

sortez-vous?

Vous me direz : 18 re-ne d An-

Et Pasqua, donc ' ilz soni par-tout les Corses Ch 411 annahi

ici. zu Monde, il y en à pien. Il y

en a même un ce man du é eu

le culot de s'étonne, de la pré-

sence d'un Magnito sur les Distes du Front nations de la

engueule. Je lui ai di: Celuila 4

est OK, il est kashe: est son

e medieur ami a. à Le Der. Hors

si les autres, il veut les "butte de hors, il peut, il sait de quoi d

Vous savez de du a m'a rapia

que : Toi, boucle-la 4.90 165 214

gines, tu devrais pos acor la

droit d'écrire en francais Mag

admis le fait que le meuriller » la

CLAUDE REGENT.

l'écns pas en français mont

de tous les ayatoliss du PS Mar Chane, les Por Ren et les Khilles. Et l'ancien président du Sénat, de quelle couleur il étan hain ? Ni rouge, n. rose, ni ver. itesi ? II gleterre, elle, n'a tien de britsh elle est allemande, et le cetat TO C'AL se. Son i'ascenà dix jours près. il e-sit génois. qu'il ne pas français, vu que is Corse a pers de changer de main. D'al-laurs à trimbalian un de ces ac-ा, सं वंदेश्वर

tun. Chair en cia, Attali, - Ponia-SOFL OF

ec 61-en: pui. Das-QUE. JO-Brocaine.

dant

CLAUDE SARRAUTE. rie de Wahid Hachichi ?»

de vingt ans — ait ete le âtre and aix mois de détention or bisoire Naguib, le frere de l'artic a mes une enquête paraire e con legs 33565 du déclarer les acras es pars les 10 au quelles son jeune more a ere tien. mourtner, deux balles de vingt-se la cognite : פחעפו מנו conteste notamment le 'è' ou WICH HOUSE Wahid ait eta surini par le uni into-huit aiors Qu'il tentait de dereber un BMW garee sous tes teneres a CISTES EL Nicolas Barcelli. L'athchage et sur sour ont es

raut la vie pris en charge par in 1989s, militar Qui diffuse dans les associations am-(CORNE) A racistes de l'aggramerar on destos è par une de soutien de 1 17 inte et cen monercial. francs. La dernière offers de meute s de trois d'un jourse (mm-21 / An med Boutette paged quar assises to Frince and 3 VICTATIO donné tieu, a · · · · de pries de mère, à de visients inspetts em a bandes. les artes de la ... -- -- - es rottes à previous Fordro, des l'enance de Paré ENGISION condamnant in meuro e a chara DOUR ICE d'emphsonnemer: e pour les

of jamais

D'ESTAING la 10.2 VENEMENT le 13.2



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 9-LUNDI 10 FÉVRIER 1986

Philippines: M^{me} Aquino L'opposition: M. Mitterrand revendique la victoire | se conduit en chef du PS

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12763 · 6 F

Les résultats de l'élection présidentielle aux Philippines n'étaient encore que partiels samedi 8 février. Cependant, M. Corazon Aquino, se basant sur les calculs de ses partisans, a affirmé qu'elle avait obtenu 55 % des suffrages et se considérait comme élue à la présidence de la République. Ce chiffre est contesté par le Comité officiel (COMELEC) et le Comité indépendant (NAMFREL). qui supervisent les opérations de dépouillement.

M^m Aquino a appelé à une grande manifestation de l'opposition, dimanche à Manille, malgré les avertissements du président Marcos, qui a menacé d'appliquer la loi sur les émeutes.

De notre envoyé spécial

Manille. - Les Philippins se sont réveillés, samedi 8 février, avec deux présidents da la République. A lire les journaux progouvernementaux ou ceux de l'opposition, à écouter les infor-mations des chaînes de télévision contrôlées par le régime ou au contraire Radio Veritas (la station de radio catholique). On a l'impression de vivre dans deux pays différents. D'un côté, on annonce la victoire de M. Marcos. Son parti, le KBL, lance déjà des invitations pour fêter l'événement. De l'autre, Cory Aquino publie un communiqué annonçant sa propre victoire, à laquelle elle devait, ce samedi, consacrer une conférence

Après une journée électorale qui s'est terminée dans le sang (plus de cinquante personnes ou été tuées au cours d'incidents en relation avec le vote), la confu-sion est totale. Les ordinateurs de la commission pour les élections (COMELEC) travaillent avec une lenteur déconcertante. En fin de matinée, samedi, guère plus de cinq pour cent du total des votes avaient été dépouillés. Selon les résultats de la COMELEC, Con Aquino est légèrement en avance dans neuf provinces sur treize (notamment à Mindanao, l'île de la rebellion musulmane). Mais, globalement, M. Marcos l'emporte. Les projections établies par les journaux progouvernementaux tendent pour leur part à accréditer la thèse d'une victoire substantielle de

M. Marcos. L'organisme privé, NAM-FREL mis sur pied par un mouvement de citovens en faveur d'élections libres, qui dispose de gros moyens et fonctionne grâce à un système de communication privé, est plus rapide: ayant calculé plus de 10 % des résultats, il annonçait en milien de journée que M= Aquino avait obtenu 22 millions de voix et M. Marcos 1.6 million. A Manille, of NAMFREL a calculé 30 % des votes, la candidate de l'opposition aurait cent trente mille voix

d'avance sur M. Marcos. La lenteur de la COMELEC. ses menaces à l'encontre de NAMFREL, si des résultats non authentiques », créant la « confusion dans les esprits », continuent à être diffusés, ne sont pas étrangères au climat de suspicion qui entoure les opérations de décompte des voix. Le sénateur américain Richard Lugar, qui dirige la mission d'observateurs envoyés par le Congrès, a déclaré à une chaîne de télévision américaine que la lenteur des travaux de la COMELEC donnait l'impression que M. Marcos attend de savoir de combien de votes supplémentaires il a besoin pour s'assurer la victoire ». A la COMELEC, on explique le retard dans le décompte des voix par des « problèmes logistiques ». « Nous avions espéré que ces élections seraient honnétes, mais nous devons constater que la manière dont s'opère le décompte des voix est très, très préoccupant», a ajouté M. Lugar.

C'est pour répondre à ce que son entourage appelle un « coup médiatique » : l'annonce anticipée et non fondée de la victoire de M. Marcos par les organes d'informations qui lui sont acquis, que M= Aquino a publié vendredi à mimuit un communiqué annon-

çant que la tendance en sa faveur était . trréversible .. . Les Philippins savent comme moi que nous avons gagnė. Et rien ne pourra nous priver de notre victoire. Aucun pouvoir ne pourra nous ravir la liberté que nous avons conquise aujourd'hui. L'ère Marcos est terminée. » Ce texte est aussi une sorte de mise en garde adressée au pouvoir, ce qui laisse penser que l'on s'oriente dans les jours qui viennent vers une situation de confrontation.

PHILIPPE PONS.

COMELEC. (Lire la suite page 4.)

De notre envoyé spécial

Port-au-Prince. - D'abord la

joie. Celle qui explose aux pre-miers coups de canon célébrant

l'arrivée du Conseil national de gouvernement. En quelques

minutes, la place qui jouxte le palais présidentiel est remplie

d'une foule en liesse. Aux cris de

· Vive l'armée ! », la population

de la capitale improvise des

danses : « Nous pas mourir, nous libérés.» « Le singe est parti.»

dernier test pour le président à vie, commence vendredi matin

7 février, de façon impromptue

avec deux jours d'avance, lorsque

Le carnaval, qui devait être le

Même si M. Aquino a gagné

dans les urnes. Elle est loin

d'avoir été proclamée vainqueur

sur les tableaux d'affichage de la

Les dirigeants de l'opposition s'étaient préparés des le vendredi 7 sévrier à réagir au discours du président de la République à Lille. MM. Chirac, Barre et Léotard le considèrent comme un chef de parti, premier secrétaire du PS, et M. Marchais soupconne les socialistes de vouloir transformer les élections législatives en un « plébiscite au service » de M. Mitterrand. Le chef de l'Etat s'est efforcé de parer cette contre-offensive organisée en insistant sur sa volonté de s'adresser à tous les Français. Il les a invités à ne pas « rebrousser chemin » et a demandé au « peuple » de préserver, le 16 mars, ses « conquêtes ».

(Lire nos informations page 7.)



Avec ce numéro -

LE MONDE aujourd'hu!

Parlons régions

Les Français vont voter le 16 mars pour élire non seulement des députés, mais aussi pour la première fois leurs conseillers régionaux. La Fondation nationale des sciences politiques et le CNRS ant lancé des enquêteurs dans quinze régions. Voici en

Afrique du Sud: la fin du laissez-passer racial

Un progrès indéniable aura été accompli si le président Botha tient ses promesses. PAGE 6

Le sauvetage du numéro deux de l'industrie de la viande

Bocaviande abandonne deux filiales et reçoit 20 millions de francs du Crédit agricole.

PAGE 13

Dates (2) • Etranger (3 à 6) • Politique (7) • Société (8 et 9) Culture (10) ● Economie (13 à 15) ● Mats croisés (9) Carnet (9) ● Programmes des spectacles (11) ● Radio-télévision (12) ● Météorologie (12)

Haïti sans «Baby Doc»: explosion de joie et règlements de comptes

6 beures (heure locale). Le carnaval, qui commence

Le Conseil national de gouvernement mis en place vendredi 7 février à Port-au-Prince s'est donné pour priorité de maintenir l'ordre sur tout le territoire haltien. Afin de faire cesser les lynchages de «tontons macoutes » et d'éviter que les pillages de biens appartenant à des partisans de la dynastie déchue ne dépénèrent en désordres incontrôlables, les nouveaux responsables militaires et civils du pays ont instauré us couvre-fen en début d'après-midi jusqu'à samedi

dimanche, fait peser des menaces supp traditionnellement très animées, ces fêtes doivent durer trois jours.

A Washington, le gouvernement ne cache pas sa satisfaction devant l'évolution des événements. Il a

était prêt à envisager l'attribution d'une « aide

hasardent à annoncer la nouvelle aux petites heures du matin.

· C'est pas vrai. - · Il va revenir. » Il ne reviendra pas, et la vague a déferlé. Vraie, grosse, monstrueuse, mais à l'échelle d'une si longue attente...

A 7 h 30, une heure seulement avant ces manifestations, les deux seules radios émettant encore sur la capitale avaient annoncé la nouvelle en indiquant qu'elle serait suivie d'un communiqué du nouveau Conseil du gouverne-ment. C'est l'ancien chef d'état-major, Henri Namphy, promu président du conseil, qui en fera la lecture d'une voix ferme et grave où perce une certaine émotion : - Depuis bien des mois, le pays

d'argence » à Haïti. A Paris, on souligne que le séjour en France de M. Jean-Claude Duvalier ne devrait pas excéder « une huitaine de jours ».

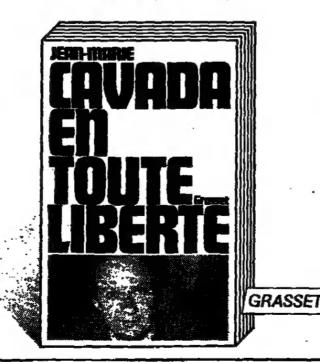
L'agence Tass a, pour sa part, comparé l'attitude des Etats-Unis à celle qu'ils avaient eue à la Grennde en octobre 1983, et a affirmé que cette action était liberté, la démocratie et l'indépendance ».

connait une situation exceptionnellement grave qui, loin de s'améliorer, met en péril imminent et menace l'intégrité nationale (...). Le manque de maitrise des uns et l'incompréhension des autres a entraîne la mort d'innocentes victimes (...). Les institutions ont fini par s'effondrer lais-sant le pays au bord de l'abime. Après cette démission, les forces armées ont la tâche du maintien de l'ordre et celle de garder le patrimoine national avec le concours de personnalités conscientes. Maintenant moins que jamais l'armée n'a aucune ambition politique et n'a pas d'autre intérêt que celui, supérieur, du pays. »

Après cette déclaration, la fanfare militaire entame l'hymne national hartien - la Dessalinienne. - sur la pelouse présiden-tielle. La levée des couleurs en ce même endroit donne lieu à des scènes peu habituelles à Harti. Les journalistes photographes à l'extérieur du palais tentent d'escalader les grilles du jardin et sont rejoints par des militaires... qui les aident à franchir l'obstacle. Les soldats qui entourent la demeure présidentielle ne sont que trois ou quatre pour barrer les voies d'accès, mais ils parviendront à se faire respecter.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT. (Lire la suite page 4.)

LES MÉDIAS SONT L'AVENIR DE LA DÉMOCRATIE



le départ de Jean-Claude Duva-

lier est connu. Des cortèges se for-

ment, drapeau bleu et rouge en

tête - les couleurs de l'indépen-

dance, - fleurs de lauriers ou

branche d'arbre à la main. On

s'embrasse. Le signe de ralliement

années de peur et de soumission

s'effacent comme par enchante-

ment. Jamais, en trois décennies,

le population n'a eu l'occasion

d'une telle exaltation. C'est une

véritable explosion d'enthou-

siasme pendant les premières

heures de la journée succèdant au

scepticisme du début, lorsque

quelques journalistes étrangers se

En une demi-beure, vingt-neuf

devient le poing tendu.

C'était le 29 janvier, un mer-credi. Au moment même où chacun allait répétant qu'il n'y avait plus d'hiver. En 24 heures, il est tombé un mètre sur la Cévenne et 2 bons mètres autour du Gerbierde-Jone. Une neige comme les dépressions atmosphériques en fabriquent une fois par siècle. Lourde comme le plomb et collante comme la glu. D'un seul coup, des centaines de poteaux gros et petits par terre, 3 kilomè-tres de lignes hors circuit, quinze mille à vingt mille foyers privés d'électricité, des milliers de ruraux assiégés dans leur ferme au bout de chemins effacés. Du jamais vu, même par les plus

Et puis, un peu plus tard, l'armée de secours qui forme ses bataillons : des centaines de sauveteurs, des centaines d'ouvriers et de techniciens, dix ou vingt hélicoptères, deux chiens d'avalanche et un pian ORSEC. Et chaque jour encore, pendant une semaine, de la neige toujours,... du vent mauvais, la burle, du travail toujours recommencé pour tenir les vieux au chaud, les poteaux droits, et les routes ouvertes. Mais tout cela a été dit l'électricité est partie. Le second et répété.

CHRONIQUE ARDÉCHOISE

Sous la neige

Reste ce qui ne se sait pas, ce qui ne s'exporte pas, ce qui reste dans le patrimoine, ce qui se vit quand on est dedans, heure par heure, jour par jour. Plus ou moins facilement selon que l'on est du pays d'en bas, du pays d'en haut ou bien entre les deux, du pays des pentes. De la Cévenne, quoi. La Cévenne avec ses châtaies, ses murets de pierre, ses landes et ses maisons-bergeries bien tournées vers le sud pour en prendre plein la figure lorsque c'est le vent du midi qui se paie la tournée des nuages.

La neige, ça commence tou-jours bien. En douceur. Le matin, c'est déjà comme sur les cartes de Noël. Ça s'est posé de nuit sur le toit da voisin, sur le jardin, sur le portail, sur l'arbre, sur le poteau et sur la ville. C'est beau! On devrait en rester là. Mais cela continue à tomber en faisant semblant de rien, blanc sur gris, dans une curieuse lumière qui vient de

Le premier désagrément, c'est lorsqu'on se rend compte que

que le chauffage l'a suivie. Mais chaque chose en son temps. On a des ressources, que diable! Et surtout, une cheminée. Un vieux journal froissé, trois poignées de pin ou du petit bois, quelques bûches et une allumette. On se grille comme les tournedos, la vie a encore du bon, même sans grille-pain, sans rôtissoire, sans cuisinière et sans frigo. Pour le congélateur, on a heureusement le temps de voir venir. Du moins, on s'en persuade. « Tu crois qu'il faudrait avertir l'EDF ? Comment vont-ils faire pour savoir qu'on est en panne? .. L'eau chaude n'est plus que tiède, on se lave comme les chats, précautionneusement, comme avant.

Déjà, on a réappris à fermer les portes derrière soi. La maison se refroidit avec le froid qui gagne. La vie se compartimente : le tablier, les alentours de la cheminée, et le devant de la fenêtre. Le ciel commence à peser sur la terre. Il neige.

ANDRÉ GRIFFONL

(Lire la suite page 9.)

Dates-

RENDEZ-VOUS

Lundi 10 février

- Palerme : Ouverture du procès de la Mafia.

Mardi 11 février

 Berlin: Echange probable d'espions.

Mercredi 12 février

- Cantorbéry : Rencontre Mitterrand-Thatcher. Signature du traité sur le tunnel sous la Manche.

- Londres : Assemblée générale de la compagnie Westland.

Dimanche 16 février

- Portugal: Deuxième tour de l'élection présidentielle.

- Inde : Réunion de la congrégation sikh à Amrit-

Le Monde

THEX MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fostaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

abert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lacress (1982-1985)

Capital social : 570.000 F Priscipaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Foutaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Verpet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des fournaux et publications, nº 57.437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE.

384 F 672 F 954 F 1 200 F.

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMAILE.

687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par messageries)
I — BELGIQUE/LAXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 1089 F 1 386 F

T ST BSSE TINISTE 11. - SUISSE, TUNISIE 564 F 972 F 1404 F 1800 F

384 F 972 F 404 F 1 809 F
Par vole afrieme: tarif sin demanda.
Les abonnés qui paient par chèque posni (trois volets) voudront bien joudre ce
chèque à feur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur
départ, Joindre la deraière bande d'envoi
à toute correspondance.

· Veuillez avoir l'obligennce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Atlairie, 2 DA; Marce, 6 dir.; Tucisie, 550 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autriche, 20 sich.; Beigique, 40 fr.; Canada, 1.80 S; Gas-d'Ivoire, 420 f CFA; Danemark, 7.80 kr.; Espagne, 1.70 pez, 16-B, 55 p.; Irañe, 2.000 L.; Laye, 0.380 DL; Lazenbourg, 40 f.; Norvige, 11 liv.; Paye-Bas, 2.80 ft.; Pertugal, 130 esc.; Senégal, 450 f CFA; Suble, 11 kr.; Suisse, 1.80 f.; BSA, 1.25 S; USA (West Cost), 1.50 S; Yougosiavie, 110 dt.

IL Y A CINQUANTE ANS, LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

Les « gladiateurs de Hitler »

La neige, si longtemps atten-due, est au rendez-vous ce jeudi-Horst Wessel Lied, on s'est donné là, 6 février 1936, pour l'ouverture solennelle des quatrièmes Jeux olympiques d'hiver à Garmish-Partenkirchen. 40 000 personnes sont assemblées — on en attend un million pendant les dix jours de compétition - dans la fière station des Alpes bavaroises, pour saluer ces 1 563 athètes venus de vingt-huit pays qui vont concourir pour la plus grande gloire, croit-on, de l'idéal olympique de M. de Coubertin.

Mais un étrange outsider domine la foule : M. le chancelier Hitler savoure sa première victoire, avant que son armée, un mois plus tard, n'envahisse la rive gauche du Rhin, en violation délibérée du pacte de Locarno. Sa voix - profonde et grave » a séduit le reporter de l'Auto, après que von Halt, le délégué allemand au Comité olympique international, eut prononcé les inévitables paroles de paix : « Le Führer, dans un silence impressionnant, s'avança devant le micro et proclama l'avenement de l'année sportive nouvelle. L'arrivée du chancelier Hitler fut blen entendu saluée par de retentissants « Heil Hitler ! ». L'hymme national fut écouté le bras tendu. »

Tout a été fait, « bien entendu », pour que le nationalsocialisme prenne la meilleure part de la gloire olympique. 40 000 travailleurs de son organisation .. La Force par la joie » ont aménagé les pistes. L'armée est omniprésente, doublée par des milliers de SA et de SS. La Gestapo veille dans l'ombre, bien décidée à éviter toute « bavure » qui ternirait ces festivités dédiées à la paix. L'accueil si gemutlich - plaisant, confortable - de l'Allemagne nazifiée ne va pas jusqu'à tolérer que les images retransmises puissent ne pas être germaniques, mais les braves spectateurs oublieront assez vite que le village olympique a été édibomme juif. Est-ce si grave, après tout, que le saint olympique, bras tendu, ressemble si fort au salut nazi? Et peut-on interdire aux délégations de défiler su pas

Les démocraties battues

An soir du 16 février, les pays du Nord sortent grands vainqueurs an classement officieux des médailles remportées : la Norvège, qui domine, la Suède et la Finlande en ont décroché vingthuit sur quarante-sept. Mais l'Allemagne est seconde, avec six médailles et la gloire pour ses patineurs Maxi Herber et Ernst Baier. Les démocraties sont loin derrière. La France a tout juste sanvé l'honneur avec la médaille de bronze d'Emile Allais au combiné alpin. Les arabesques inou-bliables de la Norvégienne Sonja Henie masquent mal l'évidence : ces Jeux d'hiver ont été un triomphe de l'efficacité nazie. L'Auto, tous comptes faits, les

a bien aimés, « organisés par un peuple qui a su prendre ses responsabilités un peuple qui a retroivé une foi neuve ». Trois semaines plus tard, ayant paisible-ment digéré la Rhénanie, Hitler confirme. A Garmisch, déclaretil, e je me suis efforcé d'éveiller parmi notre jeunesse la compréhension pour l'idéal d'une réconciliation - entre la France et l'Allemagne. Dans les brumes alpines de Bavière, olympisme et propagande totalitaire out fait

rendez-vous pour l'été à Berlin.

Faut-il y aller, dès lors que ces Jenz d'hiver ont crûment confirmé toutes les craintes antérieures? Berlin, à l'évidence, sera une stie nazie, un Nuremberg sportif. Au printemps de 1936, le débat rebondit donc avec violence. Tout a commencé pourtant paisiblement, en 1931, quand le Comité olympique international (CIO), bien «travaillé» par ses membres allemands, a confié l'organisation des Jeux de 1936 à la puissance vaincue, écartée de la joute à Anvers en 1920 et à Paris en 1924. Hélas! sur ces entrefaites, Hitler a pris le pouvoir en mara 1933.

Fort habile, M. le chancelier a aussitöt rassuré Carl Diem, son compatriote - passablement nazi qui préside le comité d'organisation: l'Allemagne nouvelle ne trahira pas l'idéal olympique, mais elle se sentirait honorée si la présidence du comité de patronage des Jeux pouvait être confiée à son Führer et si son ministère de

1933, quand un joneur juif avait été écarté de la sélection allemande en Coupe Davis. Le mouvement a pris de l'ampleur dans les milieux politiques, malgré les atermoiements de Roosevelt, chez des syndicalistes, auprès des organisations religieuses, juives ou non, et parmi les militants pour les droits civiques des Noirs: au printemps de 1935, leurs efforts ont convaincu 43 % des Améri-

Au Canada, en Europe, à coups de brochures et de meetings, nom bre d'antifascistes - et d'abord allemands - ont cux aussi amorcé une mobilisation, tandis que depuis Moscou est mis en ajerte le mouvement communiste international. Rien, toutefois, n'a pu convaincre le CIO, que Diem rassure depuis Berlin et qu'Avery Brundage - son futur président tempère aux Etats-Unis. Au reste, Coubertin hui-même ne s'était-il pas porté caution de la pureté des intentions de l'Allemagne « dorienne » ?

Tout se joue donc à la deuxième manche d'été. Dans le

olympique? Et la pérennité de l'idéal de Coubertin vaut bien une messe un peu noire. A ces arguments de lassitude, nombre d'antifascistes se laissent prendre. Le Figaro du 26 juillet résume l'assentiment général : « A une époque où la liberté a renoncé à éclairer le monde, laissons la flamme olympique y prétendre encore et gardons-nous d'écarter de ses rayons purifiants une jeunesse qui veut quand même retrouver sa foi. »

L'« auxiliaire nègre »

Là-bas, pourtant, la Gestapo protège la flamme à sa manière, très «korrekte». Son chef en Prusse, le D. Best, lui a intimé par circulaire d'avoir à éviter les rafles voyantes et les « grands convois publics », pour ne pas donner à ses hôtes l'impression d'une surveillance policière. Ce qui est fait, avec l'arrestation discrète d'une centaine des derniers communistes du mouvement sportif allemand et un quadrillage systématique «en civil» de tous les militaire et la parade des organisations nazies dans Berlin en liesse. Hitler et les siens investissent l'immense stade de cent mille places - le plus grand du monde - édifié pour la circonstance. Survolée par le dirigeable Hindenburg, enflammée par le Deutschland über alles et le Horst Wessel Lied, dispenses par un orchestre et des chœurs dirigés par Richard Strauss, electriste par l'appel de la cloche, la foule ovationne les délégations. Quand l'équipe de France, en béret basque, paraît et tend le bras olympiquement vers le Führer, c'est le délire. L'équipe allemande, elle, est l'objet d'un enthousissme indescriptible. Après un lâcher de pigeons et d'impeccables démons trations gymniques ponctuées par l'Hymne à la joie de Beethoven, c'est au son de l'Allelnia du Messie de Haendel que le berger grec Spiridon Louys, le premier vainqueur du marathon olympique en 1896, remet au Führer l'humble rameau d'olivier symbole d'amour et de paix. Derrière sa caméra de la tribune officielle, Leni Riefenstahl filme déjà ses Dieux du

cette ambition. Après un défilé

La

ion out fath, mai to

100 a la data are avant chang

to committee from pages bristage

mes et arras hant des mars les

La estefaction de l'appe

Les América

De notre prima sopridant

· C-

gar für in vier

THE E

36 47 67

man afficient

Ver = . . .

astum Pre

ু ১৮১ ৮ বে **নামা**

- 1- 4-5 TEST

- - 1.13.0**7**

どく トの体制機

七年 日本学報の機能

: 20 18

CARL MORE

್ಲ-್ಷ್-೯ಕಿರ**ುಗ**ುಗೆ

parated 1

1 4 546

- t. Inde

The second second is the part of

Germann von Germannen 🙀

Some and the second of the second

Aでは、アフトない しょうけいはよれる「本化学家

great and a contract of

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

発出とはかには かにより 後間違う

Service and the region of section

Tearury on a control tree was

St. Saint on the st. . Takk's

and a server of the silent

The second secon

Amalinani inter Amelin

Befanding in a fram fram fin bie Pa

American de la companya de la compan

Una action bien préparée

Part Carrent of the State of the

N. Comments

State to the state of the state

The last of the la

A December 2

the state of the s

Direct Con ...

San Drange & Mines, B

Plus de 4 000 athlètes de quarante-neuf pays rivalisont ainsi. Pour la plus grande gloire de l'Allemagne, qui rafle quatre-vingt-neul médailles loin devant les Etats-Unis, seconds officieux avec cinquante-six sportifs hissés sur le podium. Dès le premier jour, le basard ayant voulu que les concours de poids et du marteau aient été remportés par des Allemands, Hitler les fait monter dans sa loge et feur serre la main, après le salut réglementaire. Mais il quitte le stade avant que le Noir américain Cornelius Johnson n'eut empoché sa médaille d'or au saut en hauteur.

Le lendemsin, prudents, les res-ponsables du CIO lui font entendre que le régiement olympique ne permet guère à un chef d'Etat distinguer les gagnants. Ainsi donc, le Führer n'a pas à subir l'avanie d'avoir à féliciter l'« auxiliaire nègre de l'équipe américaine », le grand champion Jesse Owens, trois fois vainqueur et qui ne dissimule pas sa satisfaction de voir démontrer la supériorité d'un « nègre » sur les aryens et d'avoir contraint l'olympisme nazifié à jeter le masque. Jusqu'au 16 août pourtant, à la clôture des Jeux, l'autosatisfaction des « Heil Hitler ! » ira cres-

Alors, Hitler grand vainqueur à Berlin? L'opinion sportive, assurément, envie la fortune des athlètes allemands. L'opinion tout court, pourtant mobilisée a posteriori par les images très aryennes » du film de Riefenstahl, n'a sans doute pas crédité le nazisme du succès sportif des Jeux et de leur impeccable organisation. La grande parade hitlérienne a plutôt sensibilisé les innocents au danger imminent. Mais les démocraties ont été bousculées sur le stade par la détermination totalitaire, avec la complicité des hérauts de l'« idéal olympique ». L'histoire des JO en sera ternie. L'écrivain Heinrich Mann, au nom des antifascistes allemands, dit la souillure : - Les sportifs olympiques gladioteurs de

JEAN-PIERRE RIOUX.

L'ouverture des Jeux, le la hauteur de Berlin, Editions Complexe, 1983.



bels, pouvait soutenir l'entreprise. Le CIO s'obstinera à maintenir

jusqu'au bout ce contrat de dupes. De commissions d'enquête assez improvisées en pudiques détours du regard face à la montée du racisme en Allemagne, on débouche sur une ultime entrevue, en novembre 1935, entre Hitler et le comte de Baillet-Latour, présidens du CIO.

Mendès France pour le boycottage

Elle a lieu quelques semaines après l'annonce des lois de Nuremberg, en pleine chasse aux Juifs sur tout le territoire du Reich, et y compris au sein de la future équipe olympique allemande. Baillet-Latour, bien «chambré», conclut que rien ne peut s'opposer à la tenue en Allemagne de la XI Olympiade des temps modernes.

Les partisans du boycottage avaient donc perdu la première manche. Aux Etats-Unis, où avait été fancée la bataille, le New York Times avait protesté, dès silence de la Grande-Bretagne et malgré l'allant d'une conférence internationale - pour la défense de l'idéal olympique» tenue à Paris en juin 1936, seules les gauches organisées savent dépasser le boycottage pour proposer des contre-Jeux démocratiques. L'Internationale sportive ouvrière

et socialiste et l'Internationale rouge des sports s'apprétent à faire participer des athlètes à une Olympiade populaire de Barcelone. Las! A la veille de son ouverture, le 18 juillet, éclate la guerre civile espagnole. Les spor-tifs présents en Catalogne se rendent donc aux maigres JO popu-laires de Prague en soût, tandis qu'aux Etats-Unis quelques sêtes sportives concurrentes sont organisées. Mais l'histoire va trop vite.

La France du Front populaire a voté le 9 juillet le maintien du financement de l'envoi d'une délégation française à Berlin, malgré l'hostilité des communistes, conduits par Florimond Bonte, dans la perplexité des socialistes et avec la bénédiction des droites : seul Pierre Mendès France a tenu jusqu'au bout pour le boycottage. Après tout, Hitler n'a-t-il pas promis de respecter la charte

signification spirituelle» de l'événement aux masses allemandes. Un affichage mêle sans vergogne les anneaux olympiques et la croix gammée. Une immense cloche sonnant - pour la jeunesse du monde » est exhibée partout, encadrée par les SS et les Jeunesses hitlériennes du cru. Toutes les grandes artères de Berlin sont pavoisées de bannières nazies et olympiques aliernées. Enfin, Carl Diem a l'idée d'avenir : un relais d'Olympie à Berlin, à travers sept

teurs.

pays, transmettra une flamme, de la vestale grecque à l'athlète aryen. La «fête de la paix» révélera au monde les vertus de l'organisation allemande et de la sym-

Le village olympique de Doebe-

ritz est protégé comme un bunker, tous les diplomates et journalistes

étant de leur côté accablés

d'attentions « rapprochées ».

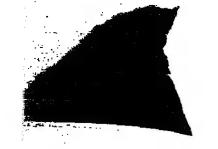
L'ordre ainsi assuré, la propa-

gande nazie offre à l'olympisme

ses trouvailles. Des convois de

camions Mercedes portent la

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Henri MARQUE André PASSERON et Jacques AMALRIC (Le Monde) Paul Jacques TRUFFAUT et Gilles LECLERC (RTL)



ité de cette ambition. Après un défili militaire et la parade des organi sations nazies dans Berlin on liesse, Hitler et les siens investis

sent l'immense stade de cent mile

places – le plus grand du monde places – le plus grand du monde – édifié pour la circonstance Survolée par le dirigachle Hin-

Survoice par le dingeaule Historia denburg, enflammée par le Deutschland uber diles et le

Horst Wessel Lied, dispense, per

un orchestre et des chieur dinge

par Richard Strauss, electrole

par l'appei de la cloche, la joule

ovationne les délégations, Quand

l'équipe de France, en bérei bas-

que, paraît et tend le bras olympi

quement vers le Fuhrer 2 30 k

delire. L'équipe allemande, elle

est l'objet d'un enthousiasme

indescriptible. Après un lacher de

pigeons et d'impeccables démons

trations gymniques ponctuees per

l'Hymne à la joie de Beethoten c'est au son de l'Aileluiz du Messie de Haendel que le berger gre-Spiridon Louys, le premier van

queur du marathon olympique en 1896, remet au Fuhrer l'humble rameau d'olivier symbole d'amour

et de paix. Derrière sa camera de

la tribune officielle. Leni Riefens

tahi filme dejà ses Dieux du

Plus de 4 000 athlètes de

quarante-neuf pays malisen

ainsi. Pour la plus grande gloire

de l'Allemagne, qui raffe quaire.

vingt-neuf médailles ion devant

les Etats-Unis, seconds officient

avec cinquante-six sportifs hisself

sur le podium. Des le premier

jour, le hasard ayant vouse que les

concours de poids et du marteau

aient été remportes par des Alle-

mands, Hitler les fait monter dans

sa loge et leur serre la main, aprè-

ie salut réglementaire. Mais il

quitte le stade avant que le Noir

américain Cornelius Johnson

n'eut empoché sa médathe d'or au

Le lendemain, prudents, les res-

ponsables du CIO ini font enten-

dre que le réglement on mpique

ne permet guere à un anei d'Erat

de distinguer les gagnants Ams donc, le Führer 1/2 728 a 94007

Pavanie d'avoir à les ores

Le auxiliaire nêgre de require

américaine ». le grand champion

Jesse Owens, trois fells variageest

et qui ne dissimule pas va satisfat-

tion de voir démontrer la supene-

et d'avoir contraint s'e amplime

nazifié à jeter le marque

Jusqu'au 16 août pourtant, à la

ciòsure des Jeux, s'autosatisfat-

tion des - Heil Hitter - eta tret-

Berlin ? L'opinion spartine, asse-

rément, envie la firture des

athletes allemands. L'ocurantous

court, pourtant mobilises a fille

riori par les images t'es

• aryennes • du film de Ricier

table to a sans doute pas creates

pazisme du succès sporta en Jeux et de leur impereurs offer

nisation. La grande pursee cule

rienne a plutôt sensionise les des

cents au danger immirant. Mas

ies democraties ont été pousquies

sur le stade par la determinated

Alors, Hitler grand vainabeer t

ocbe-

sker.

distes

blés

CS +.

foga

HISTORY

庄 塩

. de

alle-

58.05

Jen-

CLIMA

- negre - Sur ch intel

saut en hauteur.

Tanti-

C LE

:Statue S. DUNC

Etranger

La chute du régime Duvalier à Haïti

Les communantés haltiennes à l'étranger ont accueilli avec une joie souvent mélée d'imquiétude sur l'avenir de leur pays l'annonce du départ en exil du « président à vie » Jean-Claude Duvalier. Aux Etats-Unis, la clute du régime a été sainée avec jubilation dans plusieurs villes — New-York, Miami. Rosson — cè le feule est desembre des Miami, Boston, - où la foule est descendue dans la rue pour manifester. A Boston, les démonstrations ont failli mal tourner, un groupe d'oppo-sants à la dictature ayant réussi à pénétrer dans le consulat de leur pays brûlant des drapeaux haï-tiens et arrachant des murs les portraits de Baby

La satisfaction de l'opposition toutefois n'est pas sans mélange, A Miami, plusieurs responsa-

bles ont qualifié d'« inacceptable » le junte militaro-civile qui a pris le pouvoir à Port-au-Prince. A New-York, où plusieurs groupes d'exilés d'Europe et d'Amérique sont réunis pour examiner la situation, un membre du conseil exé-cutif du Rassemblement des démocrates nationaux progressistes d'Haiti a déclaré : « C'est de duveliérisme sans Duvelier. Ce n'est pas acceptable pour le peuple haitien, qui a fait sa révolu-

A Paris, on indique de source proche du gouvernement que l'asile accordé par la France zu président haîtien déchu est d'une durée maximale d'une « buitaine de jours ». Il n'est pas question

que Baby Doc s'installe eu France, précise-t-on de même source. M. Jean-Claude Duvalier devra avoir tremé un pays d'accueil d'ici à l'expiration de ce délai, ajoute-t-on.

L'arrivée en Savoie, dans la station de villégiature de Talloires, an bord du lac d'Annecy, a provoqué diverses réactions de la part des personnu-lités politiques. M. Raymond Barre a estimé « satisfaisant » le rôle joné par la France, ajoutant : . Il est tout à fait normal que les gran pays, qui portent intérêt à la situation de Haïti, nient pris les dispositions nécessaires pour faciliter le changement de régime. » M. Michel Noir, député (RPR) du Rhône, s'est exprimé dans le même sens déclarant : « Si la France a dâ accep-

ter d'accuellir Jean-Claude Davalier pour qu'une solution soit trouvée à une situation qui derenait explosive, je dis que la France a bien fait et que le gouvernement a eu raison. »

En revanche, M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, a émis des réserves. - Certes, notre pays a une tradition d'accuell, mais de là à accorder un asile politique de fait à M. Duvalier, il y a un pas difficile à franchir », a-t-il dit. Quant au maire de Talloires, M. Joseph Bardeyron (div. opposition), il a assuré qu'il n'avait pas été

Les Américains se félicitent d'avoir crevé l'abcès

De notre correspondant

Washington. - Les membres de la cellule de crise qui, depuis plu-sieurs jours, suivaient heure par heure le dossier hahien dans une salle du département d'Etat allaient se séparer. M. Duvalier voguait vers son destin dans un avion militaire américain. La nuit avait été longue et, dans la bonne humeur et l'épuise-ment, l'un des diplomatés de la - task force - a lancé : - Le prochaine fois qu'on se retrouvera, ce sera pour Pinochet ».

Eclat de rire, interrompu d'un rectificatif: . Non, il y aura Marcos avant ». Cela ne valait, bien sûr, que pour le plaisir de bons mots, mais n'en était pes moins significatif d'un état d'esprit assez général à Washington. On est content d'être arrivé, estime-t-on, à crever l'abcès avant qu'une fièvre révolutionnaire ne se soit emparé d'Haîti; content d'avoir, dans l'ombre, poussé non pas à l'établissement, mais à l'effacement d'une dictature : content, donc, de n'avoir guère à dissimuler un rôle d'autant plus bénéfique à l'image des Etats-Unis que le département d'Etat déclarait, vendredi, que c'est à la lumière « de clarifications (sur) la position du (non-veau) gouvernement haîtien en ce qui concerne le respect des droits de l'homme et l'organisation d'élections libres - qu'il exami attentivement - une éventuelle demando d'aide financière d'urgence.

Ce n'est pas là une position moralement inconfortable au moment même où la diplomatie américaine dénonce « la fraude et la violence » électorales aux Philippines, autre pays de dictature pro-américaine vieillissante. Et puis, on n'est pas mécontent, enfin ou peut-être sur-tout, d'avoir réaffirmé, en «facilitant » le départ du clan Duvalier. l'influence et le poids prédominants de Washington dans la zone caratbe. qui est, au même titre que l'Amérique centrale, considérée comme un élément-clé de la sécurité nationale

Une action bien préparée

Rien d'étonnant à ce que la première déclaration du porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, ait, en conséquence, été dire que: « La décision de M. Duvaller (de se retirer) était la bonne . car il n'aurait pu se maintenir au pouvoir que - par la force et la répression ». Peu après, comme il lui était demandé si les Etats-Unis avaient exposé cette analyse à M. Duvalier pour le convaincre de quitter Hatti, le porte-parole du département d'Etat rétorquait qu'e il ne tenterait pas de détour-ner » les journalistes de cette idée.

M. Speakes avait commencé sa conférence de presse en lançant aux journalistes: - Vous avez devam vous un prophète! . Une allusion au jour où il avait, exactement une semaine plus tôt, annoucé à tort que le départ du « président à vie » était iéjà chose faite. Toute la journée, les responsables américains ont aussi oscillé entre d'une part l'obligation de nier toute ingérence dans les affaires haîtiennes (M. Reagan: Nous observious, dans l'attente et l'espoir...») et, de l'autre, la tenta-tion de laisser entrevoir cette cape de Superman, dont le même M. Reagan sera certainement ceint, le 20 février prochain, quand il ira se faire acclamer et complimenter à la Grenade - démocratisée, il y a deux ans et demi, par l'armée américaine.

Pour autant qu'on puisse la cerner jusqu'à présent, la vérité est pour-

tant que l'Amérique a, en l'occurrence, moius agi que réagi à une situation de fait : l'irréversible montée de la tension à Halti. Certains voyages à Washington, des avant Noël, de personnalités prenant leurs distances vis-à-vis du régime Duvalier, la rapidité avec laquelle le département d'Etat pouvait fournir, vendredi matin, des biographies des nouveaux dirigeants de l'île, la précision avec laquelle on pouvait décrire, des lundi dernier dans les milieux dirigeants américains un scénario en effet prophétique (le Monde du 5 février) - tout cela laisse penser à une action occulte d'une exceptionnelle ampieur.

Pourtant, à en juger par certains moments de pagaille et de flotte-ment, on est plutôt tenté de croire que, jeudi après-midi encore, les Etats-Unis n'étaient toujours pas certains d'arriver à faire partir M. Duvalier dans la nuit. . Si nous sommes très reconnaissants à Paris de lui avoir rapidement accordé le droit d'asile, dit un haut fonctionnaire, c'est qu'il fallait qu'il parte le jour même, avant que ne débute le carnaval et les mouvements de foule dans les rues, alors que chaque ins-tant qui passait donnait de nou-

entourage qui voulaient le convain-cre de rester. » Officieusement en tout cas, on reconnaît tout à fait que l'Amérique

non seulement a tout dit pour convaincre M. Duvalier qu'il n'avait plus d'espoir de rester au ponvoir. mais qu'elle a aussi pesé sur la composition et les options premières de la nouvelle équipe: « Nous leur avons dit ce qu'à nos yeux ils devaient faire pour obtenir un soutien national et international, c'està-dire qu'ils devaient prendre en considération les préoccupations de l'Eglise, de l'armée et dez milieux d'affaires. » L'argument déterminant a été, et reste en l'affaire l'éventuel octroi d'une aide exceptionnelle. On a, pour les tractations, demandé et obtenu l'aide de la Jamaïque, voisine, démocratique et conservatrice. On a tiré beaucoup de ficelles mais: «Il y a deux jours encore, on ne savait pas qui allait réellement prendre le pouvoir. »

Après que M. Duvalier eut convo-qué l'ambassadeur de France pour demander l'asile, après que la France cut insisté pour que l'Amérique preune ses responsabilités en fournissant un aviou, après que l'ambassadeur américain eut été convoqué à son tour au palais présidentiel et que l'ambassade française

présent des Etats-unis, la durée de cette transition dépend en revanche principalement d'eux et du lest qu'ils seront disposés à lacher face à l'inévitable montée en puissance de forces de gauche à Haîti, Jusqu'à aujourd'hui, on a finement agi, mais

Le marasme économique a gonflé les rangs de l'émigration depuis dix ans

On a chanté et dansé dans les communautés haltiennes d'Europe et d'Amérique à l'annonce, vendredi 7 février, de la fin de la dynastie Duvalier. Ce même jour, les garde côtes américains récupéraient au large de la Floride quatre-vingtdix-huit réfugiés venus de l'île carafbe à bord d'un voilier de fortune. Compte tenu des circonstances politiques, le sort de ces - boat people » n'a pas été déterminé immédia tement. Jusqu'à présent, la règle voulait que les fugitifs, évidemment dépourvus de visas d'entrée aux Etats-Unis, scient rapatriés en Halti. Autrement dit, rendus à la dicta-

Hier, la peur pour certains, l'incertitude ou la précarité pour beaucoup, aujourd'hui, la joie : en quelques jours, la diaspora hanienne ments. Pour combien de temps? Et avec quelles chances, retour au pays ou pas, de voir sa situation s'amélio-

Très dispersée, la communanté haltienne à l'étranger compte actuel-lement de un million à un million cinq cents mille personnes (pour environ six millions d'habitants en Halti). Les colonies les plus impor-tantes se trouvent aux Etats-Unis et au Canada, ainsi qu'en Guyanne française. Le record est détenu par New-York, où le nombre des immi-grants, illégaux inclus, est estimé entre quatre cent mille et cinq cent mille personnes. Viennent ensuite Miami, avec cinquante mille à cent mille exilés vivant dans un quartier appelé «Little Hafti», Montréal, avec quarante mille personnes, et Cayenne, od la population haltienne n'a cessé d'augmenter ces dernières années pour atteindre environ qua-rante mille personnes sur un total de soixante-douze mille habitants.

La grande immigration aux Etats-Unis et au Canada date de la fin des années 50 et de l'avènement au pouvoir de François Duvalier. Pren à fuir le pays pour échapper aux redoutables - tontons maceutes -, les opposants politiques ont été suivis par plusieurs vagues d'intel-lectuels et de représentants des prol'essions libérales. Toutefois, à partir de la fin des années 70, la misère à

ment par exemple, ou le gardien-nage d'immeuble. L'insertion dans poussé dehors un nombre toujours plus grand de réfugiés économiques. L'affiux en masse des «boat peole milieu français ne semble pas poser trop de problèmes. Elle est favorisée par l'action de plusieurs ple» vers les côtes de Floride a conduit le président Reagan à pren-dre des mesures pour stopper cette groupements, comme l'Association vague d'émigration. Le 30 septemdes travailleurs haltiens immigrés en bre 1981, il signait un décret autori-sant les garde-côtes américains à France ou le Collectif des réfugiés haltiens, qui organisent des cours de formation et d'alphabétisation ou er les embarcations de réfugiés haltiens et à les renvoyer vers l'île. apportent une aide pour régulariser les situations administratives.

Des situations dramatiques

Le sort de ceux qui sont parvenus, ces dernières années, à toucher le soi américain n'est souvent guère plus enviable : considérés comme des illégaux, ils doivent subir une longue détention dans un camp d'internement situé dans la bantieue sud de Miami et n'ont que peu de chances d'obtenir le statut de réfugiés politi-ques. En 1984, l'administration américaine n'a donné un avis favorable qu'à 6 % des demandes.

Les difficultés économiques traversées par certains pays de la région les a amenés à prendre des mesures encore plus radicales contre l'émigration haitienne. Ce fut le cas hamas, qui, au début de 1981, déciderent d'expulser trente mille Haltiens « illégaux » considérés comme des -voleurs d'emplois -. En République dominicaine voisine, les quelque trois cent mille Haltiens utilisés comme travailleurs agricoles vivent dans des conditions proches de celles de l'esclavage.

En France, la communauté hai-enne est estimée à environ dix mille personnes en métropole, auxquelles il faut ajouter six mille à buit mille personnes installées à la Guadeloupe et autant à la Martinique La composition sociale de cette émi-gration a beaucoup évolué depuis dix ans. Aux intellectuels et aux enfants de la bourgeoisie venus faire leurs études à Paris, Strasbourg, Lille, Marseille ou Montpellier, sont venus s'ajouter depuis 1976-1977 des réfugiés du monde rural et d'un niveau d'éducation plus bas. Cette nouvelle émigration, dont une bonne part est concentrée dans la banlieue conficient charche da s'amplique restients charche da s'amplique restients charche da s'amplique restients charche da s'amplique restients charches de la s'amplique restients charches de la s'amplique restients charches de la s'amplique partiel de la constant de la const parisienne, cherche à s'employer dans des travaux manuels, le bâti-

à Washington fut entrée dans le jeu, il restait encore assez de flou dans le scénario pour qu'on mette à hord du C-141 dix hommes armés - au cas pas laissé monter M. Duvalier à bord. où les militaires haîtiens n'auraient

Les premières déclarations de la nouvelle équipe sur sa volonté de respecter les droits de l'homme et de tenir l'armée à l'écart de la politique ont aussitôt été saluées comme - positives - par Washington, où l'on demeure attaché à l'établissement d'un gouvernement démocratique ». C'est-à-dire qu'on ne considère pas la chose faite et chacun, dans les milieux officiels, parlait d'ailleurs avec insistance du nouveau pouvoir comme d'une équipe de «transi-

Si tout n'a pas dépendu jusqu'à les véritables tests sont encore à venir. Encore un peut effort...

BERNARD GUETTA.

valier va momentanément conneître le climat froid en cette saison de la Savoie, non loin d'une autre montagne française, le Jura, où le père de l'indépendance haîtienne, Toussaint Lou-verture, déporté par Napoléon Bonaparte, set mort le 7 avril Ce séjour de l'ancien dicta-

teur sur les bords du lac d'An-necy est destiné à laisser le s aux autorités françaises de lui trouver un lieu d'exil sous des cieux africains plus clé-Toussaint Louverture n'eut pes cette chance : fait prisonnier

après s'être révolté contre la France, il fut transféré en métro-pole à bord du vaisseau le Héros et enfermé au fort de Joux, dans le Doubs, où il ne put résister au froid. Il succomba au bout de quelques mois.

Une arrivée discrète

noyée dans le brouillard

De notre correspondant

Granoble. - L'avion de l'armés américaine transportant l'ancien pré-sident à vie d'Haiti, Jean-Claude Duvalier, et sa suite, forte d'une vingtaine de personnes, s'est posé, vendradi à 21 h 15, sur l'aéroport de Grenoble-Saint-Geoirs. Noyés dans le brouillard de catte région dite des Terres froides, les passagers de l'appereil, rangé en bout de piste, ont débarqué discrètement pour prendre place dans une dizaine de voitures immatriculées en Suisse et appartenant à la société Globe de Ganève, ée dans le transport des peronnalités. Le convoi quitteit peu

Le précédent

de Toussaint Louverture

A Talloires, Jean-Claude Du-

Jean-Claude Duvalier séjourners probablement pendant quelques jours sur les bords du lac d'Annecy, à une quarantaine de kilomètres de la frontière franco-suisse, dans l'hôtel de l'Abbaye, à Talloires, un ancien monastère de bénédictins transformé

après l'aéroport par une vois de se

vice. Les forces de gendarmerie en

tenue de combat qui bouclaient

l'aéroport, ainsi qu'une équipe du GIGN arrivée qualques minutes avant

l'avion transportant M. Duvalier,

n'ont pas permis aux journalistes

d'approcher de l'appareil. Une centaine de manifestants de la Ligue communiste révolutionnaire étalent

venus accueillir M. Duvelier aux cris

de « Pas d'asile pour les tyrans ! »,

« Duvaller hors de France ! » et « USA

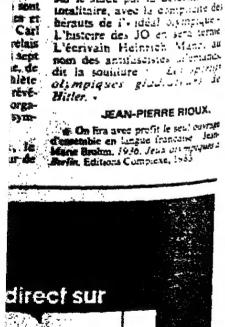
complicas I ».

en hôtei de luxe. Le ministre de la coopération et du développement, M. Christian Nucci, dont la circonscription électorale englobait, lorsqu'il était député, la commune de Saint-Geoirs, a déclaré que la venue de M. Duvalier n'est e en aucun cas un exil en France, mais un transit vers une destination encore inconnue». Il a précisé peu après sur l'antenne de Radio-France-

laère qu'il s'agissait d'une mesure nos amis ». Il a ajouté : « Je crois que le peuple haitien, qui, ce soir, est dens la rue, apporte lui aussi sa contribution aux efforts de la France pour éviter le bain de sang et essayer d'entamer un processus d'instauration de la démocratie dans ce pays. C'est un transit de quelques jours afin de permettre à Duvalier de trouver un pays d'accueil. Les effusions de sang n'ont que trop duré. C'est, et de loin, ce qui a prienté le choix de

CLAUDE FRANCILLON.





Etranger

LA CHUTE DU RÉGIME DUVALIER A HAITI

dans la période de transition

multiplication des manifestations contre le régime de « Baby Doc », ce slogan a fini par s'imposer. A défaut d'autre choix dans l'immédiat, c'est bien une solution militaire qui a été retenue, du moins provisoirement. Le nouveau conseil de gouvernement de cinq membres, immédiate ment mis en place à Port-au-Prince dès le départ de Jean-Claude Duvalier, comprend certes deux civils, mais les militaires y occupent une place prépondérante. De plus, un conseiller, lui aussi militaire, complète la nouvelle équipe.

A l'exception de l'un des deux civils, M. Gérard Gourgue, président de la Ligue haltienne des droits de l'homme, qui l'anime depuis que le régime l'a toléré en 1978, les membres de la junte out tous exercé de hautes charges dans le régime déchu, certains ayant été ouvertement duvaliéristes. A la tête du conseil se trouve le général Henri Namphy, chef d'état-major de l'armée, qui assume dorénavant les fonctions de chef de l'Etat. Relativement modéré, le général Namphy s'était efforcé de tenir l'armée à l'écart de la répression des dernières semaines, en en laissant la responsabilité aux « tontons macoutes » et aux corps spécialisés relevant direc-tement de l'autorité de Jean-Claude Duvalier. Officier de carrière, âgé de cinquante-trois ans, il avait été proma chef d'état-major en mars 1984, en même temps que le colonel William Regala devenait inspecteur général des forces arméés.

Les premières manifestations de jeunes

Le troisième militaire du conseil de gouvernement, le colonel Max Valles, était depuis avril 1985 commandant de la garde présidentielle. Egalement officier de cette garde, le conseiller de la junte, le colone

« A bas Duvalier! Vive Prosper Avril, après avoir été l'armée! » En s'amplifiant avec la momentanément en disgrâce, avait momentanément en disgrâce, avait regagné la confiance du président Duvalier et porterait une part de responsabilité dans l'intervention des forces de l'ordre contre les pre-mières manifestations de jeunes, fin novembre, à Gonaives.

> Ancien membre du gouvernement et conseiller de Jean-Claude Duvalier, M. Alix Cineas avait été ministre des travaux publics, des transports et des communications de 1979 à mai 1984. Il avait été limogé pour avoir mis en garde le président devant les conséquences possibles de la pénurie alimentaire. Il avait été rappelé au même poste en novembre dernier. Le second civil de la junte M. Gérard Gourgue, âgé de soixante ans, a été professeur de droit constitutionnel à l'université de Hatti avant de prendre la défense des prisonniers politiques et de dénoncer les excès de la répression. A diverses reprises, comme en 1979 quand, avec sa femme, il fut battu par des policiers, il a eu maille à partir avec

L'armée, que François Duvalier avait cherché à mettre sur la touche par crainte qu'elle ne lui porte ombrage, revient donc au premier plan. Entraînée par les Etats-Unis, elle s'est peu à peu modernisée pour devenir un corps professionnel d'environ sept mille hommes. En même temps qu'elle accroissait son influence par rapport aux « tontons macoutes », à la garde présidentielle et aux « léopards », un corps antiguérilla, elle ne pouvait plus complè-tement ignorer les réalités sociales et politiques ou pays. Cette évolution avait été sanctionnée par la nomina-tion au début de l'amée d'un nouveau ministre de la défense et de l'intérieur, le général Pierre Merce-ron. Les Etats-Unis n'avaient pas été étrangers au retour de cet officier supérieur, écarté de l'armée vingttrois ans plus tot par « Papa Doc».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

L'armée va jouer un rôle central Explosion de joie et règlements de comptes

(Suite de la première page.)

Il y a seulement quelques heures, les dizaines de milliers de personnes rassemblées sur le Champ de Mars ne savaient rien de l'étonnant ballet qui a précédé cette extraordinaire mobilisation. Il est minuit. Alors que les difficultés s'amplifient dans le réseau téléphonique et télex international, la rumeur s'amplific : « Il» est parti ou sur le départ. Dans tous les hôtels, c'est le branle-bas de combat. La centaine de journalistes étrangers présents s'agitent, courent de l'ambassade américaine à celle de France puis à l'aéroport international François-Duvalier. Le blocage de toutes communications vers l'étranger semble confirmer le bouche-àoreille local. Peu de temps après. une premier cortège de voitures arrive à l'aéroport, dont les pistes sont éclairées et où règne une atmosphère inhabituelle.

Un officier de l'armée a beau expliquer qu'il s'agit de - manœuvres courantes », plus personne n'est dupe. Le président est sur le point de quitter le pays. Déjà, en milieu de semaine, les demandes de visa adressées à plusieurs pays étrangers avaient intrigué. D'autres voitures familiales arrivent, suivies de véhicules militaires remplis de bagages. Ce n'est pas un départ, mais une fuite, pas un voyage, mais l'exil. Dans la bousculade qui suit l'arrivée de chaque voiture, chacun s'efforce de reconnaître les occupants. Jean-Claude Duvalier et sa femme, Michèle, arriveront vers 3 h 30 du matin (10 h 30 heure française) alors que se sera déjà posé l'avion américain C-141 qui doit acheminer la trentaine de personnes de la suite présidentielle vers la France. Le couple présidentiel passe en trombe, Jean-Claude Duvalier pour une fois au volant, en lieu et place de sa femme, sur une route qu'il ne reverra sans doute jamais. Les traits du couple sont tirés, mais l'ancienne première dame conserve son attitude arrogante des derniers jours, cigarette aux lèvres et air de défi devant les

Le couple présidentiel est suivi par un cortège d'officiers de l'armée et de volontaires de la sécurité nationale en grand uniforme. Peu après, alors que l'avion s'apprête à prendre son envol, une modeste Lada rouge franchit dans l'autre sens la grille qui sépare l'aéroport de la route. L'homme qui la conduit semble vouloir s'arrêter devant les journalistes, qui se désintéressent dans un premier temps de ce véhicule banal contrastant avec les puissantes limousines précédentes. Par la vitre baissée, sur un ton presque d'excuse, où perce une émotion réelle, il annonce : - Je suis le frère du président -- Les photographes se ruent.

La tombe de Papa Doc profanée

Avec une grande gentillesse, il répond aux questions, l'air visible-ment choqué. « Cela s'est décidé ce soir. Non, je ne connais pas exactement la composition de la junte. Il y a des civils, le chef d'état-major. Le président reviendra peut-être, non: je ne sais pas. - Il repart seul vers Port-au-Prince, alors que déjà l'agitation se porte vers d'autres acteurs.

 Si l'on vous annonce que le président de la République est parti lorsque vous rentreres chez vous, serez-vous surpris? », demandait-on, dans la soirée de mercredi, au directeur général du ministère de l'information. . Personnellement, non, pas trop », disait-il. « Nous sommes complètement dans le noir, je n'y comprends rien », affirmait peu après

un officiel généralement bien informé.

La clarté est venue. Même si les problèmes demeurent. Car, si la grande fête populaire de vendredi augure d'un carnaval peu ordinaire, la tournure violente qu'ont prise les manifestations en fin de matinée a conduit la junte au pouvoir à décréter un cessez-lefeu dans la capitale. Le dérapage a eu deux origines : La première c'est le « défoulement », comme s'explique le nouveau directeur général du ministère de l'intérieur. Mais aussi et peut-être surtout la « revanche ». Le magasin d'importation de voitures de mar-que Lada et BMW a été complètement détruit, ainsi que l'agence de location Hertz les deux établissements appartenaient à M. Ernest Bennett, le père de Michèle, l'épouse du président déchu. Les véhicules Lada ont été - réquisitionnés » et un agent d'une firme de location est venu récupérer > une voiture, sous prétexte de réparation, pour quelques heures... Il n'a pas réapparu.

Cibles de la colère populaire, les « tontons macoutes » out à piusieurs reprises du leur survie à l'intervention de l'armée, qui a souvent, mais pas toujours, évité des lynchages ou des meurtres. Un climat de peur a ainsi bien vite remplacé celui de liesse populaire. Aux quarante véhicules complètement mis en pièces du garage Bennett s'ajoutent ceux des différents garages Toyota qui bordent le boulevard Dessalines, l'artère principale de la capitale. De même, les symboles de l'ancien pouvoir sont détruits de facon privilégiée par certains manifestants. Le poste des - tontons macoutes » de Gressier, sur la route du Sud, une bourgade où vécut François Duvalier, a été complètement saccagé. De même, sa tombe a été profanée et ses ossements brûlés sur la place publique près du cimetière de Port-au-Prince. - Nous avons été à l'école de la violence pendant vingt-neuf ans, et maintenant nous ne faisons que réciter nos leçons », disait l'un des manifestants à Gressier.

Dans un tel climat, à l'approche de la fête du carnavai qui doit durer trois jours, dans tout le pays, la tâche de la junte militarocivile ne sera pas aisée, d'autant que dans son discours préliminaire le président du conseil gouvernemental a largement mis l'accent sur le respect des droits de l'homme, excluant toute

répression massive. Le président de la Ligue des droits humains haltiens fait d'ailleurs partie de la junte. Un gage du retour à la démocratie dans ce pays , esti-mait un officiel. Mais d'importants règlements de comptes, au demeurant compréhensibles, ne sont pas à exclure. A la morgue de Port-au-Prince, vendredi en fin d'après-midi, on faisait état de nombreuses exécutions de ce type, sans toutefois préciser le nombre de morts recencés lors de cette première journée.

Le rôle modérateur de l'Eglise

Un élément de stabilisation pourrait apparaître avec l'Eglise dont la station Radio-Soleil a repris ses émissions avec l'autorisation au moins tacite du gonvernement. Les évêques, qui avaient décidé de suspendre la conférence épiscopale prévue pour le 7 février en présence d'évêques américains, se sont pourtant réunis en comité restreint. Ils auraient décidé de limiter leur intervention «politique» pour se concentrer sur la défense des droits de l'homme en restant le plus souvent possible dans leur province afin d'éviter de trop nombreux débordements.

Dans l'état actuel des choses, la junte militaro-civile a remarqua biement contrôlé la situation. Sa jeunesse — ses membres ont entre quarante-six et cinquante-trois ans, - l'affirmation maintes fois répétée que l'armée ne souhaite par prendre le pouvoir mais seulement assurer un retour au calme et une plus grande stabilité dans le pays, ont facilité sa tâche. Mais il faut déjà penser à l'avenir. Même si l'échéance n'est pas officiellement fixée, elle devra intervenir dans un laps de temps relativement court pour garder toute son efficacité à l'actuel «gouvernement de transition». Dans l'opposition d'hier un nom revient souvent. Il s'agit de celui de M. Marc Bazin, ministre de l'économie sous Jean-Claude Duvalier au début des années 80; il est considéré comme le tenant d'une certaine orthodoxie financière. comme bénéficiant du soutien des Etats-Unis. Lors de son passage au gouvernement, il s'était tenu à l'écart des intrigues, et il y avait gagné le surnom de «M. Propre».

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

LE PAPE DANS LE SUD DE L'INDE

Un « signe d'avenir » pour les syro-malabars

De notre envoyé spécial

Après quarante-buit heures dans l'extrême Sud indien, le pape devrait gagner, dimanche 9 février, à l'aube, Bombay, dernière étape d'un voyage de dix jours à travers le sous-continent, qui n'a été marqué, jusqu'ici, que par un seul grave incident, vendredi, quand un mur s'est écroulé à Trichur sur un groupe de spectateurs, tuant un groupe de spectateurs, tuant une personne et en blessant dix-buit autres.

Cochin. – Les quelques moments que le pape a passès dans l'extrême sud de l'Inde sont sans doute ceux qui ont rassemblé les foules les plus compactes. Pour n'être « que » qua-tre millions, les catholiques du Kerala sont en effet concentrés dans

an monchoir de poche dans le sud-ouest du pays, certains districts regroupant les populations les plus denses de l'Inde.

A Trichur, traditionnelle métropole religieuse du Kerala, Jean-Paul II est resté, vendredi matin, un peu plus de deux heures et demie pour une « rencontre de prières », préparée ici pendant près d'un an. Chaque l'amille chrétienne a contribué pour au moins 3 roupies (un peu plus de 2 francs). L'immense estrade, sur laquelle a pris place le pape, et les barrières de sécurité ont coûté au moins 700 000 roupies. Un effort eccepté « Joyeusement », assure un prêtre, car on parlera de ce voyage des instres durant et l'enseignement des catéchismes, ainsi que les sermons des prêtres et les lettres des évêques, s'en inspireLa communauté des carmélites de Marie-Immaculée, dans une ruelle un peu retirée d'Ernakulam, la plus populeuse des cités, aujourd'hui intégrée dans le « Grand Cochin », a une raison supplémentaire de se réjouir. Ce samedi 8, en effet, Jean-Paul II béatifie, à Kottayam, le fondateur de l'ordre... Ciriaco Elias Chavara, mort en odeur de sainteté en 1871. Pour les quelque deux mil-lions de catholiques de rite syro-malabar, c'est la consécration tardive - et d'autant mieux venue - de leurs efforts en vue d'une égale dignité avec leurs frères de rite latin.

La folle galopade à travers le sous-continent s'est interrompue une matinée : la messe de béatification du Père Chavara – et de Sœur Alphonsa, une sorte de saînte Thé-

Philippines

Mme Aquino revendique la victoire

- Nous avons victorieusement franchi un premier cap : celui du vote. Malgré l'achat des voix, les intimidations, les menaces et les meurtres, nous avons gagné, com-mente le porte-parole de Cory Aquino, Lupita Kashiwahara. // nous reste à passer un second cap : le trucage des résultais. »

M. Marcos a décidé ces élections pour les gagner. Mais, compte tenu du passé, il s'est trouvé dans une façon il serait sonpcome d'avoir tri-ché. Il a donc joue son va-tout, cher-chant à obtenir une victoire lui per-mettant de faire taire les critiques. Notamment celles des Américains. Les « bavures » qui ont marqué ces élections risquant de priver de crédi-bilité une « victoire-plébiscite », l'hypothèse d'une victoire modérée able se préciser. Reste que la réaction populaire à une non-élection de Ma Aquino demeure la grande incomue. Les Philippins ont ces élections dans la tête : dans la muit de vendredi, dans le quartier Pasay-City, à Manille, où des irrégu-larités électorales ont été nombreuses, la rue a recommencé à

La seule chose qui paraisse certaine au lendemain du scrutin, c'est que le pouvoir a utilisé tous les movens pour le gagner et qu'il conti-

nue vraisemblablement en manipu-lant les résultats. Il est symptomatique que la série de meurtres qui a marqué le jour du vote ait commencé au moment où les bureaux de vote fermaient : à deux heures de l'après-midi, à Roxas, dans les Visayas, un observateur de NAM-FREL qui défendait une ume que des inconnus voulaient emporter était froidement abattu. En quel-ques heures le nombre des morts augmentait brutalement (dix-neuf au moins dans la scule province de Tarlac, berceau de la famille Aquino), les actes de violence se multipliaient : l'enjeu était claire-

ment le contrôle des urnes. Serrant l'urne dans ses bras comme s'il portait une relique, un homme fendait la foule qui se pressait vendredi soir aux portes du siège de NAMFREL: dans son bureau de vote de Pasay on venait de découvrir des urnes illégales et il voulait met-tre au moins celle-ci en sureté, la soustraire au chef du quartier. Déjà l'on savait que ces élections avaient, sans doute, été parmi les plus truquées qu'aient connues les Philip-

Dans le quartier populaire de Caloccan, des urnes avaient été pla-cées en sûreté dans le dispensaire de l'église de Notre-Dame de Grâce. Dans l'après-midi cinq hommes masqués ont fait irruption, tirant des

rafales d'armes automatiques en l'air. Profitant de la panique ils ont emporté une dizaine d'urnes. Dans une école du quartier, les électeurs avaient manifesté leur colère pendant le déponillement en constatant que tous les bulletins de vote étaient écrits de la même main. Cette fois la substitution des urnes s'était opérée plus discrètement

De tels incidents, dont on recueil-lait les récits par dizaines en ailant d'un bureau de vote à un autre, avaient pour théâtre Manille, une ville pourtant sillonnée par quelque six cents journalistes étrangers. On peut imaginer ce qui a pu se passer en province.

Les employés de la municipalité de Manille enlèvent déjà les affiches de l'opposition, sans toucher aux banderoles de M. Marcos, comme si l'on voulait effacer l'image de Cory Aquino. A Tondo, le plus grand bidosville de Manille, un enfant handicapé tente de faire le « L » du Laban (Mouvement de l'opposition) avec ses bras de poupée désarticu-lée. Le mur auquei il est adossé est couvert d'affiches pro-Marcos. L'enfant porte au cou une de ces petites amulettes que l'on vend près de l'église de Quiapo, lieu d'une grande ferveur populaire ; elle représente l'effigie de Cory Aquino.

PHILIPPE PONS.

rèse de Lisieux malabare - a duré pas moins de trois heures! « C'est parce que nous croyons en catholiques orientaux à la vertu mystique de la répétition des litanies, des for-mules et des gestes lors des cérémonies pour conduire l'être à davan-tage d'intériorité, explique le Père Joseph Silvester Thekkumkal, vicaire général des carmélites de Marie immaculée. C'est un point que nous partageons d'ailleurs avec les hindous dont la culture a contribué à nous façonner. »

Le Père Joseph Silvester nous explique un autre élément d'a incul-turation - spécifique des catholiques syro-malabars. La tradition veut que les premiers convertis par Thomas sient été quatre brahmines. Leurs descendants ne souffrent pas de cette réputation de souillure qui s'attache inévitablement en milieu hindou aux chrétiens latizs – instinctivement ressentis à la fois comme «étrangers», «infidèles», «barbares» et «impurs». « C'est pourquoi nous réussissons si bien notre travall de conversion dans le Nord, là où il est possible, nous déclare le vicaire général. Les gens, là-bas, nous respectent comme des

Le Père Joseph Silvester, tout en reconnaissant que le recrutement des syro-malabars demoure en géné-ral plus élevé socialement que celui des « latins », assure que l'on s'efforce de combattre la persistance du phénomène des castes dans le christianisme. Les syro-malabars, en revanche, om avancé à grands pes dans l'application de certaines décidans l'application de certaines décisions du concile Vatican II, en particulier l'abandon du syriaque comme
lengue d'Eglise au profit du malayalam, parlé au Kerala. Toutefois, se
plaint à demi-mots le vicaire général, Rome n'a pas appliqué Vatican II sur un point capital à ses
veux : faute d'un patriagnest institué. yeux : faute d'un patrisreat institué à l'échelle du pays (il n'existe qu'un archevéché couvrant le seul Kerala), les syro-malabars ne pen-vent pas officiellement célébrer leur rite hors de leur étroite limite actuelle. Leurs prêtres, leurs reli-gieuses et leurs fidèles qui, nombreux, montent adams le Nord, doivent donc se plier au rite latin et ne peuvent pas faire de nouveaux adeptes bors de la petite patrie d'ori-gine. Les syro-malabars avaient donc d'autant plus de raisons de voir · un signe d'avenir » dans la messe célébrée par le pape, pour la pre-mière fois dans leur rite.

JEAN-PIERRE CLERC.

-A travers le monde-CAMBODGE

Les désaccords au sein de la résistance

Bangkok. -- Des difficultés persistent au sein des deux mouve-Bangkok. — Des unicurtes persistent au sein des deux mouve-ments de résistance non communistes khmers. Le prince Sihanouk a mis un terme, à la tête de l'ANS (Armée nationale sihanoukiste), au désaccord entre son fils, le prince Ranariddh, commandant suprême, et le général Teap Bean, chef d'état-major, en démettant ce dernier de ses fonctions. Il lui était reproché une attitude brutale à l'écard de la troupe et des détrumements de fonds destinés sur à l'égard de la troupe et des détournements de fonds destinés aux réfugiés. Le prince Ranariddh prend la direction de l'état-major.

réfugiés. Le prince Hanandon prend la direction de l'état-major.

D'autre part, des divisions subsistent à la direction du FNLPK.

(Front national de libération du pauple khmer), dont M. Son Sann demeure, pour l'instant, le président. Son principal adversaire, le général Sak Sutsakhan, pourrait cependant conserver ses fonctions de commandant en chef des forces armées. — (Corresp.)

CORÉE DU SUD

Inculpation de 189 étudiants à Sécul

Séoul. — Cent quatre-vingt-neuf étudiants ont été inculpés pour avoir participé, mardi, à une manifestation antigouvernementale à l'université nationale de Séoul, a annoncé la police, vendredir 7 février. Soixante-trois autres étudiants, qui avaient été interpellés après cette manifestation, ont été relêchés jeudi. D'après les autorités, les organisateurs de la manifestation de mardi, à laquelle un millier d'étudiants de quinze universités ont participé, sont des conoceants de cauche participe, de l'abolition de la Constitution. opposants de gauche partisans de l'abolition de la Constitution mise en place en 1980 et qu'ils qualifient de « fasciste ». Quelque sept cents étudiants sud-coréens sont actuellement emprisonnés ou en cours de procès pour leurs activités contre le régime du président Chun Doo-Hwan. - (AFP.)

PÉROU

Etat d'urgence à Lima

Lima. - Le président Garcia a décrété, vendredi 7 février, l'état d'urgance et un couvre-feu dans la capitale péruvienne, ainsi que dans la ville portuaire voisine de Callao. Il a, par aifleurs, annoncé que les forces armées étaient chargées d'assurer le maintien de l'ordre dans la région. Ces mesures, a précisé M. Garcia dans un message à la nation, sont destinées à permettre aux autorités d'envayer la vague d'attentats terroristes qui frappe le capitale depuis le début de l'année, et qui vient encore de coûter la vie à

MARIE TATAL ATTEND AND BURNING a marie and and the grant particular homes so berne so, mit. get. ---dent on facility of the Printer Pages de herre e la car la e a e l'italie que With Law ber Contract & State ### Wart 1# 18 18 18 18 18 18 im cer ber ert er geliet. Ser Engagner trans in Consen Co E CORPORA CONTRACTOR NO Bridge St. Confederation of the WARPASS TO STORY Congression Services Su THE STATE OF THE S Somme moster to 30 387 mg

Personal Consumer

און פון אינים אינים ביים אינים אינים

Ceux qui croi et ceux qui n

De notre envoyée spéciale

Print I Print Large le mon

Partie and the second of the s

in is a second of the second

derdant du tres att. et care la que

printed the second of the contract of

and class the Nat paste of

the heat of - Comme foundance of

Epoters Canada in the Bergen

to provide a sure of the state of the state of

facetand and county grave as &

Chai smie on effet Et

pocts and Parents course

IN CALLS THE A COURSE CONTRACTOR

THE PARTY OF THE STREET

les sente are spirite liver de

control in the det d'estafen-

Man a grant of the state of the state

free department and anti-

ter Et a more de la la la arena

per South the entire the second

Years to be the a criere Cross

THE POUR STATE OF THE PERSON AS

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

While State of

Etranger

at bien

Car, si

val peu

riolente

COMMITTE

tre sur-

BARREIR

de mar-

comple-

agence

Etablis-

mi. &

tre de

ont étê

n daci-

ppara.

oulaire.

£à plu-

urvie à

surtres.

si bien

ticules

ces du

ola qui

salines,

apitale.

cs de

uits de

TTRIBS

ade où

a été

mërce.

dis été

endunt

lemant

litaro

autam

Clini.

druits

ioute

répression massive Le président répression de la Ligue des driets numain haniens fait d'ailieur. Partie de la man un officiel. Mais d'impe tants regiements de compte, à demeurant comprénensibles de sont pas I exclure. A 'a morgae to Port-au-Prince. vendredi en fu d'après-midi, on faisait état te nombreuses exécution, de o type, sans toutefois precuer & nombre de morts recencés lors de cette première journée

Le rôle modérateur de l'Eglise

Un élément de stabilisation poorrait apparaitre dec l'Eslice dont la station Radio-Soleil repris ses émissions avec l'auton sation au moins tacite de gouve. nement. Les évêques, qui araien décidé de suspendre la conférence épiscopale prévue pour le 7 fevrier en présence d'éveque américains, se sont pourtage reunis en comité restreint le auraient décidé de limiter les intervention - politique - pour & concentrer sur la défense de droits de l'homme en restant le plus souvent possible dans kur province afin d'eviter de trop nombreux débordements.

Dans l'état actuel des choses, le junte militaro-civile a remarque blement contrôle la situation. Se jeunesse - ses membres ont ente quarante-six et cinquante-imp ans. - l'affirmation maintes for répétée que l'armée ne souhaite par prendre le pouvoir mais seule ment assurer un retour au calme et une plus grande stabilité des le pays, ont facilité sa taune. Mais il faut dejà penser a l'avenir Même si l'échéance n'est pas offe ciellement fixée, elle cevra intervenir dans un laps de temos relavement court pour parder tout son efficacisé à l'actue - gouvernement de transition. Dans l'opposition d'hier un nom revient souvent. Il s'agit de celui de M. Marc Bazin, min sure de l'économie sous Jean-Ciadde Davaller au debut des années filt il est considéré comme le tenant d'une certaine orthodoxie financière, comme bénéficiant de soutien de Etats-Unis, Lors do a a nesse au gouvernement, il s'etait tenu i l'écurt des intrigues, et il , aun gagne le surnem de - M. Propre-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

le monde

tiffes persistent au sein des deux mouvemunistes ithmers. Le prince Sinanouis te FANS (Année nationale sinant auste) le prince Rananoch, commandant Milliann, chef d'état-major en cemettant A für était reproché une attitude prutaie Durmements de fonds cestines aux dispresso la desection de l'état-major. sone subsistent à la direction du FNLPA A de peuple ichmer), dont M. Son Sann ident. Son principal adversaire, le Forces armess. — (Corresp.)

39 étudients à Séoul

Fried new Studients ant été inculpés de Sacut, a annonce la police, vendredi nts, qui avaient été interpellés orn de callichés peudi. D'apres les autole manifestation de mardi, à l'aquelle un mé universités ont participé sont des frant de l'aboltion de la Constitution de la Capilliant de « fasciste » Quelque Driens sont actuellement emprisonnes incre activités contre le régime du presi-

action a discrete, vendred, 7 févner, l'etat dens in capitale peruvienne, ainsi que no de Colleg. Il a, par alleurs annonce and de Colleg. Il a, par alleurs annonce de mainten de mestres. La précise M. Garcia cons un la contrata de permettre aux autorités pagitale. Tata terrenetes qui frappe la capitale At the Walk encore de couter la vie a

LE PROCÈS DE LA MAFIA A PALERME

Ceux qui croient à la justice et ceux qui n'y croient pas

De notre envoyée spéciale

Palerme - Pour Luigi le monde comu s'arrête aux limites de son quartier, le Borgho. C'est là que vit sa famille; c'est là qu'il joue an cotonero (les paris clandestins); c'est là qu'il sait - ou plutôt qu'il savait — à qui avoir recours quand il chorchait du travail, et c'est là qu'à présent il traîne sa vie de chômeur. - Quand ils ont eu Dalla Chiesa et sa femme, j'élais au bar juste en face. Le bras de la femme pendait à la portière. Quand j'ai vu la bague de diamants qu'elle avait au doigt, j'ai compris que c'était grave, et je me suis sauvé.

C'étnit grave, en effet. Et le procès qui va s'ouvrir lundi 10 février à Palerme contre 474 mafiosi est, d'une certaine manière, la suite de ce drame-là. Luigi montre une énorme tour en struction bardée d'échafaudages: « Encore un chantier qui est fermé depuis que l'entrepreneur s'est fait arrêter. Palerme est paralusée. - Et le procès ? - Je n'y crois oas! Selon moi, ils en relacherons

Y croire ou ne pas y croire. Croire que, pour la première fois, l'Etat a gagé contre la «pieuvre» une batte sans merci ; croire aux hommes de courage qui ont instruit l'affaire (- Ils mourront -, dit Luigi) et anx nommes de bonne volonté qui, comme le maire de Venise, viendront de tout le pays pour faire de Palerme « la capitale de l'Italie qui ne se résigne pas ». Ou bien n'oppo-ser que sourire désabasé ou cynique ce déploiement de police, de

presse, de rhétorique, et penser que tout ce spectacle est monté pour que

A deux reprises, ces dernières maines, les chômeurs ont manifesté pour réclamer à la fois du tra-vail et la Mafia. Vendredi, quelques milliers de lycéens manifestaient contre elle : des jeunes gens de milieu apparemment aisé, qui ne parvenaient pas plus à donner l'illusion d'une ample mobilisation que ce tract distribué par un groupe anti-Mafia, et appelant, pour lundi, à un arrêt de travail... d'une minute.

L'Eglise fait machine arrière

Le traumatisme provoqué en sep tembre 1982 par l'assassinat du général Dalla Chiesa n'a pas en les suites que certains avaient pu espé-rer. Dans une magistrale homélie, le cardinal Papalardo, évêque de Palerme, avait alors exprime micux que personne la violente émotion qui secouait la ville, et lancé la croisade contre la Mafia. Puis le pape est venu, et il n'a pas daigné pronon ce mot qu'on guettait sur ses lèvres.

Et voilà maintenant que celui qu'on avait baptisé le « cardinal anti-Mafia - récuse l'appellation : . Je ne suis pas contre la Mafia, car un prêtre ne peut être contre perne, il est contre le mal », répète t-il à l'envi depuis quelques semaines. Dans une déclaration qui a choqué plus d'un catholique, il fai-sait, dimanche dernier, un parallèle entre l'avortement et le crime organist: - Il n'y a pas que des délits imputables à la Mafia; il y a des

innocerdes, que l'on ne peut ignores au nom du prétendu progrès de l'humanité ». Tout ce que l'on comprend, c'est que l'Eglise fait machine arrière; et que cela, une fois de plus, sent très fort la

Depuis six mois, la Mafia ne tue plus à Palerme. Mais la ville, en même temps, n'a jamais connu un tel accès de criminalité. Tout le monde a encore à la bouche l'exploit mone a cautre a mi bouche i exploit de la bijoutière qui, la semaine dernière, a dégainé plus vite que les jeunes voyous venus lui voler sa caisse. Chaque jour apporte son lot d'attaques à main armée. On tue pour quelques dizaines de milliers de lires, et c'est comme une espèce de démonstration : quand la Malia n'impose pas sa loi, personne n'est en mesure d'en imposer une autre,

A ceia s'ajoute une sorte d'accoutumance blasée aux déploiements de police tomitruants qui, depuis près deux ans, accompagnent les « petits juges » dans tous leurs déplacements. Du speciacle, Palerme en a eu. Et des bavures aussi, comme à l'automne dernier quand une voiture d'escorte a fait une embardée et fauché un groupe de gamins à la sortie de l'école, laissant derrière elle trois morts sur le trottoir.

Les sceptiques auraient raison si le fracas publicitaire fait autour de ce procès n'avait pour effet que de le senter comme un abontis La lutte contre la Mafia n'en est qu'à ses débuts. Et il faudra longtemps encore pour qu'on sache qui avait rai-son, de ceux qui croyaient à la justice ou de ceux qui n'y croyaient pas.

CLAIRE TRÉAN.

République sud-africaine

Démission du chef de l'opposition blanche libérale

De notre correspondant

Johannesburg. - La première maine du débat au Parlement du Cap consacré à l'examen de la question de confiance s'est achevée, vendredi 7 février, par deux spectacu-laires rebondissements. D'une part, le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a quement désavoué son mini des affaires étrangères, M. «Pik» Botha. D'autre part, M. Frederik Van Zyl Slabbert, dirigeant de l'opposition et du PFP (Parti fédéral progressiste), a annoncé, à la sur-prise générale, qu'il renonçait à ses fonctions après un violent réquisitoire contre le gouvernement et le constat amer d'un - immense sentiment d'absurdité ».

Ces deux événements surviennent au terme de débats particulièrement houleux au cours desquels plusieurs membres du gouvernement ont mis un sérieux bémol aux propos réformistes du président de la République fors de son discours d'ouverture du 31 janvier. M. Frederik de Klerk, ministre de l'éducation nationale, a d'abord clairement indiqué que l'habitat, l'éducation et les institutions resteraient séparés. Il s'agit d'un incontestable retour aux anciennes positions confirmé, deux jours plus tard, par le ministre de l'éducation et du développement, M. Gerrit Viljoen, qui a réaffirmé le principe de la ségrégation dans le domaine de l'enseignement.

A propos des déclarations du ministre des affaires étrangères sur le caractère - inéluctable - de l'élection, un jour, d'un président sud-africain de race noire (le Monde du 8 février), M. Pieter Botha a dit: - Aucun membre du

le parti de cette manière, toute spéculation à propos des futurs présidents est purement hypothétique et n'exprime pas la politique offi-cielle. M. «Pik» Botha en était paraît-il convenu le matin même dans une lettre, anrès avoir été reçu par le chef de l'État. Il continuera d'exercer sa tâche malgré ce camou-

M. Slabbert, de son côté, a estimé qu'il avait fait sa part de travail, et que le moment était venu pour quelqu'un d'autre de prendre la relève. Il s'est dit convaince que ce que voulait le gouvernement c'était de créer « un apartheid de seconde classe « Vous ne pouvez utiliser des mots que le monde entier com-prend d'une certaine manière, alors que vous leur donnez un autre sens. Le gouvernement ne devait pas aincre seulement les Blancs et les banquiers étrangers que toutes les formes d'apartheid étalent périmées. Il était plus important que ceux qui avaient souffert des pratiques de l'apartheid fussent convaincus. Cela ne devait pas être fait par des publicités dans les journaux ni par des discours ambigus, mais en abolissant des lois qui affectent la vie quotidienne des gens et leur rappellent de manière tangible qu'ils vivent sous le régime de l'apartheid. Le chef de l'opposition blanche libérale, contestataire infatigable du régime, a finalement baissé les bras, bien qu'il déclare vouloir continuer • à explorer les politiques de négociations du mieux qu'il peut ».

M. Pieter Botha, lors de son intervention au Parlement, a annonc que l'état d'urgence était désormais levé dans sept circonscriptions judiciaires de la province du Cap. Il reste maintenn dans vingt-trois

MICHEL BOLE-RICHARD.

Liban

Le chef d'état-major appelle l'armée à « respecter la neutralité »

De notre envoyée spéciale

Beyrouth. - La campagne de l'opposition pour obtenir la démission du président Amine Gemayel s'est accentaée, vendrodi 7 lévrier, avec l'appel à la neutralité de l'armée lancé depuis Beyrouth-Ouest (secteur à majorité musulmane) par son chef d'état-major. Dens une proclamation adressée au Dens une proclamation adressée su général Michel Aoun, commandant en chef de l'armée – un maronite – le général Abou Dargham – un druze – a demandé que « l'armée respecte la neutralité en évitant de l'imminest dans les conflits politis'immiscer dans les conflits politi-ques et se retire des lignes de front internes afin de sauvegarder son rôle qui doit dépasser les intérêts personnels et les entités artifi-

Le général Abou Dargham, entouré de treize officiers supérieurs musulmans, a déclaré avoir l'appui de trois officiers chrétiens, dont le lement se trouve, il est vrai, en zone géographique sons contrôle syrien. Dans la pratique, le clivage, déjà réel, s'est encore accentué entre le commandement de l'armée – qui garde sous sa coupe la totalité des effectifs chrétiens, à l'exception des cadres stationnés en zone contrôlée par la Syrie, — et les brigades musulmanes, qui échappent aux ordres de Yarzé (ministère de la

Cinq brigades sous commando-ment chrétien, environ dix mille hommes bien équipés, défendant le territoire » chrétien où elles font face, suivant les fronts, aux milices alliées de la Syrie ou à l'armée syrienne elle-même. Depuis le refus président Gemayel d'entérine l'état l'accord intermilices de Damas, les fronts du nord, nord-est de Beyrouth, notamment celui de Bickfaya, se sont réanimés : des combats s'y sont déroulés immédiaement après le 15 janvier, et

L'impasse politique qui dure va, en tout cas, de pair avec une dégra-dation progressive de la sécurité sur la ligne de démarcation qui sépare les deux Beyrouth, chrétien et magulman. Vendradi, les voies de passage entre les deux secteurs de la capitale ont été fermées pendant plusieurs heures en raison de tirs nourris. Dans la muit, des affrontements ont repris tout au long de la ligne - verte -.

Pour sa part, le président Gemayel a convoqué les ambassa deurs des cinq pays membres per-manents du Conseil de sécurité pour dénoncer l'-annexion par Israel d'une partie du territoire libanais enant notamment les sources du Wazzani et une partie de l'oléo-

FRANÇOISE CHIPAUX.

Libye

COLONEL KADHAFI MENACE DE FAIRE INTER-CEPTER DES AVIONS CIVILS ISRAÉLIENS

Le colonel Kadhafi a annoncé, vendredi 7 février, qu'il avait ordonné à son aviation - d'intercepter les avions civils Israéliens auqu'ils seraient à portée des bases aériennes libyennes. Les avions israéliens scront forcés de se poser en territoire libyen et leurs passagers fouillés afin que soient dema « des terroristes recherchés par les tribunaux libyens -; tels que l'ancien premier ministre israélien, M. Monahem Begin, et l'ex-ministre de la défense Ariel Sharon. Le dirigeant libyen a indiqué qu'il s'agis-sait là d'une réplique à la «pirate-rie» pratiquée par Israël dont la chasse avait intercepté, mardi, un

avion civil libyen. A Jérusalem, un porte-parole de compagnie aérienne El Al a souligué que «les couloirs aériens empruntés par l'aviation civile Israélienne n'étaient pas dans le rayon d'action de l'armée de l'air libyenne . Au ministère des transports, on fait valoir que certains plans de vol de l'aviation civile ont déjà été modifiés.

A Washington, des sources au Pentagone ont annoncé que les porte-avions américains Sea Coral et Saratoga et leurs bâtiments d'escorte avaient quitté Trieste et Naples et faisaient route vers la Méditerranée centrale. – (AFP,



communique que le 10 Octobre 1985 la collection complète homme/femme Best Company printemps/été 1986 a été voiée dans notre bu-

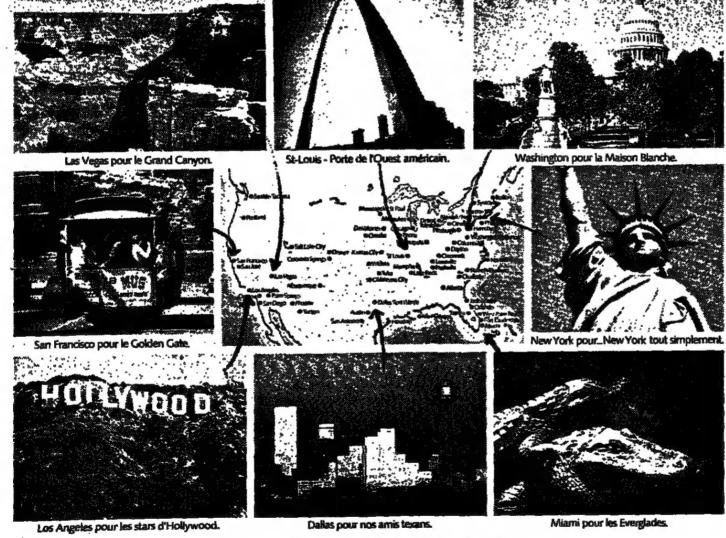
Cette collection a été presentée à Paris pendant le Sehm qui s'est tenu du 7 au 10 Septembre

S'agissant de modèles exclusifs tant en ce qui concerne les tissus utilisés que leur confection ils sont très facilement reconnaissables par leur creativité.

met en garde quiconque reproduira, commercialisera ou utilisera sous quelque forme que ce soit les modèles mentionnés sous peine de poursuites judiciaires en tout lieu necessaire.

BEST COMPANY SpA

Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. II vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol. Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez

toujours rêvé d'aller: Hollywood... les Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon... la Floride... l'Ouest sauvage... le Vieux Sud... la Nouvelle Angleteme... le cœur du Texas.. Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre. Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA au 47.20.62.11.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1et mars 1986. Validité du billet; 60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA

Etranger

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

La fin de l'«ausweis racial»

Que de détresse dens ce petit geste! Dens son propre pays, face à un policier, un Noir cherche son passeport intérieur, le « pass law ». Gare à lui s'il en est dépourvu ou si un tempon manque i Mais, c'est jurá, promis, ce sinistre « ausweis raciel » ■ Vécu...

De notre correspondant

Johannesburg. - Le chef de l'Etat sud-africain a été catégorique : . D'ici au la juillet, le système des « pass » sera aboll. » Le ministre adjoint de l'information, M. Louis Nel, a ajouté : « Il sera aboli complètement et il ne sera remplacé par aucune autre forme de contrôle. » Les Noirs ont cru rêver. Une semaine après, ils se demandent encore si tout cela est sérieux, si cette réforme fracassante n'est pas de la poudre aux yeux, un autre « coup tordu » du pouvoir afrikaner.

Il est difficile d'imaginer ce que représente, pour un Noir sudafricain, la fin de ce système humiliant qui oblige chacun, des l'âge de seize ans, à porter en permanence un laissez-passer : le pass-book ou reference book, un petit livret marron où figurent, outre les renseignements d'identité, la situation familiale, la race, le nom des employeurs successifs, l'acquittement des taxes et surtout les autorisations nécessaires pour vivre et travailler dans les zones blanches. Un viatique indispensable dont le défaut de présentation ou l'absence d'un tampon quelconque conduit la personne

contrôlée devant les tribunaux. Plus de traize millions de Noirs ont été arrêtés parce qu'ils n'étaient pas en règle avec la égislation réglementant la liberté en 1916, dont huit cent mille 300 rands un autre accesé qui, en . Un immeuble moderne, gris, hos-entre 1981 et 1984. En moyenne, connaissance de cause, avait frau-tile, qui abrite six cours, dont une une arrestation toutes les trois

Chaque membre de cette communauté de vingt-cinq millions de personnes vit dans la crainte permanente d'être appréhendé si son dompass, comme ils l'appellent, n'est pas en règle. Les arrestations peuvent a'effectuer à n'importe quelle heure, à n'importe quel endroit. Les raids de la police ou des agents de l'administration sont fréquents. Par une cruelle ironie du sort, l'un d'entre eux a eu lieu à Honeydew, au nord de Johannesburg, su moment même cè le président de la République annoncalt que le système des « pass » était supprimé. Quelque-fois, ces « descentes » policières peuvent se terminer tragiquement, comme pour Kino Moyo, qui s'est empalé sur une barrière en fuyant la « brigade des pass ». Avec amusement, des Blancs racontent qu'un jour un Noir a franchi prestement le mur d'enceinte de leur maison, s'est emparé tout aussi prestement du tuyau d'arrosage et, nonchalam-ment, s'est mis à arroser les fleurs en tournant le dos aux policiers.

Le précieux tampon

Evidemment, ce carcan administratif a suscité des vocations chez les escroes, qui monnayent très cher l'acquisition du tampon convoité ou utilisent la naveté de certains Noirs fraichement débar-. qués dans les villes. David Xulu a sinsi payé 300 rands (900 francs), soit 80 % de son salaire mensuel, à un faux employé de l'administration afin d'obtenir l'autorisation nécessaire pour exercer l'emploi qu'il avait trouvé à Johannesburg. Il ne connaissait pas la procédure à utiliser mais, en revanche, sevait de quoi il était passible s'il n'était pas en règle. La cour, bonne mère, l'a d'aller et venir, introduite acquitté, mais a condamné à

duleusement acquis un faux tam-

Tous ceux qui sont arrêtés, après trois on quatre jours, parfois plus, passés dans les locaux de la police, se retrouvent devant les tribunaux. A Johannesburg, ceuxci ont pour nom : commissioner's courts, les cours des commissaires devant lesquels comparaissent ceux dont le seul crime est d'être noir et d'avoir été « épinglé » en zone blanche non muni de l'auto-risation ad hoc, passé le délai de tolérance de soixante-douze

Au suivant

Une disposition qui est aggravée par un convre-feu imposé dans cent vingt-huit villes (mais qui, selon M. Piet Koorahof, ne serait plus appliqué que dans dix d'entre elles), qui est une réminiscence du temps où, à la nuit tom-bée, la cloche sonnaît pour avertir les Noirs qu'il était temps pour eux de regagner leurs cités. Bien que cette très ancienne réglementation soit tombée en désuétude, onze mille Noirs out encore été poursuivis en 1983 pour infraction an convre-feu.

Une moyenne journalière de trois cents cas sont examinés par les nix commissioner's courts de Johannesburg. Depuis quelques mois, le flux a pouriant considérablement diminus. D'abord parce que ces tribunaux d'exception ont été placés sous l'autorité directe da ministère de la justice, alors qu'apparavant ils étaient sous la tutelle du ministre de la coopéra-tion et du développement (ex-affaires bantoues). Ensuite et surtout depuis que le conseil présidentiel a proposé, à l'automne dernier, l'abolition du système législatif réglementant la liberté d'aller et venir (influx control).

Début février, Market Street;

scule fonctionne encore. Un petit train-train subsiste, qui offre une pale image de ce qui se passait ici l'an dernier : des salles encom-brées débitant à la chaîne des prévenus comprenant à peine «le pourquoi et le comment » de leur présence dans ces lieux. Une justice « machine à saucisses » à qui, en moyenne, il fallait une minute pour exposer, examiner, trancher. Et la sentence tombait : 50 rands (150 francs) ou trois mois au maximum. Le condamné cherchaît si un membre de sa famille ou ami était présent et pouvait

payer. On passait an suivant... Tout cela se déroulait en présence d'un interprète, mais sans avocat (moins de 1 % des prévenus sont assistés), ni témoin. Sans recrimination, sans protestation possible, le condamné disparaît. Des gens venus à la ville voir un ami, la famille, chercher du travail, fuyant les homelands, se sont fait - coincer - pour avoir enfreint les lois qui leur imposent de rester dans les bantoustans de leur groupe ethnique.

Les chaises longues du « Titanic »

Si tout cela doit entièrement disparaître comme l'a promis le président Botha, un grand pas sura été franchi dans la longue lutte des Noirs pour leur dignité. Personne ne le niera car, comme le dit M. Nic Oliver, député progressiste, « le pass-book règle et conditionne l'existence quotidienne des Noirs. Il est responsable pour une large part de leur emprisonnement et il reste indiscutablement l'une des causes principales de revendications et de colère ».

Sa disparition signifiera la fin d'une peur que chaque Noir portait en lui depuis des générations, au troisième étage du tribunal. celle d'être arrêté parce qu'il

avait osé se trouver dans une zone déciarée blanche, pour un autre motif que celui de jouer sa force de travail. L'abolition des passlaws signifiera que les Noirs pourront se déplacer comme ils l'entendent sur un territoire qu'ils revendiquent comme le leur, sans aucune restriction. La prophétie du député conservateur Connie

africaine - no se réalisera-t-elle done pas ? Si le président Botha tient ses promesses, accorde la citoyenneté sud-africaine à tous les Noirs et n'impose plus aucune entrave à leur liberté de mouvement, un progrès indéniable aura été accompli. Echaudés à plusieurs reprises, les Noirs attendent la

Mulder, selon laquelle un jour.

viendra « où plus aucun Noir ne

possèdera la citoyenneté sud-

réalisation des promesses avant de s'emballer. « C'est vrai, reconnaît l'un d'eux, Botha l'a dit, mais il mitonne certainement quelque chose. » Le professeur Willem Kleynhans, qui dirige la faculté des sciences politiques de l'Unisa (University of South Africa), place son scepticisme dans cette formule : « Est-ce qu'on va simplement changer les chaises lon-gues de place sur le pont du Tita-nic? »

A Pretoria, les autorités laissent entendre qu'il faudra près de dix ans pour que l'opération d'attribution d'un document uniforme d'identité à tous, Noirs, Blancs, métis et Indiens, soit achevé. Plus de temps qu'il n'en faudra pour apprécier la sincérité du « réformiste Botha ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

CHINE

Famille aisée cherche bonne à tout faire...

Dans la mythologie marxiste, la bonne à tout faire, ou plus précisément la « culsinière ». était appelés à une haute destinée. En Chine communiste, on essiste au retour en force des employées de maison, mais exclusivement aux fourneaux. :..

De notre correspondant.

Pékin. - Mr Zhao Ju, jeune femme fraîche émoulue de l'Université, enceinte de huit mois, est la directrice du plus gros bureau de placement de Pékin. Située dans deux pièces minables, près de la gare où arrivent chaque jour par milliers les sans-travail venus des campagnes, la «corporation générale des services domestiques de Pékin 8 mars», a placé, en deux années d'existence, 11 800 bonnes à tout faire dans des foyers de la capitale. Elle vient d'acheter un microordinateur pour mieux gérer son que en flèche.

En ce début d'année, les «bonnes» se jouent à guichets fermés à Pékin. Interdites pendant la révolution culturelle comme . • réactionnaires ». après des millénaires d'une existence plus ou moins facile - on se souvient des servantes esclaves à tout. faire des romans on du théâtre chipois, - les domestiques out été autorisées en 1979. Elles sont officiellement 36 000 à Pékin actuellement, soit 3,5 fois plus qu'il y a vinet ans. La demande est pourtant estimée à 90 000 pour cette ville de 5 000 000 d'âmes.

Chaque jour des dizaines . d'ouvriers, de cadres, d'intellectuels, mais aussi de paysans et de ... personnalités » (1) se pressent dans le bureau exigu et mal chanffé par un poèle à charbon pour présenter leur demande. faire connaissance avec leur nou-

velle side familiale et signer le contrat qui les lie pour quelques mois ou quelques années. On a parfois du mal à distinguer la future patronne de sa nouvelle servante. Si ce n'est par les joues rougeaudes de cette dernière, fraîchement arrivée de son village. La corporation à a même fourni des bonnes à deux membres du bureau politique du PCC, MM. Li Peng et Peng Zhen, nous a confié-M= Zhao. Le premier est l'économiste qui monte. l'autre, ancien maire de Pékin, fut la première victime de la révolution culturelle et préside actuellement. le Parlement. Des garanties minimales sont prévues pour les contractants : les futurs patrons doivent: présenter une lettre de leur unité de travail qui servira de garantie en cas de non-paiement des gages. Cenz-ci sont en moyenne entre 25 et 30 yaans par mois (1 year vaut environ 2,40 F); en outre, les bonnes sont nourries, logées - étroitement, car les appartements chinois ont en moyenne deux à trois pièces et ont deux jours de congé par

Des paysannes. sans emploi

L'amélioration du niveau de vie explique leur actuelle vogue. Beaucoup de Chinois gagnent plus, veulent mieux vivre et prendre davantage soin de leur enfant unique ou de leurs vieux parents. Ainsi 90 % des bonnes sont recrutées pour s'occuper des enfants. En effet, les crèches officielles sont rares, chères. Il faut parfois «payer» pour y entrer, et il y a peu de maisons de retraite. Un récent sondage montre que les Pékinoises veulent enfin prendre lasses des travaux domestiques, qui leur prennent entre deux et cinq heures par jour, des courses, et près des deux tiers voulent poursuivre leurs études, qui amé-lioreront leur statut social ou leur «surplus de main-d'œuvre».

En raison de la pénurie, nombre de bonnes, venues en majorité de régions rurales où la maind'œuvre est excédentaire, deviennent très vite plus exigeantes, refusent de travailler dans de vieilles maisons mal chauffées, demandent que le patron ait un

Bien que Mme Zhao nous dise

qu'elles sont le plus souvent traitées « comme des membres de la famille», le sort des sides mênagères a été longtemps assez incer-tain pour qu'elles s'organisent en «bandes» avec des «payses» venues du même district - en particulier ceux de Wuwei, dans



appartement moderne, la télévi- l'Anhui, et de Liyang, dans le sion en couleurs, un réfrigérateur, Jiangsu, rançonnant ou pillant les une machine à laver, un locteur mauvais payeurs. En 1983, les une machine à laver, un lecteur de cassettes... Les ayis ont en général moins de vingt-cinq ans, du bon temps, «bien s'habiller» et général moins de vingt-cinq ans, «faire les boutiques». Elles sont n'ont aucune formation professionnelle et viennent de villages ruraux des provinces du Hebei (qui entoure Pékin), de l'Anhui, du Henan, du Shandong ou du

bonne du «bâtiment 22», où vivent des vice-ministres, avaient fait grève pour obtenir une augmentation de salaire.

Pour «casser» ces «gangs», qui existent toujours en Chine

pas le reconnaître officiellement, la «corporation du 8 mars» a été créée par l'Association des femmes de Pékin. Elle n'a eu jusqu'à présent qu'un succès très relatif, admettent ses responsables. On ne supprime pas d'un trait de plume des sociétés secrètes dont l'origine remonte parfois à la nuit des temps.

Un marché parallèle

D'autant que la demande excède l'offre et que les garanties légales accordées aux bonnes ne sont pas toujours une protection efficace contre les abus des patrons. Il existe même un marché parallèle des bonnes. Ainsi, sur le parvis de la gare centrale, certains Pékinois attendent au petit matin les jeunes paysannes qui débarquent du train à la recherche d'un travail et les engagent sans contrat, avec le risque que, peu de temps après, elles par-tent «à la cloche de bois» chez un autre patron plus généreux ou à

l'appartement mieux équipé. Tout au fond d'un hutong (ruelle) près de la rue Liulichang, bien connue des amateurs d'antiquités, dans une vieille mai-son; Mª Yan Hongzhen est une petite paysanne rougeaude de dixneuf ans, récemment arrivée du Shandong. Comme sa famille avait trop de bras et que son villago était surpeuplé, elle a été envoyée avec une vingtaine d'autres par les autorités locales travailler à Pékin. Elle entend y rester plusieurs années pour « voir du pays .. La plupart de ses collègues entendent surtout se constituer une dot avant: de rentrer au « pays » chercher mari, car il leur serait très difficile d'obtenir un permis de résidence permanent en ville, surtout à Pékin. Certaines sont cependant prêtes à rechercher par tous les moyens le hukou (permis) tant désiré. Plus âgée que la moyenne (seize à dix-huit ans), Mª Yan a fait comme beaucommuniste bien que l'on n'aime coup d'autres le premier cycle du

secondaire. Mais, selon M= Zhao, le niveau d'éducation de ces paysannes demeure très bas. « L'une d'elle rangeait l'appareil de photos dans le frigo -, raconte-t-elle.

Mª Yan dort avec la maîtresse de maison dans un grand lit, s'occupe de la mère impotente, du fils de dix ans, du ménage et de la cuisine. Devant son patron, elle nous dit se plaire dans son nouvel emploi, bien qu'elle trouve Pékin · un peu bruyant et surpeuplé ». Son patron, M. Wu Yunqing, est fonctionnaire de justice, chargé de la « rééducation des criminels ». Il se définit comme chef d'une « famille moyenne » dont le revenu a assez augmenté pour pouvoir s'offrir une bonne, nouvezu symbole du confort, et aussi. il faut le dire, du statut social. Mais « cela nous revient à un tiers de notre revenu familial ». N'empêche, il se dit prêt à signer avec sa nouvelle employée un contrat de trois ans.

L'explosion du marché des bonnes dépasse Pékin. Elles sont demandées dans les autres villes, et même par des paysans enrichis qui rêvent d'une aide familiale libérant des bras pour la production. La « corporation du 8 mars » s'est même lancée dans le travail intérimaire : elle a dans ses dossiers des femmes de ménage, des installateurs de bonbonnes de gaz. des déménageurs et même des précepteurs, qui donnent des cours pendant les vacances aux enfants que les parents veulent « pousser ». Mais la concurrence est rude sur ce dernir marché avec les universités et les associations d'étudients.

PATRICE DE BEER.

(1) 32 % des employeurs sont des familles d'ouvriers, 31,6 % de cadres, 18,9 % d'intellectuels, 7,2 % de travailleurs indépendants, 4,5 % de paysans et 2,2 % de « personnalités ». Le pourcentage d'intellectuels ayant des bonnes a diminué de plus de moitié en deux ans, car ils sont plus mal payés et moins bien logés.

M. MITTERRANL «Je dem

M. Francois Mictoriand in aun isssemblament de Cest in destricte intercention Republique dons la pré-compa non analysis to 17 persons. glacent Fat _5 est adjourt m M Pierre Mauroy, ancien de perseper o ce rasserme st is sail orateur. Plusamers puseurs ministers, dont M. stere etaient consents. Bene E PROFETS DE SCHRAFTES COM de dant, nota-ment. Me Re Harristo Sagar Darmete Deter be de Colucto Guy Bares Mr. Perre Sarout. Parmi la ten en comptert figatement Deamer Albert du Roy. John (Senatre en la villapidas)

See the see that t Section 1 Decree of the second se Residence of the same of the s But to the second of the second CONTRACTOR OF THE STATE OF 2 24 9 27 27 1 4 200 100 A SHOW HERE EA / STATE OF A. S. WHILE S. Fret mother production has been been therefore the

M 2- 60- 5150

STAY ALL CAPE COLUMN

THE PARTY OF THE PARTY OF

apparent to a to a series of designed

fa france un in im ce tief gwe

de mei tem na ... Bertubitet and the second of the property and Story of the state TO THE REST OF THE PARTY OF THE PARTY.

NAME OF TAXABLE

De Lille à...

Table service is force them. Person samuer in est sies un DESIGNATION OF SPECIAL SAME THE fire the the transfer of the Personal of the series Central Community of the Community of the State of the Community of the Co a Shiber Shiper TEL 175 - 1 1000 100 100 the Contract of the Contract m man-1 2222 2 9" C ad 3277 mg METERIE: Figs souther . Levenin south the personner and the management

parties of the property of the second The state of the s the Grand Annual Marie Marie Service of the servic Service and the service of the servi the State of the S SEE ST. L. C. CO. See

De la company de Did to the same of THE SEC STREET, SE . promise Chair & Table R Workers Chair Comment of the Comme H REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY. Statement of the statem September 2000 to the september 200 to the septembe State & State Company of the same of the sam

the second of Company of the Compan

Page 6 - La Monde O Dimanche 9-Lundi 10 février 1986 ess

Simplement, nous avons voulu leur

donner un contenu nouveau pour

être mieux ensemble. - Selon

M. Mitterrand, la gauche a trouvé à

son arrivée au pouvoir - une société

vilèges du pouvoir et de l'argent »,

ct - des inégalités qui allaient crois-

En 1981; a-t-il poursuivi, régnait

un état autoritaire, centralisé,

bureaucratique ». Ce n'était » ni la

planification ni le libre marché »,

mais « quelque chose d'indéfinisso-

ble à quoi s'applique ce moi : diri-

gisme -. L'économie était - en

déclin » et » d'immenses secteurs

En 1981, toujours selon M. Mit-

terrand, il y avait - des libertés com-promises et des libertés refusées -.

La politique étrangère - . dont cer-

tains éléments, à travers le temps,

doivent être considérés comme

devant être continués », - « dans

certains domaines parfois, était

sans voix », ou alors « elle en avait

société ouverte, chaque jour plus ouverte », déclare M. Mitterrand. Il

continue: « Nous avons depuis crié justice contre les inégalités

De Lille à... Verdun-sur-le-Doubs

Nous avons voulu bâtir une

deux : le double langage ».

étaient perdus pour l'industrie ».

« Je demande à ce peuple de préserver ses conquêtes »

M. François Mitterrand a présidé vendredi 7 février à Lille, à un rassemblement de quelque vingt mille personnes. C'est la deuxième intervention de ce type du président de la République dans la pré-campagne électorale, après une réunion analogue, le 17 janvier, au Grand-Quevilly, ville dont M. Laurent Fabius est adjoint au maire.

M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre et maire de Lille, participait à ce rassemblement, dont M. Mitterrand a été le seul orateur. Plusieurs collaborateurs du président, plusieurs ministres, dont M. Jack Lang, ministre de la culture, étaient présents, ainsi que Mª Danièle Mitterrand, et plusieurs personnalités des arts, des lettres ou du spectacle, dont, notamment, M™ Régine Deforges, Annie Girardot, Françoise Sagan, Danièle Delorme, Sapho et MM. Michel Colucci, dit Coluche, Guy Bedos, Jean-Marc Thibault, Yves Robert, Pierre Barouh. Parmi les invités personnels du président, on comptait également plusieurs journalistes : Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean Daniel, Max Gallo.

De notre envoyé spécial

Lille. - Le président de la République précise d'abord que, si certains Français se situent - dans des camps », tel n'est pas son cas. Mais, ajouto-t-il, « comment pourrait-on imaginer que le président de la République élu en 1981 par une majorité populaire pourrait à l'heure des grands choix se taire ?

Il invite ses auditeurs à comprendre aussi . les besoins des autres, leurs aspirations, leurs soucis ». Si ces - autres - s'opposent à la politique du gouvernement, . ils ont leurs raisons, et ces raisons sont bonnes ». Pour M. Mitterrand, - dans notre communauté nationale, chacun se sent à l'aise ».

Le président de la République parle de ceux - - des centaines, des milliers et même des millions » qui - souffrent ». - Il est bon, dit-il, qu'ils sachent pourquoi. - Il évoque - la France qui avance, et qui ance aussi parce que nous avons agi pour ceia ».

« Pour juger du point d'arrivée, dit le président de la République, encore faut-il connaître le point de départ » Il poursuit : « N'exagérons rien, c'était la France avant, c'était la République française avant.

suffisant, mais la direction est la onne. - Le chef de l'Etat évoque ensuite les dispositions prises en faveur des familles et celles concernant les travailleurs (droit à la retraite, durée du travail et droits dans l'entreprise). • Est-ce que la France, demande-t-il, ne se sent pas mieux lorsque les travailleurs sentent que cette société, c'est la leur? - Il observe que l'opposition « n'ose même pas songer à révoquer les dispositions - que la gauche a prises et qu'elle avait combattues. Nous ne les avons pas inventées.

Le président de la République rappelle ensuite - · justice pour les assurés sociaux! - justice pour les modestes contribuables! - - les sures prises en matière sociale et fiscale. « Il serait dangereux. déclare-t-il, pour la paix sociale et pour la paix civile de vouloir revenir sur cela. Est-ce que la France ne bloquée, une classe dirigeante se sent pas mieux qu'un peu de justice ait pénétré ce secteur un peu trouble qu'on appelle la fiscalité? repliée sur elle-même et sur les pri-M. Mitterrand parle ensuite des

écisions prises en faveur des épargnants et aussi en faveur des femmes. Il en vient enfin aux immigrés, pour dénoncer ceux qui s'emploient à « exciter les passions les moins nobles » et à agir « comme si les immigrés étalent venus nous prendre notre travail, alors qu'ils sont venus ici pour faire le travail que d'autres ne voulaient pas faire». «Est-ce que la France. demande-t-il, ne se sent pas mieux d'avoir été conforme à ce qu'elle est? - Il dénonce ceux qui -se bornent à compter les suffrages dans les urnes en oubliant que l'essentiel, c'est ce qui en sortira pour la France -.

> «Le garant de la cohésion nationale »

- Présentement président de la République, dit-il, pour le temps qui m'a été consié », M. Mitterrand

affirme qu'il se considère comme - le garant de la cohésion sociale, je mesures prises en 1981 et 1982 en veux dire de la cohésion natiofaveur des catégories les plus défanale ». Il continue : « Je demande à vorisées. « Ce n'est pas assez? ». demande-t-il. . C'est beaucoup. Ce ce peuple qui m'écoute de préserver n'est pas suffisant? Ce n'est pas ses acquis, ses conquetes. - Il rappelle que les quatre ou cinq dernières années ont été « la période la plus calme en matière de conflits sociaux -. - Je dois élever la voix pour alerter, pour mettre en garde, pour dire aux Français, au peuple de France: attention! préservez ces acquis. Si le peuple, dans sa majo-rité, manque à l'heure du rendezvous, qui donc le fera à sa place ? -

€ # suffit de continuer »

M. Mitterrand observe en passant que, s'agissant - des plus faibles et des plus pauvres, l'Etat n'a pas assumé tous les devoirs qui sont les siens -. Il rend hommage aux dévouements individuels qui se sont manifestés en faveur de ces catégories, mais il souligne que « la France, c'est-à-dire l'Etat, se doit d'être là - pour aider les plus

La majorité au pouvoir depuis 1981 a, à son actif, - une économie qui avance -. souligne ensuite M. Mitterrand. - Ce n'est pas là qu'on attendait ce type de majorité, je veux dire une majorité de progrès. Il souligne aussi que ce n'est pas suffisant, mais qu'il va falloir continuer .. . Continuer, ditil, à ouvrir la société, à protéger ou à redistribuer les responsabilités, à faire avancer l'économie par plus d'égalité. - Sur ce dernier sujet, il souligne que la poursuite de la politi-que actuelle permettra à la France de se situer à la fin de l'année avec 2 % d'inflation. - Depuis trois ou quatre mois. dit-il, nous faisons aussi bien que l'Allemagne fédé-rale. Il suffit de continuer. S'il suffit de continuer, pourquoi rebrous-ser chemin?

Le chef de l'Etat affirme qu'il est faux de dire que - la France est un pays qui a perdu le plus d'emplois depuis quatre ans ». Si elle en a

l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne en ont perdu « plus d'un million .. . Nous sommes, dit-il, le seul pays de l'Europe industrielle à avoir vu le chômage diminuer depuis le début de l'année 1985 ». Il ajonte: « Mais, quand il reste plus de 2 millions de chômeurs qui aura - moi pas! - dit que nous avons reussi? Qui pourrait penser qu'avant de penser aux 100 000 chômeurs de moins, je ne pense pas d'abord aux 2 300 000 chômeurs de trop? . Il souligne que . une économie qui avance suppose une plus grande égalité dans la répartition du profit ..

Au chapitre des libertés, le prési-dent de la République s'étend lonuement sur le nouveau droit de l'audiovisuel, la création de 1 500 radios privées et de 3, bientôt, 4 chaînes de télévision privées. Au sujet de ces dernières, il déclare : - Il est possible que sur bien des points il faille améliorer, corriger les contrats de base ». Il estime néanmoins que les Français sont favorables à la création de ces chaînes, et il souligne : - Nous avons épousé l'allure de notre temps. -M. Mitterrand insiste ensuite sur la nécessité de . préserver le secteur public » de l'audiovisuel. Celui-ci est pécessaire à ses yeux pour équilibrer sur le plan de la qualité les

« Je ne suis pas chef de parti »

chaînes commerciales privées.

Les Français, continue M. Mitterrand, « ont le droit de préférer la majorité de leur goût. Moi, je pré-fère une majorité de progrès ». 11 répond à ceux qui lui reprochent de se comporter dans cette campagne en chef de parti : « Ek non ! dit-il., je ne suis pas chef de parti. Je l'ai été. ce n'est plus moi, vous l'avez peut-ètre appris. Si les Français qui vien-nent m'entendre sont plutôt enclins à approuver ma politique, pourquoi voudriez-vous que je m'en plaigne? - Il affirme que ceux qui lui font ce reproche sont aussi ceux qui - veulent remettre le pouvoir au

pas être chefs ou hommes de parti ». Il estime d'ailleurs que les hommes de parti - parlent encore plus en chef de parti que les chefs de parti ». « Que ceux-ci, dit-il, règient leurs affaires entre eux. » Pour sa part, poursuit-il - ce n'est pas pour rien que j'ai organisé avec beaucoup d'autres Français la montée du socialisme en France », avant de préciser : « L'orgueil de ma vie publique, c'est que, en exerçant la plus haute charge en France, aucun Individu n'a été amené à souffrir dans sa liberté par l'exercice d'un loi injuste. - Il ajoute : - En profondeur, et non de préférence, ce que l'aime, c'est la France. »

M. Mitterrand évoque enfin sa politique européenne et sa politique de coopération avec le tiers-monde. Si les Français le suivent, dit-il,

ça ira mieux pour la France .. Mais pour moi, ajoute-t-il, ça va bien! - Evoquant - les desseins qu'on [lui] fait - au sujet de son rôle venir, il y voit - un labyrinthe -.

Pour en sortir, dit-il, . if y a un fil d'Ariane, c'est la loi, c'est la Constitution •. • Avec ce fil d'Ariane-là. dit-il, ne vous faites pas de soucis. je ne me perdrai pas ».

 N'est-il pas raisonnable.
 demandet-il, de dire aux Français de réfréner certaines de leurs envies.? - Il s'agit, non seulement de continuer, mais de - faire mieux -, ajoutant : - Le président de la République que je suis n'aura jamais un mouvement de rejet et dira à toutes et à tous : Rassemblez-vous + ! Il estime pouvoir dire en toute conscience : Français et Françaises, ne rebroussez pas votre chemin! -.

PATRICK JARREAU.

Groupies

De notre envoyé spécial

Lille. - A la droite du président, le carré des écharpes tricolores : les élus du Nord. A sa gauche, le carré du beau linge : ses invités personnels. Et puis, derrière, sous le hangar immense et alacé, avelaves dizaines de milliers de sans-grade, qui s'interpellent avec le rude accent d'ici. Les au pied de la tribune, traversent comme une vaque le long bâtiment aux murs tendus de tissus gris, et viennent mourir enfin, aux derniers rangs, plusieurs minutes après. On a ménagé entre les chaises une allée cantrale qui n'en finit plus. Quant François Mitterrand, au moment des adieux, empruntera cette voie triomphale, on verra pleurer une femme, au milieu des militants qui ovationnent le président.

Placés aux premiers rangs, à quelques mètres seulement de la tribune, les invités de marque sont les seuls à saisir la moindre inflexion de la voix. le plus petit jeu de physionomie. Ils sourient avec le président quand il s'arriuse, rient avec un bonheur évi-dent quand M. Mitterrand badine et

L'éclectisme des goûts présidentiels a mis côte à côte des invités dont le voisinage tient un peu du mariage de la carpe et du lapin. Une chaise avait été retenue pour M. Charles Hernu, qui n'est pas venu. A sa place, on a eu Coluche. En anorak de cuir rouge vit. M. Jacques Attali est coincé entre Guy Bedos et Michel Colucci, Difficile, pour le conseiller spécial auprès du président de la République, qui ne pourra s'empêcher, pris en sandwich entre les deux larrons, d'être surpris à rire pendant la Marseillaise

Coluche, dans l'ensemble, reste très digne, approuve de la tête les propos présidentiels, applaudit aimablament. Aux côtés d'un Piarre Mauroy imperturbable, Mas Danièle Mitterrand, enfouie dans son manteau, rit comme tout le monde aux bons nots de son époux. Parmi les invités, l'engourdissement du au froid vif le dispute parfois à l'enthousiasme. M. Mitterrand, lui, en costume sombre derrière son pupitre, semble très à l'aise et tout à fait content d'être

Ils sont au moins deux dans cet état d'esprit : Sapho, elle aussi, a l'air ravie. La chanteuse rock applaudit à tout romore, ridole sans arrêt. sourit le reste du temps. C'est à elle que revient, sans conteste, la palme de la plus belle et de la meilleure groupie...

mt. secondaire. Mais, seion Mr Zhao, le niveau d'éducation de ces paysannes demeure tras bas. . L'une d'elle rangeau l'appareil de photos 2268 le

Serbuei r

réalisation des promesses avant de

s'emballer. - C'est vrai, reconnait

l'un d'eux, Bosha l'a dit, mais il

mitonne certainement que que chose. Le professeur Willem

Kleynhans, qui dirige la faculté

des sciences politiques de l'Unisa

(University of South Africa),

place son scepticisme dans cette

formule : . Est-ce qu'on ve sim-

plement changer les chales lon-

A Pretoria, les autorites lais-

sent entendre qu'il fauera pres de

dix ans pour que l'operation

d'attribution d'un document uni-

forme d'identité à tou- Norte.

Biancs, metis et Inciens, soit

achese. Plus de temps qu'en n'en

fandra pour apprécier la interné

MICHEL BOLE-RICHARD.

du - réformiste Botha .

gues de place sur le pont du Tita

one

ens élie

mie

CHIP

ne 1d-

Mª Yan dort avec la maîtresse de maison dans un grand in. s'occupe de la mère impotente, du fils de dix ans, du ménage et de la cuisine. Devant son patron, elle nous dit se plaire dans son nouvel emploi, bien qu'elle trouve Pekin · un peu bruyant et surpeuple -Son patron, M. Wu Yunging, est fonctionnaire de justice, charge de la eniéducation des corre nels -. Il se definit comme chei d'une - famille moyenne - dont is revenu a assez augmenté pour pouvoir s'offrir une bonne, nouvezu symbole du confort, et aussi. il faut le dire, du statet social Mais - cela nous revient à un tiers de notre revenu jamilial -N'empêche, il se dit prêt à signer avec sa nouvelle employee un

frigo ., raconte-t-elie.

L'explosion du marché des bonnes dépasse Pékin. Elles sont demandées dans les autres villes. et même per des paysans enrichis qui revent d'une aide familiale libérant des bras pour la production. Le + corporation du 8 mars s'est même lancée dans le travail intérimaire : elle a dans ses dossiers des femmes de ménage, des installateurs de bonbonnes de gardes déménageurs et même des précepteurs, qui donnent des cours pendant les vacances aux enfants que les parents veulent - pousser -. Mais la concurrence est rade sur ce dernir marche avec les universités et les association d'étudiants.

contrat de trois ans.

PATRICE DE BEER.

11) 32 % des employeurs sont des families Couvriers, 31.6 % de cadro.
18.9 % d'intellectuels, 2 % de troubles indépendants, 4.5 % de cassan el 22 de - personaines - Le present fine d'intellectuels ayant des bennes à car de som plus mai pay in et mont bien

« Le président de la République « acquis » - caux d'hier, de 1981 et n'est pes un partisan. Il n'est pas un chef de parti. Mais il ne peut pas non plus rester indifférent au sort de la France (...). Que penseraient et que diraient les Français si, dans cette circonstance, leur président se tai-C'est du Mitterrand, à Lille, dira-t-

on. Eh bien non, c'est du Gis d'Estaing, le 27 janvier 1978, à Verdun-sur-le-Doubs, à moins de deux mois des élections législatives. devant vingt mille personnes, dont Karen Cheryl et Gérard Lenorman, qui étaient passés en « vedettes américaines »

A Lille, vendredi soir, devant vingt mille personnes aussi, il ne manquait plus que Thierry Le Luron pour mettre en valeur, devant Coluche et Guy Bedos, les phrases prononcées huit ans plus tôt par la président de l'épo-que. On s'y serait trompé : M. Mit-terrand utilise les mêmes mots. Mals à chacun son « bon choix » : pour M. Giscard d'Estaing, c'était le refus du programme commun de la gauche,fauteur à coup sûr de « dés économique » ; pour M. Mitterrand, c'est le refus de « rabrousser chemin » et la continuation « en mieux » d'une politique de redresseme nomique et de justice sociale.

L'un comme l'autre jouent sur la peur de l'autre. M. Giscard d'Estaing ait la menace d'une application du programme commun croyez pas que le président de la République ait, dans la Constitution, les moyens de s'y opposer > - et M. Mitterrand met en garde les Français contre la mise en œuvre de la plata-forme UDF-RPR. Pour autent, la conclusion qu'en tire l'actuel chef de l'Etat, e présentement président de la République » et pour le temps qui lui a été « donné » en 1981, n'est

M. Mitterrand agite aussi l'épouvantail. Mais il ne dit pas s'il laissera le croque-mitaine dévorer les petits Français si ces derniers n'écoutaient pas ses sages recommandations. Il appelle le « peuple » à préserver ses

la suite, et ceux d'avant-hier - et pose la question, sans y répondra, contrairement à ce qu'avait fait M. Giscard d'Estaing : « Si le peuple, dans sa majorité, manque à l'heure du rendez-vous, qui donc la fera à sa place ? > M. Mitterrand se veut e garant de la cohésion sociale » du pays, mais ne dit pas comment il l'assurerait face à l'application d'une plate-forme qui, selon lui, serait « dangereuse » pour la « paix sociale et la paix civile s.

Cette ambiguîté revient à dire que tout est affaire de confiance. M. Mitterrand renouvelle l'invitation lancés au Grand-Quevilly, le 17 janvier, chez M. Fabius, et qui peut se résumer en un : votez pour moi et je m'occupe du reste, il offirme ainsi le tour très personnel qu'il donne à cette campagne législative, dans laquelle il s'est engagé ni plus ni moins que ses brésurs, mais en prenant infiniment plus de risques qu'eux.

« Le cénéral de Gaulle, Pomoidou et maintenant Valéry Giscard d'Estaing se sont considérés comme les chefs de la majorité », notait M. Mitterrand au lendemain du discours de Verdun-sur-le-Doubs. e Mais l'actuel chef de l'Etat, propre majorité, et il risque de l'être dans le pays lors des élections législatives. » Bien qu'il ne soit pas seulement majoritaire au Parti socialiste et que son électorat - ou du moins sa core dans l'opinion - déborde largement celui du PS, M. Mitterrand est encore en plus mauvaise situation que son prédécesseur si l'on s'en tient à son raisonnement d'alors.

L'angagement du chaf de l'Etat -« avec le président », proclament les effiches socialistes - a ses limites, celles des analyses passées de celui qui, en 1978, était pramier secrétaire du PS et que M. Raymond Barre accusait à l'époque de « mettre en question les institutions », de courir au devant d'une « crise de régime ». Sans rien retrancher à sa louange du

bilan des socialistes, à sa dénonciation de l'action de la droite au pouvoir et de ses projets pour l'après-1986, M. Mitterrand a procédé à une sorte d'explication de texte de son

Monsieur tiers »

Le « programme des riches contre les pauvres » (Grand-Quevilly) fleurait bon la lutte des classes. M. Mitterrend, à Lille, répète, au fond, la les « privilèges » mais évite le mani-chéisme. Il insiste sur la nécessité de prendre en compte les aspirations « des autres » et de les respecter. Il affirme qu'il « considère l'intérêt des autres comme plus exigeant encore que l'intérêt des nôtres». Et à v revient, patiemment, longuement, au risque de diluer son discours, d'en amolfir la musculature. Puisqu'il eaime la France » et tous les Franis, il ne sera pas dit, après le 16 mars, qu'il ne représente plus que un peu plus, un peu moins 30 % d'entre eux.

Le président de la République ne veut pas être ce emonsieur tiers » dont parlait naguère un journaliste du Figaro et dont les dirigeants de l'opposition aimeralent bien lui enfiler, de force, le costume. A Lille, il s'est efforcé de savonner le discours de ses adversaires de droite et de

MM. Chirac, Barre, Léotard, Marchais le voyaient vendredi soir dans la peau du premier secrétaire du Parti socialiste. M. Marchais est le plus gentil. Les socialistes, salon lui, « veulent transformer les élections en véritable plébiscite au service du président de la République». Plébiscite? M. Mitterrand sans doute ne dirait pas non si les rapports de forces politiques s'y prêtaient, bien que ce mot-là, dont il usait naquère contre de Gaulle, ne lui dise rien qui

JEAN-YVES LHOMEAU.

Propos et débats-

M. Barre : le chef du PS

Evoquant le meeting de M. François Mitterrand à Lille, M. Raymond Barre a déclaré, le vendredi soir 7 février, dans l'Ain, que le président de la République « est redevenu le chef du Parti socialiste ». Le député du Rhône a revendiqué sa place de « cible » de M. Mitterrand : « Il s'est engagé, il est une cible comme les autres, et, puisqu'il me prend pour cible, ce n'est pas moi qui vais manquer de le prendre

M. Léotard : le patron

Pour M. François Léctard, M. François Mitterrand est e le seul Véritable patron du PS, les autres socialistes [n'étant] que des comparses, des complices, des hallebardiers de seconde zone ». Le secrétaire général du Parti républicain, qui était le vendredi 7 février à Palavas-les-Flots (Pyrénées-Orientales), a dénoncé l'« audace » du président de la République, qui se dit « garant de la cohésion nationale », alors qu'il n'est que « le gérant de la division des Français ». S'adressant au chef de l'Etat, il a ajouté : « Vous mettez à vos poignets les menottes du PS, ne vous étonnez pas, demain, d'être enfermé dans la prison de la défaite (»

M. Jospin : le président

Dans une interview publiée par l'Express daté 7-13 février), M. Lionel Jospin juge # tout à fait normal » que M. François Mitterrand e dise ce qu'il pense avant une échéance législative qui concerne le pays ». Pour le premier secrétaire du PS, « c'est moins le président qui soutient le PS que les socialistes qui soutiennent le président ». Selon lui, « la capacité du chef de l'Etat, après le 16 mars, dépend plus du rapport de forces créé par le scrutin que des attitudes adop-

M. Marchais: plébiscite

Après avoir affirmé que M. François Mitterrand « considère toujours le PC comme son ennemi numéro un », M. Georges Marchais, qui était, le vendredi soir 7 février, à Toulouse, a accusé le PS de vouloir « transformer les élections en véritable plébiscite au service du président de la République ».

M. Fabius : ces gens-là s'adorent

A Auxerre, où il participait à un meeting, le vendredi soir 7 février, M. Laurent Fabius a fait applaudir le président de la République, « le successeur, a-t-il dit, de Léon Blum et de Jean Jaurès ». Le premier ministra a ironisé sur les dirigeants de l'opposition. « Ces gens-là s'adorent », a-t-il dit, mais ils « ne sont pas capables, quand ils sont dans l'opposition, de figurer sur une photo commune [ni] de se ren-

M. Gattaz : dans le bon sens

Interrogé, le vendredi matin 7 février, au micro d'Europe I, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a indiqué que la plate-forme RPR-UDF « va dans le bon sens, dans le sens des idées libérales que [le CNPF] avance et des recommandations qu' [il] fait ».

M. BADINTER DANS LA CAMPAGNE Statufié, déjà...

M. Robert Badinter a ouvert la campagne électorale du PS, le vendredi 7 février, à Marseille, par un grand discours-bilan de son action à la tête du ministère de la justice. Ovationné à plusieurs reprises par un public de plus de 1 500 personnes, le garde des sceaux a également consacré un long développement au terrorisme « la forme la plus cruelle de la grande criminalité organisée », auquel, a-t-il estimé, « c'est à la conscience des jurés populaires de répondre ».

La venue de M. Badinter à Marseille avait une valeur de symbole dens une ville où les problèmes d'insécurité et d'immigration se posent avec une acuité particulière et où le Front national a acquis l'une de sas plus fortes audiences en France (26 % des suffrages exprimés aux dernières élections cantonales).

La seule figure mythique du gouvernement de la gauche, elle aussi, mène cempagne. « A ma place », précise M. Robert Bedinter. A sa place « est-à-dire à distance des têtes d'affiche : « De toute façon, je n'aime pas me voir sur les murs. » Il lui est « complètement écal » de nes fauver sur la ment égal » de ne pas figurer sur la photo de groupe des premiers de la classe du gouvernement Fabius. « Vous seriez directeur de campagne, vous me mettriez sur les affi-ches ? Je ne crois pas avoir un ne rapporte pas au-delà de ceux qui partagent mes convictions », reconnaît-il sens ironie ni amer-turne. A sa place : dans le cœur du gues ou presque m'ant demandé de venir les soutenir. Je ne suis pas en manque d'amitié. »

La défiance et la haine, qui si longtemps lui firent cortège, se sont comme estompées. « A l'inté-rieur de la gaucha, tout est maintenant cisir per rapport à ma politipensaient que c'était coûteux élec-toralement. Je ne le leur ai iamele reproché. Maintenant, c'est fini. > Et à l'extérieur, où est passé I. La Pen ? « On l'entand fort pau, Cels me surprend besucoup. Vous avez une explication, vous ? »

On se l'arrache. La chancellerie a enregistré plus de deux cents invitations à venir battre campagne. « Je ne répondrai qu'è très peu, car je redouts le risque de l'automatisme. Il faut garder une sorte de fraîcheur. » Jusqu'au 16 mars, il présidera une douzaine de mestings dont un déjeuner à vendredi 7 février, « à Marss

avec Gaston, parce que c'est là le front du racisme », il participara à deux grandes émissions de radio, Assez pour que nul ne puisse insi-nuer que la gauche i'a mis dans su

S'il n'en fait pas davantage, c'est aussi parce qu'il ne croit pes « être un animal de meeting ». Il s'y sent comme en visite chez des amis, avec toujours une petite gêne à piocher dans les cacahuètes. Propuisé par le service d'ordre de sa voiture à la tribune, et de la tribune à se voiture. Il na faut pas compter sur lui pour serrer des mains ou plonger dans la foule. Aux ovations délirantes que lui réservent immanquablement toutes les salies, il répond d'un sourire gêné, d'un bref

Mais ca mercredi 5 février, dans le grand amphi de l'université de Tolbiec, il n'est plus en visite. Il rayonne. Le voilà chez lui, parmi e ses » étudiants en droit, délaissés depuis 1981 et qu'il se promet, en cas de malheur électo-ral, de retrouver bientôt. L'amphi déborde d'un public enthousiaste sateurs ont dû installer en hâte un système de retransmission dans deux autres salies.

Un rien amuse monsieur le ministre. e ll y a du progrès, reconnaît-il en s'escrimant avec sa chaise. La dernière fois, le dossier s'en allait complètement. Ce soir, je vais arriver à la rafistoler ». Rires. Lui aussi éclate de rire; porté par son jeune public : « En quinze ans de carrière universitaire, je n'ai jamais vu autant de monde. A mon

trois premiers rangs de cet

Les étudiants lui font présent de deux gros livres cartonnés simple-ment intitulés Merci, monsieur Bedinter. Deux livres d'or, qui ont circulé dans les amphis durant une semaine. Ferveur et edoration à chaque page. « Une buille d'oxygène », a simplement écrit un signataire. « Badinter, c'est super », réplique une publicitaire en herbe. « Et dire qu'on reparte de la sième, Comma Mendès, dont le saire. Contra Mendes, pont le souverir le poursuit jusqu'en cette université baptisée Pierra-Mendès-France, les louenges qu'il suscite aujourd'hui sont à la mesure des insultes qu'il déchaîne.

Queique chose est né qui, ne lui en déplaise, ressemble déjà à un cuite. Le président de l'université loue « votre fermeté, votre énergie, votre capacité à tenir le cap». Votre action prouve qu'avec du courage et encore du courage le rêve peut devenir réalité », lui lance un étudiant, tout ému. La veille, lors d'un meeting à l'antin, il était consacré par les candidats du département comme « une des fiertés de la gauche française, une des fiertés du pays des droits de l'homme». On s'essouffleit à porte au consacré l'homme ». ter aux nues «l'homme infi entouré de respect ». « il est la der-nière raison qui ma reste de voter à gauche, malgré la rigueur et malgré Fabius qui se déclare d'accord avec Chirac sur les immigrés », reconnaît une étudiante de Tolbiac.

Plus ménagère que moi...

Ces louenges, Robert Badinter ne se refuse pas le plaisir d'en goûter la saveur, « Une grande récom-pense pour moi. Après tout ce qui s'est passé....» Mais d'être ainsi, de son vivant, quesi statufié le heurte intimement. C'est dit en deux mots: « le suis réservé, vous savez. Erfin, de leur part, cele vient d'un ban santiment ». Et, statufié ou pas, le talent est intact qui envoûte les salles, déchaîne les enthousiesmes. Cette voix i catte voix qui fit frissonner des présidents d'essients players des condents de conden dents d'assises, pleurer des gen-dannes et qui, de meeting en mee-ting, s'enfonce aujourd'hui au cœur de la tradition française des Spertes, s'en ve enhumer Condorcet, Jaurès, Hugo, Camus, pour les ramener à la rescousse sous les

Vient ensuite la cruauté atten-due à l'égard de la plate-forme de due à l'égard de la plate-forme de
l'opposition : e'il n'y est question que de prévention, de travaux d'intérêt général, ironise le minis-tre. Du Badinter à toutes les lignes, Gommé le rétablissement de la loi anticasseurs et des juridictions d'exception, silence sur l'instaura-tion d'une peine de substitution à la peine de mort. En fait, ils n'ont pas capitulé mais ils aont totale-

pas capitulé mais ils sont totale-ment divisés. Qu'y z-t-il de com-mun entre Bernard Stasi et Jean-Claude Gaudin, l'athlète sécuritaire marseillais ? Quand on est en désaccord sur tout, la seule com-« Et si on rétablisseit le peine de mort pour les crimes odieux ? », lui demande un étudient hardi sous les

huées. La réponse, cinglante, devant l'amphi qui applaudit à tout rompre : « Pour moi, c'est une page tournée, un sujet effacé de ma pensée, tellement elle me paraît lointaine. » Parlez-lui de la misère de son ministère : « Pour-quoi seulement 2 % du budget de l'Etat ? », lui demande un étudient. e Mon pauvre ami, si j'avais 2 %, ce serait Byzance. Plus menade que moi, vous ne trouverez pas. La table du garde des sceaux est la plus mauvaise de tous les minie-

Rires encore. Court instant de grâce. Mels soudain, on lui pesse un billet l'informant de l'attentat du Forum des Halles. La mine sa rembrunit : « La vraie menace, c'est le terrorisme. » Et de réclamer la plus ferme répression à l'encontre de « ceux qui s'octrojent la peine de mort contre des pas-sants ». Mais toujours « dans le respect de l'état de droit ». Fin de

Retour chez lui, dans cet immeuble du quartier Latin où -on n'échappe décidément pas à l'histoire - habitait Blum, alors jeune maître des requêtes au l'affaire Drayfus. N'est-il pas tenté parfois de se présenter lui-même aux suffrages ? « Il faut faire des choix. J'ai d'autres priorités. La politique dévora tout, y compris les week-ends avec les siens. » Cuatre ans et demi de ministère lui ont déjà dérobé beaucoup de temps. Le lendemain, il sera à Bordeaux, devant les élèves magistrats : e Je leur parlersi de justice, évidem-

LES PROJETS DU RPR CONTRE L'INSÉCURITÉ

« Il est temps que la peur change de camp!»

« Une politique pour la sécu-rité. » Tel est le titre de la besucoup plus précise que ce qu'on conseissait jusqu'à pré-sent des projets de M. Jac-ques Chirac et de ses amis, le « Pacte RPR pour la France » l'UDF et au RPR. En présentent ce document, M. Jacques Toubon, secrétaire général, a estimé qu'il était temps que « la peur change de camp ! »

Voici les principales mesures que le RPR préconise pour améliorer la sécurité des Français, mesures que MM. Teubon et Godfrain ont com-mentées, vendredi, en présence d'élus et de candidats de leur mou-vement, MM. Alain Devaquet, Jacques Féron, Jean Foyer, Claude Labbé et Robert Pandraud.

LE ROLE ET LES MOYENS D'ACTION DE LA POLICE. Le RPR veut « recréer les condi-tions d'efficacité de la police natio-nale ». Pour ce faire il mettra en nate. Pour ce faire il mettra en cauvre les mesures qu'il avait détail-lées il y a deux aus dans sa proposi-tion de loi d'orientation relative à la police (le Monde du 25 janvier 1984) : création d'un conseil de sécurité intérieure analogue aux « conseils de défense » existant dans certains pays; mise en place au Par-lement d'une commission de la sécu-rité intérieure institution d'un rité intérieure; institution d'un conseil supérieur de la fonction poli-cière rattaché au ministère de l'intérieur et nomination de directeurs régionaux de la police nationale entraînant la suppression des préfets délégués pour la police. Le RPR promet aussi de renforcer les effectifs de la police et de mieux coordon-

dans les mêmes conditions légales que les gendarmes.

• RESTAURER LA SIGNIFICA-TION DE LA PEINE.

LE TERRORISME E

Wylitterrand dénonce

fin leurs affaires avec

Haraca an annual guld a A STATE OF S

AND THE RES M. MISSEL

Miles with the party and the same

period security of the ne period se

policy of the state of the stat

sen it is a read - It pour

CENT OF PARTY OF AN ANIMATERS OF

plant in the control of the control

AND A STATE OF THE PARTY OF THE

See Aller and the second second

Marie Contract Contra Married to the same of the same of the

But the same of the la telegram

But a marter a man et l'appressent

la menter: se un Mepuendine

Since this ben being beautiful

State of the state of the state

Ben and which are a second to the

William Ce west

game, or an defera le

Same of the Seattle of H

act of the dame

MARKET OF THE STREET

MEN COUNTY IN SEMINAR

PER THE PROPERTY OF THE PERSON

Here wie, e sang des

y Jucie Touris secrétaire

SEE AL PROPERTY AND ACCUSED TO

deposit a fact to the wine these

punt year or hell que la

British and Author Compiler

BONDARY TO LANGE TO MAKE THE

Planta sales - The trad water

dell'arrett de la l'arre t depend.

me nachta de an an an defenot

meret ter min in in de denn den mesongs more and I have been made Marie I for the extension Marie I fo

glann für ein ein eine Freisig 🕏 MP control of the con

Serentarion of the Control of the transport of the control of the

Michael -- : : Trans

tate fall ber une arred

has pour trafic d'armes

a tribunal de Sobiogra

LECAPITAINE BARREL

ET DISPENSE DE PEINE

The second of the second A Ser Bure Spender de

THE PERSON NAME AND ADDRESS OF Para comments of Book

The Same Same

THE DOOR IS NOT THE OWN THE

Street of Lower or to the

profession of the profession o

. 62220

100 th 100

e a month of the

Maria Derek

the second of the second of - United

En bref

THE RESERVE TO THE PER

Samuel Service

超 4 10-7-7-7-7-1

ent"

peres services services

Sous ce titre, le RPR amonce brochure de soixante-huit pages que le RPR a rendu publique vendradi 7 février à la publique vendradi 7 février à la sécurité. Perfacée par M. Jacques Godfrain, secrétaire national du mouvement à la sécurité, cette brochure est beaucoup plus précise que ce la cache la volonté déjà exprision se cache la volonté de la procédure de juge ment en flagrants délits à tour les faits «simples et élucidés». Il veut ainsi désencembrer les cabinets d'instruction de la procédure de juge ment en flagrants délits à tour les faits «simples et élucidés». Il veut ainsi désencembrer les cabinets d'instruction de vira «faite la fonction de juge d'instruction de vira «faite la fonction de juge d'instruction de vira «faite » se cache la volonté de juge d'instruction de vira «faite » se cache la volonté de la procédure de juge faits «simples et élucidés». Il veut d'instruction de vira «faite » se cache la volonté de la procédure de juge faits «simples et élucidés». Il veut d'instruction de vira «faite » se cache la procédure de juge d'instruction de vira «faite » se cache la procédure de juge fait «simples et élucidés». Il veut la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés» et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés » et la cache de la procédure de juge fait «simples et élucidés » et la cache de la procédure de la pro tion se cache la volonté déjà expri-mée par M. Toubon de confier la mee par M. 100000 de comer is supervision des enquêtes judiciaires aux magistrats du parquet (le Monde du 6 janvier). La fonc-tion de juge d'instruction sera réser-vée aux magistrats ayant « quelques aunées d'ancienneté». Le placement en détention «pourrait donner lieu à un recours exercé dans les vings-quatre heures devant le président du tribunal» selon la formule du référé pénal.

En matière d'exécution des condamnations, le RPR préconise « l'institution d'une peine incompressible de vingt-cinq ans en cas de condamnation à perpétuité et des trois quaris de la peine en cas de condamnation à temps». La peine incompressible de dix-huit ans que peuvent prononcer aujourd'hui les

O DE NOUVELLES PRISONS. Le RPR veut relancer le - programme de construction des prisons interrompu en 1981 - et rétablir dans les établissements pénitentiaires des « unités de contrôle maximum» analogues aux anciens quar-tiers de haute sécurité. Il promet d'instituer une « parité matérielle » entre les surveillants de prison et les «autres corps chargés dans l'Etat d'une mission de sécurité publi-que». Le RPR reconnaît que ces mesures et que que autres suppo-seut des « moyens financiers impor-tants» et plaide pour « la nécessité de consentir un tel effort».

• LUTTER CONTRE LA TOXI-COMANIE.

promet aussi de renforcer les effec-tifs de la police et de mieux coordon-ner l'action de celle-ci avec celle des gendarmes.

Il préconise la restauration du « contrôle de l'Etat sur les polices municipales ou triple niveau de leur recrutement, de leur formation et de leurs missions ». Enfin, il prendra des mesures pour « éviter aux poli-ciers des inculpations hâtives » et leur permettre d'utiliser leurs armes guer.

LES ÉTRANGERS SOUS SUR-VEILANCE.

Le RPR veut combattre laxisme et racisme et catime que la surdélinouance de la populae la surdélinquance de la popula-tion immigrée (...) impose des solu-tions particulièrement énergiques : visa obligatoire pour les étrangers non membres de la Communauté européenne; carte d'identité infalsi-liable pour carte d'identité infalsifiable pour ceux qui résident en France; création d'une police de l'immigration au sein de la police de l'air et des frontières; retour aux expulsions administratives à la place de la procédure judiciaire instituée en 1981; filtrage plus sévère des candidats au statut de réfugié politi-

· CONTROLE

POUR TOUS, Comme c'était le cas avant 1983. e l'identité de toute personne pourra être contrôlée en toute cir-constance et en tout lieu public par les officiers de police judiciaire et sous la responsabilité de ceux-ci par les agents de police judiciaire ». La carte d'identité sera rendue infal-sifiable.

• COMBATTRE LE TERRO-RISME.

Le RPR estime nécessaire de créer « un comité permanent et interministériel de lutte contre le terrorisme rattaché au premier ministre - et annonce le regroupement, sous une seule grande direc-tion du ministère de l'intérieur, des tion du ministère de l'intérieur, des fonctionnaires de la DST, des renseignements généraux et de la police judiciaire. « Une juridiction permanente, unique et spécialisée dans les faits de terrorisme et plus généralement dans toutes les atteintes à la sûreté de l'Etat » sera créée. M. Toubon a expliqué que sa préférence allait à une chambre spécialisée de la cour d'appel de Paris. rence allait à une chambre spéciali-sée de la cour d'appel de Paris. Contrairement à la Cour de sûreté de l'Etat, cette nouvelle juridiction ne serait composée que de civils. On reviendrait « à des délais plus réa-listes en matière de garde à vue » et à une centralisation des poursuites et de l'instruction. Le RPR pense enfin qu'il faudra « étudier la nossicafin qu'il faudre «étudier la possi-bilité d'accorder des réductions de peine aux «repentis», cette mesure ayant largement fait ses preuves en République fédérale d'Allemagne et en Italie-.

. PEINE DE MORT. Le RPR étant divisé sur le rétablissement de la peine de mort, cette question est traitée en annexe de la brochure Une politique pour la sécurité. Deux solutions y sont envisagées : le retour à la peine capitale ou l'institution d'une peine de substi-

PARIS VAUT BIEN UN PRIX

— "LES TRANSPORTS, L'HOMME ET LA VILLE"—

Nature de l'ouvrage : thèse de doctorat, terminée et soutenue, ou ouvrage équivalent rendant compte d'une recherche originale faisant appel aux Sciences de l'Homme et de la Société, effectuée (ou terminée) en France au cours des trois dernières années (de 1983 à 1985).

Jury: un jury constitué d'universitaires, de chercheurs et de responsables de la RATP procèdera au choix du lauréat parmi les auteurs qui auront présenté leur candidature. Il choisira en fonction de la valeur de l'ouvrage présenté et de son originalité (approches

ou domaines nouveaux, proposition d'idées); les ouvrages purement descriptifs ou de simple compilation ne seront pas retenus.

Dépôt de candidatures: les candidatures devront être adressées avant le 28 février 1986 au secrétaire du lury à l'adresse suivante:

Monsieur lean DEKINDT 53 ter, Quai des Grands-Augustins 75271 PARIS CEDEX 06.

Le jury procèdera à l'examen des candidatures, en vue d'une attribution du prix fin avril 1986.

Nature du prix : le prix consistera en une somme de 15 000 francs. De plus, la RATP et les membres du jury apporteront, dans

la mesure du possible, leur appui au lauréat pour obtenir la publication de l'ouvrage primé.

LA VILLE EST SAISISSANTE, SAISISSEZ LA.

Mit

ians
Par
ocu
i un

poli
ntócurs

nale

RESTAURER LA SIGNIFICA. Sous ce titre, le RPP annouve Sons ce une le procedure de juge l'extension de la procedure de juge Ragrants délits à tout la l'extension de la procédure de juge ment en flagrants délité à tout le faits « simples et élucidés : l'était d'instruction. La fonction de juge d'instruction devre d'instruction devre d'instruction de juge d'une réflexion approjonate : l'operation étroite avec les projet concertation étroite avec les projet sionnels ». Derrière cette l'ormulation se cache la volonté déjà etmi. sionnels. Derrière cette formula-tion se cache la volonte déjà expri-mée par M. Toubon de confier la supervision des enquêtes fudiciaine aux magistrats du fle Monde du 6 janvier. La fonc-tion de juge d'instruction sere réser-tion de juge d'instruction sere réser-aux magistrats avant auxiliant tion de juge d'instruction sera feig-vée aux magistrats ayant quelques années d'ancienneré. Le placemen en détention « pourrait d'unner fieu à un recours exercé dans les lings haures devons le cessare quatre heures devant le président du tribunal - selon la formule du

En matière d'exécution des condamnations, le RPR preconise condamnations, le RPR préconse a l'institution d'une pelne incom-pressible de vingt-cinq ans en cas de condamnation à perpétute et des trois quarts de la petre en cas de condamnation à temps. La vene incompressible de dix-huit ans que penvent prononcer aujourd'hui les cours d'assises sera maintenas cours d'assises sera mainteres . DE NOUVELLES PRISONS.

Le RPR veut relancer le -programme de construction des prison dens les établissements printen tiaires des - unités de controle menmem - analogues aux anciens quartiers de haute sécurité. Il promet d'instituer une parité materielle-entre les surveillants de prison et les - autres corps charges auto Ela d'une mission de sécurite puni-que. Le RPR reconnait que to mesures et quelques autre: surpsem des emoters financier inter-tants et plaide pour eta refessie de consenir un tel effort

. LUTTER CONTRE LA TOXI-COMANIE.

Une sême de mesures suront prise. dans ce domaine : - fermeture (co.) frontières aux populais no a haut risque : expulsion actoriatique, une fois leur peine parges, des trafiquants, «répression more des tragers-revendeurs», réaucion de peine en faveur des informations de la police : développement de l'infermation et de la prévention, et congation faite que toxicomanes de se so-

LES ÉTRANGERS SOUS SUR-YELLANCE.

Le RPR veux companie lazisme es racisme - et estima eus · la surdélinquance de la papare tion immigree has impossible the 医多定性多数医检验检验检验 化双氯化氯 化二烷 visa obligatoire pour les attituen non membres de la Communisate européannes carre d'identific misse findia pour cour que resouve en France: création d'une sous se **l'impreseration** au soin de la Noble de l'aur et des frontières, resour aus expulsions administratives 1 to these de la procédure judiciaire en l'iner en 1981; flitrage plus severe des candidats au statut de refugie pomique, etc. * CONTROLE D'IDENTITÉ

POUR TOUS. Comme c'était le cas avant (m) e l'identité de quie probable pourra être contrôles en teas en constance et en tout heu parin su les officiers de police partirere il sous la responsabilité de leure de l'en-

les agente de police platitier. La carre d'identité sera rendue in ab

• COMBATTRE LE TERRO-RISME.

Le RPR estime necessare de grêce - un camité permanent il interministérie! de latte contre le lerrorisme rattache 22 remar ministre - et annones la rigressement, som une seule grand, direfonctionnaires de la DST des reach guerrents générales et de la route judicitire. V Line parising of promosente, unique et spécialises dans de faits de terrorisme et plus generalisme ment dans toutes les attentes à la sacreté de l'État - ser a rese.

M. Touban a explique que se reclamate d'un service de l'État - ser a reclamate de l'État - ser a reclamate d'un service de la reclamate de la recl rence aliait à une chambre speciale sée de la cour d'appe de Pans Contrairement à la Cour de sérete de l'Etat, cette nouvelle at atmen ne serait composee que de civils Un reviendrait « à des defait de sea littes en marière de 22-de 2 .ue . d time centralisation des de rente et de l'instruction. Le RPR pense calin qu'il faudra - chairt la passe bilue d'accorder des restaurants de prine oux - repentis -, cette misur Byont largement fait ses on and et Republique jederale & demagne et en Halle -

PEINE DE MORT. Le RPR étant civise sur le rela blissement de la peine de met de la control est trattée en année de la brochure Che positique de periode de la control de la con Secrité Deut soutions on cett OF THAT I WAS DELIC OF SHALL tation.

LE TERRORISME EN FRANCE

M. Mitterrand dénonce ceux qui « croient faire leurs affaires avec le sang des autres »

tre de l'intérieur ».

Vendredi soir à Marseille,

A l'occasion du discours qu'il a France est devenue un centre du prononcé vendredi soir 7 février à terrorisme. » • Il existe une fan-Lille, M. Mitterrand a évoqué le

Aujourd'hui, pour M. Mitterrand, « une menace pèse sur nos libertés », c'est le terrorisme. « Aucune société, dit-il, ne peut se développer dans la liberté sans vaincre le terrorisme » Il poursuit : « La France est attaquée et je veux la défendre. On cherche peut-être à frapper l'opinion pour faire reculer le gouvernement français dans ses entreprises politiques extérieures, dans ses choix et dans ses amitiés. A vous, je le dis, le gouvernement de la République ne traitera pas et l'opinion

Le président de la République stigmatise ceux, peu nombreux, dit-il, " qui osent dresser l'acte d'accusation contre l'autorité de leur pays ». Il lance : « Ce n'est pas le terrorisme qui défera le gouvernement de la France! » Il ajoute: . Je suis sûr que dans tous les partis, les vrais responsables le comprennent (...) hors quelques écervelés ou démagogues qui croient faire leurs affaires avec le sang des autres ! >

Le matin même à Paris, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, avait déclaré : « Le pouvoir actuel porte une responsabilité dans le fait que la

 Mª Vergès, avocat des familles de deux otages français au Liban. — Me Jacques Vergès a annoncé, ven-dredi 7 février, qu'il assurait depuis une quinzaine de jours la défense des intérêts des familles de deux des quatre otages français au Liban, les diplomates Marcel Fontaine et Mar-cel Carton. Dans une déclaration à l'AFP, l'avocat, qui se défend d'être un - négociateur - dans l'affaire des otages, a cependant indiqué qu'il comptait se rendre - très prochainement - au Proche-Orient, - et pas

reulement à Beyrouth ... Précédemment, Me Vergès avait assuré la défense de Varoujan Garbidjian, chef du commando de l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA), condamné à la réclusion perpétuelle 15 juillet 1963. Il a également été l'avocat de Abdallah Georges Ibra-him, un Libanais arrêté en France en octobre 1984 et responsable présumé des FARL (Fractions armées révolutionnaires libanaises).

Jugé pour trafic d'armes au tribunal de Bobigny LE CAPITAINE BARRIL

EST DISPENSÉ DE PEINE

Le capitaine de gendarmerie Paul Barril a été dispensé de peine, vendredi 6 février, par le tribunal correctionnel de Bobigny (Seine-Saint-Denis) devant lequel il avait comparu le 31 janvier pour « cession illégale de munitions de première et quetrième catégories » et « complicité de détention illégale d'explosifs » (le Monde daté 2-

Le substitut avait plaidé d' « immenses circonstances etténuantes » et une peine de six mois de prison avec sursis contre l'ancien chef du GIGN.

Le même groupe revendique les deux derniers attentats à Paris Le Comité de solidarité avec les tastique hypocrisie qui consiste à dire que dans la mesure où on est

prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui avait déjà revendiqué, mardi, l'attentat contre la galerie Claridge à Paris, a revendiqué, vendredi 7 février, dans à un mois des élections, il ne faut pas parler du terrorisme .. avaitil ajouté, avant de rappeler que lors de l'attentat de la rue Coperieux lettres manuscrites adressées à l'AFP, une nouvelle fois celui de la galerie Claridge et également les attentats contre Gibert-Jeune et la nic, - M. Mitterrand avail demandé la démission du minis-FNAC-Sports. Dans ces lettres, toutes deux postées jeudi à midi dans le neuvième

M. Badinter, ministre de la jusarrondissement, le CSPPA réclame à nouveau la libération de trois tertice, a notamment déclaré : - Le terrorisme vise la démocratie roristes incarcérés en France et menace de commettre d'autres attentats, si celle-ci n'intervient pas elle-même. C'est le pire ennemi rapidement. Les deux revendica-tions, écrites de la même main, ne des libertés parce que, frappant au hasard, menaçant tous et chacun, il fait nattre la peur, suscite donnent aucune preuve permettant de vérifier leur authenticité. l'angoisse. Et à un certain niveau La première lettre, postée rue de peur, d'angoisse et de terreur, Bleue, indique : - L'attentat à la librairie Joseph-Gibert, c'est encore nous. Libèrez Abdel-Kader Essaadi, les barrières de l'Etat de droit volent en éclats, les défenses de la Anis Nakkach, Karbedjian - La liberté cèdent (...). Ce n'est pas, a denxième, postée rue Gluck, affirme : - La galerie Claridge, J. Gibert, la FNAC, d'autres sui-

D'autre part, à Beyrouth, une « organisation du 3 mars » a demandé vendredi la libération par la France de ces mêmes terroristes dans une communication téléphonique passée au bureau d'une agence de presse occidentale par un interiocuteur anonyme affirmant appartenir à cette organisation et qui a lié le sort des quatre otages français au Liban à ces libérations.

· Nous sommes certains que les prisonniers français ne seron pas libérés si les détenus politiques du Moyen-Orient ne le sont pas aupaau -, a-t-il déclaré, menaçant, en cas de refus, de faire - payer le prix en vies humaines .. L' - organisation du 3 mars » avait déjà revendique par téléphone, le 8 décembre der-nier, l'attentat commis la veille au magasin du Printemps.

Rappelons que le 3 mars 1985, Varoujan Garbidjian (alias Karbed-jian), chef du commando arménien de l'ASALA. (Armée secrète armé-nienne pour la libération de l'Armé-nie) a été condamné à la réclusion perpétuelle par la cour d'assisses du Val-de-Marne pour sa participation à l'attentat d'Orly (huit morts et une cinquante de blessés le 15 juillet

· Qu'est-ce qui vous arrive? vous

êtes perdus? Il faut pas sortir

par un temps pareil, entrez vite, vous prendrez blen un coup....

Ou bien celle d'Anna des Assions,

qui, au matin du mercredi, a lor-

gné par l'une de ses senêtres pour

constater que le pylône qui lui génait la vue était plié en deux;

puis, par la seconde de ses fenê-

tres, pour s'apercevoir que le second pylône qui lui génait la vue

aussi, était plié en deux. . Dans le

fond, a-t-elle dit, je ne suis pas mécontente, ils étalent laids tous

les deux. Et, en plus, mouvais, puisqu'ils m'ont cassé mes fils en

Mais, en fait, gardera-t-on au

fond de la mémoire collective le

tableau d'honneur des actes géné-

reux et des gestes héroïques de

cette semaine blanche? Rien

n'est moins sûr; question pour

Sur la lande blanche où rou-

geoie encore pour le touriste le

four de l'auberge de Peyrebeille, le diable souffie encore, dit-on,

ANDRÉ GRIFFON.

tombant ».

plus tard

sur les braises.

A L'OCCASION DU XI SALON MONDIAL

Des mesures pour améliorer l'accueil APRÈS L'EXPLOSION A LA GALERIE CLARIDGE des touristes étrangers

A l'occasion de l'inauguration, au CNIT Paris La Défense, du Xí Saion mondial du tourisme et des voyages (SMTV), qui est ouvert au public le dimanche 9 février, M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, a dressé. le vendredi 7 février. le bilan de l'année touristique 1985 et annoncé une série de mesures destinées à améliorer l'accueil des étrangers. Confirmant que le solde touristique avait progressé de 8 % par rapport à l'an dernier pour atteindre le nouveau record de 31 milliards de francs courants, le ministre a qualifié l'année 1985 de elobalement bonne ».

Certes, a-t-il observé, le niveau de fréquentation de la clientèle française a été équivalent à celui de l'an passé, mais ce constat ne permet pas d'affirmer que l'on assiste à un retournement durable du comportement des Français à l'égard des vacances. - En revanche, la tendance, déjà perceptible, à la fragmentation des congés explique, à son avis, la relative stabilisation du taux de départ en vacances. A noter que les bords de mer ont eu nettement

Les programmes

du ministre de la défense

LE RPR DÉNONCE

LES « MANŒUVRES

ÉLECTORALES »

DE M. QUILÈS

des moyens de respecter les engage-

Dans un communiqué, le député

AWACS aux Etats-Unis.

grammes à 8 milliards de francs

pour le porte-avion, 5 milliards pour -Orchidée » et 12 milliards pour les

AWACS. Il rappelle que « les cré-dits inscrits au budget 1986 sont de

132 millions de francs pour le porte-arions, quelques dizaines de millions pour « Orchidée » et rien pour les AWACS ».

Le RPR dénonce la «fièvre de

plus de succès que la montagne et la campagne, où la fréquentation a été movenne, voire inférieure, à l'an der-

nier. De son côté, le tourisme étranger a connu une croissance soutenue : 26 à 27 millions de visiteurs en provenance des pays limitrophes (une clientèle fidélisée où les «récidivistes » sont majoritaires), cinq à six millions venus de marchés plus lointains, dont la moitié environ des Etats-Unis «L'activité réceptive, a noté le ministre, apparait ainsi comme une source essentielle du chiffre d'affaire des agents de voyages français. » D'où l'impor-tance de l'accueil des étrangers, domaine dans lequel « toute amélio-ration constitue un » plus » pour le tourisme français. Ce secteur, a observé le ministre, continue à être un créateur net d'emplois.

A cet égard, relève une note du ministère, la réputation de la France, sans être mauvaise, n'est pas excellente. Une politique s'impose donc, conjuguant à la fois une action en profondeur, répétée dans le temps, sur les mentalités, «afin de créer un véritable réflexe d'accueil ., et des actions à court terme destinées à frapper l'opinion.

Parmi les mesures annoncées par le ministre, citons la mise en place, dans les taxis, d'une information multilingue (en anglais d'abord puis, à terme, en quatre ou cinq lan-gues) sur les règles de tarification et, à plus long terme, la standardisation des factures d'hôtels à l'intention des touristes étrangers. Sans oublier la multiplication de dépliants et de panneaux multilingues dans les musées et les monuments ainsi qu'une meilleure information sur l'environnement (notamment la qualité des eaux de baignade) et sur les réseaux de distribution de l'essence sans plomb.

PATRICK FRANCÈS.

commandes » du ministre de la défense M. Paul Quilès, et affirme qu'il s'agit de « manœuvres électo-Carnet rales », car le gouvernement « sait parfaitement qu'il ne dispose pas

Conférences

de la Sarthe, M. François Filion, secrétaire national de la défense au - Le Centre international d'études romanes organise le lundi 10 février, à RPR, s'étonne de l'annonce, par M. Quilès, « coup sur coup, de la commande d'un porte-avions nucléaire, du char futur et du radar romanes organise le tunoi 10 revier, a 19 heures, au Musée des monuments français (place du Trocadéro), une conférence de Mª Pascale Barthélemy, conservateur à la bibliothèque munici-pale de Troyes: « Présentation des plus héliporté « Orchidée». Il s'apprêtebeaux manuscrits de la bibliothèque municipale de Troyes. rait, ajoute-t-il, à commander trois avions de détection aérienne

- A l'occasion de la création du pour la paix au Moyen-Orient, l'Institut Pierre-Mendès-France organise le jeudi 13 février une conférence du professeur Schlomo Ben Ami, doyen de la faculté d'histoire de l'université de Tel-Aviv, sur le thème : « Cousensus communau-taire en Israël, une condition pour la paix », à 18 heures dans les locaux de l'Institut, 52, rue du Cardinal-Lemoine,

terrorisme (...). A chaque pan de vront si on ne libère pas rapidement Abdel-Kader Essaadi, Anis Nakliberté qui tombe le terrorisme mesure l'étendue de sa victoire. » kach, Karbedjian. .

CHRONIQUE ARDÉCHOISE

Sous la neige

conclu M. Badinter, en réduisant

les libertés que l'on fera face au

(Suite de la première page.)

- Tu crois qu'il nous dépanneront avant la nuit? . La radio est pessimiste, la météorologie ne 'est pas moins avec une espèce de jubilation. Pour une belle tempête, c'est une belle tempête. Elle «tient bien la route», et ce n'est

Le téléphone sonne. Il y a donc encore quelque chose du «monde d'avant - qui marche. - Vous avez du courant? Dépêchez-vous de remplir la baignoire. » Ainsi, le premier soir, après avoir mouché es bougies, on ira au lit sans tirer la chasse d'eau.

Voilà, c'est ainsi qu'ont commencé et qu'ont continué des jours et des nuits sans électricité, sans chauffage, sans cau parfois, sans routes souvent en Ardèche, février. On n'en meurt pas: on s'étiole; on attend; on s'irrite; on découvre ses voisins; on porte son bois: on nettoie son toit; on vide les congélateurs pour sauver ce qui peut l'être. On souffre du manque d'électricité comme d'une valeur de naguère et on se dit que l'écologie, c'est dur à comprendre. On écoute la radio; on regrette la télé. On décortique le journal... quand il arrive.

On emmagasine sans le dire toutes les nouvelles qui viennent

haut, du pays des pentes. On commence à nourrir la légende de la campagne blanche de 1986 que l'on racontera à ceux qui n'ont pas souffert, aux enfants et aux petitsenfants en 2001. Le soir, devant le feu dans la cheminée, on a le temps de rêver.

Le diable auprès des braises

On leur dira comment un nommé Lévêque, de Sagnes-et-Gondoulets, a transporté sa femme prête à accoucher pendant treize heures dans la neige ; comment un aubergiste de Rieutord a soutenu le moral de ses voisins à coups de fusil de chasse dans l'incapacité qu'ils étaient, ensevelis dans la neige, les uns et les autres de se diriger; comment l'ermite de la Croix-de-Fer, le Père Pérez-Luzardo, a continué pendant cinq jours à prier en laissant à Dieu le soin de dégager sa porte et de lui fournir le nécessaire : ce qu'Il n'a pas manqué de faire, d'ailleurs.

Peut-être qu'on leur racontera aussi celui qui, tout seul, vivait làhaut dans sa ferme, près du coi du Vios, à plus de quatre-vingts ans passés. Après cinq jours de soli-tude, il a accueilli ses sauveteurs du pays d'en bas, du pays d'en tout essoufflés en leur disant :

Le plan Orsec a été levé vendredi 7 février dans l'Aude. Il l'avait été la veille et l'avant-veille dans l'Ardèche, l'Ariège, le Gard et les Pyrénées-Orientales et n'était plus maintenu qu'en Lozère.

Samedi matin, on comptait en-core quinze mille abonnés privés de courant électrique dans les Pyrénées-Orientales et trois mille cinq cents dans l'Aude. L'Espagne a décidé d'approvisionnes les Pyrénées-Orientales en courant électrique par la ligne de 400000 volts qui traverse la frontière. En hange, les services français dégageni l'autoroute espagnole entre le col du Perthus et le village de La Junquera.

Circulation difficile dans l'Ouest

Au début du week-end, si la situation s'améliorait dans le Midi, c'est l'Ouest qui était sous la neige, no-tamment le Finistère, le Morbihan, la Loire-Atlantique et la Vendée. La neige a provoquê de nombreux accidents sans gravité. La circulation restait difficile dans ces départements. De nombreuses routes étaient coupées et la couche neigeuse atteignait par endroits vingt centimètres d'épaisseur.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 4158

HORIZONTALEMENT

I. Est vitale pour certaines espèces de pies. — II. Les jois bouquets qu'il permet d'admirer sont quelque peu uniformes. Là, il y a matière à se remplir les - poches ». — III. Fait voir rouge. D'un bon goût grâce à l'emploi du sel. Disparaît des que

• clé •. - IV. Parcouru par des Pékinois. Favorise un rassemblement de sardines. parfois, qu'elle ne se sépare pas de son chapeau. -V. La gale et la peste peuvent nuisibles. Portecief. Pour y accéder, il n'est pas ·un regard d'aigle. Est souvent à table mais ne prend jamais de poids.

- VI. Va donc

pouvoir débuter une collection de lustres. Ne saurait accueillir sans problèmes un groupe de travail. - VII. Obligent à prendre ou à laisser. Entendu après avoir frappé. Vont bien finir par atteindre la berge. Fabriqué en même temps que certains tissus. – VIII. Bélier ou mouton. N'est donc pas un élément de la grappe. Possessif. Morceau de sucre. - IX. Vides une poche après l'avoir remplie. Avec elle, il faut s'attendre à rencontrer de nombreux pépins sur son chemin. - X. Sa tête en rencontre beaucoup d'autres. -XI. A tendance à charrier. On peut y trouver des scies et des marteaux. Entréc en matière. Adverbe. - Signes » de folie. - XII. Peuvent supporter sans mot dire de nombreuses chinoiseries. Prouve qu'on n'avait

XIV

pas tout dit. Faisait crier avant de s'en aller. - XIII. Porte ses fruits. Peut se dire après avoir « avalé ». -XIV. Sont donc entrés dans l'hiver, Ce n'est pas le moment idéal pour jeter le gant. - XV. Favorisent des échanges. Empêchent toute participation à un concert. VERTICALEMENT

1. Est candidat à de nombreux concours. Il est difficile de lui faire perdre la tête. - 2. Incite à s'éloigner de la « sortie ». Doit considérer, à juste titre, qu'il serait mieux ailleurs. - 3. Agrémente un ouvrage. Où certains prennent souvent un verre sans le vider pour autant. Se rapproche du gouffre. -4. A donc fait une apparition remar-

quée. Ont le cœur solide. Dans le fond, elles sont bien utiles. -Favorise la naissance de rides. A bien du mai à équiliber l'une de ses balances. - 6. Filets portés par des demoiselles. Est certainement entré dans la carrière. - 7. Avec lui, il y a de quoi en avoir plein les bottes! Préposition. – 8. Ne se montre guère téméraire. A tendance à flotter. - 9. Ne constituent pas le gros de l'ouvrage. A su montrer qu'il ne 10. Dans les deux sens du terme, elle peut mener à l'indigestion. N'eut donc plus les mains vides. - 11. A un lit jaune et rouge. Leur meilleure place est près du banc. Article. -12. A obligé quelqu'un à intervenir. N'est pas encore à même de supporter de lourdes charges. Pronom. -13. A adresser prudemment à un gendarme. Quartier de Marseille. Doit revenir à qui de droit. Quelques-uns de ses « clients » ont sans doute bénéficié de certaines réductions. - 14. Se garde bien de mettre de l'eau dans son vin. Nécessite de plus ou moins importantes réparations. - 15. Passée près d'un couteau. Eventuellement mises au

Solution de problème nº 4157 Horizontalement

I. Discrédit. - II. Eboueur. -III. Miniature. - IV. Os. Très. -V. Terreur. - VI. Obi. AP. Ri. -VII. Lésinerie. - VIII. On. En. -IX. Germe (cf. * poindre *). Sol. -X. Ite. Ratio. - XI. Es. Waters.

Verticalement

1. Démonologie. - 2. Ibis. Bérets. 3. Son. Tistre. - 4. Cuite. -Réarrangera. - 6. Euterpe. AT. 7. Druse, Reste. - 8. Urinoir. -9. Théorie. Los.

GUY BROUTY

En bref

 Le Républicain de l'Essonne devra verser 10 000 francs de dommages intérêts à Roger Knobelspiess. - Roger Knobelspiess a obtenu, jeudi 6 février, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, 10 000 francs de dommages-intérêts qui devront lui être versés par M. Jean Bouvet, directeur de la publication du Républicain de l'Essonne, condamné pour diffamation publique à 10 000 francs

Le 10 décembre 1984, le Républicain de l'Essonne avait publié un article intitulé « Affaire du camiontirelire de Massy : les hommes de la PJ viennent d'interpeller le dernier complice de Roger Knobelspiess près d'Elbeuf ». Knobelspiess a été acquitté le

18 janvier dernier par la cour d'assises de l'Essonne. Le tribunal déclare qu'il avait, à l'époque de l'article, été présenté comme coupable alors que, inculpé, il bénéfi-ciait d'une présomption d'inno-

M. Peyrefitte critique M. Badinter. - M. Alain Peyrefitte, ancien garde des sceaux, a refusé, jeudi 7 février, d'assister à Meaux (Seine-et-Marne) à l'inauguration da nouveau palais de justice, en présence de M. Robert Badinter. M. Peyrefitte, qui est député du

département, a expliqué qu'il entendait protester ainsi contre la date choisie pour cette inauguration « alors que la campagne des élections législatives est largement entamée . M. Peyresitte a notamment parié d'une . Indécente récu-

Raphaël écroué. - Au terme d'une enquête de la police des jeux, le PDG du casino de Saint-Raphaël (Var), Pierre Rustarucci, cinquante ens originaire d'Aiscade. ans, originaire d'Ajaccio, a été inculpé à Draguignan de détourneet écroué. Deux autres personnes, Paul Fabiani, caissier, et Philippe Lantz, ex-actionnaire du casino, ont été inculpés de complicité.

Culture

RÉTROSPECTIVE ALEXANDRE DOVJENKO

L'Ukrainien

Les films Cosmos présentent un hommage au cinéaste Alexandre Dovjenko, qui, du muet au parlant, donna, un prestige mondial au cinéma soviétique. Occasion de revoir des films rares dont les

Dovjenko est né à Sostini, en Ukraine, en 1894. En dépit de toutes les exigences officielles qui allaient se durcir à l'époque stalinienne, il s'efforça de garder à la révolution la foi, la pureté des origines, ce qui n'alla pas sans vicissitudes, mais le cas de Dovjenko est resté exem-plaire. Cinéuste lyrique, viscéralement sidèle à l'Ukraine, il en chante l'histoire, du neuvième au vingtième siècle dans son premier grand film, Zvenigora, (1928). L'année suivante, Arsenal raconte, selon une dramaturgie purement visuelle, la

l'insurrection de l'arsenal de Kiev. en janvier 1918.

Et puis, en 1930, Dovjenko touroe la Terre et c'est encore un film maet, car le parlant est venu plus tard qu'ailleurs en URSS. Mais un film muet qui parle, sensuellement, de la nature, des saisons, de la vie, de la mort, du cycle perpétuel de l'homme et du moude.

Quoi de plus rabaché, dans le cinéma soviétique, que la chronique d'un village à l'heure de la collectivisation des terres et de la lutte contre les koulaks ? Ici, le village est ukrainien, la révolution passe par un superbe mouvement vital, le matérialisme s'exprime par la beauté. On rêve ? Oui, mais ce rêve-là est devenu universel, parce qu'il est resté national. Allez donc rester insensible aux images de la Terre, même en sachant bien que la réalité misère du peuple ukrainien pendant historique n'a pas correspondu aux la première guerre mondiale, et visions, à l'idéal de Dovjenko. A



Avec Ivan, pourtant, film sonore et parlant (1932), Dovjenko doit s'aligner, bon gré mal gré, sur les sujets contrôlés par la propagande. Un paysan d'Ukraine travaille à la construction d'un barrage sur le Dniepr et se rallie à l'activité collec-tive qui ne lui plaisait pas. Le héros positif montre le bout de son nez, mais on retient les moments lyriques et il y en a. Ivan, au reste, fait la transition entre l'esthétique du muet et la technique du parlant. Ensuite, l'ahurissant sujet d' Aerograd (1935), approuvé par Staline an moment où le « réalisme socialiste » venait d'être strictement défini, est transcendé par l'exaltation de la nature et de la vie rurale.

Serge et Georges Vassiliev (1934). Chtchors était un personnage réch un héros national ukrainien du

Moscou, lors de la sortie, ils avaient, les officiels, parlé de « panthéisme ». Quel compliment dans ce reproche.

temps de la guerre civile. Cels ne pouvait qu'inspirer Dovjenko. De fait, le lyrisme qui éclate à chaque plan fait entrer le héros dans la

L'hommage saute par dessus les années d'après guerre où le durcissement de la ligne jdanovienne en matière d'art et de culture fut fatal an cinéaste. On ne peut plus voir sa biographie de Mitchourine (1948) qui appartient au cinéma stalinien mis au grenier. Restent le Poème de la mer (1957), fresque d'un village du sud de l'Ukraine qui va être englouti sous les eaux d'un barrage, et les Années de feu (1960). en 1956. Sa femme, Youla Solnt-seva, de longtemps sa fidèle collabo-ratrice, a réalisé ce qu'il avait écrit et préparé de son vivant. Et c'est bien toujours son style.

JACQUES SICLIER. * Cinéma Reflets Logos, 5-7, rue Champolliou, Paris. Tél.: 43-54-42-34.

LA « TÉTRALOGIE » par Marek Janowski

Wagner en concert

Paris, un événement... Elle n'a à la sobriété; c'est une belle lec-pas été jouée intégralement ici depuis 1957, sous la direction de lincontestable authenticité ger-Knappertabusch, tandis qu'elle manique, mais un peu unidimenfigure fréquenment aux affiches londoniennes de Covent Garden et de l'English National Opera (en anglais I), pour ne pas parler des théâtres allemands. En Franca, n'oublions pas la belle produc-tion de Nicolas Joël à Strasbourg et Lvon ces demières années. Notre capitale serait-elle musicaement sous-développée ? ·

Rolf Liebermann avait cependant commencé un Ring il y a dix ans à l'Opéra, pour le centenaire, avec Peter Stein et l'un de ses collaborateurs, mais devant les sercesmes qui accueillirent la mise en scène de la Walkyrie et le fureur de Georg Solti qui diri-geait l'orchestre, il fut tout heureux de se retrancher derrière les compressions budgétaires pour annuler les deux ultimes journées, tendis que Massimo Bogienckino préférait s'intéresser au répertoire français du dix-neuvièrne siècle,

La ferveur et l'enthousiasme du public qui remplit ces jours-ci le Théâtre des Champs-Elysées montrent l'urgence de refaire une grande Tétralogie au Pelais Gar-

Le Nouvel Orchestre philhar-monique de Radio-France, qui fête ainsi, de façon fort sympathique, son disième armiversaire, a bénéficié de cette carence ; travaillant d'arrache-pied avec son chef, Marek Janowski, il nous donne une très honorable interprétation en concert de ce monument mueical qu'il n'a jamais joué, sans pouvoir prétendre encore au poil instrumental et à la richesse de l'Orchestre de l'Opéra avec Solti. sionnelle et d'un rayonnement modéré.

LES SPECTACLES

LIBRE FAIR (43.75.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PROTEIN CO. CONTR. Tank 1 7

le Giller Flance of the P. S.

The same of the sa

Tall Sa Carrie de G Pos With the Carrie de G Pos With the Carrie de G Pos

A TOTAL STATE OF THE PARTY OF T

DE TONCE DE PARTE LA

Se a contract

MINE OF LA VILLE 167.14.
In the Same of the Control of the Control

ME SELVE MUNICIPE 146571

MERCHANIST REPORT IN

MIS HERRETOT (A F 1 1 4 29)

BOOK CHANGE SAME COM

Resident Mile of Themselves to the Control of the C

personal term of term of the 🗯

ENGRAPHEN - UN TERM

The Paragraph of the Company of the

MARE DE LA CARDO CONTRACTOR

GITOLOGERIF AND TABLE OF THE AMERICAN

Selection and the selection of the selec

Street Control of the Control of the

TERNATIONALE HALP

And Grant Throng Line Barrange, Land Street, Land Street,

State of the Parkets

DEST CALMERTIN C'S.

PRESENT DES CHAMPS IN

The state of the s

BARCE BY

Reference to the second

MENTAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON

THE STATE OF THE S

DEDE RALES AND THE PARTY OF THE

PORTUGUE DE PASSE

Property of the state of the st

Elliste to a

ACT OF A PARTY OF A PA BAL STATE OF STATE

EDE 44-344-14 KIT

No amount of the second

45 455 4 5

NOUVEAUX

Les distributions atteignent un très bon niveau, à une époque où les voix qu'exigent ces ouvrages sont devenues rares. Dans Siegquelques excellents interprètes de Bayreuth : l'Alberich terrible, à la voix de brume, d'Hermann Mathias Hölle, Graham Clark en Mime pincé, mielleux, vipérin, et surtout le Wotan de Donald McIntyre, phrasé admirable, voix chargée d'harmonies mystérieuses, dont les apparitions fai-seient immédiatement remonter le drame jusqu'à sa hauteur mythique. Son dialogue avec Erda (Cornelia Wulkopf) fut te sommet de la soirée.

Le puissant Siegfried de William Johns est plus monocorde et prosaïque, en dépit de son évidente conviction, et le superba matériel vocal d'Ute Winzing aboutit à des excès assez terrifiants en raison de son absence de souplesse et des ruptures brusques entre les registres et les intensités, ce qui sitéra quel-que peu le sublime duo d'amour du troisième acts.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Ce premier Ring s'achèvera ce 8 février au Théâtre des Champs-Elysées. Diffusion sur France-Musique les 8, 9, 15 et 16 février (20 heures). Un second Ring se déroulera su TMP-Châtelet les 10, 12, 14 et 16 février. Rappe-lom le bel caregistrement de cette Tétralogie par Marek Janowski à la tête de la Stautskapelle de Droede (dix-neuf disques RCA-Ariola).

«LA MAIN DANS L'OMBRE» de Rudolf Thome

A Berlin, Faber, Informaticien passionné de jeu d'échecs et d'ordinateurs, rencontre Juliet, actrice française un peu déphasée grâce à laquelle il fait, comme par hasard, la conneissance d'un mystérieux personnage, Melo. Celui-ci persuade Faber d'utiliser ses dents en informatique pour détourner une fortune sur un compte

A partir de là, les choses s'emmêlent dans les sentiments des personnages et les idées du réalisateur. Les sentiments, on comprend à peu près ; ils ont servi à une manipulation, et le jalousie intervient. Pour les idées, c'est plus confue. Il semble que Rudolf Thome, via la scénario de Jochen Brunow, ait voulu montrer que les meilleurs experts en technologie avancée peuvent toujours être dupés, vaincus, par les combinaisons du cerveau humain.

On s'intéresse moins à l'histoire, souvent ennuyeuse, qu'à la bizarreria des comportements, aux images presque fantastiques d'un monde qui, de Berlin à Zurich, semble plongé dans un hiver éternel. Ce film a été réalisé en 1983. On y voit Dominique Leffin emmener Bruno Ganz dans un cinéma où l'on passe *la Femme qui* pleure, de Doillon. «C'est moi», lui dit-elle.

La carrière de Juliet rejoint donc celle de Dominique, mais ce qui, à l'époque, était un clin d'œil aux ciréphiles prend aujourd'hui, une résonance tragique. Dominique Laffin, dans un de ses demiers rôles, détourne vers l'émotion les combinaisons du réalisateur et organisateur des pièges du destin. Par ailleurs, Rudolf Thome cite Godard, Huston et la Chevauchée sur le lac de Constance. Je dois en oublier... — J. S. **

★ Voir les films nouveaux.

«TUTTI FRUTTI» de Michael Dinner

Lorsqu'ils ont fait l'ouverture du dernier Festival de Deauville, ils s'appelaient Catholic Boys. Le nouveau titre à l'italienne n'y change rien : ce sont toujours des adolescents de 1965, élèves d'une école catholique de Brooklyn; travaillés per « l'âge ingrat » et rebelles à une discipline trop dure. Andrew McCarthy (Michael Dunn), seize ans, qui vient d'entrer à Saint-Basil, se retrouve du côté des brebis galeuses, brandis l'étendard de la révolte, parmi lesquelles il y a Kevin Dillon, jeune frère de Matt, avec une belle petite gueule qui ne mérite pas le Bon Dieu sans confession. Donald Sutherland est le directeur de Saint-Basii : un second rôle. Jay Patterson, professeur en robe de bure, manifeste des instincts sadiques envers les garçons, sans qu'on puisse dire vraiment « qui aime bien châtle bien ». John Heard lui fait contrepoids, en jeune prêtre aux méthodes souples, humaines. Michael Dinner a repris certaines recettes de la «comédie de collège», en y ajoutant beaucoup d'observation sociale, et de bonnes scènes d'émotion sentimentale autour de la fille du mini-bar d'en face. Côté adolescentes, Mary Stuart Masterson est la seule à ne pes avoir l'air d'un « boudin ». - J. S.

★ Voir les films nouveaux.

l'Ukraine dans la tourmente de l'invasion nezie. Dovjenko était mort

Ne vous étonnez pas que des samourals japonais viennent pousser au sabotage des paysans d'un coin de talga sibérienne où l'on doit construire une ville nouvelle. Etonnez-vous du film didactique transformé en épopée, des partisans et ennemis du socialisme transformés, par la mise en soène, la partition musicale et les chants en personnages d'opéra fabuleux. cinéaste, qui maintient par la poésie des images, par le montage, l'idée qu'il avait du monde socialiste, en dehors de l'idéologie imposée. Aerograd cause un choc aussi puissant que la Terre. Chichors (1939) est le seul des films de Dovienko qui a connu un triomphe absolu en URSS. Il avait été « souhaité » par Staline, après le succès du *Tchapatlev* de

ice minicide in Orchestre - P.M.E. : prix moyen du ropes - J., H. : ouvert jusqu'il... houses

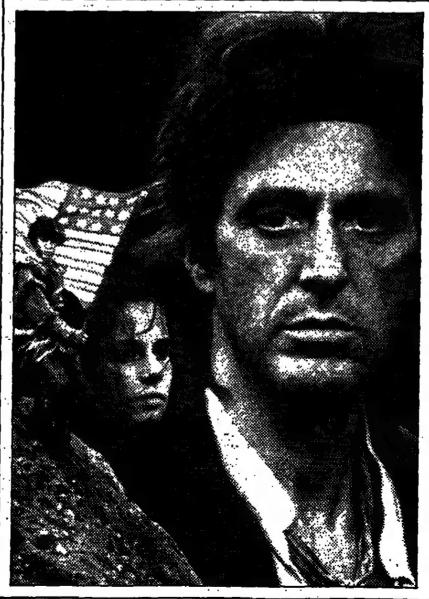
DINERS

RIVE DROITE

LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8 EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17° F. lundi, mardi 43-87-28-87

Déj., diner j. 22 h. Crisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES, menu 170 F l.c. avec spécialités. CARTE 170/190 F. Dej., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gamb bacalao, calamares tinta. Environ 135 F. Formule à 79,80 F a.u.c. avec spécialit

SORTIE NATIONALE LE 12 FÉVRIER



PACINO

1776

 \mathbf{L}' Amerique est encore sous domination anglaise. Et New-York n'est toujours qu'un petit port.

Un père et son fils, une jeune femme rebelle, vont souffrir, aimer, se battre pour leur dignité, leur liberté et celle de leur pays : les futurs États-Unis d'Amérique.

Al Pacino et Nastassja Kinski, incament avec passion ces héros anonymes emportés dans le tourbillon de la Guerre d'Indépendance.

Hugh Hudson, réalisateur de "Greystoke" et "Les Chariots de Feu"et Irwin Winkler producteur de "Rocky", nous présentent une fresque saisissante, une immense épopée : celle de la première révolution des temps modernes.

WARNER BROS, GOLDCREST et VIKING présentent UNE PRODUCTION DIRWIN WINKLER Un Film de HUGH HUDSON AL PACINO RÉVOLUTION Avec DONALD SUTHERLAND NASTASSJA KINSKI

Musique de JOHN CORIGLIANO Producteur Executif CHRIS BURT Écrit par ROBERT DILLON Produit par IRWIN WINKLER Réalisé par HUGH HUDSON CONTRACTOR IN THE REAL PROPERTY OF

VO: SAINT-GERMAIN STUDIO - ÉLYSÉES-LINCOLN - PARNASSIENS CINÉ-BEAUBOURG - 14 JUILLET BASTILLE



sommet de 🗎 soirée.

Le puissant Siegfried de Wil-

et prosaique, en depn de son ev-

les intensités, ce qui altéra 🚃

JACQUES LONCHAMPT.

e Ce premier Ring sucheren ce 8 fevrier au Theatre des

Champs-Elysées. Diffusion sur

France-Musique les 8, 9, 15 et

16 fevrier (20 heures) Un second

Ring se deroutera au TMP- hatchet

les 10, 12, 14 et 16 février Rappe-

locs le bei enregistrement de cette Tétrologie par Marek Janews, ala

tête de la Staatskapelle de Dreide

(dix-need duques RCA-Amela)

M. CASSOLLET, CONFT 170 F LC. ever spécialités. CARTE 170 190 F SPAGNOLES et FRANÇAISES. Livraida partial ce IIII F. Forting à 79,60 F e de seen promitée

EVRIER

ACINO OLUTION

est encore sous domination anglaise. n'est majours qu'un petit port.

m ime jeune femme rebelle. aimer, m battre pour leur dignité. : celle de leur pays : ats Unis d'Amérique.

Nastassja Kinski. ic passion ces heros anonymes a le tourbillon 🔤 🗀 pendance.

ı, realisateur 🖿 "Greystoke" - Feu"et Irwin Winkler "Rocky", nous présentent aisissante, une immense éponée : mere revolution des temps modernes.

HYS. CHILLY REST OF VINING PROSPECT READUCTRIS DIRWIN WINKLER In Filmete HE GH HE DOOK

AL PACINO REVOLUTION IN DUNIED STHERLIND NASTABILETINA

manne the ROFF CORRELLINE Eart par RUBERT INLLUN roduit par tRh IN WINKLAR Belgiffer pass beliefet bell bester.

Execute CHRIS 61 R THE PARTY OF THE P

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CHUTE LIERE, Esselon (42-78-HOTEL AZUR, Templiers 91-15), sam. 21 h. D'ARTURO UI, Centre (78-67-65-11), sam., dim. 20 b 30. PROCES D'INTENTIONS, Déchargeurs, (42-36-00-02), sam. 20 h 30.

ctacles sélectionnés par le ciub de louie des mectacles »

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), == 20 1 30 : COMEDIE-FRANÇAISE (112-96-10-20) dim. 20 h 30 : le Misanthrope ; dim. 14 l 30 : le Belcon ; sam. 20 h 30 : l CHAILLOT (47-27-81-1 ... Grand Foyer,

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Six personness en quête d'auteur, de L. Pirandello. PETIT ODEON (43-25-70-32), sam. (dera.) 18 h 30 : ______ cor-tain âge pour jouer la femme de Dos-toievalei, de E. Radzinski.

totevali, de E. Radzinaki.

BEAUBOURG (42-77-12-33): ChrismaVidée: nouveaux films BPI: sam., dim.,
16 h. Plus on moins homme: Vercors, de
F. Buyens; 19 h. Les marconies entre
fleur et fusil; Les Hassidim, de P. Callebaut, N. Nacy; Vidéo/Mindens, sam.,
dim. 16 h. Maria Callas, de G. Seligman; dim. 16 h. Maria Calha, de G. Seligman; 19 h. The Weavers, de R. Brown. Le chaftan Italien, 1995-1945: sam. 17 h 30, Saturnio Farandola, de M. Fabre: 20 h 30, Cabiria, de G. Patrone; dim. h 14 h 30, Peppeniello, d'A. D. Abbati; 17 h 30, Assanta Spina, de G. Serene; 20 h 30, Christua, de G. Antamoro; Salle Garance (42-78-37-29); Vlesse 1880-1938: sam., dim. 15 h; Films sur G. Klimt et Van Gogh. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) i dim. 14 h 30: l'Italienne à Alger, de Rossini.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) : sum (dern.), 20 h 30 : Lapin, Lapin, d'Elle Bourquin, mise en scène de on ; sam. (dorn.), 18 h 30 : Sol

28-34), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), sem. h 30, dim, 17 h :les Femmes savantes. # ARTS HEBERTOT (43-87-23-23),
din, 15 h, sam, 17 h 30 + 21 h : le Sens

ATELIER (46-06-49-24), sam. 18 h ; + 21 h, dim. 15 h : Deux sur la balan--poure.
ATHENEE (47-42-67-27). Saile Ch- Bérard, sam. 20 h 30 : Cher vieux troubedour (dern.). - Saile L.-Jouvet, sam.
21 h, dim. 16 h : Vincent et l'amie des
-personnalités (dern.); sam. 18 h 30 :
litien leures 40.

ATHÉVAINS (43-79-06-18), mm. | |

BOURVIL (43-73-47-84), mm. 16 h 17 h 30 + 21 h 30 : Y'en a marr ... ez vous. CAFÉ DE LA GARE (43-78-52-51), sam. 20 h, dim. 15 h 30 : Riftfein dam les labours.

Solveil, sam. Il h 30, dim. 15 h 30: FHis-me terrible mais inacheve de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempéte (43-28-36-36), sam. 20 h 30, dim. 16 h : la Force de l'habitude.

la Force de l'habitude.

CSTÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélètre, sam. 20 h 30:

Lettres d'un inculpé; La Rescerre,
20 h 30: Tuss (dem.). — Galerie, sam.
20 h 30: Voyages d'hiver.

— CLA (45-08-48-28), sam. 20 h 10, fim.
16 h: l'incroyable et Triste Histoire du géoéral Pensionn et de l'exilé Mateiume (dem.).

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 h, dim. 111 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. SES (47-20-08-24), sam. II h + 21 h, din. 13 h 30 : L'âge de mousieur est

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : les latrigues d'Arlequin et Colombine. E-COMEDIE DE PARIS (42-\$1-00-11), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : k intellectuel.

Intellectuel.

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : An accours, elle me vent.

DECHARGEURS (42-36-00-02), sam. 18 h 30, dim. 16 h : la Petite Marchande d'allume-êtres : sam. 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'intentions.

DIX HEURES (46-06-07-45), 20 h 30; la Fernme assise; sam. 22 h: l'Homme de parenthèse. ELDORADO (42-08-23-50), mm. IT h: Clavis et les vibrures.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), mm. 21 h, dim. 17 h; le Vest coulis.

EIRON (43-73-50-25), see EIRON (43-73-50-25), sam.

20 h 30; les Bonnes.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), sam.

+ 20 h 30, dim. 16 h 30 : Jeff;

22 h 15 : Kumíkaze.

ESSAION (42-78-46-42), sam. 15 h

+ 19 h, dim. 15 h : Un amour infini.

FONTAINE (48-74-74-40), sam. 16 h

+ 20 h 45, dim. 16 h : Gin Game.

GALERIE 55 (43-25-63-51), sam.

20 h 30 : The Fantasticks.

FGUICHET-MONTPARTAN.

(43-

GUICHET-MONTPARTA (43-, 27-88-61), sam. 21 h : Plasue.

GRAND HALL MONTORGUELL (42-96-04-06), 20 h dim. HUCHETTE (43-26-38-99), sam. h 30: la Cantairice chauve: 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Rhapsodie Béton.

JARDIN D'HIVER, (42-62-59-49), sam. 21 h : la Nuit d'Iriande (dera.). LICERNAIRE (45-44-57-34).

18 b: Métamorphoses; 21 b 45: Arsèce et Cléopâtre. — II. 19 b: Pardon, M'sieur Prêve! (dern.); 24 b 45: Témoignages sur Ballybeg. — II. 18 b: Salle, 21 b 30: A fleur de peau.

MADELETNE (42-65-07-09), sam. 18 h +21 h, dim. 15 h : Comme de las

MARAIS (42-78-03-53), sam. 20 h 30 : MARIE-STUART (45-08-17-80), mm. 20 h Bienvotus su club; mm. 22 h :

MARIGNY (42-56-04-41), sam. 20 h 30, dim. 14 h 15 et 75 h 30 : poléon. — Petite (42-25-20-74), h, dim. 15 h : Loran et Tod. com. 15 h : Lorent et 100 de 1

MICHODIÈRE (47-42-95-22), III h 30 et III h 30, dien. II h 30 ; la Priso de Berg-op-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), term. ■ h 30 et Ⅲ h, dim. 16 h 30 ; h Femme de bos-

MONTPARNASSE (43-20-89-90), Graude Salle, sum. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face. Petite Salle, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Prédérie et Voltaire. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. > b 45, dim.

15 R 3U:
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), SEEL.
20 h 30, dim. 15 h 30 : De donx diagnes.
CEUVRE (48-74-42-52), stan. 20 h 45,

dim. 15 h:
PALAES-ROYAL (42-97-59-81), mm.
III h 45 et 21 II 30, dim. 15 h 30 : Voisin, PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
sam. B h 16 h : le Graad
Meanines (dera.).

PÉNICHE-OPERA (42-45-18-20). MIL 21 h : A la recherche du tempa porain.

- POCHE (45-48-92-97), sam. 21 h, dim.
15 h : l'Ecornifleur ; sam. 10 h, dim. 17 h
; Esquimos viennoises. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), may 20 h 16 h ; Donz may rouges an obté droit.

POTINTERE (42-61-44-16), and 15 am. 18 h + 21 h 1 Minnie on quotto d'bas-QUAL DE LA GARE (45-85-88-88), HEL 21 h | Le regard observe, récis.

EAINT-GEORGES (48-78-63-47), sam. 20 h 45, dim. III h : Faisces as rève. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

21-93), sam. 21 h : Nuit d'ive STUDIO DES CHAMPS 21 1 dim. (47-23-35-10), sam. II b + 21 L dim. 15 h 30 : II cinqueste ans, elle découvrait

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), i : sem. 22 h, dim. 17 h ; 'Econse des jours. — II : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : Heis eles ; sam., 20 h 30 : les Chaises. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Hôtel Arm.

TH. DES TROUGHT (13-55-13-44)

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), sam. 20 à 15 : (es Habes-cade : 22 h, sam. 11 à : 23 h-30 : Nous, cu înit où en 7 1 2 3 SUR 4 (43-27-09-16), sam. 20 h 30, dim. 17 h : le Tigra.

dim. 15 h : le V de noit. TH. 14 JEAN-MARIE SPREAU (45-45-49-77), sam. 20 h 45, dim. 17 h : le

20 h 30 : Impesse 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), sam, 21 h : Elies nous parialent d'amour. THL DE LA PLAINE (48-42-32-25), sam. 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dernier. POTH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le limiteur.

TINTAMARRE (48-87-33-82), temb. 20 h 15: le Bel de Néanderthel; 21 h 30: Line crève l'écran

THÉATRE (48-58-19-63), sain.
III h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Motif ; dia. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Coctess.

THEATRE DU BOND-POINT (42-66-70-80), Grande Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : lo Cid; Oh! les beaux joura. — Pette Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h et 17 h 30 : kenour à Florence; man haid : los passion dans le désert. TH. DU TEMPS (43-55-10-88), sam.

20 h 30 TOURTOUR (48-87-82-48), sem. 18 h 30: Gringoire; 20 h 30: Agatha.
TRISTAN BERNARD.
sam. 18 h 30 + 21 h, dim. 15 h; Paris 35-40; sam. 21 h; les VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11".

ZENTTH (45-04-50-30), sam. 20 h iii. dim. 16 h: Lily Passion. Le music-hall

BASTILLE (43-57-42-14), sam. 21 h 10, dim. 17 h : Reinette l'Orannise. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), sam. 10 h + 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Spiendid. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), sam.-dim. 21 h : Cham

CAIRCS.
CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (48-05-28-60), sam. 20 h 30 : J. Gruber, V. Szmajek, L. Grynszpan, O. Lavauk.
CHEVALIER ET TEMPLE (42-72-67-28), sam.-dim. 22 h 30 : C. Sauvage.
DEJAZET TLP (48-57-97-34), sam.20 h 30, dim. 16 h : Foat et Val.
CYMPHASE (42-46-79-79), sam. 21 h : Th. GYMNASE (42-46-79-79), sam. 21 h: Th. LUCERNAIRE (45-44-57-34); seat. 20 h : OLYMPIA (47-42-25-49), sam. 20 h 30, dim. 17 b : F, Cabrel. PALAIS DES CONCRES (42-66-20-75), sam. 20 h 30, dim. ii h : M. Mathien (dern.). TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), sam. 22 à 30 et 24 à ; Liber-

tango (dern.). ZENTTH (45-04-50-30), sam. 20 k 30, (43-20-30-19).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour immi renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h souf dimonches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 8 – Dimanche 9 février

Opérettes

CASENO DE PARES (42-82-05-57), sum, 16 h + 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blos. RLYSEE-MONTMARTREE (42-52-25-15), sam. 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; Carneval sax Carnibes.

Les concerts

D. des Change-Eystes, 18 h : Nouvel Orchestre philharmonique et chœar de Rudio-France, dir. M. Janowski (Wagner : le Crépanende des dieux, ver-sion concert) : 20 h 30 : Orchestre de Jérusalem (guls de céleure » Mémoire et lois de l'homme »).

SAMEDI 8 FÉVRIER

La Table verte, 22 h ; J.-M. Bonn (Linn; Debusy; Back...). Salle Picyel, 20 ii 30 : Orchestre de la Sad-westfunk, iiii L. Segonstram (Straues,

Sulle Garean, 20 h 30 : Orchestre de cham-bra de Norvège, E. Getabin (Back, Bartok, Grieg). Eglice Saint-Merri, 21 h : Ensemble Ars Fidelis, dir. R. Trochen (Bartok, Castel,

Nuevo-Tedesco). Thistre 18, 16 h 30 : M. Llurenn, H. Tourerf., Ravel, Castel, Sor). Egifee Suédoles, 20 h 30 : H. Antoni (Schubert, Brahma, Linzs, Busoni).

DEMANCEE: 9 FÉVRIER hiltre de Rend-Paint des Champs Dynées, 11 h : B. Davidovich, D. Sittes vestalty (Mandelssohn, Schabert). Egilee de la Trinitá, 21 h : Orch chœur franco-allemand (Hayda).

Belle Seint-Merri, 16 h : Escemble de guitares de Paris, dir. M. Chapiro (Vivaldi, Hacadel, Ravel, Martia). Refine Scint-Thomas d'Angle, 17 h :

J. Brdman (orgue) (dooie poionnise).

Th. des Champs-Elysies, 18 h : Orchestre
Pandeloup, dir. L. Karabtchevsky (Stra-vinski, Tchatkowski, Moussorgalis, Boro-dine).

Jazz, pop. rock, folk BAISER MALE (42-33-37-71), same-dim.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (4) 465-05), sam. 21 h 30 : M. Saury (dern.) ; dim. : D. U

DUNOES (45-84-72-00), 20 h 1 1 J.-Ph. Rykiel, R. Malfati, J. Bauer, D. U. PONDATION ARTAUD (45-82-66-77), sem. 22 h i D. Yod, M. Mosenies, Mas-X.

FORUM (42-03-11-11), sun. 21 h, 🚛 16h:D. Allem (47-00-78-88), man. 1 1 : les Loups. L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), sem. 23 h : Eq MONTANA (45-48-93-08), mm. 22 h : R. Urreger, R. Galeazzi

CONTGOLPTER (45-54-95-00), man 22 h : M. Atlanouz (dern.) ; dim. : Ph. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : Thiosten PETIT JOURNAL (43-26-28-39), 21 b 30 Middle Jazz.

PETIT JOURNAL A 10 (43-21-56-70), sam. 21 b 30 | Royal Tencopators Orchestra. oupstrex Oychestra.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sum, dim, 23 h : F. Bourpel, H. Sellin, R. Del Fra, E. Dervice. PHILONE (47-76-44-26), sam. In b 30 : Zazon Bitaye; dim. II h 30 : Philone Super Man.

LA PINTE (43-26-26-15), sam. : J.Ph. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : M. Laborato D2 (dera.).

LA SPHERE (48-06-53-33), sam. 21 h : M. Brown, M. W. ... SUNSET (42-61-46-60), 23 h : F. Sylvestre, J. Vidal, S. 1994

cinéma

Las Ellas conseguis (*) sons intereste con:
moine de troine can, (***) sons moine de étoluit con.

La Cinémant hàque

(42-96-62-56).

LE CAVIAR ROUGE (Pr.): Marignan, 8

(43-59-92-82): Montparisone Pathé, 14

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-34-34) SAMEDI S FÉVRIER 15 b, le Moine, de A. Kyrou; 17 b, Un noumed Cable Hogue, de S. Peckingah (v.o. s.ef.); 19 h 30, Hommage à J. Skoli-mowski; Travall su noir (v.o. s.ef.); 21 h 30, in Torre de la grando promessa, de A. Wajda (v.o. a.e.f.).

DOMANCHE 9 FÉVRIER Cycle : les grandes restaurations de la Cl-imathèque françaine : 15 h, l'île sans nom, de R. Bernsett; 17 h, Fenburg Montuna-tre, de R. Bernsett; 19 h 15, Hommage h J. Simlimowski : le Snoots à tout prix; 21 h 15, Jours tranquilles à Clichy, de J.Al.

MEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI & FÉVRIER Rétrospective Warnet Bros (1950-1965): Triomne tatoué, de J. Smight (v.o. a.t.f.); Panorama du cinéma that: 17 h 15, Pala et Peng, de C. Songari; 19 h 30, le Dersier Amour, de M.C. Chatri, C. Yul-hon; 21 h 30, l'Argent de la bouche des moris, de C. Krapayoon.

DIMANCHE 9 FÉVRIER Réprospective Warner Bros (1950-: les Gens de la plaie, de F. Ford Coppole (v.e. s.-t.f.): Panorama du cinéma that: 17 h 15, Nam Pou, de Y. Multisma-nic; 19 h 15, Conx des montagnes, de W. Konnwudhi; 21 h 15, l'Histoire de Bénarot, de W. Konnavadhi.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, P (45-62-41-46) ; Espace Gatté, 14 (43-27-

BERDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-BRAZIL (Brit., v.o.) : 14

(43-20-12-06).
CHORUS LINE (A., v.a.): CinéBeaubourg, 5: (42-71-52-36); UGC Dunton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6:
(45-74-94-94); UGC Champs-Elyzéns, 8:
(45-62-20-40); Escurial, 13: (47-0722-04); Kinopanorama, 15: (43-0650-50); v.f.: Rex, 2: (42-36-33-93);
UGC Montparamae, 6: (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 8: (45-74-95-40); UGC
Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59);
IMIC Gobelins, 13: (43-26-23-44); Mintral, 14: (45-39-52-43); Images, 13: (4522-47-94).

COLONDEL BEDGL (Hongrois, v.a.) : 14-Juliet Parustee, # (43-26-58-00). COTTON CLUB (A., v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-42) ; Boite & films, 17- (46-22-44-21).

CUORE (it., v.o.): Saint-Germain Village, 5' (46-33-63-20); Parmasiene, 14' (43-35-21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.): George-V, 10' (45-62-41-46); St-Ambroise, 11' (47-00-89-16); Grand Pavois, 15' (45-54-46-85), h. sp.

Pavon, 15" (45-34-40-53), h. sp.

LE DOCTIME ET LES ASSASSINS
(A., v.o.) (*) : Genmoss Halles, 1* (42-59-49-70) ; Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; 14-Juillet Boangrenolie, 15* (45-75-79-79) ; v.f.: Gaumont Optica, 2* (47-42-46-33) ; Miramar, 14* (43-20-39-52).

(47-42-40-33); Mariana, 89-52).

LEAU LES HOMMES (Pr.): La 19- (42-45-66-00).

(Pr.): UGC I 69- (42-25-10-30); UGC Biarriez, 8- (45-62-20-40); UGC I 19- (43-36-23-44); Parassiens, 14- (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George-V, 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Pr.) : Cinoches Germain, 6 (46-33-10-82). L'EXECUTRICE (Fr.) (**) : Hundie

9 (47-70-72-86). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.A.): 6: (45-44-57-34). — V.I.: Bergère, E (47-70-77-58).

Bergère, # (47-70-77-58).

LA GALETTE DU ROI (Pr.): Fig. 1 (42-33-42-26);

La GALETTE DU ROI (Pr.): Fig. 2 (42-33-58-70); UGC Dealem, 6 (42-33-58-70); UGC Montparame, 6 (45-74-94-94); Ambanade, 8 (43-59-19-08); LO Fig. 3 (45-62-20-40); Paramount Opfen, 9 (47-42-56-31); UGC Boulevard, # (45-74-95-40); UGC Boulevard, # (45-74-95-40); UGC Cobre de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-23-44); Gaument Sud, 14 (43-27-84-50); Minamar, 14 (43-23-89-52); Convention, 15 (48-28-Convention, 15¹ (48-28-42-27); Murat, 16¹ (46-51-99-75); Pathé Chichy, 17 (45-22-46-01).

LES DOMIT (A., v.f.) : Opéra Ng. (42-96-62-56) ; St-Ambrone, 11° (41-

GINGER ET FRED (8t., v.o.):

Hallot, 1º (42-97-970); Saint-Germain
Halchette, (46-33-63-20); Illisfemille, 1º (46-33-79-38); Pagode, 7º (47-05-12-15); Colisée, 1º (43-57-90-81);
Bienvense Montparname, 15º (45-44-25-02); PLM Saint-Jécques, 14º (45-89-68-42); 14 Juillet-Boaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Mayfair, (6º (45-25-27-06); vf.: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33) UGC Mortparname, 6º (45-74-94-94); Gaumont-Sud, 14º (43-27-84-50).

HAREM (Fr.); UGC Marbont, 1º (45-61-HAREM (Fr.) : UGC Merbeuf, 1 (45-61-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Paris 10: (47-70-21-71).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.):
Forum, 1" (42-97-53-74); 14 JuillesParmasse, 6" (43-26-58-00); 14 JuillesRacine, 6" (43-26-19-68); George V. B.
(45-62-41-66); 14 Juillet-Beaugrenell
LT (45-75-79-79). — V.f.: Impérial,
(47-42-72-52).

L'HOMME AU CHAPEAU DE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

2: HONNEUR DES | (A., v.o.);
Forum, 1° (42-33-42-26) | CinéBeanbourg, 3° (42-71-52-36) | Action
B., Gguche, 5° (43-29-44-40); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); Pagode, 7°
(47-05-12-15); Gammont Champs Rignées, 8° (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8°
(45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11°
(43-57-90-81); Eccurial, 13° (47-0728-04); Miramar, 14° (43-20-89-52); (Fr.) : Républic, 11º (48-05-51-33).

(43-20-89-52); Escurui, 19 (47-73-28-04); Miranan; 14 (43-20-89-52); 14-juillet Beaugrenolle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Nations, 12 (43-43-04-67); Gaumont Canvention, 15 (48-28-42-77).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)

(***): Paramount Marivaux, 2* (42-96-80-40); Paramount City, (45-62-45-76); (47-70-72-86);

INVASION U.S.A. (A., v.f.) (*) : Gehé (*) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). LES LITTLE ENTRE EUX (Fr.): Gahé
Rochechonart, W (48-78-81-77);
Lumière, M (42-46-49-07); Montpersasso Pathé, 14 (43-20-12-06).

MÉDECIN (Malice-VA.) Luxembourg, (46-33-97-77). LE GRIL (A., v.o.): MILL (45-74-94-94); UGC Mar-8 (45-61-94-95); v.f. | Rax, 2* (42-

LES NOCES FIGARO (AL., va.): (Pr.): UCG I F (45-61-94-95). ORIANE (Franco-Vénézuélien, Cinoches, 6 (46-33-10-82).

(45-39-52-43); Montparnasse Pathé, III (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Gammon Conven-15 (48-28-42-27); Le Maillet, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, III (45-22-46-01).

Paris/programmes

22-46-01). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., POUGE BAISER (Pr.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Blarriz, 9 (45-62-20-40); Parmassiens, 14 (43-

35-21-21).

SANS TOIT NI LOII (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra (ca-Bertitz), 2= (47-42-60-33); Paramount Odéon, & (43-25-59-83); Elysées Lincoln, & (43-93-36-14); Bienventle Memparansse, 15= (45-44-25-02).

SECRET HONOR (A., v.o.): Reflet Médicis, 5= (43-54-42-34); Reflet Balzac, & (45-61-10-60); Olympic Entropht, 14= (45-43-59-41).

SHOAH (Fr.); Olympic, [(45-43-99-41). >>+1). SILVERADO (A., v.a.): Saint-Michel, >-(3-26-79-17); Espace Gaité (v.a., v.l.), 14 (43-27-95-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f. | Paramount Marivaux, ■ (42-96-80-40).

(42-96-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Publicia Baint-Germain. (42-22-72-80): Haute-feuille. (46-33-79-38): Ambassade. (43-59-19-08): V. (45-62-41-46): Paranssions, 14" (43-20-30-19): 14-Juillet Boaugrenelle. 15" (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-62-60-33): Nation, 12" (43-43-04-67): Gaumont Sad. (43-27-84-50): Moneparnos, 14" (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27): Le Maillot, 17" (47-58-24-24): Pathé Clichy. (42-22-46-01). LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.o.) : Bonsparte, # (43-26-

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) I Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04),

STRANCER THAN PARADISE (A., v.a.): Utopia Champoliion, 1 (43-26-84-65). (Fr.) : Richellen, 2:

LES FILMS NOUVEAUX

LA RIEN-AIMÉE DE GAVRILOV. (v.o.) : Cosmos, 6* (45-44-28-80). (v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80).

LES BESOUNDURS, film américals de Arns Selzzick (v.f.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Georges-V, 5: (45-62-41-46); Marigann, 5: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Bessille, 11: (43-07-54-40); Nation, 12: (43-43-04-67); Fanvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Clicoly, 19: (45-22-46-01).

COMMEANDO (*), film américals de

chy, 19 (45-22-40-01).

DathANDO (*), film américain de Mark L. Lester (v.a.): Forum, 1* (42-97-53-74); Quintetta, 5* (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); Marignun, 5* (43-25-59-83); Paramount City, 8* (45-24-24); Paramount City, 8* (4 (47-42-72-52); Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 5* (45-74-94-94); Saimt-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de 12* (43-43-01-59); Para-Galaxie, 13* (45-80-18-03); 12 (43-43-01-59); Para-Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gammont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Maillot, 17 (47-58-24-24); Wepler, 18 (45-22-46-01); Secré-tan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96).
LES FEUX D'HIMATSURI, Ries
Variationachi ges veux d'Allandarische, film japonals de Mitsuo Yamagimachi (v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Garmain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 5 (43-59-36-14); (4-Juillet Bautilla, 11 (43-57-90-81); Parnasiana, 14 (43-57-1-21).

A MAIN DANS L'OMERE, film allemand de Rudolph Thome (v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Marbour, 8 (45-61-NATTY GANN, film américain de Jeremy Kagam (v.s.) : Gaumost Hallet, 1= (42-97-49-70); Haute-

PLENTY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 1 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); LLL Biarritz, 1 (45-62-20-40); 14-Juillet Laingrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

(Fr.) : Berghra, 9 (47-70-77-58).

PAMBO II (A., v.f.) : Hollywood Bouleward, 9 (47-70-10-41). RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matiguon, # (43-59-31-97). RECHERCHE SUSAN, DESESPERÉ-

MENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); UGC Normandic, 5* (45-63-16-16); v.f. 1 RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.):
Champe-Elysées. (47-20-76-23) ; v.f. : Capri, 2 (45-08-11-69).

LES RIPOUX (Fr.) | Lucemaire, 6 (45-

BOCKY IV (A., v.o.): Gramout Halles, 1= (42-97-49-70) Paramount Odéon, 6-(43-25-59-83); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): Marignan, 8- (43-59-92-82); Publicia Champs-Elyséen, 8- (47-20-76-23); UN Normandie, 1- (45-63-16-16); Van Hugo, 11- (47-27-49-75); v.f.: Impérial, 2- (47-42-77-52); Grand Rex, 2- (42-36-83-93); 6- (42-22-57-97); Marignan, 1- (43-59-92-82); Paramount Opéra, 1- (47-42-56-31); Bastille, 11- (43-07-54-40); Nations, 12- (43-43-04-67); UG Gare Nations, 12* (43-43-04-67); LUC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Paramount (46-33-97-77).

femille, 6° (46-33-79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); George-V, 8° (45-62-41-46); v.f., Richolisu, 2° (42-33-56-70); Bretagne, 6° (42-22-797); Salmo-Lazare Pasquier, 8° (43-33-38); Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (43-39-32-43); Cammost Convention, 19° (48-28-O-76); Musral, 1r. (43-39-32-3);
Gannost Convention, 19: (48-28-42-27); Murat, rr. (46-51-99-75);
Pathé Clichy, 1r. (45-22-46-01).

PADRE NUESTEO, film espagnol de Prancisco Regueiro (v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Roffet Logos, 2 (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 1 (41-3-4-4); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

(43-54-42-34); Elysées Lincoln, le (43-35-21-21).

PEAU D'ANGE, film français de Jean-Louis Daniel : Utopla, 5' (43-26-84-65); UGC Marbenf, 8' (45-61-94-95); Paramount Montparnases, 14' (43-35-30-40).

LPS SUPER FLICS DE 10 maméricain la (43-35-42-26); Ge (43-25-59-83); Se (45-62-75-90); UGC Go-16-16); v.f., and Marivanx, 2' (42-96-80-40); Rex, 2' (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gore de Lyon, 12' (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparnases, 14' (43-77-52-37); Paramount Montparnase, 14' (43-37-52-37); Paramount Montparnase, 14' (43-37-52-37); Paramount Montparnase, 14' (43-37-52-37); Paramount Montparnase, 14' (43-38-24-44); Pathé Clichy, (45-82-24-60).

UNE CRÉATURE DE REVE, film

(45-22-46-01).

UNE CRÉATURE DE RÉVE, film américain de John Hughes (v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Paramount Odéon, 6 (43-59-43): Paramount Odéon, 6 (43-35-21-21): v.L., Maxéville, 8 (47-07-286): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): Faramount Opéra, 1º (43-31-56-86): Paramount Montarmasse, 1º (43-35-30-40): Paramount Oriens, 1º (45-40-45-91): Convention Saim-Charles, 1º (45-79-33-00).

Tem ET (A., ==): Ambassada, i. (43-59-19-08) | v.f. : Gaumont Opéra, ≥ (47-42-60-33).

59-19-08) | v.f.: Gaimont Opera, 2 (47-42-60-33).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christime, (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-Andrédec-Arts, (43-26-80-25).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Forum, 1 (42-97-53-74) : Capri, 2 (45-08-11-69) ; Richelieu, 2 (42-33-56-70) ; Quintene, 5 (46-33-79-38) ; Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; George V. (43-87-35-43) : Français, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette, 13 (43-31-56-86) ; Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Gammont Convention, 15 (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A. v.o.) : Hautefenille, 6 (46-33-79-38) ; George V. (45-62-41-46) ; Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Parnassisma, 14 (43-35-21-21) ; (v.f.) : Français, 9 (43-31-56-86) ; Pathé (43-31-56-86) ; Pathé (43-32-46-01).

(45-22-46-01). AMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (*) (A., v.o.): Forum, 1° (42-197-53-74); UGC Orison, 6° (42-25-10-30); Colisée, 8° (43-62-41-46); George V, 8° (45-62-41-46); (v.f.); Richelieu, 2° (42-33-36-70); Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mintral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Montparnasse, 13° (43-35-30-40); UGC Convention, 15° (45-74-11-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). 46-0().

Radio-Télévision

Samedi 8 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1



De Cl. de Givray, sociario et dialogues A. Rion, sven J.-P. Cassel, M.-N. Eusèbe, G. Cailland... Un grand conturier, quinquagénaire élégant et inson-ciant, et une jeune Africaine qu'il prend pour une sauve-geonne susceptible d'être modelée à su guise, mais qui est, en réalité, une polytechnicienne férue de politique, Jean-Pierre Cassel et Marie-Noëlle Eusèbe s'en doment à cœur joie pour faire de ceste historiette à l'eau de ross une comédie à l'américaine, Gérard Coillaud est surpre-

22 h 15 Droit de réponse : Rien ne ve

Emission de Lichel Polac.

Les dessous de l'industrie du tapis vert en France. Av.

M. R. Le Roux, ancienne propriétaire Palais de M.

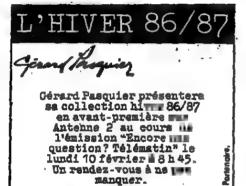
Méditerrande; J. Derogy, journaliste l'Express;

Roger Colombani, journaliste; R. L. Blanchini, auteur d'Agnès Le Roux, enquête sur la disparition d'une jeune feature riche; J.-M. Agnelet qui a bénéficié d'un nonlieu dans l'affaire Le Roux; J. Cotta, journalists;

M. et M. Rachez-Stromberg, anciens propriétaires des sains de Sabni-Amand-les-Equy; J.-D. Fratori, p. PDG du Ruhl sera entendu en duplex de Genève. Emission de Michel Polac. Journal.

0 h 15 Ouvert la nuft. Série : les Incorrupti

DEUXIÈME CHAINE : A2



20 h 35 Veriétés : Champs-Elyaées. Avec Renaud, Sylvie Varian, Dave, 010 - Monto gné, Laep, etc.



21 h 55 Série : Alfred Hitchcock pré

In Magazine : Los enfants du Jacques Higelia au MIDEM 1986 ; 23 h 45, Pater's Pop Show.

23 h 30 Journel. TROISIÈME CHAINE: FR3

> samedi 8 février à 13H sur FR3

Groupe CIC:une émission spéciale.

20 h 04 Disney Channel. Cocktail de dessint animés et de programmes de Dis



h 58 Journal. h 20 Feuilian : Dynastie

La saga continue avec ses intrigues, ses mariages, ses rencontres. Blake w une réunion avec une délégation chinoise, il fait la commissance d'une veuve richissime...

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 30, Paris klosque; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 3, Atout PIC; 19 h 15, informations; 19 h 35, Ciné-PIC; 19 h 55, Les recettes de Gil et Julie.

20 h 30, Football: Nantes-Bordeaux (en direct); 22 h 35, Série: Mike Hammer; 23 h 20, Alice, sweet Alice, film de A. Sole; 1 h 10, El Norte, film de G. Nava; 3 h 25, Hôtesses intimes, film de M. Baudricourt; 4 h 50, Lipstick, film de L. Johnson; 6 h 15, Les branchés débranchés.

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Nouveau répertoire dramatique : « Vera », de Gérard Weil et « Deux hommes sur une ile », de Jacques-Pierre Amette.

23 h 10 Désuarches G.-J. Salvy et J.-N. Vuernet prése

a le Candelato », de Jordano Bruno.

22 à 30 Ricercare : Vienne-Berlin, début de siècle, milieu de siècle — Ensemble Accroche, — Note (Teuvres de Schönberg, Seiber, Eisler, Desan, Berg).

• h 5 Chair de mili.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 64 Concert (donné au l'Illètre des Champs-Elysées le 31 janvier) : « La Tétralogie : For du Rhin » de Wagner par le Nouvel Orchestre philharmonique. dir. M. Janowski, " Il de Illan G. Haempel, sol. R. Roloff, G. Feldhoff, W. Mueller-Lorenz, P. Schreier, M. Hoelle, H. Becht, G. Chark...

23 h 00 Les solrées de France-Musique : archives, hommage à Yvonne Lefèbure ; à I h, Champ d'étoiles, voyages à travers la chanson, avec les chansons de la grand-voile.

Dimanche 9 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1.

h 35 Cinéma: le Coup de Fina français Malexandre Arcady (1978). Avec R. Hanin, M. Villalonga, M. Auctair, M. Bruel, P. Sfez. La difficile réadaptation en métropole d'une modeste famille de « piede-noirs » rapatriés d'Algérie en 1962. Une comédie de mœurs parfois satirique où, saus trop cultiver la nostalgie, le cinéaste (né à Alger en 1947) nous fait comprendre et aimer ses personnages déractivée 20 h 35 Cinéma : le Coup de manu

22 h 15 Sports dimenche soir. 23 h 30 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Les enquêtes du commissaire Maigret :

Maigret se trompe.
D'anrès G. Simenon, sdapt. J. Remy et Saint-Bertin.
Un crime étrange en commis à Nancy... Les pistes tourment autour d'un médecin dont la personnail
autani : haine que de passions (rediff.).

22 h 06 Magazine : Projection privée. Jullian reçoit Jean Rouch, l'ethnologue-chéaste, père du cinéma vérité , qui parlera bien sur de l'Afrique, du Niger, du cinéma (de Lumière à Godard), de la Cinémathèque (d'Henri Langiqis) et de

22 h 45 Musiques au cœur : Rossini dans tous see

états.

Magazine d'E. Ruggieri.

Molto espieglo », avec des extraits du « Duo des chats », de la « Cenerentola », du « Voyage à Reims », du « Barbier de Séville »... Une musique aérienne et gale.

23 h 30 Journal. .. TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 L'effet France : quinze jours en Europe. Réalisée par J. Baronnet, avec la participation de R. Debray.

R. Deorsy.

Après l'effet France en Chine, ceste descrième émission moutre l'importance ou la présence de la culture française en Europe. Paris reste la capitale » pour le cinéaste allemand Spherberg, c'est à Paris que vie Xenakis, Georgio Strehler parle de l'Isalie et de la France.

21 h 25 Aspects du court métrage français.

« Blue Lady », d'Agnès Nassery : « Night Feeling », a Marc Allavene ; « Non, non, n'arrètez pas le carsoval! -, de Gil Plantier. ..

21 h 55 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : Cernet de el. Film de Julien Duvivier (1937). Avec L. seil, F. Rossy.

L. Jouvet, Harry Baur, P. Richard-Wilm, Rahmu. P. Blauchar, Fernandel (N.)
Une femme devenue veuve part à la recherche des danseurs de son premier bal, dont elle a conservé un souveidéalisé. Célèbre film à skatches, parfaitement construit sur l'idée générale des vies ratées, du mauvois destin le romantière de la la conserve. destin. Le romantisme se heurte du réalisme notr. Il ravoure le grand style de Duvivier. Malheureusement, Marie Bell paratt très artificielle au milieu d'acteure prestigieux.

1 h 35 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

14 h. Téléfilm: Music-hall (2º partie): 15 h 40, Rugby: Racing-Nice (en direct de Colombes): 18 h. Shaolin combe Ninja, film de R. Tai; 19 h 35, Anarchistes, grâce à Dieu; 20 h 30, Apocalypee Now, film de F. Ford Coppola: 23 h 5, Juge et hors-la-loi, film de J. Haston; 1 h, Comme in June, film de J. Seria.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Atelier de création radiophonique : Le chant des contumes en Serbie et Croatie. 22 h 30 Jazz-birouse : la parole et le jazz.

FRANCE-MUSIQUE

a lugue.

LES SOIRÉES DE LUNDI

20 k 35, Cinema ; Le Pigeon, film de Mario Monicelli ; 22 k 20, Etoiles et roiles ; 23 k 20, Journal ; 23 k 35, Cest & lire.

AZ 20 h 35, Feuilleton ; A l'est d'Eden ; 22 h 16, Les jours de notre vie : la contraception au présent; 23 h 5, Journal; 23 h 30, Bonsoir les clips,

20 h 35, Cinéma : le Chômeur de Clochemerie, film de Jean Boyer; ■ 10, Journal; ■ h 35, Urba; 23 h 10, Prémie à la noit.

Fantastique walla

des musiques des cinq conti-nents. Rythmées, sensuelles, elles ont jelli tard dans la nuit du 7 au 8 février, venues cette fois-ci d'Afrique, du Maghreb et des lles océaniques, Plaisir accembé pour les téléspectateurs de la région parisienne : "ils ont "pu suivre l'émission en stérés. TSP devi-sion sans frontière] retransmettait sion sans frontière) retran en effet, en simultané, sur Radio-7. Une innovation que ses organiger à l'avenir.

Bierr sibr. on a entendu du rail.

écouté avec bonheur Myriam Makibu, regerdé des clips - un peu carte postale - venus du Maroc ou de l'Is Maurice. Mais le point d'orgue a sûrement été le moment où l'on a vu apparaître Nzongo Soul interprétant le walla. son Cango natal, il a conservé le nythme original, mais il l'a électritet : une en e de minte au tampo très progres On n'y résiste On redemende, Nizongo Soul est

arrivé il y a quelques mois à Parie la tête pleine de projets. Son walls a de bonnes chances d'y faire un tabac. Le même qu'en Côte d'Ivoire lorsqu'il est airivé en trombe. Au fait, saviez-vous que la Côte-d'ivoire était devenue l'une des plaques tournantes du phytes l'auront découvert dans cette émission. Tant mieux. Les initiés, eux, savent déjà qu'il y a belle lurette que d'Abidjan déjerle vers l'Europe la musique des

France/services

MÉTÉOROLOGIE





tanniques dirige sur la France un flux de nord-est très froid et plutôt see ; toute-

prédominera sur la France, avec des températures minimales, sous abri, son-veut inférieures à - 10 degrés des Pays de la Loire, au Costre et au Nord-Est; elles atreindront - 2 à - 5 degrés près des côtes du Nord-Ouest, - 4 à - 8 degrés de l'Aquitaine aux Alpes, - 8 degrés de l'Aquitaine aux Alpes, - 2 à 4.3 degrés près de la Méditerra-

Queiques bancs de brouillard très isolés pourront se former sur l'Aquitains

DIMANCHE 9 FÉVRIER

M. Guy Hermier, député communiste des Bouches-dulitique du PCF, répond aux questions des journalistes au cours de l'émission « Forum » sur RMC à 12 1 30.

· Mar Simone Veil, ancien ministre, ancienne présidente du Parlement européen, est II-lide l'émission « le Grand Jury RTL-le Monde » sur RTL,-à 18 h 15.

premier ministre, député du Rhône, participe au « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures. M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du RPR, est le « grand témoin » de l'émission des Full Henri IV 1 Zela; «Sept sur sept» sur TF 1, à



M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, reçu à l'est « Face au public » en direct de la station Radio France du Puydo-Dôme, à 19 h 15.



sur le Nord-Est et l'Est. Enfin, le ciel sera bien dégagé à l'ouest du Rhône, tandis que des marges donneront des précipitations souvent neigeuses et pariois modérées du sud des Alpes à la Côte d'Azur et à la Cosse.

Le vent, faible à modéré, de secteur du Roussillon à la Provence.

Les températures maximales restenon je hinz-nonisis mesminer uncebre.

Températures lle premier chiffre indique le manimum enregistré dans la journée du 7 février, le second le minimum dans la nuit du 7 février au 8 février): Ajaccio, Il et 1 degré; llimitz, 10 et 6; Bordeaux, 6 et - 1; Bré-

hat, 3 et 0; Brest, 3 et -2; Cames et -1; Cherbourg, 2 et -2; Clerm Ferrand, 1 et -10; Dijon, -1 et -Dinerd, 0 et -2; Embrun, 1 et -Grenoblo-St-Mt-Ht, 1 et -2; Greno Saint-Geoirs, 1 et -4; La Rochell et -2; Lille, -2 et -7; Limoges, -5; Lorient, 0 et -3; Lyon, 0 et -Marsoille-Marignane, 5 et - 4; Nancy, - 3 et - 1); Nantes, 0 et - 3; Nice, 11 et 1; Paris-Montsouris, 2 et - 6; Paris-Orly, 0 et - 6; Pau, 9 et 3; Perpignal, 1 et - 3; Rouen, 0 et

10 et 2; Rennes, I et -3; Rouen, 0 et -7; Saint-Etlenne, I et -5; Strasbourg, -2 et -10; Toulouse, (n. c.) et 0; Tours, I et -5. U; 10urs, I et - 5.

Températures relevées à l'étrainer:
Alger, 13 et 5; Genève, 0 et - 4; Lisboune, 13 et 11; Loudres, 0 et - 2;
Madrid, 7 et 2; Rome, 12 et 3; Stobk-holm, - 7 et - 18:

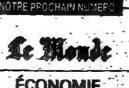
(Document établi

avec le support téchnique spécial de la Météorologie nationale.)

TRIBUNES ET DÉBATS - PARIS EN VISITES

M. Raymond Barre, ancien

LUNDE 10 FÉVRIER



LUNDI 10 FÉVRIER

«De Molière à Marcel Proust : tomcaux d'écrivains su Père-Lachaise », 14 h 30, métro Gambetta, sertie Père-Lechnise (V. de Langlade).

«Le fourail de la boulangerie Poi-laue » : 14 h 30, 8, rue Brancion (E. Romano). (E. Romans).

- Hötels, églises et ruelles du Vieux.
Marais -, 14 h 30, sortie métro Saint-

Paul (Résurrection du passé). «L'hôtel de Lassay et son décor Second Empire», 15 h 30, 128, rue de « Le réservoir de Ménilmontant et ses

immenses vasques sonores », 14 h 30, métro Saint-Fargeau Lampes de poche (A. Benesset). - Grandes affaires criminelles de l'aistoire de France; The quotidienne

Registres d'écrou and la Terreur ». 15 houres, 4, rue des Carmes (L. Haniet hollandais »,

14 houres, Louvie, porte Denon (Approcho de l'art). = Les salons de l'Hôtel de Ville : his-toire de la Ville de Paris d'Etienne Maz-

cei à la Commune», 14 h 15, mêtro tel-de-Ville, sortie Lobau (P.-Y. Jas-"Le Palais de justice en activité », 15 heures, 4, boulevard du Palais.

Montmartre, quartier d'artistes ». 14 h 30, metro Abbesses (Ch. Merie). - Journée & thème : bonjour Bercy =, t6. 42-33-01-53 (M. Hager).

S, rue de Thorigoy et - Vestiges, souter-rain et carrière de la montagne Sainte-Genevière - 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M. Ragnencar): «L'hôtel de Lauzun», 15 houres, 17. quai d'Anjon et l'Hôtel royal des

(Paris et son histoire). La Conciergerie, de Philippe le Bel B la Terreur », 15 houres, devant entrés

kavalides », 15 heures, antrée principale

« Le théatre de l'Opéra et ses souter-rains », Il h 30, vestibule (Heuts Seut et découvertes).

- Hôtels du Marsia (nord), piace des Vosges -, 14 h 30, métro Hôtel de-Ville, sortie Loban (G. Bostean).

CONFÉRENCES

LUNDI 10 FÉVRIER

politiques, 23, quai de Couti, 14 h 45, La défense de la langue française en Europe - (J. Nantet).

LEGION D'HONNEUR MINISTÈRE

DE LA DÉFENSE Sout nommés chevaliers à l'occasion du 70 anniversaire de la bataille de Ver-

MM. Raymond Abescat, Léon Albaret, François Ancely, Pierre Berdell, Marcel Bertrand, Elic Raymond Boisliveau, Elic Bonafe, Hubert Bouffannais, Alexandre Cavan, Jean Chabrand, Jean Chancel, Paul Chaven, Gaston Dien Elic Escource Pierre Gri-Chabrand, Jean Chancel, Paul Chaveni, Gaston Diou, Elie Esquerre, Pierre Grimauh, Louis Guenou, Jean Guyonnet, Robert Haye, Georges Hornuss, Pierre Jabaud, Benjamin Jolly, René Lamotté, Lucien Leprieur, Marcel Loriot, Pierre Mellier, Paul Michaux, Georges Nicollier, Gabriel Philip, Stéphane Piqueé, Saint-Jean Poivert, Gaston Quenuif, Louis Quesnel, Ivan Rougelot, Pierre Sablayrolles, Jean Sorier, Henri Thi-Sablayrolles, Jean Seriesz, Henri Thi-

SOIR

POUR LES ABONNES 20 h 30 Grand spectacle = "APOCALYPSE NOW"

de F.F. Coppola - Marlen Brando. Palme d'or du Festival de Cannes.

REPERES.

pémographie : plu et plus de décès en

10 no. 2 , er 3 n. 768 000 en 194 remainde par inserting and south ten 194. The public participation of the temporary participation of the 1962 (feet alemants of a 800 0000). It 1985. le nombre de décès e 6 1900: attergrant 550 000 pm at Se taux de mortante erterette rent a population is community of average of the second tes des manages Porte l'access 165 . ar a compte 273 000 mans 1807 000 en 1823 Capandame, M

grants are costeron. MERCHANIC CONTRACTOR & CAMPAGEMENT OF Emploi : le taux de C BUX Etats-Unis letter te fingen aus Etate-Line a

ER DOLATE STILL DAME STATE gesta de la tierre des 8 maigne [7

Hormes de réseau ses concurrents

Bits announce of P. Fermier, the after femen reproducts dans who organ BerSverens COS Le COS. MAN E ton services and Europeans. In or IS liber Systems Intercommittee seco des terminales et des enfines de la premiene reunistin de COS en

LIETRAIT BRITANNIO

la Midland Bank reven labanque américaine

Dan ber aber and an eine eine Potent in the control of the control Section Co. Etatus Towner Mind. Mine of the state Pirepers and a record of The planter of the same

THE CONTROL OF THE CO Being date them of the state and these Marie C. Practice of the Control of Com land the state of the to this a Country Bank areas

Entre for Constant of the Cons E MEDICAL CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR The second second The state of the s

WHOIT BUDGETAIRI laloi Gramm-Rudn

Manager Control of the Control of th Section of the sectio par par annual parties and annual parties annual parties and annual pa

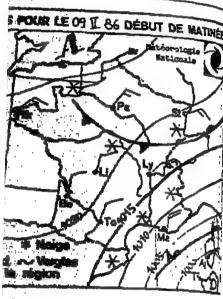
Section 1 Constitution 1 Constitutio

September 1997

walla

ine de projets su walla a de bonnes chances dy Saire un tabac. Le même qu'en Côte-d'Ivoire lorsqu'il est anné en trombe. Au fait, Samez-vois que la Côre d'Ivoire était devenu rune des plaques : cumantes du show-biz europeen ? Les néo. phytes l'auront découver dans cette emission. Tant mieux, Le eux, saven: déjà qu'il ya belle lurette que d'Abidian délate vers l'Europe la musique des jeunes créateurs africains

ANITA RIND.



et = 1: Cherbourg, 2et = 2: Came to et = 1: Cherbourg, 2et = 2: Cheros.

Ferrand, 1 et = 20: Done = 1 et = 1
Dinard, 0 et = 2: Embrun, 1 et = 0
Granoble-St-M.-H., et = 1 Granosle
Saint-Grears, 1 et = 4 La Roseile, et = 2: Lalle, = 2 et = 1
Loroge, 2e = 5; Lonent, 0 et = 3 Loroge, 2e = 5; Lonent, 0 et = 3 Loroge, 2e = 5 - 5; Lorsent, 0 et - 3 Lyan, 0 et - 4

Marseille-Margrane, 5 et - 2, Nact

- 3 et - 11; Nante, 0 et - 1 Nach

et 1; Paris-Monto, et - 1 Nach

et 1; Paris-Monto, et - 2; Perpan

10 et 2; Rennes, 1 et - 3; Robat, 0 a

7; Saint-Rasping, et - 4; Stebourg. - 2 et - 10. Toolston (a.c.) a 0: Tours, I et - 3

Alger, 13 et 5. Gare e : e = 4 [g. bonne, 13 et 11. 1 inare (0 et 2) Madrid, 7 et 2. Rome, 12 et 3, Sud-

Document erann. In support to annual eroeid de la Météorial que nacionale

« La Condisqueme, de Phimpe le 8d

. Le thélitre de l'Orent et les some

- Mâteis du Martin (cord), class 🕫

LUNDI 10 FÉVRIER

La défente de la lingue traction et

LEGION D'HONNEUR

MINISTERE

DE LA DÉFENSE

Som nomines chevatters a l'occasion

MM. Raymond Abesent, Leon Alberta

set, François Ancely, Pierra Bertel, Marcoel Bertrand, Elie Blanchard, Richard, Marcoel Bertrand, Elie Blanchard, Richard

mend Bouleses Ele Boule Hubel

de 70° antiversaire de la bataille de l'ér

lavalides v. 15 houses, entree engants (Paris m sen Suterre -A la Terreur -. 15 heures, de est sure (M. Pobyer).

r chillre

d he mini-

Printe -, 10 & 30, vest qu'e i rialis bert ette Poiet découvertes). Vanges v. 14 h 30, metr. Hitterae-fills in Viens. Lobau (G. Betterat:

CONFÉRENCES politiques, 23, que de Com la sur 14 h 30, ic peche

offen ste **Adients** Zola I Haul-

medata . Appro-Me her the Mar-Y. In

erie i . Bercy ..

Bouffannais, Alexandry Cavell, less Chabrand, Jean Chancel, Paul Cavell Gaston Diou. Elie Esquerre mant. Louis Guener. Jean Guyone Robert Have Georges Harming pent Jahaud, Benjamin John, Rene Landte Lucien Leprieur, Mariei Lerott Pent Mellier, Paul Michael, Cooled North Seint-Jean Powert, Garrie Pent, Louis Quesnet, Ivan Rougers, Pent Louis Quesnet, Ivan Rougers, Pent Sabbarration Land Rengers, Pent Louis Quesnet, Ivan Rougers, Pent Lenn Discontinuous Land Rengers, Pent Lenn Rengers, Pent Lenn Discontinuous Lenn Rengers, Pent Lenn Renger

Sablaytolics, Jean Senera, Henn The Meteros.

Economie

-REPÈRES

Démographie : plus de naissances et plus de décès en 1985

France : il y en a eu 768 000 en 1985, selon le bilan démographique publié par l'INSEE | 8 000 de plus qu'en 1984, 18 000 de plus qu'en 1983. Mais on ne retrouve pas les chiffres des années 1980-1982 (aux sientours de 800 000), L'indice de fécondité remonte aussi très légèrement, passant de 1,81 enfant par femme à 1,82.

En 1985, le nombre de décès a aussi augmenté un peu (de 10 000), mais le taux de mortalité infantile reste très bas (8,3 %). Résultat, la population il continué d'augmenter en 1985 : au 1er janvier 1986, la France comptait 55 (1986) (1986) la France comptait 55 (1986) (1986) la France comptait 55 (1986) baisse des mariages, forte l'année précédente, s'est ralentie en 1985 : on a compté LT 000 mariages contre LT 000 en 1984 et 301 000 en 1983. Cependant, si les taux de premiers mariages se maintenaient durablement, estime l'INSEE, 46 % des femmes resteraient célibataires il cinquante ans.

Emploi : le taux de chômage i 6,7 % aux Etats-Unis

Le teux de chômage aux Etats-Unia est ratombé en janvier 🛮 6,7 🐃 de la population active civile contre 6,9 % le mois précédent. Il s'agit du taux le plus bas depuis six ans.

Le nombra d'Américaine au chômage est passé le mois demier en dessous de la barra des il millions (7,83 millions) pour la première fois depuis l'arrivée il la Maison Blanche du président Ronald Rea-

Quelque 565 000 emplois ont été créés le mole demier aux Etata-

Normes de réseaux : IBM rejoint ses concurrents

IBM a annoncé, la 6 février, sa décision de rejoindre les dix-huit constructeurs américaine d'ordinateurs qui, dès janvier 1986, a'étaient regroupés dans une organisation, The Corporation for Open Systems (COS). Le COS, aux Etate-Unis, qui reprend une initiative similaire des Européens, le «groupe des douze», et des Je-ponais avait comme but l'alilance de tous les constructeurs informatiques contre les normes imposées par IBM (le Monde du 3 janvier). La décision du premier constructeur mondial d'ordinateurs n'est cependant pes une surprise. IBM avait déjà annoncé son intention de se railier au système des normes ouvertes, appelées OSI (Open Systems Interconnexion), pour permettre l'interconcipé à la première réunion du COS en temps qu'observateur.

LE RETRAIT BRITANNIQUE AUX ETATS-UNIS

La Midland Bank revend sa filiale Crocker la la banque américaine Wells Fargo

de dollars, la banque Crocker, quaet treizième des Etats-Unis, la Mid-Bank, im the quatre - grands britanniques, la revend pour sième banque californienne, la Wells Fargo (treizième rang américain, 🖪 l'un des piet performants de la couest). Entre-temps, la Midland avait il combler les pertes de la d'une accumulation de la comblet les pertes de la d'une accumulation de la comblet les pertes de Certains secteurs dégradés de l'économie californienne, l'agriculture, la viticulture et, surtout, l'immobilier,

victime d'une l'une dépression En 1984, la Crocker Bank Main dû 💳 💶 🚻 millions 🚣 dollars ter plus de l'ul millions de dollars, dont l'ul millions de dollars, de capital et au an 100 orme d'aide temporaire, portant sa participation 57 % 100 %... que la Crocker ait un peu mubli en 1985, avec un de 38 millions dollars, ses pesèrent pesèrent sur la rentabilité de la

Cinq ans après avoir acheté, en Midland, si ébranlée que des décembre 1980, pour 830 millions rumeurs d'OPA (offre publique d'achat) émanant a banque, a de grandes ballina coururent sur son compte.

> La nouvelle de cette maie a fait Londres, où l'action Midland a progressé de presque 20 % : pour la City, l'achat de Crocker était « une mauvaise affaire », dont il fallait se tion, a expliqué à ma actionnaires la président la Midland, la Donald Barron, a let chicago de la marce d'une révision générale des activités It la banque, qui a permis de constater que les progrés technologi-ques écartaient, désormais, la nécessité de disposer d'un réseau bancaire aux Etats-Unis. Elle se traduit, certes, par une plus-value en livres sterling, due à la du dollar. britannique - l'Eldorado californien, menée à grand fracas au in des 80, et qui s'achève sur un repli vers cette bonne Europe.

> Tien n'est pas rose en Amérique aurtout dans la banque, de mal-ne de peu terminés, loin de là : qu'ou pense au Texas pétrolier...

DÉFICIT BUDGÉTAIRE AMÉRICAIN

La loi Gramm-Rudman contestée

inconstitutionnelle vendredi 7 Maria à Washington une des principales dispositions de la Gramm-Rudman qui prévoit un l'équilibre budgétaire en cinq ans. La décision in juges porte sur la disposition qui accorde au controieur général, dépendant du Congrès, ponvoir déterminer les coupes que le président doit ensuite néces-sairement appliquer. Cette disposition contredit in principe de séparation pouvoirs in time les juges. C'est pourquoi ils déclaré sans force ni effets legaux . l'ordre récemment donné par le président Reagan m pratiquer 11,7 milliards

de dollars de coupes dans les dépenses de 1986. Les juges les tionnels in paliers in réduction progressive du déficit fixés par la loi Gramm-Rudman : 171,6 milliards de maliere pour l'année, budgétaire 144,0 milliards 1987, 108 milliards pour 1988, M mil-pour 1989, M milliards pour 1990 et retour à l'équilibre en 1991.

Le sénateur républicain Phil de la loi a massal que la décision devant la cour suprême des

LE SAUVETAGE DE BOCAVIANDE

Abandon de deux sociétés régionales

Apport de 20 millions du Crédit agricole

Le du groupe Boca-viande est-il amorcé? L'i plan vient d'être amoncé dépôt de bilan sociétés régionales de Nor-mandie de Bretagne, membres a groupe. A cela s'ajoutent l'apport de millions in francs par le Crédit agricole aux unités performantes du groupe le rétablissement anties pour Boca-Chiron SA. Déliviandes et Boca-Est par le GIPAC (société d'assurances), précisé M. Jacques Parent, président du directoire. En Norman-die, seule l'unité d'Alençon subsiste-rait, tandis que celles de Lisieux et Caen seraient fermées. En Bretagne, les établissements pourraient être repris en location-gérance par la Société régionale des Pays de la Loire, c'est-à-dire, en fait, l'entre-prise Chiron, de Cholet. Celle-ci reprendrait également l'antenne de Metz du groupe et ferait appel à Gabriel Chiron, un des rama spécialistes de l'industrie in wiande, père du steack haché industriel et de le machine l qui avait démissionné en bre

Ce qui caractérise le groupe Bocaviande, son bétérogénéité,

L'échec d'un groupe éclaté

Numéro deux de l'industrie 🗷 🟝 France, 5,4 milliards in france chiffre d'affaires en 1985, Bocamoine is 80 milles, or france, avec un endettement de l'ordre malai est réparti entre dix-huit coopératives quatorze banques, dont le Crédit agricole, la BNP et le Crédit lyomais. Il emplois ment deux mille person

1972, avec le soutien de partier en

TWA ANNONCE UNE PERTE NETTE DE 193,1 MILLIONS **DE DOLLARS**

Trans W. Alriam (TWA), qui a été achetée par le financier Carl Icahn, a service le 7 février perte nette le 193,1 millions de dollars en 1985, avec de Arates extraordinaires et 60,5 millions, contre en haches et de 29,9 millions en 1984. Les dépenses extraordinaires, sont dues aux frais finan-ciers liés à la prise de contrôle de la compagnie en 1981 et la provisions pour réduction effectifs.

d'exploitation se sont élevées à 3,73 milliards de dollars 1985, en progression de 5,7 % sur 1984. Sekon M. Icahn, nouveau président société. La faisévère en la société. La faisévère en du dollar, la salariaux inacceptablement élevés «. Pour 1986, outre du millions de la faiseairaux, M. Icahn que TWA a gage. TWA a recommendation of the supplementaires. — (AFP.)

 Washington accorde des dé-lais pour le retrait des sociétés amé-ricaines m Libye. – Le gouvernement américain a annoncé, le 7 février, qu'il qui se se à l'embargo économique contre la Libye, afin d'éviter une embargo ne profite l Tripoli. D'après la manufacture il 1 a un mois, représailles contre le soutien présumé de 📗 Libye au 🖙 international, in a leurs activités dans ce pays, an plus tard le 1º Il man dernier. Cependant, abandon, with et sans contreparties, pourrait représenter = un bénéfice potentiel de un milliard in dollars plus pour Kadhaft », souligne un communiqué du département d'Etat. Des délais seront par mendquent consentis, afin de permettre sociétés benedita de manda leurs actifs an libyen. La revente de ces actifs à des firmes non libyennes est interdite, sauf III peuvent III transférés en IIII transférés en IIII III pays, indiquent in reglequi s'appliquent ment au pétrolières opérant en Libve.

ment de l'époque, pour constituer un dans le Calvados, d'Antrain, en Ille-pôle mouturem du groupe et-Vilaine et de Cholet, dans le SOCOPA, numéro un de la bran-L'initiative vient en fait de coopératives laitières de l'Ouest, l'Union laitière normande surtout, dont im producteurs avaient le souci de valoriser in mieux leur produit viande. En Normandie, le prop construisait d'une entrepriso privée. Pien et Glasson. Quelques plus tard, bénéficiait de l'expérience de la société Chiron, Mais la construction III artificielle, sans logique indusinvestissements entre las alliament

C'est pourquoi le président-directeur général, fondateur aussi, M. Roland Lecardonnel, Imilit de porter remède à man dispersion en régionales : la Normandie, la Bretaavec la CAPV (Coopérative agri-cole de producteurs de viande) de Metz et les Pays de Loire. In fait catta dernière a cama n'a jamais vo le jour. Après 🗪 période d'essai, 🖪 Coopérative agricole la Noelle-Ancenis (CANA), qui avait term un rapprochement aven Bocaviande-Pays de la Loire, reprenaît ses billes en I Aujourd'hui, son outil industriel, la SOVIBA,

Résultats: d'après les spécialistes de mus branche, sur les huit artis-li transformation de viande du groupe, Ilina seulement seraient - performantes -, and de Lisieux,

poids in financiers, dans une conjoncture Bocaviande . . résultats aggravés par une erreur d'estimation Il marché II la viande, estime-t-on les milieux syndicaux.

Guerre des chefs

On reconnaît, en revanche, que 🕍 gracie a land de respecter la logique coopérative en manufacture des viandes françaises avec produits 🏜 qualité, 📖 cherchant 👢 mieux les éleveurs, de unités n'ont pas non plus été mum d'informations, qui pu jouer en leur défaveur. pour approvisionnement livreurs coopérateurs qui apportent D du volume l'alle L'étalage is difficultés, sans politique a communication, conduit certaine défiance. Les orgaune éventuelle défaillance des entreprises avaient musicur caution. Aujourd'hui, Bocaviande a mal a trouver de la matière première. A Antrain, I Chiatai il I Alençon, on the ic chômage technique.

Enfin le groupe a été victime de la guerre de chefs et des banques. En juin 1985, alors qu'un déficit de millions 🚾 francs était mis au jour, le Crédit agricole imposait un audit. Dans le même temps, le PDG.

M. Roland Lecardonnel embauchait un nouveau directeur général, M. Holette, directeur adjoint l'Office des viandes, histoire de montrer la «banque qu'elle n'aliait pas faire la loi le le l'agricole, soutenu par Unigrains, le financière des le l'agricole, soutenu par Unigrains de l'agricole, soutenu par liers, imposait a me tour un changement de structures et mettait à la directoire nouvellement M. Parent, ancien metal général de la FNAC, venu na cabinet d'audit. Au bout au compte, M. Level a a qui ne veut pas dire qu'il ait M. Limitariai a une solution pour le groupe, tandis tandem Parent-Crédit agri-

cole en annonce une seur. Dans cotte affaire, semblent 📖 grands oubliés. Le CFDT qui, Illia l'ensemble du groupe, IIII jeu égal avec la CGT mais majoritaire Pays III la Loire m pratiquement présente en Normandie, dit essayé essayé prévenir les difficultés prévisibles groupe. En Bretagne, un salarial créé; à Cholet, le temps in man a me réduit pour éviter de licenciements. Mais, jusqu'ici, patrons et syndicats n'ont rien à se dire. La CFDT, comme le président du directoire, M. Parent, I l'arrivée de partenaires industriels. Une question : y a-t-ll Min l'industrie de la viande des partenaires industriels qui aient les moyens d'une salle col-

JACQUES GRALL.

LA FIN DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA FORÊT

Unanimité pour le doublement de l'aide à l'Afrique et la réduction des pollutions en Europe

chon, ministre di ligna il l'agricul-ture et il la foret, a conclu la conférence internationale sur l'arbre et la forêt, tenue I Paris du 5 au 7 février. Des deux objectifs fixés, me prise de conscience politique d'une part, résultats concrets de l'autre, force est de constater que le premier a été atteint. Pour le second, il faut encore attendre et voir ai les résoluadoptées les gouverne-ments représentés se traduiront en manuel de réalisations.

Le rimitat le plus marquant, L'inc l'engagement pris pour un double-ment de l'aris en faveur de la refoment. Aujourd'hui, der l'ensemble aux PVD, 1 seujement sont image is la forêt. La France, M Pays-Bas, M 2J'A ont annoncé le Statistical de late production en cinq ans. Les pays nordiques et le Japon, sans plus de décision, indiqué qu'ils augmenteraient la

D'après la Banque mondiale, 🖿 l'ensemble I in tropicales à willions de dollars, 400 millions Teller Le doublement de ces investissecinq and objectif par la conférence, mandain la une dépense de 8 milles de dollars, soit l'équivalent des dépenses dant... cinq jours.

« Service civil européen »

Autres pratiques : la création d'un réseau 🏜 recherche sur la physiologie de l'arbre, baptisé Eurosilva, et une collaboration entre pays méditerranéens aboutissant une chara sur la protection de la forêt. Enfin, des recommandations aux retombées politiques et miques importantes out été sur la réduction des émissions de polluantes en Europe. Mais, a voit bien la limite du concret recherché, « l'affaire maintenant dans le camp des experts », a indiqué M.

Par contre la contre internapeut Mar un effet d'entraî-: M. Delors, président 🕒 la Catalina européenne, a émis dredi l'idée d'un plan i cinq ans contre le désertification, d'une

= Stiva est un grand succès. Pas valeur de 1 milliard d'ECU cement de la lutte contre le dépéris-une fousse note. L'appel solennel et (6.6 milliards de francs), qui sement, avec une hause des toutes les résolutions ont été adop-financé à 11 % par la Communauté, méthodes d'observation, l'arthes I unanimité. C'est sur ce ton le reste par les Biats au protocole d'Helsinki sur la réconn peu grandiloquent que M section incomes our it gots ment du Djalon (Guinée), château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, m sur l'introduction de nouveaux types d'énergie dans les illes aussi lancé l'au d'un « service civil européen, pour renforcer l'atta-chement de notre jeunesse un grand programme pour le recul du sance de le forêt, pour le recul du litture et de la famine ».

« Appel solennel »

M. Souchon a encore souligné im convergences entre le conclusions

Silva la résolution adoptée par organisations écologiques, début de la semaine en une sorte de critique. « Il n'y » pas, dans « résolution, » problème posé qui n'ait « de réponse concrète dans Silva ., a dit le minisin ild la forêt,

Dans l'appel solennel » qu'ils ont adopté qui par sous le nom d'appel Paris , d'Etat de gouvernement, ministres et de organisations internationales participant s'enga-gent - protéger l'arbre et la finan-de su ordres, lutter contre 🖢 désertification 🖪 accroître la présence arbres, à développer le recherche et la formation u forcer de échanges de connais-sances ». L'intérêt a appels solennels, c'est précisément qu'ils rappelés à ceux-là l'ensemble, la des l'accès. Dans développent in limite présents

Les besoins réels des populations

Au plan général, la in the pour and l'école, information et foration soient données sur la forêt, que des banques de données sident constituées et les savoir-faire mande la tenue reninternationales, notamment consacrées will problèmes des mistropicales humides qui n'ont pur 📶 abordés à Paris.

la zone européenne, la malitariam plaide pour la renfor-

propose des person similares pour la limitation des rejets d'oxyde d'azote m d'hydrocarbures en prove-La recherche mu les effets de ces doit être accélérée dans le du programme Eurêka. Dans le même ordre d'idée, Sim invite conférence internationale pur - l'aciques - qui se tiendra la Amsterdam du 1 xx 9 mai prochain.

Concernant l'Afrique sahélienne,
préférent l'Afrique sèche, la
rence recommande que l'extérieure d'approjets répondant aux besoins réels 📥 populations ». Elle suggère simi organisation régionale du mardu bois de limi et du charbon de los sems la mos humides = d'Afrique. Elle limit l'attenla surexploitation = la feux

Penaltus amende plus d'une telle proporte ? Pent-être line auraient-elles pu plus précises. Le succès de Silva devra, pour werifié, s'inscrire temps. Il s'agissait i demander à des chefs d'Etat de gouvernement politique. Aux citoyens mesurer leur importance et de juger si les engagements seront

MML BÉRÉGOVOY ET CALVET **FLUS & FINANCIERS** DE L'ANNÉE 1985 »

Pierre Bérégovoy, de de l'économie et finances, Jacques Calvet, président du directoire de Peugeot SA, ont été élus ex financiers de l'année par le groupe finance de l'ANDSE (Association nationale docteurs
economiques).
ministre et l'industriel ont pour avoir € le plus contri-bué développement Le l'acti-vité financière en France ».

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

SECOUÉE par son premier frisson politique depuis l'ouverture de la campagne électorale, la Bourse de Paris a cette semaine, un instant, senti les forces lui manquer. Mais, réconfortée par quelques bouncs nouhui manquer. Mais, recontortée par queiques nouvelles vesues du front des entreprises, soutenne anssi par les investisseurs étrangers, elle s'est rapidement ressaisie. Après avoir initialement baissé, les cours se sont redressés à l'approche du week-end. Tout le terrain perdu a été regagné, même un pen au-delà, et l'indice CAC se retrouvait vendredi à son plus haut niveau de toujours.

regagné, même un peu au-delà, et l'indice CAC se retrouvait vendredi à son plus haut niveau de toujours.

Cette semaine n'avait pas très bien commencé. Déséquilibré landi par la chute de la SCREG (- 11 %), également de Maisons Phénix (- 13,5 %) et de Roussel-Uclaf (- 6,3 %), trois titres dont le poids est assez lourd dans le panier des cinquante valeurs retenues pour calculer l'indicateur instantané, le marché vacillait (- 6,3 %). Simple péripétie, pensait-ou, dans les travées. Mais le lendemain, le refus, poli mais catégorique, de M. Raymond Barre de prendre le chemin de Clermont-Ferrand pour assister à une grand-messe de l'opposition, provoquait un refroldissement rue Vivieuse (-- 1,04 %). Superbement ignoré jusqu'alors, le facteur électoral allait-il commencer à empoisonner l'atmosphère? Les habitués du palais Brongmart n'eurent pas le temps de se poser la question. Mercredi, la CSF faisait un véritable «tabac» à la corbeille en montant d'un seul trait de 5,8 % à 895 F. Dans l'après-midi, M. Alain Gomez, président de Thomson, devait présenter les comptes de son groupe et, blen sur, de sa principale filiale CSF. Le bruit courait dans les couloirs que les résultats aeraient bien meilleurs que préva. Bien vu. Après quatre années de déficit, Thomson renounit avec les profits (entre 400 et 500 millions de francs). Quant à CSF, les prévisions étaient largement dépassées : entre 850 et 950 millions de francs de héséfice net en lieu des 600 millions de francs de héséfice net en lieu des 600 millions de francs de héséfice net en lieu des 600 millions de francs de la facteur de héséfice net en lieu des 600 millions de francs de héséfice net en lieu des 600 millions de francs de la facteur de facteur de la facteur de étaient largement dépassées : entre 850 et 950 millions de francs de bénéfice net an lieu des 600 ■ 800 millions escomptés. Mieux : suspendue cinq ans, la distribution du dividende (10,50 F net) reprenait. Mais la Bourse ne le sut dividende (10,50 F net) reprenaît. Mais la Bourse ne le suit que quelques heures plus tard. En attendant, le comp de fièvre sur CSF fit omblier au marché son comp de Barre de la veille. Les «poids lourds» de la com (BSN, Carrefour, Pengeot et les autres) s'ébranièrent. Même les pétroles, affectés les jours précédents par la chute du brut se mirent à pétiller, ELF en particulier, qui venaît de faire une découverte près de Romilly-sur-Seine (Ambe). Jusqu'à SCREG, qui, non contente de s'être «refaite» la veille, s'adjugent 4,2 % de gain supplémentaire. Quelqu'un en

Un coup de Barre, et ca repart

voulait, c'est sûr, et, sous les colomes, le nom de Dumez rirculait de bouche en bouche.

Bref, la tendance, encore assez lourde il l'ouverture, se-Bref, la tendance; encore assez lourde li l'ouverture, se raffermissait et, en clôture, le marché avait presque retrouvé son équilibre (-0.07 %). Sans Leroy-Souper, secoué (pour un jour) par l'officialisation du trou creuse par la filiale espagaole (le résultat du groupe a de ce fait chuté de 62 %), la journée se serait achevée sur un léger gain. Mais la bonne nouvelle du rétablissement de la Bourse ne parvint que par bribes aux habitués des gazettes du soir. Une nouvelle défaillance de l'ordinateur de la Chambre syndicale des agents de change, unique distributeur de l'information boursière, les priva de cours. Eux, ne se privèrent pas de téléphoner et de crier au scandale. De ce côté-là, une sérieuse révision de l'informatique ne ferait nas de mal. Même Antiope, incapable de domer en temps ce côté-là, une sériente révision de l'informatique ne ferait pas de mal. Même Antiope, incapable de donner en temps réel les cours des changes serait hien inspiré de prendre des fortifiants. Mais revenons à la corbeille. Jeudi, l'«effet CSF» s'exerça à plein, à tel point que la cotation de l'action fet réservée à la hausse une fois atteinte la barre faitdique des 7 %. Une fois coté, le titre enregistra une avance de 10 %. Mais il ne fut pas le seul, ce jour-là, à défrayer la chronique. Dans la foulée. Bouygnes, à son tour, voyait retardée sa cotation. Une bonne raison à cela ; le groupe avait annoncé 10 % de profits en plus, pour 1985, un avenir prometteur et surtout une action gratuite pour

le groupe avait amoncé 10 % de profits en plus, pour 1985, un avenir prometteur et surtout ame action gratuite pour cinq. La Bourse pronouça son verdict : + 10 %. La SCREG en profita pour s'échapper à nouveau avec, dans sa roue, sa filiale Colas. De proche en proche, les cours se mirent à progresser et en fin de séance les divers indices avaient gagné plus de 1 %.

Trop vite, trop haut. A la veille du week-end îls étalent pris d'un léger malaise. Mais le relais fut assuré par Peugeot. Bien reposé après sa récente consolidation, le Lion de Sochanz, la crinière en hataille, creva tous ses plafonds. Et, avec lui, presque toutes les vedettes de la corbeille firent la démonstration de leur talent (L'Oréal, Carrefour, BSN, qui vient de racheter une participation de 20 % dans le capital du groupe allemand Sonnen-Bassermann, pâtes, conserves, confitures), Michelin, Compagnie bancaire, Roussel-Uclaf, Sanofi et bien d'autres encore. En clôture, la bausse dépassait encore 1 % et l'indice CAC égalait sou record à 284,9.

Semaine du 3 mu 7 février

Quo non ascendet (jusqu'où ne montera-t-il pas ?), mur-imma un professionnel. A dire vrai, la vigueur manifestée par la Bourse sur la fin de son parcours hebdomadaire a surpris bon nombre de spécialistes. La question vient tout naturellement à l'esprit : les bonnes nonvelles annoucées par les entreprises out-elles seules contribué à favoriser son rétablissement ?

Assurément non. Première observation : l'encouragement à monter est vesu de Wall Street où tous les records ont été baitus avec l'indice Dow Jones, pour la première fois, à 1 600.

Mais, denxième observation, Paris a aussi profité du Mais, denxième observation, Paris a sussi profité du regain d'intérêt que lui out manifesté les investisseurs étrangers. Le facteur électoral ? Il n'est, certes pas, négligeable. Mais tout bien pesé, ces investisseurs venus d'alleurs, affirmait-on, ne redoutent pas, quoi qu'il arrive, de bouleversements fondamentanx et croient à une certaine forme de cohabitation. A leurs yeux, l'élément conjoncturel reste donc primordial. Qu'on le veuille ou non, l'économie française redémarre et tout maturellement, l'attention se concentre sur les secteurs les mieux placés pour profiter d'une croissance améliorée. Ne dit-ou pas que pour janvier l'inflation serait du même ordre de grandeur, voire inférieure à celle de décembre (+ 0,1 %)?

Troisième remarque : les liquidités sont toujours très

Troisième remarque : les liquidités sont toujours très abondantes. L'on n'en vent pour preuve que le formidable intérêt pour le placement des certificats d'investissements CIC. La demande a porté sur 35 milliards de francs.

CIC. La demande a porté sur 35 militares de trancs.

Bref, haignant dans un environnement jugé favorable, la Bourse de Paris, d'une façon générale, a la cote. Est-ce à dire qu'une nouvelle étape de hausse sera franchie d'ici au 16 mars? Les spécialistes se gardent de tout optimiste béat et tableut sur quelques très bonnes séances encore, mais s'attendent aussi aux fausses notes que pourraient lutroduire le souci de certains investisseurs d'empocher leurs gains avant cette importante échéance politique.

«La Bourse n'est pas forcément condamnée monter indéfiniment, disait un vieil habitué, mais elle s'y résigners dans la sélectivité. » Notons que cette semaine, le trol-sième amniversaire de la naissance du second marché a été aumne aumversaire de la naissance du second marché a été-célèbré. Avec plus de cent trente valeurs cotées, sa capitali-sation boursière dépassait 51 milliards de francs au 31 décembre dernier. Le fossé des 25 milliards creusé par les nationalisations est blen comblé.

Valeurs diverses

Agence Havas
Arjomari
Bic

(1) Compte tenu d'un droit de 12 F.

7-2-86

Diff.

L'Art Liquide 615
L'Orfal 2935
Navigation Mixte 735
Nord-Est (1) 180
Presses de la Cité 1760
Sami 690
Skis Rossignol 181

Produits chimiques

ANDRÉ DESSOT.

7-2-86 Diff.

Bloc-notes

● 3 filvrier. — A l'occasion de l'offre publique de la Compegnie financière de Suez, cette opération il a pu evoir lieu en rel-son de l'afflux des demandes (300 millore face à 1,05 million lots de six droits de souscripdon offerts au prix de 75 F). L'OPV a donc été reportée au 7 février. Ce jour-lé, la marie de 100 de mande s'élevait mune. 129,8 millons de lots et seulement 1,3 % de ces demiers ont pu être servis aux scheteurs au prix de 75 F. L'offre étant décla-

Dynaction au second marché de le Bourse de Paris, une opération menée par la banque Demachy et associés et la charge d'agents de de 125 F, prbx d'offre minimal, à 380 F, face à 72 000 actions offertes. De ce feit l'introduction a

·7-2-86 Diff.

Mines, caoutchouc

grands noms mondleux du cheui-fage à bols, sur le second marché de la Bourse de Paris, une opérade la Bourse de Paris, una opéra-tion conduite par la banque indo-suez, la Benque populaire de la région économique de Stres-bourg et la SADE, n'e pu avoir lieu en raison du déségulibre en-tre les times offerts (64 000 actions à 570 F) et la demande (7,65 millions d'actions). De ce fait. l'introduction a été reportée au 12 février prochain sous forme d'affre publique de vente à

forme d'affre publique de vente a 675 F. 164 et 7 février. — Comme la plupart des sociétés introduites su second marché, la société Chauman présentée à Lyon su public, a suscité un très fort courant d'activités mais la cotation a pur foirt su même interveille. Au route de cette océatation menée cours de cette opération menée cours de cette operation menée per la sant la sant la per la charge d'agente de change tyenneis Mithaud. 7,42 millions: de thres étaient demandés de 200 F (prix d'offre unitaire minimal) à 490 F et la Chambre syndicale a Inscrit un cours de #10 F tandis que achate 266 F et 274 F.

BASF 939 + 48 Bayer 939 + 53 Hocchst 966 + 44 Imp. Chemical 86,05 - 1,65 Institut Mérieux 2 540 + 40 Laboratoire Bellou 1 139 - 12 Norsk Hydro 137,39 - 1,89 Roussel-Uclaf 1 445 - 135 **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES AU RM (*)

		Tions as .	, rai, ou
		titres	
		_	_
	Michelia (1)		
	CSF (1)	236 758	218 741 76
	Peugeot (1)	274 460	362 09
	BSN (1)	51 542	154 297 27
	Most (1)	65 340	146 749 85
	Midi	28 653	136 905 33
	SCREG	789 667	89 947 61
i	Chargeurs (1)	95 590	89 781 26
- 1	Carrefour (1)	. 24 586	74 900 27
	Deutsche Bank (1) .		72 156 28
	Renault part		71 355 24
	L'Air Liquide		
- 1	L'Oréal (I)	23 620.	67 695 76
Į			
- 1	(*) . Du 30 janvier	ध्य ६-स्थिपांबर,	no us.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

(1) Séance du l'évrier comprise.

DE COURS HEBDOMADAIRES						
Valests.	Valeurs Hansse Valeurs Baiss					
Papet, de Gase. CSF Aussedat Rey UFB Verre-Clicopot Derty Sommer Fichet Bauche SUB Heachetis Bouygnes SSN	+ 18,1 + 17,2 + 14,5 + 13,7 + 13,4 + 12,7 + 10,1 + 9,4 + 9,2 + 7,8	Muisons Phénix Strafor BIS Remstel-Uclaf Ceris Promodis Moulinex Sodexto Alsrhom Buil Equip L des Eaux SGE	-111 -109 - 85 - 63 - 62 - 55 - 55 - 55 - 55 - 55			

MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
	Cours 31 janv.	Cours 7 lev.		
Or fin (kilo en berre) - (kilo en linget)	83 760 -83 860	79 200 80 460		
Pièce française (20 fr.) . Pièce française (10 fr.) .	595 465	576 474		
Pièce suisse (20 fr.) Pièce issine (20 fr.)	572 506	500 500		
© Pièce traisienne (20%.) Souverain Souverain Elizabeth #	600 652 650	640 640		
Demi-souverain	385	365		

BOURSES ÉTRANGÈRES

L'euromarché

In nouvel instru

E maranta d'empressers

the statement of designation of the statement of the stat

STATE STATE OF THE

State of the state But direct Ca distract a rough

State and the second of the se SEE ENGINEER OF THE STATE OF THE SEE

to Enter the design of the control o

services on the services of subse

le limites to tache des à me in the state of th

Sen und a tot of the news

te (territoria) AMERICAN SECTION OF PROPERTY

the state of the s

pour ses from a month three les Marie and the state of the stat

ME MAN THE STATE OF THE MAN

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Sent a state to the distriction

Starta el ca le cent de cent de lesses erreits d'attimer le SECULT PARTY FROM AN ARRANG

PROPERTY OF THE PROPERTY OF american Contrapondant le gint in the same public de mine intera ement le verbe

Selection of decision de decision de decision CF. 17 was 60 mai-

mar berthat meret sie-

mant frem Courted b' Gatter

imittate aure aurte de des

s fermies mar a Rime blager

fenen aller porter, ri um setterfe

general find an east du Lifter & gen Et suite une unentimiente

getteliement augustate & fo

me as lamanuatrus, tost em min winter ner in fa. 1 th e ent-de

BERT BERTH STUT IN FORMAGE

femmer a trous motor #1"APRess.

glitt franceis, diert if nierde wie

mas serverir liberti. Un regil 🐠

alf ar taur ou li turn a weiter

Estes à die one dell'hour mes

BESTATES CLITE IT SELECTS CTS OFFI

picare e continue à come

and at 12 SNEE or etrette to

milita d'america un perdicione 🐞

ime depressió d'es serres

assing named process.

Rie e teter tiert ergage &

Arché monétaire

Se nourrir

laps the rate cold. Cane had take on the sentend. de le conicie. etais d'Arte.

Patenting & content tentumber george on the real productions

meseure que seux jours. & w bratum 122, gent mage

tottement regaliards

to -20 mg : Cat. OT - --Punte ellection par le Tre-

among the second second

Berite sa to be address . Service and the service and the

AP 3 415 COLD IN CAPE COM Contract of the same

la semple de la commence de

E STATE OF THE STATE OF 100

M. 1750 C. 1750 C. 1761 Se distributed in the second second

Britter State fine som mitte GR

\$200m terrer ce 4. 60 a 3044 Be Decree of the series of

a poster of the second second

The country of the co

Production of the second of th

But the leaves and the second

to the terms of th

State in the second of the sec

Age to the said of the said of

Barbe of Force 1996

May a grant and a grant

Some and a second secon

Se Comment of States

Affection to the state of the s

de la companya de la The debut can be a series of a series of the series of the

THE RESERVE SALE

pis . william .

NEW-YORK

Wall Street a vecu une semaine histor Wall Street a vecu une semaine historique et euphorique. Par trois fois, le marché avant franchi en séance le barre des 1 609 à l'indice Dow Jénés. Mais il dut procéder à un quatrième essai pour faire euregistrer sa performance. A le veille du week-end, sur la lancée de jours précédents, ce cap était très largés ment dépassé et l'indice des industrielles, s'inscrivait à 1 613,41 (+ 42,43 points par rapport au niveau atteint le 31 ans vier).

L'impulsion est veuse du front fornoier). L'impulsion est venue du front sco

nique avec les dernières statistiques pour décembre (augmentation de 2,7 % des commandes passées à l'industriel hausse de 2,8 % des dépendes de construction). Mais c'est surtout la très construction). Mais c'est surtout la très forte progression des résultats de General Motors pour le quatrième trimestre (+ 36,8 %), beaucoup plus importantes que ne le laissaient espérer toutes les prévisions, qui a dopé le marché. La cinte des prix du pétrole a été divensement interprétée. Beaucoup out craine qu'elle ne mette en difficulté les payé producteurs les plus endettés auprès des banques américaines. Mais la Bourse y é surtout vu la source d'importantes écit nomies pour les entreprises. Seula nomies pour les entreprises. Seule fausse note : la loi Gramm-Rudman a été déclarée inconstitutionnelle par trois juges fédéraux. Mais la manyaise impression causée m été masquée pai l'annonce d'une réduction du chômage

	Cours 31 janv.	
Alona ATT Bosing	42 21 1/4 46 1/4	41/2
Chase Man. Bank Do Poot de Nemours Eastman Kodak Exxon	73 65 1/2 48 51 7/8	72 1/2 66 1/2 58 5/8 50 1/8
Ford General Electric General Motors	62 5/8 70 7/8 73 3/4	64 1/4 74 1/4 74 7/8
Goodyear IBM TTT Mobil Oil	32 3/4 151 1/4 36 7/8 29 3/4	33 1/8 155 7/8 39 1/2 28 3/8
Pfizer Schlumberger Texaco	48 3/8 33 1/8 28 1/4	31 3/4° 24 3/8
UAL Inc. Union Carbide US Steel Westinghouse	53 3/4 82 3/8 23 1/4	55 1/4. 83 22
Xerox Corp	44 7/8 64 1/2	45 3/4° 65 5/8

LONDRES

Pavorablement impressionné par de très bons indicateurs économiques et monétaires (accroissement del l'espoir enfin d'une réduction d'impôts, le marché a battu tous ses records atteint ses plus hauts niveaux de tou-

trielles, 1 187,7 (contre | 161); mines, d'or, 322 (contre 341,3); fonds \$1,49 (contre 81,34).

	31 janv.	7 fev.
Beecham Bowater Brit. Patroleum Charter Courtaukis De Beers (*) Free State Ged. (Glaxo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever Vickers War Loan	366 300 578 218 214 592 °) 24 1/8 863 920 816 671 14 321	295 553 210 227 587 22.5/ 860 759 819 670 13.7/ 338
(*) En dollars		

FRANCFORT

Raffermisson marché, dopé par la chute des prix du pétrole, facteur d'économies énergéti-

Indice de la Commerzbank du février : 2 031,10 (contre 1 950,40).

	Cours 31 janv.	Cours 7 fev.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	295,50 265,40 283 316,50 770 274,59 329 275 798 563,50	303 283 294 299,58 791,59 284,50 346,50 280 800 543
TOK	YO	1. 1

Progrès

Malgré une lassitude évidente, lé: a continué monter leutementit chaque ponctuée par une nouvelle avance. Vendredi, septième hausse consécutive était enregistrée et le sommet en vue.

du 7 février : HILLE Dow Jones, 13212.13 (contre 13024,30); indice général, 1 055,50 (contre 1041,62).

	Cours 31 jan.	Cours 7 fev.
Akar Bridgestone Cancer Fuji Bank Honda Motors Matsushim Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	421 521 1 100 1 510 1 150 1 330 365 3 960 1 250	406 525 1 070 1 540 1 170 1 360 361

André Roudière Agache Willot BHV CFAO Dansart-Serviposte Darty DMC Galeries Lafayette La Redoute Nouvelles Galeries Printemps SCOA	210 - 20 693 + 53 495 + 16 1 493 + 16 1 740 - 66 2 440 + 288 355,10 + 23,10 760 + 20 1 949 + 69 319 - 1 426,50 - 2,50 139,80 - 7,20	MANCOMOLINA
Pétroles		P

	7-2-86	DHT.
Elf-Aquitaine	213	- 4
Emo	. 437.	- 19
E-0000	378,50	- 4
Prancarep	325	- 4
Petrolina	936	+ 19
Pétroles B.P	98,90	- 3,68
Primagaz	491	+ 8',
Raffinage	91	- 4,28
Royal Dutch	462	- 3
Sogerap	521	- 5
10091	328,50	+ 5,50

Métallurgie construction mécanique

-	7-2-86	Diff.		
Alspł	. 212	hack.		
Avious Dasgault-B		- e0		
Chiers-Châtilion	65,96 896	- 1,68 - 70		
FACOM	1 550	- 86		
Fives-Lille	398	- 4		
Fonderic (Générale)	120 371	+ 6		
Penhoët	1 112	- 2		
Pengeot SA	725	+ 43		
Poclain	101	- 1,80		
Sagem	2 299	- 21 + 13		
Take		T 43		

Filatures, textiles, magasins Alimentation

			_
	7-2-86	Diff.	
Beghin-Say	396	+ 5	_
Bougrain	1 535	- 15	200
BSN-G -Dazione	3 090	+ 220	. — -
Carrefour	3 190	+ 190	
Casino	1 165	+ 15 .	
Cédis	740	54	
Euromarché	1 499	+ : 169	
Guyenne et Gasc	549	+ 14	
Lesieur (I)	\$20	- 27	
Martell	1 481	- 24	
Moet-Hennessy	2 216	- 19	
Nestié	33 450	+1550	
Occidentale (Gle) .	760	– 18 .	
Olida-Caby	209	- 18 - 6 + 15	78 .
Pernod-Ricard	855	+ 15	
Promodès		80	
St-Louis-Bouchon	315	+ 3	
C.S. Saupiquet	465	_ 29	:
Source Perrier	481	– 19	
Venve Chequet	3 750 -	+ 451	200
			 1

Matériel électrique services publics

Alathom-Atlantique 395 - 24 CTT-Aicatel 1485 - 27 Crouzet 249 50 inch. Illiertschnique 1995 - 55 ITT 297 + 9 Legrand 2800 - 60 Lyonnalse des Eaux 1917 - 58 Martin 1560 + 10 Martin 1560 + 10 Martin 1560 + 10 Moteurs Leroy-Somer 653 43 Philips 179,10 + 7,10 Philips 179,10 + 7,10 Alathonal 469 + 14 SEB 453 - 3 Sigmans 25,63 + 15 Schlumberger 237,30 - 260 Tolemes 25,63 + 15 Tolemes 1567 - 28 Tolemes 2675 - 28 Thomson-CSF 973 + 149			
CTT. Alcatel 1485 27 249 80 360 erate des Eaux 1496 360 erate des Eaux 1496 360 erate des Eaux 1560 erate des Eaux 179,10 erate des Eaux 1560 erate des Eaux 1		7-2-86	DHf.
CTT. Alcatel 1485 27 249 80 360 erate des Eaux 1496 360 erate des Eaux 1496 360 erate des Eaux 1560 erate des Eaux 179,10 erate des Eaux 1560 erate des Eaux 1	Alsthom-Atlantique	395	- 24
Générale des Eaux 1 904 Inch. 1 176 41 176 41 176 55 177 9 1995 177 9 2 800 60 1905 160 10 179 10 10 10 10 10 10 10 1	CIT-Alcatel	1 455 -	- 27
IBM	Crouzet		
Intersechnique			inch.
TT	IBM		+ 41
Legrand			- 32
Lyonnalse des Eaux 1 017 - 58 1 560 - 10 1 560 - 30			T 40
Martin-Gérin 2710 30 31 31 32 33 34 34 34 34 34 34	L'yonnalse des Flags	1 017	
Moteurs Leroy-Somer 653 + 3 67,10 + 7,10		1 560	
Moulinea 67,10 4,46		2710	- 30
Radiotechnique 469 + 14 SEB 453 + 38 Siemens 25,63 + 15 Schlumberger 237,36 - 260 Signatux - 260 - 260 Telémée. Electrique 2675 - 28			
Radiotechnique 469 + 14 SEB 453 + 38 Siemens 25,63 + 15 Schlumberger 237,36 - 260 Signatux - 260 - 260 Telémée. Electrique 2675 - 28			- 4,40
Radiotechnique 469 + 14 SEB 453 + 38 Siemens 25,63 + 15 Schlumberger 237,36 - 260 Signatux - 260 - 260 Telémée. Electrique 2675 - 28	Philips		+ 7,10
SEB 453 + 38 Siemens 25,63 + 15 Schlumberger 237,36 - 2 60 Signaux 433 + 1 Telémée. Electrique 2 675 - 28			7.74
Sigmens 25,63 + 15 Schlumberger 237,30 - 260 Signaux 433 + 1' Telémée. Electrique 2675 - 28			
Schlumberger	Siemens	25.63	
Signaux	Schlumberger	237,30	2 60
	Signaux		+ 1
1 homson-CSr 973 +149			
	I homson-CSF	973	+149

La Providence SA

Main sur main

Suspendue II 6 LATENT centage sensiblement supérieur bre 1985 II III F, la cotation de à 125 M du prix de remboursel'action Frusthaum qui lavel s'effectuer le 4 février, n'a pu 5 février, un cours inscrit, avec 134 000 demandes

La cotation a été suspendue le lendemain à la requête du comité de surveillance des offres publi-ques, en fait de la Commission des opérations de Bourse, froisla Compangie du Midi, du relèvement de son prix-plancher de ra-chat des actions AGP SA offertes en échange des actions Providence SA, prix porté de 1 050 F à 1 300 F, soit 1 820 F minimum per action Providence SA. En même temps, le groupe AXA ques de son offre.

La date (1º octobre 1986) à laquelle le groupe se réserve la droit de rembourser par anticipation les obligations de 1 800 F convertibles en cinq actions Drouot Assurances est repoussée de « plusieurs exercices » et cette faculté ne pourra être utilisée que si les cours de Drouat Assurances dépassent un pour-

ment ». Cela, pour éviter l'accude contraindre pratique d'obligations.

Enfin, la d'administra-tion de La Providence SA, il l'isplus quatre heures, pro-Compagnie Midi; Confre la par lui, comme plus avantageuse du fait du cours-plancher Providence, au lieu 1 600 F de (actuarielle) obligations du groupe ATAL D dernier réplique qu'au cours 🝱 ATT F pour les mariem Drouot Assurances, um obligation convertible vaut plus de 2 500 F avec la prime de conversion habituelle (10 % 🛚 15 %).

Les deux administrateurs du groupe Paribas se sont désoliderisés du conseil, estimant que les deux offres présentent le même întérêt 🛋 la même garantie. Il n'y pas là de quoi éclairer les actionnaires de La Providence qui pourraient être tentés de vendre en Bourse au plus offrant.

F.R.

oe l'introduction ,de 🖫 🥫 change Ferri-Germe, 11,1 mil-lions de titres étaient demandés été reportée au 10 février pro-chain sous forme d'offre publique de vente au prix au unitaire

de la Supra, l'introduction

Banques, assurances

sociétés d'investissement

Géophysique	450 79,18	- 15	the second second		
Initial	107,50		William Barrier	7-2-86	: DE
Michelin Min. Penarroya	I 875	+ 75 - 3,20	Ball Equipment	415	~ 24
RTZ	60,05	~ 2,95	Bancaire (Cie)	1171	+ 31
Zambia	1,73	lack.	Chargears SA	973	+ 50
Bâtiment, trav	iner me	hlice	CFF	1 225 398	- S
		Ott.	CFI Eurafrance	2 290	÷ 35
	7-2-86	Diff.	Hénin (La) (1) Imm. PlMoncon	585 725	+ 4
Auxil. d'entreprises .	1 430	- 51	Locafrance	519	- 14
Bouygues	1 035 594	+ 75	Locindus	946 4 795	- 4 - 20
Dumez	1 050	- 4	Midland Bank	361	+ 10
J. Lefebyre	308 430	+.14	OFP	1 293 1 360	+ 18 - 76
Lafarge	850	+ 5	Prétabail	1 436	- 13
Maisons Phénix Poliet et Chansson	185 935	- 23 + 30	Schneider	419,16	- 17,
SCREG	117.	7 -30	000,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	3-4	-
SGE-SB	. 61,50	- 3,40	1) Compte tena d'un	droit de 2	9 F.

-			34	
in	Comm	i sina d	Para directo	de 29 F.
-,	-	o termin o		

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)							
	3 fév.	. 4 fév.	- 5 lev	/ : 6 fév : e.	7 fév. ·		
RM	788 071	1026105	940 589	920210	1 151 502		
R. et obl Actions	-4 692 050 1 57 455	5 259 308 . 176 617	6 266 648 427 332	6113995 327847	4858924 230280		
Total	5637 576	6 462 030	7 634 569	7 362 052	6 240 706		
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSI	E base 100.	31 décembr	e 1985)		
Françaises Étrangères		107,2 104,6	107 104.7	108,4 104,8			
17	(base						
Tendance .	788 071 1026 105 940 589 920 210 1 151 502 -4 692 050 5 259 308 6 266 648 6 113 995 4858 924 157 455 176 617 427 332 327 847 230 280 -5 637 576 6 462 030 7 634 569 7 362 052 6 240 706						
	(bas	e 100, III di	cembre 198	4)	200		

Indice gen. | 282.9 | 280,4 | 278.9 | 281,5 | 284,9 SECOND MARCHE (base 100, 28 décembre 1984) 7 fév. Variat % Plus hant Phus bas

121,5

BOURSES ÉTRANGÈRES

mer-lestée

t cont

NEW-YORK Historique = euphorique

Wall Street ween une sememe has Wall Street we'ch une sement base rique et euphorique par troi, fou, le marché avait franchi en scance la base des 1 600 marché au quatrieme est par dut procèder à un quatrieme est par veille du week end, par la iance de ment dépassé et l'indice des industrelle s'une trapport au my cau attent le 31 par rapport au my cau attent le 31 par vier).

L'ampulsion venue du front ions producteurs les plus enderte aupre de banques américaines. Manda Boutes autroit vu la source d'importante au surfoit vu la source d'importante au serioti va la source a importante de sources pour les entreprise. Seus faisse acte : la loi Gramm-Rudman a été déclarée inconstitute, releie partiniques fédéraux. Mais la matritie des matrices à eté matritie de la constitute de la d impression causee a etc misque pr l'annonce d'une réduction du chimp interprétet comme un autre clemen & la reprise de l'expansion

A TITLE		44 [7]
ATT	- 2114	
Boeing		21 1/
Second Self	- 4k 1 4	48
Chase Man Baris	. 1 73	
D. D. d. L.		72 [7
Du Pant de Nemoun	ا مقلمانی	10.10
Fastman Kodak		66 [
Property letters	- 1 48	50 5
Euron	51 7 g	20.2
Ford		5011
a consta	- , 62 5 K	441
General Electric	. ! <u></u>	
Classes 1 hd	· i _v wi	7419
General Motors	7334	240
Goodyear		147.0
and the same of th	32 3 41	33.1
JBM .		1000
TT	1 2 2 2 2	155 1
	38 ×	39 1 1
Mobil Oil	24.3.4	
Pfuer	77.7	-9.3.8
B 146 FT	48 3 1	60
Schlumberger	22.4	20
7	33 1 x 1	3134
Testaco	.) 234.1 at i	74.5.0
L'AL inc.	234 1 4 1	20 7 8
The Carlo State of the Carlo Sta	1 600 0 4 1	- 55 1 4
Uman Carbide	1716	83
TE Const		95
L'S Stee!	23 41	22
Westinghouse	44 " 8"	
The second secon	1 44 B	453%
• on item	M 1 2	45 5 8
		00.5

LONDRES Au plus haur

- 24 + 55 + 25 + 2 - 41 + 20 + 1

D.H.

- 135

EMENT

24. (F)

3 127 792 5 741 769

9 362 096

6 905 332-9 94" 614-9 781 269

4 900 CT1 2700 284

1 395 240 8 466 3397 7 645 7627

TIONS

AIRES

- 120

L'OR

79 200

Favorablement .- er: du de très indicateur dun materia monétaires l'accessionent és réserves), le redressement de la tra-l'espoir enfin d'une reduct de moit. le marche a batt. ties ore fecerte n atteint ses plus bants avenue de me

ladices .FT - ou They not ladetrackes, 1 187,7 feature . [11], mas d'or, 322 feature 34 .] fina c'Ess. Mil49 (controls...)4.

Beecham	300	355
Bowater	, Billief .	44
Brit Petroleum	574	453
Charles	1 22A 1	230
Courtauids	214	2 27
De Boers (*) .	542	91"
Free State Ged (*)	24 1 8	27 5 8
Gisto	563	NeB
Gi Lav. Stare	920	759
Iran Chemical	816	219
Miles I		670
Literature	14	13 " 8
Vactors	321	336
War Laso	3458	M 3.4

L' En doute FRANCFORT

Après deux semaire de basse à marche, dape par la crute de pre a pérrole, famour d'économie confér quei, west redresse et a progress de 4 % Les valeurs commisses un el wis recherchees Indice et la Cimmingal de 7 feerier: 2021.10 (acres) 410,40

Court Court

	3 1 7 1	16.
AEG BASF Beyer Commerciank Deutschebank Hypothet Ransiadt	265,40 265,40 2111,50 274,50	301 283 294 294,91 791,99 244,91 346,91 280
Mannesman	and in	and and
Validarilles	503.50	-

TOKYO

Progrès Malgre une lasertude exidente k Marché a continué de march fenement chaque seance d'un partie par les mouvelles asunce. Senerce la continue partie d'unes. Senerce la continue hause consecutive days enregistre dis Indices du 7 février Nikkei fle − − ೯೫ ಕಿ.ಕಿ.

Jones, 13212.13 (control 1021.00) indice général, 1075.10 (control 1041.62)

421 521 Bridgestone | 100 | Capon | 1 100 | Capon | 1 510 | Fig Bank | 1 150 | Hearth Motors | 1 530 | Mattendary | 1 530 | Mattendary | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 530 | 1 Missebishi Hessy San Cerp Tayon Motors

Crédits-Changes-Grands marchés

L'euromarché

Un nouvel instrument financier nommé SNCF Le yen monte, monte...

Une avalanche d'empranteurs français et e feu d'inno-vations, dont les deux principales pour débiteurs de l'Hexagone; marché international de capitaux des taux d'intérêt. Ce doute a pour effet beaucoup d'invendus dans le man libellés en dollars Etats-Unis, d'Australie et du Canada. Si M détente espérée des un d'imili de se matériale par eurobanques impliquées dans ces

Les fameuses initiales qui l 🖘 jour la l'apanage chemins le fer français vant être alad la sigle d'al sant instrument financier. La facilità Note Comitment Facility (SNCF) 600 millions de proposée depuis jeudi la la nationale chemins de fer français (SNCF) est une manière d'offrir, forme mobilière, les capitaux qui au la curo crédit bancaire stand-by afin de servir de caution à l'adal de ultérieure de papier à muni terme. L'Actions du français 🗃 de l'esprit 📥 🖼 📢 l'utilisent empêche d'utiliser le a unisent empecne dutiliser le mobiliériser pour le seule et stupide raison qu'il ne l'a jamais été auparavant. C'est cependant le seul terme qui ma susceptible de traduire littéralement la verbe

Ser im 600 millions de dellars de M healt SNCF, 10 L at 60 millions, and Infinite maddletement, sous forme d'euro-obligations à sant myfishin d'une durée de dir. par la République française, elles porterent un inimarge de 0,25 h ... taux de Libor l ris mois. En cours, in Insertinger. april amarini ces 10 % s'engagent il éventuellement acquérir. La requête l'emprunteur, es ou partie la la facilité, c'est-àdire 🔤 90 🖥 restanta, sous la forme d'euronotes à trois mois garanties par l'Etat français, dont l'intérêt tri-mestriel variable sera l'ajout de 0,125 % su taux du Libor à trois mois. Les primar d'euro-THE PERSON IS NAMED IN COURT possibilité en perdront la propriété du principal selon un barie dégressif; elles qui, des le début, s'est engagé I puisqu'elle sera obligatoire I

garantir l'achat - Plant de livetherni initiaux

L'avantage M la formule SNCF qui mabie la technique de curo-obligations a mar avide particilement a deletter at the same et in RUF (Revolving Underwriting Facilities), c'est-à-dire des lignes de crédits destinées à cautionner l'ame Mullis de papier à Première d'obtenir des fonds a coût le plus avantageux. C'est aimi que la SNCF and on fin de irfirina aux 700 milion de joine drainés, en dernier, pu Gaz de France, qui, l'époque, plus basses jamais concédées à un teur tricolore an travers d'une MOF (Multi-currency Option Famlity) I dix ans et trois mois. De plus, en ouvrant and préteurs la porte de trois mois, de loin le plus liquide du poof de l'accept la court terme, la SNCF son opération une fui qui n'existe pas m les Deuxièmemen. in introduction so which offrir the mailines attrayantes. Dans le d'un eurocrédit d'une euro-émission à taux flottant classiques, la SNCF, sous la garantie de la République française, pour-rait emprunter,

actuelles, au taux du seul Libor (taux offert), voire du seul Libid (taux demandé). Les marges addi-tionnelles au Libor à six et à trois mois sont donc allochantes, tout particulièrement de la part d'un débi-teur aussi solvable que l'Etat fran-çais, qui garantit l'ensemble de la

- Variation

Le seut, mais peut-être majeur, inconvenient du nouvel instrument nommé SNCF est que la garantie du sortium bancaire a pour effet de le ranger immédiatement parmi les engagements hors bilan des banques engagements hors bilan des banques américaines et, vraisemblablement sous peu, des banques britanniques. Pour cette raison, aucune d'elles n'a pu être partie prenante dans le syn-dient bancaire garantissant le rachat des curonotes. L'avenir de ce nouvel instrument réside dans son aptitude à convaincre les banques centrales et les emprunteurs que l'absence de syndicat bancaire de garantie s'an pas une condition sine qua non. La perte de la mise initiale est en elle-

La mise sur pied du nouvel instrument « SNCF » pour la SNCF est le sieurs semaines entre le Crédit Ivonnais, le teneur de plume, et Shearson Lehman Indian le conseiller. Li syndicat in de garantie créé comprend une de grandes banques internationales.

Belle première pour Thomson

La deuxième grande innovation de la semaine émane de Paribas. Celle-ci dirige, depuis mercredi, une euro-émission de 50 millions de dollett pour Themse letted Internetional, dont m principal sera à espèces mais se actions de Thomson-CSF. D'une durée in dix elle mil me pair avec un coupon qui sera de | 5 et avec une prime de conversion fixée 1 24.7 %. En outre, - de change fixe de 1 dollar pour 7,34 francs was valable pour la l'euroemprunt. C'est la première fois qu'une opération de ne type est offerte . Son succès . Son succès . Son succès . I avéré . fulgurant qu'important. La transaction s'est d'ambiée . bien . Le The certain Feure dans un proche avenir. L'avantage Thomson cer-

échéance, le groupe français peut de suite en intégrer le produit dans son capital. Cela n'est évidemment pas possible dans le cas d'un emprunt

La Société générale, dans le cadre d'une euro-émission pour son propre compte de 300 millions de dollars sur sept ans, a pour la seconde fois eu recours à la technique des « war-rants de rapport ». L'opération se compose, d'une part, de 270 millions de dollars d'euro-obligations à taux variable et, d'autre part, de 30 milde dollars de Le papier à taux flottant est doté d'une marge de 0,25 % ea addition au Libor à six mois et d'un intérêt maximum de 12 %. Les warrants maximum de 12 %. Les warrants offerts à un prix unitaire de 100 dollars porteront un intérêt de 8,50 % pendant les trois premières années. Durant cette période, ils permettront d'acquerir des euro-obligations nouvelles à sept ans accompagnée d'un taux d'intérêt fixe de 9 %.

CHRISTOPHER HUGHES

Les devises et l'or

Le yen a été le grand triompha-teur de la semaine, au grand dans des exportateurs japonais et à la satisfaction du gouvernement améri-M. Clayton Yeutter, s'exprimant an symposium de Davos en Suisse, a estimé que le dollar en Susse, à estime que le dollar devait encore baisser de 10 % au moins, et probablement de 15 %, pour que la balance commerciale s'améliore. L'his significant describent de l'améliore. L'his significant describent de l'automat 190 à 191 yens, glisse vers les 170 à 175 yens, retrouvant ainsi son cours de l'automat l'util.

Paradoxalement, mile opinion était confurnée par plusieurs experts ju di, s'experiment en privé, u symposium, mais manifestant, fois, quelque inquiétude pour l'éco-«choc» comparable à n'a consi de se residente de s semaine, vis-à-vis dollar qui tomba Tokyo, un per 190 pour man dire M. Sa. 191 years. It dire M. Sa. Sumita, gouverneur Banque Japon, la hausse du yen qualifiée par lui d'oun su trop rapide e. bien qu'il n'ait estimé d'intervenir pour la mouvement, ni abaisser de nouveau le tura d'exognate officiel.

De son côté, M. Namen Tiede shita, des l'impon, a déclaré devant la la

d'escompte officiel.

parité actuelle dollar-yen reflétait bien les librari du marché, jugeant, M. Sumita, I interjaponaises pour soutenir l'immédiat. Il s'est refusé li indiquer quel niveau pourraient se pro-duire. Tous ces propos opérateurs le estimer que la hausse

Vis-à-vis des monnaies euro-péennes, le dollar I évolué en dents scie, fourchette de 2,38 DM & 2,42 DM et de 7,30 F à 7,40 F, Silber au et des marries déclarations officielles. Ainsi. l'annonce, par le président Reagan, d'un projet monétaire vert » à la baisse, de la mesure de on qu'un éventuel pair you are the come hill friends and

En sens contraire, les progressions andifalment enregistrées aux Etatsprises industrielles, de la que la du chômage, un lui le dollar. La poursuite de la main a main permettrait la Réserve fédérale de ne pas diminuer son la d'escompte, ce qui

Cette dernière, enfin, s'est raffermic I is mills of week-end, and

fédéraux, d'un recours contre la constitutionnalité de la loi Gramm-Rudman, qui oblige Congrès et Maison Blanche Induire le déficit budgétaire. Le recours, qui II Induire par

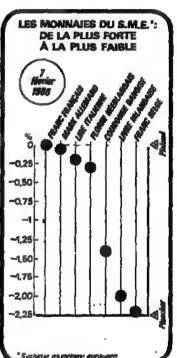
trois juges vendredi 7 février, en première qui va être
première qui va être
première rapidement par la
Cour suprême, joue en faveur du
dollar, pu de réducdu déficit empêcherait le Trésor d'emprunter moins, ce qui de emprunter moins, ce qui drait la taux, ou même, le ferait remonter. Le dollar canadien, infaible, la tombé, pour la première de son histoire, au-dessous de 70 la méricains, avant la se redresser un peu sur intervention la Banque de Canada,

La livre sterling, après avoir plongé à 1,37 dollar en même que le prix du baril de pétrole, s'en redressée a lui.

Au in du système monétaire européen. Ile franc belge in tou-le cours-plancher, le franc français repris itète, raffermis-vis-à-vis il mark, dont le cours s'est maintenu au-dessous de parité marrie (3,0666 F).

Les sur l'Eurofranc toutefois, un peu de fièvre un

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 3 AU 7 FÉVRIER (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lime	SEN.	Pranc Prançais	Franc	D. merk	Franc belgo	Florin	Lire
	-							
****	1 -							
	1,4000	1 -		8,1883	41,5541	2,6325	34,7917	4,861
ur-Yerk	1,4115	-	13,6612	49,2368	41,8410	2,8441	37,8587	8,8614
	10,3215	1k		362,54	306,36	14,9847	271,24	4,5836
	10,1322	7,3290		360,41	300,75	14,9632	271,21	4,4936
	2,8462	2,5300	21,5755		84,4795	4,1321	74,7976	1,241
Julio	2,8608	2,03H	27,7459	-	86,9791	4,1517	75,2501	1,2468
	1.161	Anna C	32,6413	E12.37	-	4,8912	88,5393	1,4700
aniest	3,3735	2,3900	30,6593	117,68	-	4,8855	88,5513	1,4672
	68,88	40,20	6,6734	24,2006	28,4446	-	18,1015	3,005
	69,8506	48,92	6,6331	24,0667	28,4686		18,1252	3,0631
landichen	3,8652	1710	36,8677	133,44	112,94	3,5243	-	1,6603
	3,5896	2,6990	36,8716	137,89	112.93	\$,5172	- 44	1,6560
	729 LS4	1637	222,04	805,21	680,24	10200	607,28	-
		1629	222,54	882,67	681,59	33,2993	683,56	-
	267,4	191,00	25,9874	93,9498	79,3683	3,8821	70,2722	0,3166
	271.23	192,90	26,3524	94,9778	20,7113	3,9432		

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 7 février, 3,8599 F contre 3,7947 F

Les matières premières

Baisse du cacao, reprise du café

La baisse persistante des prix du pétrole, les fluctuations de la livre sterling et du l'ont encore leur insfluence sur les différents les prochaines négociaties relatives et renouvellement les prochaines négociaties relatives et renouvellement de l'argent et semaine précédente. l'accord le l'accord de l'attra de l'accord le l'accord le l'accord le l'accord le l'accord des prix du cacao. Le l'accord des stocks régulateurs pour discipli-les l'accord le l'accord de l'accord

A résoudre.

MÉTAUX. - La longue crise l'étain s'acheminer à comprés vers un règlement labocomptés vers un réglement labo-rieux. Le gouverne pritannique aurait offert, pour débloquer la situation, 50 millions de livres ster-ling. Toutefols, cette offre subordonnée à l'augmentation de la contribution pays bres l'accord international (de 60 à 10 millions de livres) et (de 70 à 80 millions de livres). Suspendues depuis le actobre 1985, au l'étain, à Londres, ne reprendront donc pas la semaine prochaine. En revanche, après trois mois d'arrêt, le marché de Kuala-Lumpur a repris son Lumpur a repris son depuis
le février. 1 : chute
revenus 29,50 ringgits
kilo à 17,20 ... Les transacles quantités marginales, infépar des quantités marginales, infé-à la paradors qu'un plafond la effondre-fixé pour la effondre-la mineurs disposent de stocks importants, aussi la baisse pourrait-elle poursuivre. Devenu important producteur dial, le son offre les la coord la tional.

tional.

Londres se repliés. La position statistique de s'est dégradée l'an dernier. Un légère augmentation de la production mondiale a eu lieu (2 % pour le plomb, 1 % pour le zinc). Il en un riville un nouvel

Le recul des roum de l'or s'est répercuté mi platine, favorisé la semaine précédente.

CAOUTCHOUC. — Variations

de cours peu importantes de le naturel. Les stocks de par les utilisateurs de un miveau. I pluies persistantes annual les expéditions de en Malaisle et en Indonésie var les ports d'embarquement. La prix du pétrole renforce le pouvoir substitution de caoutchouc synthé-tique. Une reprise sensible de l'actieconomique pourrait provoquer un regain d'achais, en la part de l'Industrie automobile

DENRÉES. - Le marché du café continue d'être mande à des fluctuations de grande amplitude, après une initiale, les cours rebondi. Selon, im minimum d'an négociant qui s'ast rendu plantations de café du Brésil affec-par une sécheresse quatre mois, in récolte n'atteindrait que 13,5 millions in L'Institut brésilien café l'avait évaluée récem

Baisse de marchés. La quantité de Sèves déjà collectées par les bureaux de commercialisation au Brêsil qu'au Ghana serait sensiblement supérieure à mili de l'an dernier à pareille époque. Les négo-pour renouveler l'accord international prochain à Genève. Le stock régulateur détient 100 000 tonnes 📥 fèves retirées du marché. Will l'ombre la crise de l'étain planera sur les

Reprise des une du sucre. Les champs II a sucre ont III affectés en Australie par un oura-Des retards dans les expédiréconforté le marché.

LES COURS DU 6 FÉVRIER 1986 (Les cours parenthèses sont ceux illa immail précédente)

MÉTAUX. - Londres (en sterling par tonne): cuivre [la grade), comptant, [11] (1012,50): [la mois, 1033 (1042,50); plomb, 258,50 (263,50); zinc, [457); aluminum, [792]; nickel, 2775 nium, (792) nickel, 2 775
(2 785); argent pence par once
troy). (437). — (en
par livre) (foc.2); (en
par once), 5,88 (6,14); platine (en dollars once), 354,7
(377). — Penang: (en ringgit
par kilo) 17,20 (29,50).

TEXTILES. - Tree Let (m cen par livre) | coton, mars, 59,75 (59,70); mai, u (59,72). — Sydmey (en cents par kilo), laine peignée mars, u (605). — Roubaix (en la par kilo), laine, 40,50 (42,50).

CAOUTCHOUC. — Kunle-Lampur
(ACS). (185).

DENREES. — New-York (en cents par
tonne): — mars, 2 076 (2 138);
mai, 2 133 [144]; sucre, mars, 5,86

(5,76) | mai, 6,15 (6,16) | café, mars, 219,23 (207,59) | mai, (229,80). — (en livres par tonne, sauf pour le sucre en dollars) : sucre, mars, (153,40) : mai, [11] (161) ; café, mars, 2 [12,260] | mai, 2 440 (2 340) ; cacao, mars, 1 690 (1 734) ; mai, [12] (1 727). — Paris (en fracs par quintal) : (1734); mai, 1 1 (1727). — Paris (en francs par quintal); 1700 (1755); mai, 1715 (1790); café, mars, 468 (2366); mai, 2520 (2345); (en francs par tonne), mars, 1289 (1309); mai, 111 (1345). — de soja: Chicago (en dollars par tonne), mars, 150,60 (153,40); mai, 115,70). — (en livres par tonne), avril, 135,30 (135,80); juin, 133,50 (133,80).

CÉRÉALES. — Chicago | cents par boisseau) : blé, mars, 322,75 (328,75) ; mai, 288,25 (287) ; mars, 242,25 (244 ; mai, 142,25 (244,50).

(972,30) Reuter, 1 846,1 (1 844,50). INDICES.

Marché monétaire et obligataire

Se nourrir d'espoir

même a quelques intermédiaires manuel perturber le marché obligataire. La perturbation n'a duré que deux jours, à la rigueur trois, lodit trouvant ragaillardi par um «adjudication miracle», la première ellemne per le Trésuivant la nouvelle procédure d'enchère «à la hollandaise», c'est-à-dire, man prix unique, telle ou'elle a été décrite la semaine dernière.

La semaine avait commencé mal, le marché primaire, 🖽 surtout le marché secondaire, donnant mardi, et minut marcredi, quelques signes de malaise, en relation avec une remark du taux I carme, celui du « jour le jour » montant à 9% puis à 1/8 %. Du coup, les rendements en Bourse I mettaient I monter, ti la umo i baisser mais, jeudi, la première - d'obligations du Trésor (OAT), miriland OAT échangeables 9,70 % de première tranche de l'emprunt d'Etat de janvier 1986, en rencontrant un plus grand

prévu, mettait fin un malaise. Suivant la nouvelle procédure d'adjudication dite «à la hollandaise», la Banque de France, nouveau commissaire-priseur la place de la 🗀 📥 dépôts, quarante-huit plis pour un total III milliards de Imini III soumissions, was des taux proposés s'échelonnant de 94,50 % à 97,30 appliqués au nominal de 9,70 % déjà adopté pour les OAT du l'année. Plus le

L'espoir l'a vivre, celui d'une taux est bas, plus le malent nouvelle l'amprunt s'élève, ce qui cripteur et le coût de l'enraien pour le Trésor. A l'inverse, plus il est haut, plus cette marge diminue, au profit du Trésor.

Or, avant l'adjudication, le 96 5 et 96,40 %, ce qui pour ce Service the représent an rendement réel de 10,26 %. Or. une fois Im plis ouverts, IM demandes fluris servies à hauteur de M %, soit 4,1 milliards de francs, # de compris entre 97,30 % et un prix limite 🚟 96,40 %, c'est-à-dire Wall auprévisions, assez pessiauparavant. Le rendement réel était donc de 10,26 \$ et audessous, nette amélioration.

Les mauvaises langues - il n'en manque pas sur le marcal - notèrecueillis, 2,2 milliards de furent fournis par il souscripteurs précisément entre La Carta des dépôts a les les En tout se ces des preneurs, agissant I contre-courant III marché, et, il faut le dire, laminant leur rémunération, contribuèrent au succès de l'adjudication, unam ainsi la vedesa. Le même jour, la Banque de France alimentait le marché un 1900 inchangé de 8 3/4 %, ce qui ramenait la mus du jour le jour à 8 7/8 L Du coup, in makenesis du marche martine reflusient, vendredi, s'établissant à 10,06 E per le emprunts d'Etat

Il plus de sept ans (contre 10,18 % quinze jours auparavant), à deux à sept ans, et à 10,92 % pour carri du secteur public (contre 11,12 % il y a deux semaines).

Cette reprise du mouvement de baisse contribuait à améliorer le placement des emprunts lancés sur le marché primaire. Un succès convenable fut obtenu pu la RATP, qui levait 1,5 milliard de francs and douze ans à Tam % nominal, 10,45 % réel avec deux options on sortic à art a med L'accueil fut beaucoup plus tiède pour les 2 milliards de Itania de Forde d'Aumation des de la sidérugie (FIS) à 10,60 % avec la garantie de l'Etat. La sidérurgie, depuis longtemps, ne sou-lève plus l'enthousinsme...

lim opérateurs attendent imi jours um diminution du taux d'intervention de la Banque de France, qui, min deviention pour le mois de janvier s'établissait I U ou à 0,1 %, comme la rumeur en court (sans aucune certitude). En ce cas Ilaula Planta in le gouverneur, M. Camdessus, répète son tanx d'intervention doit épouser le rythme de la désimilation, avance mi retard, scrait pratiquecontraint de s'exécuter. A moins qu'à cinq semaines des Maritime, il ne préfère s'en meir m statu quo, pour éviter tout ris-que sur la stabilité du franc, qui se porte très bien au demeurant.

Le Monde

L'ENTRETIEN ACCORDÉ PAR M. GORBATCHEV A « L'HUMANITÉ »

« Quelques signes de détente »

Sakharov ne pourra pas quitter l'URSS

de l'entretien accordé par M. Gor-batchev à M. Roland Leroy, et publiés samedi 8 février sur quatre oleines pages dans l'Humanité.

 La détente. — « Constate-t-on depuis la rencontre de Genève au sommet des signes de rétablissement de la détente dans les relations internationales? Là, je crois qu'il fant être prudent dans les analyses. Qui, certains signes commencent à apparaître. Et il ne s'agit pes seulement et pas tant de certains changements dans la domaine des relations wicto-américaines: ils sont trop limités, trop périphériques, ils ne touchent pas les questions de fond. En revanche, on sent délà un certain changement de l'atmosphère politi-que. Ce qui a éveillé chez les peuples de nombreux pays l'espoir et la conviction d'un possible retour à la détente, de la cessation de la course anx armements insensée, du déve loppement d'une coopératiton internatitonale normale. C'est déjà là queique réel si de politi-

- In relations francosovietiques. - « Dans lours - avec nous, les représentants des milieux différents de votre pays, notamment le président, notent le caractère traditionnellement amical de nos relations, leurs racines qui plongent dans l'histoire. Ce faisant, ils soulignent leur désir de maintenir ces relations, de les remplir d'un contenu nouveau. Telle est aussi position (...). Item ce nous avons mai à comprendre pourquoi une campagne inamicale à l'égard de l'URSS a pris en France une telle envergure.

 Ou bien, prenez par exemple un fait tel que la récente et nouvelle expulsion de la France de plusieurs membres de l'ambassade soviétique, sous prétexts d'activités non autorisées. Le spectre d'« espions soviéti-

ll s'agit là, certes, d'une mesure tout à fait injustifiée, prise sous un pré-texte artificiel. Il suffit de dire par exemple que, parmi ceux qui sont accusés de « contacts non auvo-risés », se trouve un collaborateur technique qui travaillait exclusive-ment I l'intérieur de l'ambassade, n'avait aucun contact extérieur et ne connaissait aucune langue étrangère. Tout cela ne peut manquer de nous étonner. Quel calcul politique se cache-t-il derrière tout cela? Quels en sont les mobiles, d'ordre politique intérieur ou d'autres encore? (...)

» Nous ne resterons pas sans réa-gir il des actions inamicales à l'égard de notre contre-memres adéquates. »

. La fin de la guerre en Afghamistan. - « Nous le voudrions beaucoup et nous nous y employons à la mesure de nos moyens. Nous savons que le gouvernement afghan défend cette même position. Il est prêt à aller loin dans la voie du règlement des problèmes complexes de l'évolution intérieure du pays ; il invite dif-férentes forces politiques, de la capi-tale comme des provinces, y compris représentants un tribus, de olergé, de l'intelligentsia et des milieux d'affaires, à participer au rétablissement du pays.

» Néanmoins, tout ne dépend pas ici du gouvernement d'Afghanistan. Il y a dans ce conflit, justement né à cause d'une ingérence extérieure, des forces étrangères qui ont intérêt à le voir se poursuivre et s'étendre : il s'agit du Pakistan et des Etats-Unis. L'Europe de l'Ouest peut aussi avoir une influence sur le cours des événements. Je pense que, si on y évaluait lucidement la aituation en Afghanistan et autour de lui, tout en pesant bien, évidemment, ses pro-

contre le gouvernement français Il n'y a ni surprise ni révélation

Une petite pique

dans la longue interview de M. Mikhail Mais c'est l'occasion, pour le secré-taire général du PC soviétique, de confirmer un refus : celui de laisser émigrer Andrei Selcharov : de répéter qu'il n'y a pes de pripolitiques dans son tanoer rux autorités françaises, propos = in récente quatre Soviétiques, où Gorbatchev croit discerner neure » ; et aussi de constater L'apperition de « quelques signes d'un rétablissement de la

pres intérêts, ceux de la peix univer-

selle, on trouverait les moyens de faciliter le règlement de ce pro-

• Les inifs en URSS. - « Cette

question s'inscrit dans une campa-

gne antisoviétique effrénée, une

véritable guerre psychologique l'Union riétique. Chez

nous, propagande de l'antisémi-tisme et d'autres formes de discrimi

nation raciale est interdite per la loi

et considérée comme un crime. En

Union soviétique, il serait inconceva-

ble de voir ce qui se passe assez sou-vent aux Etats-Unis, en France et dans d'autres pays occidentaux : la profanation des tombes juives, l'acti-

vité des organisations néo-nazies

presse et à la radio (...). »

professant la haine des juifs dans la

• Sakharėv. - « II m'est déjà

arrivé de répondre à cette question. Je serai donc bref. Comme on le

sait, il a commis des actions illé-gales. La presse l'a signalé plus d'une fois. Des mesures conformes à

notre législation ont été prises à son égard. À l'heure actuelle, sa situa-

tion est la suivante : Sakharov vit à

Gorki, dans des conditions normales.

Il poursuit son activité scientifique,

il est toujours membre titulaire de l'Académie des sciences de l'URSS.

Le numéro un soviétique réitère par la même occasion les propositions de l'URSS sur le « désarmement », en expliquent qu'elles prennent arrans des Grande-Bretagne, dont United attend capendant qu'« en période réduction areanaux d'armements américains et acviétiques, [elles] s'abstiennent d'accroître leur potentiel

tente Milia (Miliani)

nationales », debuis sa manuale président Reagan à

nucléaire ». Pour le reste, M. Gorbatchev résente une vision parfeitement armonieuse de la société soviétique, où, si des progrès restent à faire, c'est en raison des défaillances de certains hommes et où

sur les « traces de stafinisme » qui pourraient subsister en URSS, il a cette réponse radinotion inventée par les ennemis du communisme et largement

exploitée pour noircir l'image de

l'Union soviétique et du socia-

L'essentiel du texte publié par

seme dans son ensemble, >

Son épouse est récemment par

tie à l'étranger pour suivre un traite ment. Quant à Sakharov lui-même

il est toujours considéré comme un

détenteur de secrets d'Etat d'une

importance particulière et ne peut

pas, pour cette raison, sortir d'URSS.»

«Il n'y en a pas chez nons. De

même, nous ne persécutons pas les citoyens pour leurs convictions. Nous ne traduisons personne en jus-tice pour délit d'opinion.

» Autre chose est que chaque Etat doit se défendre coutre ceux

qui lui portent atteinte, qui appel-lent à le mettre en cause ou à le

détruire ou qui espionnent pour le compte de services étrangers. Ce

genre d'activités est qualifié par notre législation de crime d'Etat.

Actuellement, comme on me l'a fait

savoir, un peu plus de deux cents personnes pargent une peine pour avoir commis de telles infractions,>

[Dans se présentation de l'entretien, l'Himmalif interprète curiensement ces propos en écrivant : « Mikiali Garbatcher révèle, pour le première fois, que deux cents « prisonniers politiques» sont actuellement incarcérés en URSS. »]

Les prisouniers per

l'Humanité représente des réconses écrites à des questions posées à l'avance, précédées vive voir, edans un asprit de cameradarie et de cordisités, entre M. Gorbatchev et M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité et membre du bureau politique du PCF. La manière dont les questions sont posées n'est pas de nature à embarrasser M. Gorbetchev, prié, par exem-ple, d'informer les Français « qui subissent les effets d'attaques incessantes contre l'URSS». De ela fin de la guerra en Afghaniaten - et donc le retrait des troupes soviétiques » est formulée dans des termes conformes à

A la fin de l'entretien, M. Gorbatchev indique qu'il est «reconnaissant aux communistas frencais et à l'Humanité de s'opposer à l'antisoviétisme, de rapporter la vérité sur l'Union soviétique, la

La commission d'enquête sénatoriale dénonce le «gâchis» de la cinquième chaîne

mique qui percourt les quatro vingts autres pages : «La France a gâché ame chance de rester l'une des puissances culturelles de premier rang les pouvoirs publics un gâchi l'occasion d'instaurer des règles claires et unanimement acceptées pour l'attribution de concessions dans le domaine audiovisuel; le gouvernement a gâché l'espoir de voir la France se doter d'un paysage audiovisuel évolutif, et et de qualité. De reniement en reniede cafouillage en cafor 🚃 📕 l'andiovisuel 🚃 devenue un bateau ivre. Il est temps d'avoir

Le ton est nettement proflectoral, ce qui n'est pas à vrai dire une sur-prise. Sens surprise non plus, la réponse lapidaire des sénateurs socialistes : «En l'absence d'arguments sérieux, la droite en campo gne s'énerve. Voilà la raison pro fonde de toute cutte agitation.

Au-delà de la polémique politi-que, le rapport des sénateurs vaut pourtant le détour. Les «enquêteurs» out tenté de reconstituer jour par jour la chronologie des négociaons secrètes entre le pouvoir, Télédiffusion de France et les promo-teurs de la «5», depuis le 6 février 1985, date à laquelle M. Jean Ribond fait appel pour la première fois au service de M. Bernard Miyet, jusqu'à la signature de la concession le 19 novembre, dans la nuit, au siège du groupe Chargeurs SA. His-toire d'une «conspiration», dont il faut saluer au passage l'admirable

Les sénateurs s'emploient aussi à détailler la longue suite de rapports, de missions, de négociations internationales, de traités, qui out précédé

rission d'enquête sénato- la décision et qui ont été ravalés an risile sur la cinquième chaîne n'est pas tendre avec le gouvernement. Il suffit de lite la conclusion du rapport rendu public le 7 février pour avoir une idée de la véhémente polément de concessions et de ses conséquences sur l'économie de l'audioviruel, plus classique, reprend l'ensemble des critiques formulées en leur temps par l'opposition, les professionnels du cinéma et les sociétés d'auteurs.

Mais, I l'occasion de leurs nomeuses auditions, les sénateurs ont leve quelques nouveaux lièvres qui viennent enrichir le dossier de l'affaire. Ainsi l'analyse des statuts de la société France 5 montre que tout en ne possédant que 40 % du capital de la chaîne, M. Silvio Ber-Inscomi a, au conseil d'adminis tion, un nombre de voix égal à celui de ses partenaires français. On mesure mieux ainsi l'importance de son titre de vice-président-directeur général. Passé au peigne fin par un expert, le contrat avec Télédiffusion de France montre que 10 millions de téléspeciateurs risquent de devoir changer leurs antennes pour capter la < 5 » sans oublier les 155 000 qui devront modifier lours installation pour continuer à regarder les chaînes publiques.

La commission d'enquête se montre très préoccupée par le sort de la presse écrite et des radios périphériques devant la modification brutale du marché publicitaire. Sans mer l'existence d'importantes réserves, les sénateurs estiment que la crois-sance des recettes publicitaires se fera essentiellement au profit de la télévision privée. Le « miracle italien », souvent évoqué, se réduirait, selon eux, à une augmentation de la publicité locale et à une hausse des tarifs supérieure à l'inflation, alors que la presse nationale italienne aurait vu ses surfaces publicitaires diminuer de 14 % ces quatre der-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Turquie

CINQUANTE-SIX INTELLECTUELS SONT ACQUITTÉS

Ankara. - Cinquante-six intelloctuels turcs qui comparaissaient devant la cour martiale d'Ankara ont été acquittés, vendredi 7 février, par les juges militaires. Ils figu-raient parmi les 1326 signataires d'une pétition adressée au président Evren, réclamant une plus grande démocratisation de la vie publique en Turquie. Ils risqualent, de ce chef, jusqu'à un an de prison. -

 M. Francis Plateau est nomm. ambassadeur à Bamako. - Chef de la mission permanente d'aide et de cooperation à Abidjan, M. Francis Plateau est nommé ambassadeur à Bamako, a annoncé le Quai d'Orsay jeudi 6 février. (Voir notre édition « Bourse » du 8 février.) Il y rem-place M. Gézaid Pavret de la Roche-fordière.

NOUVELLES BRÊVES

 Polémique à Lyon autour de ia mort du boxeur Vincent Sarnelli - Atteint d'une leucémie, le boxeur Vincent Samelli, vingt-quatre ans, de Villefranche sur-Saone (Rhône); est mort le jeudi 6 février à l'hôpital Edonard-Herriot de Lyon. Cette mort suscite une polémique entre sa famille et la Fédération française de boxe. Ancien champion de France amateur des poids moyens (1983-1984), il avait signé un contrat professionnel avec un manager italien en janvier 1985. Il ressentit les premières atteintes de la maladie, au cours d'un combat, le 2 mars sui vant. Malgré un séjour à l'hôpital et une greffe de la moelle osseuse en juillet dernier, son état s'était de nouveau aggravé il y a un mois. La famille de Vincent Sarnelli, en acchsant le manager italien et la Fédération française de boxe, met en cause la surveillance médicale des sportifs de haut nivean.

 Décès de Jacques Sabbath. — Ancien rédacteur en chef de l'Arche, la revue du judaïsme francais, Jacques Sabbath est décédé le mercredi 5 février à Paris, à l'âge de soixante-cinq ans. Il avait formé et dirigé la plupart des journalistes de la communauté juive. Il était auteur de nouvelles,

son ouvrage le plus célèbre, avait Michel. Son successeur I l'Arche, Roger Ascot, dit aujourd'hui I lui: l'écriture, du Livre. Il a témoigné pour une juive de qualité dibre.

Mm SIMONE VEIL invitée du . Grand Jury RTL-le Monde »

M-Sanone Vell, présidente de groupe fibéral à l'Assemblée euro-péenne de Strasbourg, sera l'avriée' de l'émission hebdoundaire « Le grand jury RTL-le Monde dimanche 9 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancieu ministre, ancieure pré-sidente de l'Assemblée de Strashourg, tépondra aux questions, d'André Passeron et de Jacques, Amalric du Monde et de Pini-Jacques Traffaut et de Gilles erc de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Le munéro du « Monde » daté 8 février 1986 a été tiré à 481 640 exemplaires

ABCDEFG

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

M. CHIRAC : Méfions-nous de M. Mitterrand

rand s'exprimeit à Lille, M. Jacques Chirac présidait Melun un mecde ses supporters de Seine-et-Marne. Tout au long de son discours, le président du RPR a clairement montré que, dorénavant, no indirect est le président de la Républitrouvé personne en son sein capable de conduire la campagne, a expliqué le maire de Paris, il a fallu que le président de la République, service, pour ___ à ___ l'habit un peu élimé de premier secrétaire du Parti socialiste », M. Lionel Jospin n'occupant cette fonction que « par

Tous les points atimile par M. ont été l'occasion pour lui de s'en prendre personnellement au chef de l'Etat. Les acquis sociaux ?: "Il ne faut plaisanter, steur Mitterrand! Quels acquis sociaux? Et quel prix? (...) Mais nous n'avons pas l'intention de les remettre en cause. » La nouvelle ? . Elle est diabolique, machiavélique, mane que, quoi ! » ; I l'imposant, le présideut de la République - a simplement voulu créer confusion le pays faute d'avoir son adhé-. les loute façon, puisque PS = comme ambition > d'obtenir 30 % des suffrages, « Il ne peut plus an parti a gouvernement, mais simplement un parti d'opinion. d'opposition .

La majorité possible donc, pour le maire de Paris, ■ RPR ■ 1'UDF. (...) Le président 📥 la République est expert I'art I l'opposition et l'attaque Méflons-nous si nous laissions libre de manauvrer pendant ans, parce pourrious pas ou nous ne voudrions pas

La liste RPR en Seine-et-Marne étant M Alain Peyrefitte, M. I rende un hommage remarqué à son « ami Alain Peyrefitte, qui sait 🕍 quoi il parle quand il évoque la sécurité et qui fut, au et depuis longtemps de ceux qui ont engagé le la violence. Le président du RPR s'était pourtant déclaré « très choqué » quand printemps 1980 il il lu le projet - u « sécurité u liberté », car pour lui « l'arsenal législatif gagne que l point.

Pendant que M. François Mitter . existant [alors] serait aris. largement suffisant, s'il y avait une 7 juin 1980).

> M. Chirac n'avait d'ailleurs pas participé au scrutin lors du vote texte de M. Peyrefitte. Man aujourd'hai au terrorisme, il souhaite que la France se dote des d'exception s'impo-sent», évoquant coux autilisés par l'Italie ». Th. B.

Selon la SOFRES

HAUSSE DES COTES DE CONFLANCE DU CHEF DE L'ETAT ET DU PREMIER MINISTRE

Le dernier baromètre mensue SOFRES-Figaro-Magazine curegis tre une hausse de la lu de confiance du président la République (+ li points) et de celle du premier ministre (+ 1 point).

D'après ce sondage réalisé du 25 au 30 janvier auprès d'un échan-

tillon représentatif de mille per-sonnes 45 % des Français (au lieu de 43 % le mois dernier) déclarent faire confiance au chef l'Etat contre 50 % (53 précédemment) qui émettent l'avis contraire.

M. Laurent Fabius, pour se part. bénéficie de la confiance de 39 % des personnes interrogées (au lieu de 38 ll en janvier). Les avis négatifs passent dans le même temps de 55 % à 54 %.

A l'indice de popular des personnalités politiques, Michel Rocard (56 % d'opinions favorables), qui perd 1 point est toujours largement en tête. A l'exception de M. Chaudaement (21%), qui perule M. Chevenement (33 %), qui recule M. Chevenement (33 %), qui recuse de 1 point, sure les seusce personalités politiques de gauche sont en hausse: M. Delors (42 %) de 1 point, MM. Fabius (38 %) et Jospin (30 %) de 2 points, M. Bérégovoy (27 %) de 4 points. M. Georges Marchais (14%) gagne 2 points.

Dans l'opposition aussi la tendance est à la littere. M. Raymond Barre (52 %), qui gagne 4 points, occupe toujours la première place. Viennent ensuite M= Voil (45 %, comme le mois dernier). MM. Chirac (40 %), Léotard. (38 %), tous les en hausse de 3 points, et M. Chaban-Delmas (37 %) en hausse de 4 points. M. Giscard d'Estaing (29 %) ne

LA FIN DU CONGRÈS DU PC CUBAIN Large remaniement du comité central et du bureau politique De notre envoyé spécial

La Havane. - Le troisième congrès du Parti communiste cubain le vendredi ¶ février avec l'approbation ॥ l'unamimité du avec l'approperon l'anamente da rapport présenté mardi dernier par M. Fidel l'. Un pouveau central, largement remanié, a été élu par les délégués de les

provinces du pays. Comme le buitait le numéro un une plus grande place est faite aux femmes, aux jeunes et aux Noirs dans ce comité central rénové, qui a modifié à son tour la composition du bureau politique et du secrétariet. Le rituel a été rigoureusement respecté. Le langage traditionnel aussi, bien entenda. Les délégués,

comme les chefs des quelque deux cents délégations étrangères invitées au congrès, out salué avec un même enthousiasme les résultats déjà-obteaus par la révolution cubaine. Ils ent également approuvé la

> « LE MONDE RÉGIONS » En raison de l'abondance de

l'actualité la page hebdomadaire « le Moude Régions » sera publiée dans notre numéro de jumi (duté

volonté d'antocritique et les grandes lignes du programme visant à pour-suivre l'« édification du socialisme » à Cuba, et c'est par acclamation, que M. Fidel Castro a été réélu au poste de premier secrétaire du parti. Monté à la tribune, il a alors lui-même annoscé la réélection de son frère, M. Raul Castro, at poste de deuxième secrétaire. « Nous ne voyageous jamais dans le même avion - a-t-il dit, faisant allusion aux nat des dirigeants cubains par

l'impérialisme américain » Le nouveau comité central, qui comprend 225 membres (146 titu-laires et 79 suppléants), totalise 125 « nouveaux » (55 titulaires et 70 suppléants). Le principe de « large rénovation » basé sur les seuls critères « de pureté et de valeur révolutionnaires » préconisé par M. Castro a été également appliqué au bureau politique. Entrent pour la première fois au bureau politique M= Wilma Espin, la prési-dente de la Fédération des femmes, qui est aussi la femme de Raul Cas-tro, un général, Lazo Fernandez, et Roberto Veiga, un syndicaliste. Carlos Rafael Rodriguez, considéré comme le munéro trois du régime et qui avait lui même récemment laissé entendre qu'il pourrait preudre sa retraite (il a soixante-quinze ans).

reste au bureau politique. Reste éga-lement de l'il central, mais quitte le BP, M. Blas Roca, le vioux leader du PSP, l'ancien parti communiste; la « rénovation » (près de 18 % de femmes) au comité central s'accompagne malgré tout du res-pect accordé aux hiérarques et aux eux compagnons de l'appareil cas-

Les résolutions adoptées par le troisième congrès ne sont que des « projets ». Elles concernent le programme du parti, la modification des statuts, des orientations générales pour une nouvelle politique administrative du pays par la créa-tion de « districts » à La Havane, Santiago et Camaguey, les trois principales villes. Ces projets doivent maintenant être soumis à une approbation « populaire » qui ne fait guère de doute et une assemblée extraordinaire du troisième congrès est convoquée en décembre pour ratification définitive des décisions et des orientations. Cette procédure exceptionnellement lente illustre le souci de M. Fidel Castro d'avancer avec prodence pour appliquer ce appelle la stratégie la l'an 2000 : un rapprochement de plus en plus « net fraternel » avec les

MARCEL MEDERGANG.

on d'enquête sénatoriale nce le «gâchis» cinquième chaîne

a décision et qui ont été ravalls à rang de « chiffont de papier » le un radical renversement des donne, du problème. L'analyse du come, de concessions et de set prode concessions et de set conte quences sur l'économie de l'audon suel, plus classique, representation de l'audon suel, plus classique, representation formais en leur temps par l'oppesius professionnels du cinétie q sociétés d'auteurs.

Mais, à l'occasion de leur. breuses auditions. les dénateur à breuses automons. An sendles a leve quelques nouvezus lièves quelques nouvezus lièves que viennent enrichir le dossier à l'affaire. Ainsi l'anal, se des sus l'affaire. França à sendle sus l'affaire. de la societé France monte tout en ne possedant due 40 e capital de la chaine. M. Silvo de Inscom a, au conseil d'adming tion, un nombre de voix égal à ch de ses partenaires francais 6 mesure mieux ainsi l'importance titre de vice-président-deux général. Passé au pergne fin par a expert, le contrat avec Télédifus de France montre que 10 milloge téléspectateurs risquent de den changer leurs antennes pour cape la - 5 - sans oublier les 155 000 et devront modifier leurs insullantes de leurs de l pour continuer a regarder le chaines publiques

ps d'avoir

pour la

plos, la sénateurs ce d'argu-

en campa-alson pro-

teurs vant

enque-

s négocia-voir, Télé-

es promo-e 6 février M. Jean s première

s SA. His-

ix intellec-

raissaient

lls figu-

signataires

président

ar Brande publique

an de ce prison -

est montme — Chaf de aide at de

f. Francis

usadeur à

as d'Orsay re éditson Il y tem-la Roche-

tique

Reste éga-rai, mais a le vieux

erti
(près de
central
du reset aux

par que des nt. le pro-dification géné-politique r la créa-Havane, les trois

projets -

soums à
c à qui ne
usemblée
usemblée
ne congrés
hee pour
décisions
propédure
linatre le
d'aminor
liquer ne
de l'an
in plus en
avoir les

La commission d'anquête se ma tre très préoccupée par le son de presse écrite et des ratios penples ques devant la modification brus du marché publicitaire Sus à les sénateurs estiment que la misance des recettes publicitaire e fera essentiellement au profit de ! télévision privée. Le . Tande s. lien = , souvent evoque, e reduci selon cux, I une augmentation et publicité locale et a une hause à www.supérieure à s'inflation ale que la presse mationate italiese aurait vo ses surfaces publicum diminuer de 14 7 cas quatre &

JEAN-FRANÇOIS LACAN

MOUVELLES BRÈVE

 Polémique a Lien aujours **la mort du** boasan kinsen Same <u>– Asteins d'une leucèmie, le sou.</u> Vincent Sarnelli, vingiquate a de Villefranche-sar-Salne (Rhins est mort le jeud: e fermer à l'hôme Edouard-Herriot de Lyon Car mort suscite une potentique court famille et la Fédération Ausgret boxe. Ancien onamplie de fate amateur des poice minera inte 1984), il avzit signé un contaige fessionnel avec un manager mie en janvier 1985 li recentalis m mières atteintes de la madala a cours d'un compat. Le 2 mas a une greffe de la micha sesse e millet dernier, son mat saint famille de Vincer: Sarral a en mos la sant le marager staller et la feder tion française de boye, mei en aux la surveillance modicate do spril. de haut niveau.

l'Arche, la revue de jedanne inte gais, Jacques Sabbara per diceat h mercredi 5 fevrier a Para a lines Sciente-ring and I have profet dirige in plupart consuming the community june 1 that also de nouvelles, et ses ouvrage is ple celèbre, le Brutt de dutte, les été publié en 1977 des publié en 1977 des publiés Michel. Son successful) Farh Roger Ascot, dit aus trahu acla - It fut Phomme de stade b Phometer de Livre in shud pour une presse puive de qualité d

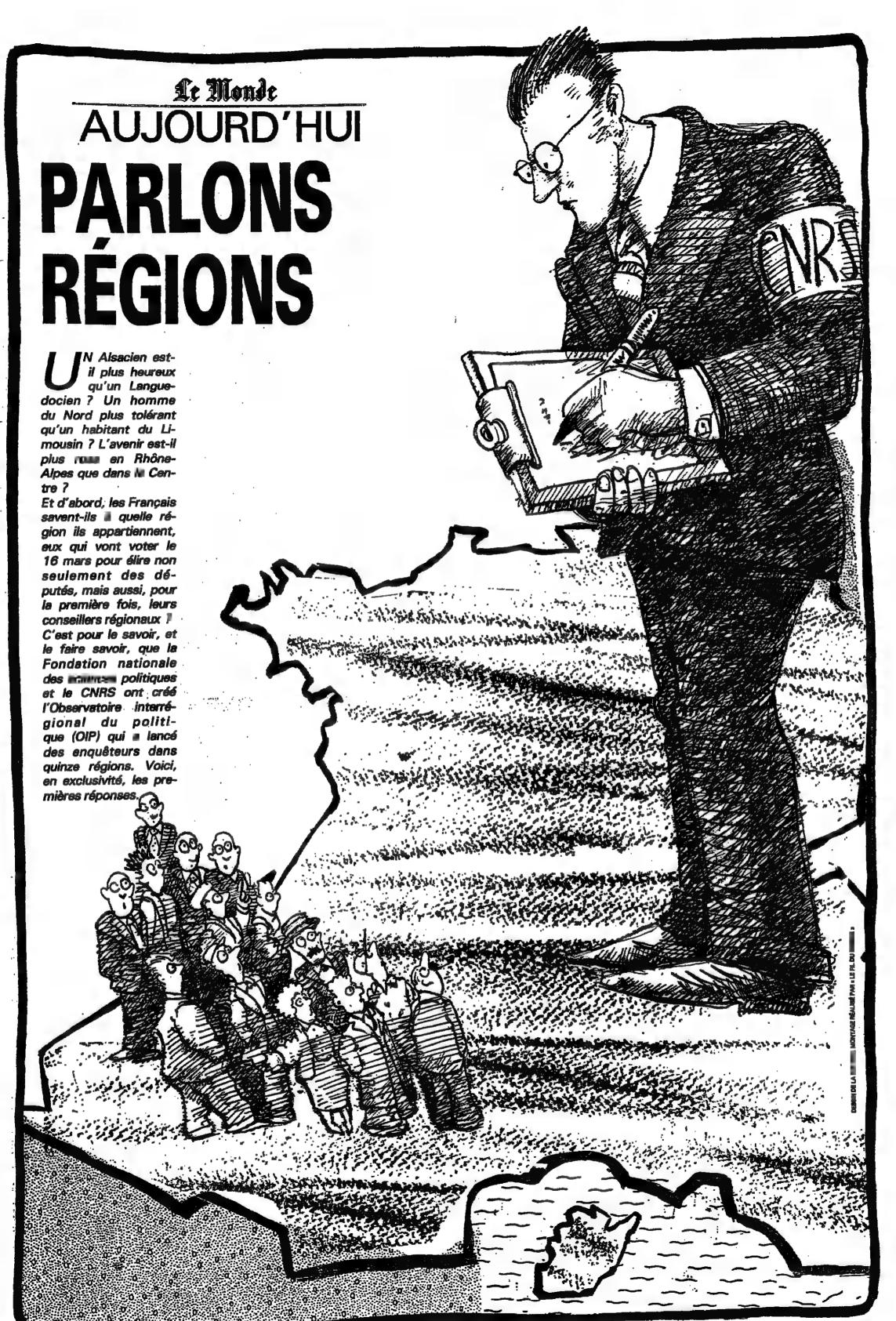
Mm SIMONE VELL invitée du = Grand Jury RTL-le Monde »

M= Simone Veil, président il groupe libéral à l'Assemblée en-péenne de Strasbourg, ses l'inité president de l'Assemblée en-Premie de Strasbourg, een la Premission hebdemadaire Le grand jury RTL-te Monache 9 fevrier, de 18 h 15 h

L'ancien ministre, anciente pre sidente de l'Assembler de Sur-bourg, répondre aux questions d'André Passeron et de Jacques Amaric du Monde et de Cule Jacques Truffaui et de Gilles Lectere de RTI, le debut ette Lockerc de RTL le debat east dirigé par Henri Marque.

> Le auméro du - Vionde daté 8 fevrier luso

a été tiré à 481 o41) exemplaire B C D E F G



Supplément au nº 12763. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 9 - Lundi 10 février 1986.

COURRIER

GODEL (fin)

Dans ver numéro et 2-3 février 1986, page 2, je trouve, au Courrier », un de Chauvin réagissant un canular ni astucieux ni méchant que Monde avait eu malgré tout l'indulgence in me qualifiant par erreur d'« admirateur de

Les qualificatifs dont m'accable M. Chauvin (que n'étouffent ni "humour ni muse intellectuelle) me _____ naturellement froid, comme m'indiffère la délectation panurgique ... laquelle il croyants à una bibliographie « sérieuse » (parce que de selon lui, a dispenser mentaires orthodoxes sur les tables de la Loi gădelienne, Pour M. Chauvin, l'anglais, « latin de notre époque », « nécessaire pour une culture véritable » (sic), a coulé le français, qui n'est plus « qu'une barrière pour les esprits libres et curieux », tout juste bonne pour des vulgarisateurs l'anglais, dit-il, et.,. le russe !

Accordons II M. . qu'on ne peut lire Lyssenko qu'en russe i me the du pays to César-Truman et a Mara-Masa qu'en échange du Cid et de Sade, nous viennant le soda et le SIDA de la r culture Warman Vive donc

Mais soyons sérieux. Et permettez-moi, una demière (au-delà de Gödel, de ses épigones, et de leurs grands prêtres), des observations de portée générale qui renverront moins aux mathématiques qu'au bon sens.

Je voudrais rappalar d'abord que toute (pensée donc celle de Gödel comme les autres) est captive du langage même qui l'exprime. Ou, plus précisément, que tout résultat dépend essentiellement d'un tème d'exiomes qui (n'en déplaise à Church et à d'autres) est, en même temps que *choi* osé, au mo pour une pert, par les caractéristiques de l'appareil cognitif humain. De cette ambiguité s'ensuit en particulier qu'un résultat possédant un dans sa langue d'objet n'est traduisible dans la métalangue qui cherche à la raccorder. Or une bonne théorie de la traduction rests it faire.

Second point : en sens doute que mental, je me tripatouillages parfole subtile pour pour solides et sérieux. Et, particulièrement, de ceux qui, « kabbalistiqu ment » ou non, risqueraient éventuellement d'aboutir à des tours de passe passe savants, conduisant à des croisements sournois de référentiels tels caux que pourrait former le couple langue d'objet-

Ce qui, néanmoins, me rasauri c'est que même les feux d'artifice les plus sophistes (ou sophistiqués) finissent un jour par s'étaindre. Car, fatalement, toute pensée analysante non analysée tombe tôt ou tard dans des pièges tels que la pétition de principe, la confusion du temps et de l'instant, etc. A cet égard, je recommande au lecteur les antinomies du Barbier, de Protagoras, de l'ile déserte, un peu moins connues que celle du Menteur. Et j'ajouterais volontiers le paradoxe du « problème » de l'existence de Dieu... Mais ce que je voudrais surtout souligner, c'est que, d'évidence, on ne peut d'une pensée abstraite espérer qu'une vérité exclusive (et donc partielle et par-

Mais c'est à un methématicle français (donc à un barbare, que M. Chauvin m'en excuse) que je demanderal de conclure. Car pour Henri Labesgue, comme pour moi, e les raisons de se déclarer estisfait per un raisonnement sont de nature psychologique, en mathématiques comme ailleurs » ... Henri Lebesgue n'était peut-être pes une montagne, mais, du moins n'a-1-il pas accou-

... Déckiement, Frege, Russell, et tent d'autres (dont le très polycéphale Bourbaki) attendent toujours qu'un inilité in jour construit aux anti-menteurs...

> **JACQUES GENSBURGER** (Paris).

Derte le Monde Aujourd'hui deté 8-9 décembre 1985, Jean Pignero suggérait que le Monde Aujourd'hui consacre une rubrique aux problèmes de la paix aussi souvent que

Cette idée était soutenue dans le Monde Aujourd'hui daté 29-30 décembre per une lectrice. Elise-

Si vous avez aimablement reproduit ces deux lettres, vous n'avez pas donné votre point de vue.



Cette boîte aux lettres, l'une des plus anciennes de la ville (1846-1847), porte l'effigie de la « colombe de Bâle ». Ce modèle de boîte aux lettres et cette colombe furent créés, en 1845, par l'architecte Melchior Berri. Un de nes lecteur, le docteur Marcel Silberstein, précise que la colombe figurait également sur les timbres-poste de l'époque. Il ajoute : « On pent voir aujourd'hui, à Bâle, encore quatre de ces boîtes aux lettres ».

UN PEU DE PAIX

Je viene donc, a mon tour, appuyer cette suggestion : en effet, il est des idées (dans le domaine de qui n'ont jamais le moyen de s'exprimer. Dès qu'ils tentent de percer les médias, les militants bénévoles qui luttent pour ces idées se trouvent devant

Votre journal, notre quotidien, renforcerait la sympathie dont il jouit en consacrant, par exemple, une fois per mois (je n'ose dire per

semaine, male je lie pense) une page aux sesociations pacifistes, mondia listes, tiers-mondistes, écolo-

Je suis sûre que cette page vous apporterait des lecteurs qui ont aujourd'hui tendence à sbandonner une presse de plus en plus au service des quatre (ou cinq) Granda,

Alors, chiche ! Je vote POUR et ie ne suis pas seule l

RENÉE MARCHAND

LA MANCHE ET LES VOYAGEURS

«bon choix» en choisissant la solution ferrovière pour la traversée de

On n'a pas d'example de réalisation de ponts aussi longs que caux qui figurent parmi les projets, alors que les tunnels de grande longueu sont pretique courante et confirmée comme l'ont montré les tunnels alpins, tel le Simplon, ou japonais, mme le Seikan.

Mais le tunnel ferroviaire est aussi le plus avantageux pour les

Les navettes spécialement conçues pour le tunnel avec un gabarit très large et très haut (et qui, de ca fait, na sortiront pas du tunnel et de ses installations) seront l'occasion d'un moment de détent pour les automobilistes et les conducteurs de camions. Elles procureront un temps de traversée globel plus bref en raison de la vites double permise par les rails et ne subiront pas le raientissement à un taux très bas qu'aurait provoqué l'existence de trémies circulaires pour le passage du pont au tunnel dans le projet Euroroute.

Enfin, les navettes auront l'avan-tage de bien délimiter les domaines où l'on circule il droite et il gauche. Sinon, que de collisions frontales en perspective! En outre, la solution routière aurait comporté bien des attentes au départ, car les deux voies d'un même sens auraient constitué un goulet d'étranglement au point de convergence de nombreuses voies routières terrestres, le débit des voies routières en véhicules étant très inférieur & celui des navettes ferroviaires.

Quant à l'infrastructure de la branche Paris-Calais du TGV Paris-Nord, il est évident qu'elle ne peut désordre être financée par la SNCF sur son budget. Pourquoi pas un financement comme celui de l'ouvrage maritime? Ou alors un financement public we la budget we l'Etst comme pour l'A-26 et les voies rouenvisagées? La rentabilité 🏬 TGV Paris-Lyon

O. GIVELET. des voyageurs (Paris).

COHABITATION ET GRAMMAIRE

La cohabitation est-elle possible jonctif de prétérence, mels parfois entre le politique et la grammaire ? J'avoue que j'ai été troublé par ⊨ kespeare ne soit pas l'auteur de premier ministre pariant à Lorient le places qu'on lui attribue. » « Il est 13 janvier, et cité par le Monde du possible qu'il fasse froid cette du 15, page 7. Comment se fait-il nuit. » Et pourtant, de Molière : « Si donc que j'aie été troublé ? En bien : u veux te résoudre à marcher le

M. Fablus a déclaré z très possi-. Vrai. » ble et même probable qu'il n'y sit — Avec probable : « Il est probable pas de majorité UDF-RPR sans qu'au fond de ces tracasseries il y l'extrême droite ». Et le Monde avait quelque cupidité de domina-titre : « M. Febius juge « probable » tion. » (Chateaubriand). que l'UDF et le RPR n. atteignent : « ll Le Robert précise d'ailleurs : « ll pas la majorité sans l'axtrême ast probable que est suivi de l'Indi-

ble », me choque après « proba- bablament que... ». ble », car si « possible » exprime ici ce qui, sans être certain, peut sa produire, « probable » suggère ce qui doit être tenu pour vrai piutôt que pour faux. En somme, le subjonctif du premier ministre me fait douter de sa conviction, et l'aurais préféré : « il est très possible et même probable qu'il n'y aura pes de majorité, etc. » Et pour le Monde: « M. Fabius juge probable que l'UDF et le RPR n'atteindront pes la majorité... »

Qu'en pensent les grammairiens et les linquistes ?

Ayent consulté le Robert et Grévissa, j'y trouve des citations qui me confortent. Avec possible, subpremière, possible que je te sul-

catif ou abusivement du subjonctif; Ce subjonctif, mode de l'éven- et le Grévisse : « On emploie l'indituelité, du doute, de l'incertitude, catif ou le canditionnel, selon le que j'aurais accepté après « possi- sens, après les expressions... pro-

M. RAOUL GEFFRE': (Roquefort-les-Pins, Alpes-Maritimes).

MILLE MILLIONS DE MILLE BARRS!

Dans l'article « Kowelt , 🔳 octobre 1973... » 🔚 🐸 Aujourd'hui daté 2-3 février). nous indiquions par erreur que l'Arabie saoudite avait fait passer sa production, fin 1916, i 10 millions de barils par jour. I s'agit en fait de 4,4 millions debarils/jour.

hronique

LES ARBRES ET NOUS

ES plus autorités penchent sur les arbres. Désertification en Afrique, « dépérissement » chez nous, tels étaient les deux thèmes de la conférence, bapti-SILVA, qui vient d'avoir lieu à Paris (le Monde du 5 février) autour de M. Mitter-

L'arbre... Le plus familier et plus mal connu William que la nature a fournis l'homme en guise de dieur pour acarrière sur terre. L'arbre, né avant l'homme qui mourra bien après lui. L'arbre qu'on plante quand on 📹 jeune 🛋 qui sera jeune mune quand on sera très vieux. Arbre isolé et fier des hautes altitudes, dernière station avant la haute montagne. Rangées d'arbres alignés qui conduisent aux châteaux fantasmatiques. Grands feuillus d'Ilede-France sous lesquels me imagine - el al parfois - reli et chevreuils en balade. Noires forêts Me Vosges où courent les sangliers pressés. Arbres ratifs des jardins de banlieue banalisation du saule pleureur, pousse-partout, prétentieux, cèdre de ci, cèdre de là. en Im du Midi estival qui alimentent la chronique de vacances répétées.

Arbres bouts de bois, au vague toupet vert (poussera,

poussera pas ?) qu'on plante à tous les coins des villes nouvelles. Arbres riches de promesses répartis sur les nouveaux espaces urbains, parsemés par les aménageurs comme pour compenser - par un reste de mauvaise conscience - le béton qui, lui, pousse partout et ne peut dépérir. Arbre à tout faire. Dessine-moi un arbre. » Arbre de la ce de la liberté : = Au pied 📤 mon arbre je vivais heureux. - Arbre d'espérance qu'on plante la naissance de l'enfant. Arbre qu'on va visiter respectueusement comme on le fait d'un aïeul admirable.

Arbre malade Platanes rongés par les champignous, boursouflés de verrues inquiétantes. Imagine-t-on la Provence sans platanes? Cela se pourrait, hélas, et nons savons, aujourd'hui que les essences sont mortelles, come nous l'apprit le triste destin des ormes. Epicéas des provinces de l'Est perdant leurs aiguilles jannissantes pour de raisons qui restent mystérieuses : la pollution par les pluies acides, disent les spécialistes, peut expliquer. Feuillus – bêtres, frênes - menacés dans leur bel svenir parce que leurs défenses face an grand froid on a la

sécheresse 💵 maindres que

Arbres www. Im forêts à l'abandon. Un pétrole Well pour la France, peut-être, mis mal exploité. Bois 1 des qui pour-risser sur place. Invasion des résineux, solution de lacilité pour e gestionnaires la la pousse rapide : qui aurait la patience du chêne? Champinons, parasites, fléaux du ciel, étalement des villes, percées routières, négligence, gaspillage: l'heure est grave sur le

La notion du temps

Faut-il, pourtant, désespérer Rambouillet? En dépit des assants qu'elle subit, de l'outrage des siècles et de l'ouvrage la hommes, la lain française ne recule pas. Elle plie mais ne rompt pas. Elle s'adapte, supporte des coupes sombres in pour mant proliférer Land A chaque instant, en mille lieux, elle prépare un revanche. Rejum narquois qui traversent l'humus, résurrecde 🚾 du'on croyaît a mourir et, partout, ce désir de planter, tailler, protéger. La foret souffre Ile en wu d'autres. Elle a ses cycles, manyaises et, surtont, elle n'a pas, 🖿 temps, la même notion que nous.

S'il faut me muffum aux arbres pour endurer les 🖿 de la nature, Il n'en va pas de même pour les hommes. Ce qui s'est passe depuis une dizaine de jours dans plusieurs départenents français - notamment l'Ardèche - montre que la modernité entraîne une adaptation aux colères du tempe n'est pas d'hier qu'il fait froid en hiver! On peut même penser que c'est le contraire qui la lle étonnant, sinon scandaleux. Un nous rappelait, L propos de la calamité » actuelle, que du temps de ses grands-parents, il y a à peine un demi-siècle, quand un habitant d'un village mourait au plus fort. de l'hiver, me proches le « stockaient » - | l'on | écrire - sur le toit de sa malant Jusqu'au dégel, moment où l'on pourrait l'ensevelir dignement (et sans casser les pioches) dans sa terre natale.

Le drame actuel vient du fait l'implantation, dans les régions les plus reculées, des équipements les plus confortables de la modernité (su premier rang desquels l'électricité) a déshabitul nos contemporains d'affronter quasiment mains nues climatiques. Il de tourner plus le bouton pour chauf-le plus, kilowatts atténuent

la dureté nocturne in hivers, la répand dans la maisons images d'un mi ai ni chaud ni froid, toujours chir m coloré, celui de mulle que climat. Que l'éhomba de l'é la communauté, familiale ou villageoise, se trouve littéralement perdue s'affolant de perdre le sein de sa mère. Les « The » de jadis, les prud les prévisions (et même les provisions) = all artille Quand les vieux racontaient leurs histoires d'hivers, on ne 🔚 éconplus. Ils radotaient, inutile 💶 jeunes. Chaque actif de la nature -

sécheresse d'été, froidure d'hiver, neige - nous prend l contrepied, nous surprend, nous choque. Or le climat a toujours varié de esta façon. Il y a toujours eu des Mais Uni sommes ainsi and que nous emtestons quand « il n'y a plus de saisons » d que mum sommes désarmés quand il y en a

Tyran

Dans le paysage hivernal français a émergé, le 4 février, l'académicien Jean Dutourd. Le talentueux et percutant = bilietiste's de France-Soir, qui manie le paradoxe avec une par Bruno Frappat

gourmandise qui fait plaisir 🛝 lire, a produit ce jour-là un article troublant, while dirait M. Fabius. Il s'agissait de Baby Doc., le charmant dictateur de Halli. Selon M Dutourd, bebe-là, fils d'un terrible tyran » et = digne fils de ma père », doit être défendu au nom... de la franco-

Ecoutons Jean Dutourd, l'homme qui veille sur notre lanpe avec autant d'acharnement la Coupole qu'au-delà des mers: - Il y a toutes les raisons souhaiter que IN Doc soit chassé. Toutes sauf 🚃 : il parle français. Et grâce 🖈 lui, le français un la langue de la République d'Haiti. Après son depart, Malil parlera américain. -

S'il faut juger les tyrans - le mot en de notre académicien en fonction M la langue qu'ils parlent at les absoudre quand ils ont la même que nous, voilà une manière simple 🗖 pratique de se déterminer, I la portée d'un esprit moyen. Il w avait la raison d'Etat. Voici la man de langue. On se prend à regretter que Staline et Hitler n'aient pas été francophones. Cela mu aurait évité bien des problèmes la conscience. Elémentaire, my dear Dutourd!

hovembre au idecembre, par Teinstituts ce SOFRES P. Harris, BVA. v sondages Maux portant Sur Montillons sams Mation) de sec: personnes s est Me une enqué : e Male auprès de Mile personnes, ¹Morise des Maisons ente de région e amble du pays idonnées plus Meles concernant Mile régions Medices dans dichure ou te avec les des élections

Wetes, en

ses sous ie

agle de I.O.15

Meneul questions

THE STREET THE

une husaire (

Tanche Count

The of purious dear

The representation for

tiente et Mant

Fre CHICK CHE

i es es de m

Part de la Lon

LET MENTEN

tera date in man

Curdundana

Tande min Fr

A Reparted

TTATCANE OF THE

The Late Compliant

The Lat France

the they bear

trices design

THE ME

THE RESERVE

TOTAL COM

COLUMN TAX BARE I A DESTRUCTION OF THE PARTY OF T States des acces

THE SHE SHE

un un provocud

circulaires **WI TURNS**

Peuz es

r vrai plutēt

stre me feit

ı, et j'aurais

'y awa one

Et pour le

iga probab

: "Atteindron:

FRITTING PARTY

ibert et Gré-

stations ou

stable, sub-

PETS, 12

mai-

ivers mi

clair et

sans cli-

ienne à

unanté.

perdue

afforant

ère. Les

dences.

les pro-

urs his-

otaient.

DVC ct

sture -

oidure

prend à

xd, mous

conjours.

y a tou-

002 bto-

plus de

pretari

fevner.

and Le

ec the

a écou-

Onand

débit des voies routieres et vis cules étant tris inférieur à cels de Quant | l'infrastructure alement branche Paris-Calais du TGV Pari Nord, il evident qu'elle ne Pa sans grave désordre être france par la SNCF sur son budget, for s haut let at pas du res) serons quoi financement comme celui de l'ouvrage time? Ou alors on financement et les Elles propublic e le budget de l'Eta ersée gio-la vitesse comme pour l'A-26 et les voies no.

O. GIVELET, président de l'Association nationele des voyageurs : Paris).

envisagées ? La rentablie d TGV Paris-Lyon autorise tous to

ATION ET GRAMMAIRE

alle possible jonctif de préférence, mais perè rammaire ? indicatif : # If and possible que Se ablé per le l'auteur ne soit pas l'auteur de à Lorient le pièces qu'on fui atribue. » cla Mande du possible qu'il fasse froid con ent se mit. Et pourtant de Molière: 15 16 ? En bien tu veux na résoudre a marcha l première, possible que je te a

Avec probable : « Il est proxiou ii n y 🗪 APR was qu'au fond de ces tracassener i Monde quelque cupidite de donne c probable a tion. # (Chateaubriand).

atteignent Le Robert précise d'ailleus: il i extrême probable que est survi de las catif = abusivement du subjond de Téven- et 🗎 Grevisse : « On emploe ling catif ou le condit onnei, selon ; 🕶 4 possi- sens, après les expressions. 🏗 e probe- bablement que... >.

> M. RAOUL GEFFRE "Raquester-les-Pins. Albert-Maritimes).

MILLE MILLIONS **DE MILLE BARILS!**

Dans Particle - Kowait 16 octobre 1973. - ile Monor Aujourd'hur date 2-3 témel indiquipns par enteur 🕬 l'Arabie saoudite avait fait pa ser sa preduction fin 1995, i milhons and pair's par jour. s'agit en fait de 4.4 millions#

par Bruno Frappat

gourmandise qui fait riaer à tire, a produm de premie un anicle troublant, comme dirail M. Fabius. Il s'apissail de - Baby Doc ., le charmant detateur de Hatt: Selon M. Dutourd, ce bebe-la. fils d'un terrible tyran . et . dent fils de son pere don eine defendu au nom. . ar is france phonie.

Ecoutons Jean Dutourd. l'hamme qui veille sur noire langue avec autant d'acatmenent sous la Coupele qu'au-delà des mers : - Il y a loutes les raisons de sounciter que Bite Doi soil chasse. Toutes sund une parle français El grace à lui le français est la langue de la République d'Hair Après son depart, Hain pariera ameri-

S'il faut juger les terans - k mot est de notre academicien en fonction de la langue qu'ils parlent is ies absouere quand is ont la même que nous, voili une manière simple et pratique de se détermiser. i la porte d'un esprit moyen. Il y avait la raisse d'Etat. Voici in raison de langue. On se prend a regretter que Staine et Hitler Talent pas ete francophones. Cela nous aural évité bien des problèmes de de paris conscience Elémentaire. dear Dutourd!

REGIONS



DEUX PATRIES: MON VILLAGE ET LA FRANCE

Par des enquêtes régulières, tous les deux ans, l'Observatoire interrégional du politique (OIP), dirigé par Annick Percheron et Alain Lancelot, a pour ambition de suivre l'évolution 🍱 l'opinion à l'égard de sa région in encourageant. et des politiques

menées. Quinze régions ont accepté de participer à cet observatoire pour la première année. Nous publions ici premiers résultats des enquêtes, 🗪 trente-neuf questions, réalisées, sous le contrôle de l'OIP, du 15 novembre au 15 décembre, par quatre instituts de sondage (SOFRES, IFOP, Harris, BVA). Aux sondages régionaux portant sur des échantillons (sans pondération) de sept cents personnes s'est ajoutée une enquête nationale auprès de deux mille personnes, qui autorise des comparaisons entre chaque région et l'ensemble du pays. Des données plus

complètes concernant

résultats des élections

les quinze régions

une brochure du

Monde avec les

de mars prochain.

seront éditées dans

ES régions existent, l'OIP les a rencontrées... Certes partout avec la même intensité, la même visibilité. Mais, après des siècles de maire lisme, après deux cents ans d'addépartementale qui devait faire oublier 📂 anciennes provinces, après dix 12 d'une politique régionale plus bureaucratique populaire. Il sentiment d'appartenance territoriale demeure bien vivace dans le muse des Français. A la veille im preélections régionales au suffrage universel, and qui all plu-

Première constatation : les Français connaissent généralement le nom 🕌 la région où ils habitent. C'est, dira-t-on, III moindre rio choses. Pas i évident, quand on voit l'ingéniosité mise per auteurs il la régionalisation à dotw certaines was administratives de munt at de contours particulièrement confus. Si les Français was nombreux a citer nom the leur région, lorsque celle-ci correspond à une Manif affective et culturelle, à une histoire (le Limousin, l'Auvergne, l'Alsace, l'Aquitaine, la Franche-Comté), a à un intitulé simple et parlant (Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon), in Lune réponses diminuent sensiblelorsque les régions résultent du partage d'anciennes provinces (Haute | Normandie) ou iorsqu'elles = été constituées bribes et de morceaux (Centre, Pavs de la Loire). La palme de l'obscurité revenant à ce semantique qu'est « Provence-Alpes-Côte d'Azur », dont un quart seulement le habitants vent dire le nom.

Curieusement, la région dele département lorsqu'on demande Français queis and auxquels la sentiment d'appartenir avant III La hiérarchie qu'ils - spontanément de au la instructive : ils mettert un iles soit. la France, soit leur ville ou leur commune. Les Français ont patries : leur village E la France. intermédiaire, plus proche que la nation, moins étroit que la commune. El me espace mun deux, c'est la région plus que la département. Cette tation une de surprises de l'enquête, lorsque l'on seuse au chauvinisme départemental M au succès nu associations regroupant, à Paris notamment, les

« exilés » des divers départe-

S'il en ainsi, les régions ont un bil avenir devant == : === donneraient *** Français le cadre intermédiaire dont ils me pour consolider laur racines, affirmer lear death Cette impression = une. question particulière posée en Franche-Comté : comme on demandait quelle mail administrative prendrait le plus d'impora l'avenir, les deux urm des personnes interrogées répondirent région, un quart seulement le

Un nouveau notable

Ce sentiment d'appartenance régionale est lié à une histoire personnelle et familiale, puisque in majorité IIII Français IIIIIIII dans leur région depuis plusieurs générations, le Nord-Pasde-Calais et l'Alsace étant de loin les deux régions où im population est la plus anciennement im a l'é-Mall il manifeste aussi per l'intérêt que la plupart d'entre eux portent aux nouvelles régionales (souvent citées à égalité avec nouvelles nationales et généralement avant l'international) et par le souhait très répandu de voir se développer im radios u les télévisions locales.

D'une façon générale, les Français sa favorables à la régionalisation. A leurs yeux, le président du conseil régional IIII partie IIII personnages importants per mettre en œuvre la politique de décentralisation, an infinite titre que député, le président lu conseil général e le maire us grandes métropoles.

Male le sentiment régional ne s'accompagne un toujours d'une image positive de l'avenir ni d'un engagement politique. Presque partout, la vie plus agréable dans sa région qu'ailleurs (la palme de M satisfaction allant évidemment and deux régions méditerranéennes...), et on que de équipements socioculturels y in plus développés. Mais res and les endroits où l'on voit optimisme l'avenir 🖆 sa région. Le jugement 📟 🗷 point i plus souvent largement négatif au le plan économique (possibilité le trouver un ploi, niveau wie et revenus, dynamisme de l'industrie).

C'est dans la région, am E =

crise est vécue. Mais on sait aussi qu'elle dépasse cette échelle-là et u ce n'est a à ce niveau qu'elle peut ≈ résoudre, siplus préoccupant encore de la profondeur is sentiment d'inquiétude des Français : même quand ils reconnaissent ne pas vivre plus mal qu'il y a dix et quand ils montrent raisonnablement optisur leur propre avenir, ils sont pessimistes pour l'avenir 🚛 leurs enfants at ne perçoivent pas la région comme une raison d'espérer pour les jeunes. - Travailler au pays », en période du crise, n'est nur un thème qui fill recette. Seuls l'Alsace m Rhône-

Les mouvements régionalistes attirent peu, m 🔚 Français, unu leur majorité, ne souhaitent pas que les régions puissent manur leur propre politique, différente de celle de l'Etat, dans 🖿 domaines in l'éducation, de la protection sociale, 🕍 impôts, 👫 la sécurité et de la police. En munche, ils seu plus régionalistes pour la radio-télévision, l'urbanisme, le logement et le travail.

Alpes échappent à mile morosité

générale.

Paris-province

La conscience régionale n'est pas également développée dans tout l'Hexagone. Certaines régions - " l'Alsace et moins nettement Midi-Pyrénées favorables a une véritable politique régionale : d'autres, comme III imousin III M Centre, y IIII hostiles. D'autres - -Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, la Franche-Comté ou le Nord-Pasde-Calais, - mm en étant ma onises I l'idée M la régionalisation. Turn peu favorables au développement d'une politique spécifique. Ces réticences s'expliquent de plusieurs façons 1 peur du prix I payer pour me véritable politique régionale, danger d'une clôture, d'un renfermement sur soi, absence de sentiment d'identité de la région, crainte de perdre, dans une conjoncture 🖿 crise économique, l'aide 🕋 l'Etat.

La France une de longue histoire centralisatrice Ila capitale y z toujours exercé == == == prématie qu'on ne s'étonnera 🚛 de mune forte homogénéité nationale - coupure Paris d'une part l'ensemble des régions de l'autre. Les vrais Parisiens n'existent pas : dre quotidien in l'existence, que c'est in connu, près d'un habi-

um sur deux 🚣 l'agglomération parisienne est il en province, mais les Parisiens ont une cohérence d'opinion. Plus tolérants, plus libéraux que les provinciaux en en qui renceurs le mœurs et les modes im vie, plus favorables aux illum locales, ils affirment leur originalité surtout par leur degré de politisation.

Ils sont plus nombreux à s'intéresser à la politique, plus nombreux (près du double) à préférer la presse écrite à la télévision, plus nombreux à donner la priorité aun nouvelles internationales. Plus ontimistes que la movenne des Français, ils me sont pas hostiles la régionalisation, mais semblent souvent la confondre avec una simple déconcentration des pouvoirs.

Certaines régions ont un fort degré d'existence (comme l'Alle Limousin, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées ou le Languedoc-Roussillon), d'autres plus difficiles a ment (comme le Centre, les Pays de la Loire ou Champagne-Ardenne). Mais presque présentent des traits originaux, ill leur style leur visage.

L'existence de spécificités régionales me doit pas faire oublier différences, au sein de chaque region, 🚛 fonction de l'âge. 📖 la classe sociale, Ilm familles de pensée, de la taille de l'agglomération. Partout, les plus jeunes sont plus libéraux pour les mœurs ies modes de vie, i plus favorables aux radios locales; partout ils donnent la priorité à la création d'emplois pour sortir 🔳 la crise. Partout - ouvriers - plus inquiets devant le chômage et l'augmentation du coût de la vie; partout Ill accordent plus d'importance que les ala sécurité 🖿 l'emploi. Mais il arrive que facteur régional introduise ses propres variations à l'intérieur 🖿 grandes catégories.

Ainsi; agriculteurs === == plus favorables I une politique régionale en matière d'éducation ou protection sociale Alsace et plus réservés en Aquitaine. Les ouvriers sont partout plus pessimistes que la cadres supérieurs sur l'avenir 🔳 leur région, sauf dans le Nord-Pas-de-Calais. D'une façon générale, pour toutes les questions qui touchent au rapports avec in région (identité, politique, régionalisme...); 📗 facrégional plus déterminant rielle.

que l'âge, la classe sociale ou 🔳 préférence politique. Alors que la décentralisation est plutôt une idée m gauche, elle est soutenue par le manur droit. politique exerce le

par Frédéric Gaussen et Annick Percheron

La régionalisation est-elle moderniste ou passéiste? Signe nostalgie i facteur de progrès? Les deux, pourrait-on dire. puisqu'on voit la poussée régionale coïncider tantôt in modernisme industriel et l'ouverture internationale, comme dans Rhône-Alpes, tantôt avec la libéralisme moral manus dans la régions méditerranéennes, tantôt avec le repli sur les valeurs 📰 les activités traditionnelles

Levain

Cette contradiction apparente tient la coexistence de deux «races» de régionalistes : les mm fortement enracinés dans le terroir, se considérant result les héritiers des traditions, must attachés aura activités anciennes al s'intésurtout aux nouvelles locales. Face à eux apparaît une population plus mobile, plus ouverte, appartenant aux catégories sociales supérieures 💵 💵 professions intermédiaires. Régionaux de fraîche date, ils adoptent rapidement un double horizon: national et international d'une part, local et régional d'autre part. Modernistes sur le plan il idées, des valeurs et des choix économiques, ils im favorables à la création d'activités nouvelles et au développement régional. Soucieux de promotion, ils mul prêts s'investir dans les nouvelles institutions et à mêler réussite individuelle m réussite régionale.

.Ces - néo-régionaux », dynamiques et entreprenants, sont particulièrement nombreux dans les régions de 📓 moitié sud de la France. Ce groupe in groupe dres moyens supérieurs, facileadaptables, prompts à bouger a à s'identifier leur lieu de résidence, pourrait être 🖩 levain qui donnera vie and nouvelles institutions régionales. De malliance avec France profonde des agriculteurs, des notables locaux, des sédentaires, dépendra probablement l'accomplissement de l'idée régionale et i constitution d'une France réellement plu-



Approchons-nous

PARLONS RÉGIONS

d'un peu plus 🗤 🕦 et réglons la Logoque sur l'analyse qu'ont pu tirer nos un un un de leurs reconnaissances profondes dans quatre d'inivita Limousin, villages et de la terre ; le Ni-illi de-Calais, fidèle à son image mais lanterne rouge de la vie ; . Illi tu Alpes, confiante en 🔠 et moderniste; le Lantina di a Roussillon enfin, où la gaieté le dispute à l'anxiété. Sans doute quatre régions ne font pas la France. Mais leurs diversités géographiques et économiques influent sur le moral de leurs habitants, leur mode de vie, et même, peut-être, sur leur attitude devant l'existence. Quatre régions, quatre climats,

quatre personnalités.

NORD **PAS-DE-CALAIS**

EN

ÉGION de forte tradi-tion, solidement atta-chée i sa terre et à mu mode de vie, le Nord-Pasde-Calais un aussi une région noire, l'une des plus durement frappées par la crise. L'annu rouge pour « l'agrément de la vie », elle est la plus pessi-un son avenir, la plus inquiète devant l'agrément et la violence – et la plus favora-ble au rétablissement de la peine de mort, - l'une des plus réservées quant à l'intégration des travailleurs immigrés. C'est une région qui attire peu (rares sont les avec une tradition de droite rearrivants), mais à laquelle on =1 fidèle (elle compte la plus forte proportion - avec l'Alsace - de familles implantées depuis plusieurs générations).

Le Nord-Pas-de-Calais croit dam l'idée régionale. Son régionalisme est plus délibéré, plus politique qu'ailleurs : mhitanta sont, de leur les Français, les plus prêts à s'engager dans un mouvement régionaliste. Ce régionalisme, qui s'allemente à une tradition antiparisienne et anti-étatique, a été pris en charge par une gauche dont l'implantation le et ancienne el par une sie très atta vie locale.

La gauche modérée coexiste couvrant un wurmt socialdémocrate d'inspiration catholique, et un courant journaux autoritaire, dont un trum la Cette cents du Front national. Les nombre de valeurs morales et

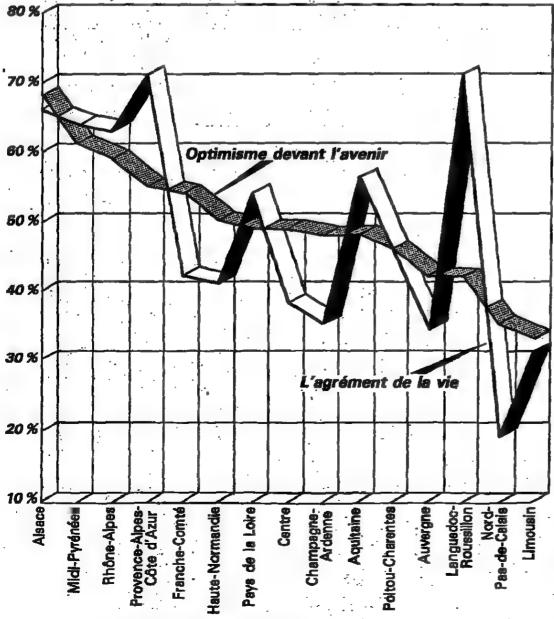
divergences politiques ne mettent pas en cause l'homogé-néité sociale : les clivages sont marqués eure urbains et mrum classes d'âge ou

catégories sociales. La politisation du Nord-Pasde Calais culturelle qu'idéologique. Elle s'exprime plus par des comportements que par la opinions. La habitant s'intéressent peu la la - politique », et s'informent davantage en regardant la télé-vision qu'en lisant la presse y compris les cadres supérieurs — al a qu'en général la politisation — de pair — un niveau de culture élevé et une plus grande consommation de

économiques, dont mi parti la tradition industrielle : le Nord-Pas-de-Calais, al de toutes les régions, celle qui compte le plus sur les très grandes entreprises pour assirer um développement. Traditionaliste en matière reli-gieuse, Mord-Pas-de-Calas 📶 la région qui attache le plus d'importance au maintien des lumm traditionnelles de i famille. Rigoriste, elle es l'une des plus hostiles à l'i mosexualité, l'avortement é au concubinage. Eile — celle qui est la plus attachée la une organisation hiérarchique autoritaire de la société. trait qui résulte peut-être de la double culture, catholique et autoritaire, dont un traine la Cette consensuelle double culture, catholique et permanence dans les scores rése retrouve dans un certain industrielle, qui continue de la marquer fortement.

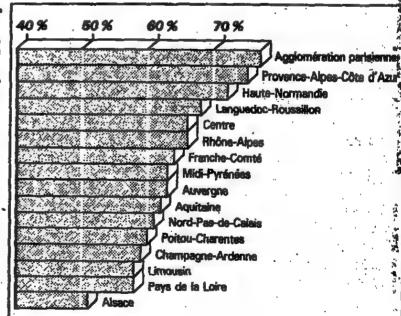
LES GENS DU NORD ONT DANS LES YEUX LE BLEU QU'ILS N'ONT PAS DANS LE CIEL.

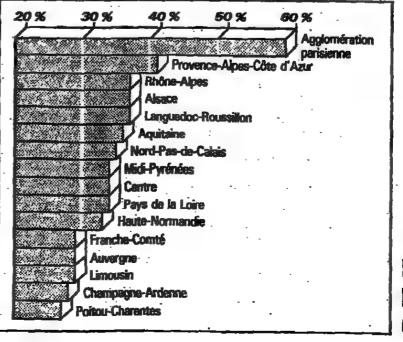
LE PLAISIR ET L'OPTIMISME



L'art de vivre est une chose, la configuee dans l'avenir en est une autre. Les régions où la vie est le plus agréable ne sont pas nécesonirement celles en l'opti

L'INTÉRÊT POUR POLITIQUE





CONCUBINAGE

resen la France Bear se de vicine in a le lette. to the force scentific. That's as are are at in the aprile votant source d'este Is afficient the or some passibilité de trouver un

THE POST OF WHATEN ES interior of decimants de Interior Service Con Prince septem i person que lene and of Colon Consess Car pounded with considerable

mas que d'autres, attaches la qui symme l'a.de de men souther minute letter potest et la Sectarité



WOUSIN ET LIMOUSINE ! CHEMPLANT AVEC STUM

UNGUEDOC-ROUSSILL LMIERE et

Reci et annet Le amet Property of the state of the st Spine of the Age of the Spine o

Many of the state of the state

Been the second design Sens and the sense of the sense The second second CHÂCE THE PARTY A COLOR TO THE THE PARTY OF THE FOR THE PARTY OF T Posses and the same of the sam CF Bestimment CE & Marie R Diche Comme Comme Large Ru Freger et au

Le rece de la constante de la 1 de The second second second Section 1

PARLONS RÉGIONS



LES GENS DU NORD

ONT DANS LES YEUX

LE BLEU QU'ILS N'ONT

PAS DANS LE CIEL

économiques, dont fait pens

des formes traditionnelles à

la famille. Rigoriste, elle a

Fune des plus hostiles à l'a-

mosexualité, à l'avortement :

trait qui résulte peut-être dek

double culture, catholique a

Agglemération parsient

Provence-Alpes-Côte d'Aze

Languedoc-Rousellion

SOUS L'AILE DE L'ÉTAT

région la France profonde im villages et de la terre. Région i vieille tradition ayant une très forte identité, mais repliée sur elle-même, durement frappée par la crise = le chômage de ne voyant guère l'alle à ses difficultés. Que soit pour m possibilité de trouver un emploi, le niveau des des revenus, le dynamisme le l'industrie 🖷 🚣 l'agriculture, les Limousins sont parmi les plus nombreux penser que leur région est défavorisée.

C'est pourquoi and doute ils sont, plus que d'autres, attachés à ce qui symbolise l'aide de l'homme ou des consommateurs. l'Etat et la solidarité nationale : Mais, soucieux d'avoir des instile secteur public 📰 la Sécurité tutions susceptibles de les défen-

Limousins sont les plus hostiles Etat dont ils attendent tant pour was lointain. Leur horizon. c'est la commune et la région, plus que la nation. Et ils me de

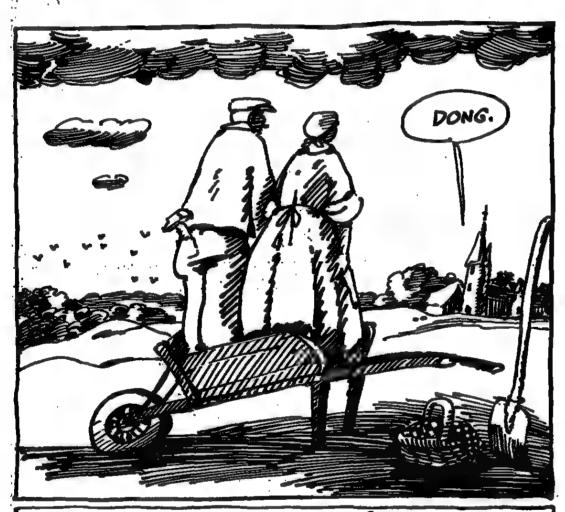
ceux qui s'intéressent le moins

nouvelles internationales.

Peu politisés, ils ne sont pas prêts l s'engager dans des mouvements en faveur de la paix, de l'environnement, le divid de

E Limousin incarne sociale. La sécurité de l'emploi dre, ils sont parmi les plus attamieux que toute autre im pour eux le critère essentiel chés au bulletin de vote, au droit qui détermine leur choix d'un de grève, aux syndicats aux métier. De un les Français, les partis politiques. Ils méfient innovations en matière la régionalisation : ils sociale, comme le partage du qu'ils n'ont me les moyens d'une temps in travail, et sont partipolitique autonome. Mais in culièrement hostiles au travail

Ne croyant guère en la possibilité de développer de distribu nouvelles, les Limousins souhaitent surtout qu'on vienne aide aux traditionnels qu'on dince à leurs enfants la possibilité il m former. Devant un avenir collectif bouché, Illi ne voient l'assis-La communauté nationale 👊 🕍 salut individuel par 🛍



LIMOUSIN ET LIMOUSINE PLUS PETITE, PEUT-ÊTRE PROGRESSISTE. CONTEMPLANT AVEC STUPÉFACTION L'ANGÉUS DE MILLET



RHONE-**ALPES**

LE SOUFFLE LIBÉRAL

VEC Zhama Alpes, on est during une France moderniste, ouverte, cardinam en elle, restumant war l'avenir. Une région optimiste 🕍 la 🖬 est jugée agréable 🛎 qui arrive largement en the pour la possibilité de transer du travail. In niveau des salaires et le dynamisme industriel. Moins frappée que d'autres par E chômage, HE est rela-tivement moins sensible l'urgence de créer emplois 🚅 davantage 🛮 la modernisation de l'économie. Dans le choix d'un métier, ses habitants davantage attentifs 📗 l'intérêt 🔳 🖹 la spécialité professionnels qu'à la sécurité de l'emploi.

Les habitants de Rhône-Alpes sont - après les Parisiens — 🔄 Français qui interest le plus aux nouvelles in the late. Ils sont aussi parmi les plui grands les les plus amusik il la liberta de la

Libéraux, ils le sont aus bien en matière politique et syndicale, par leur attachement au droit de vote et au droit de grève, que sur le plan. des mœurs : ils sont les moins attentifs aux formes multionnelles de la famille et les plus militaris E l'égard de l'homosexualité 🔳 🚞 l'avor-

à la régionalisation, ils sont prêts il la mettre en œuvre un mi complexe, persuadés que leur région possède les meilleurs

atouts your river et qu'elle a l'avenir pour

Rhône-Alpes In a avec l'Alian le present de tête des régions optimistes. Mais elles cilimet must dans medium différents d'optimisme à la C. AMBIN Q misme alsacien repose sur une life figure identité régionale, cimentée par un enracinement ancestral a la fidélité des valeurs spirituelles, culturelles particulièrement vivaces, celui rhodaniens s'appuie sur le libéralisme moral m intellectuel, la mobilité, l'ouverture internationale et le pari industriel.

Deux images contrastées de la « France qui chère in nos gouvernants.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

DES ANXIEUX AU SOLEIL

est la région des contrastes. Elle partage avec sa sœur méditerranéenne (Provence-Alpes-Côte d'Azur) la palme de «l'agrément de la vie ». Avec sa mer et son soleil, c'est à coup sûr une fait bon vivre, in ses habitants en sont pleinement

Main euphorie s'accompagne d'un profond pessimisme l'avenir 🗖 la situation économique m sociale. C'est la région de France qui s'estime dans la situation la plus défavorable pour la possibilité de trouver du travail i M dynamisme indusexprimer le sentiment d'une dégradation récente, d'une crise

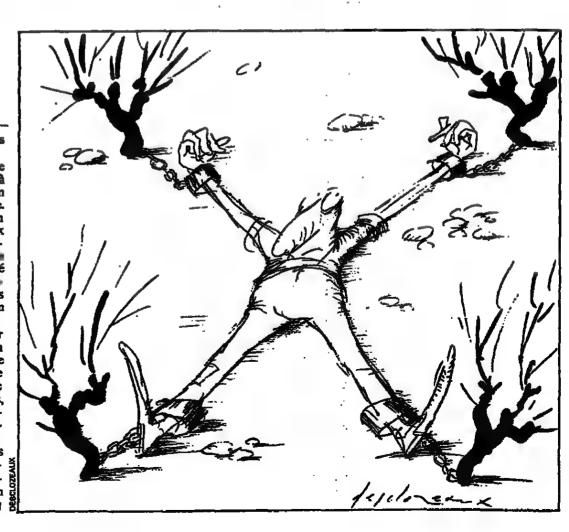
UMIERE et ombre, que leur situation i plutôt gaieté et anxiété... Le améliorée depuis dix ans, ils sont Languedoc-Roussillon très pessimistes pour leurs

comptent sur la diversification des activités industrielles et agricoles, sur l'implantation d'entreprises nouvelles et le développement and débouchés pour les produits régionaux. La vigne plus l'informatique... Si l'idée régionale y 💵 bien installée (c'est la région de l'imme et l'on compte le plus sur le président du conseil régional pour faire avancer la décentralisation), on y est aussi très réservé sur la mise en œuvre, et on ne triel. Ce pessimisme semble souhaite guère que le pouvoir de la région soit accrn. Le Languedoc-Roussillon = typi-Français en général - pensent du soutien de l'Etat et de se destin.

trouver bien démuni face à des responsabilités nouvelles.

Le Languedoc-Roussillon ne manque pourtant pas d'atouts, à commencer par une population Pour sortir de la crise, ils mobile, entreprenante, ouverte. Une population passion excessive, très attachée aux libertés individuelles e collectives (liberté 🍱 la presse, 🖿 l'école, droit 🚵 vote, possibilité de fonder son entreprise, syndicats et des partis politiques), tolérante sur 📓 plan des mœurs.

Plus modérée que sa sœur provençale, la région Languedoc-Roussillon exprime ainsi les contradictions d'une France régionale en pleine mutation, fière de ses traditions. attachée à sa terre et à son histoire, mais inquiète devant l'avequi touche au présent et au que de cette France où la réalité nir. Attirée par la régionalisa-futur. Le Languedoc-Roussillon régionale fait partie des mœurs tion, mais hésitant devant les avait l'impression d'être plutôt et de la culture, mais où le saut risques qu'elle implique, incerprivilégié; ce n'est plus le cas. Si en politique reste à faire - par taine de ses chances, et ne parses habitants - à l'inverse des crainte sans doute d'en privé venant pas encore à croire à son



ia tradition industrielle : k ages sont Nord-Pas-de-Calais, est & rbains 🔳 toutes les régions, celle qu d'age ou compte le plus sur les un grandes entreprises pour an iord-Pasrer son developpement. Ind tionaliste en matière religieuse, le Nord-Pas-de-Cols est la région qui attache le plus d'importance au maime

homogé-

culturelle exprime. **ENSTRUCTION** 🖿 habiieu 📱 🕼 Horment nt la télépresse --3qu2 & au concubinage. Elle est cal énérai la qui est la pius attachée à ut ≀é et une organisation hierarchique e autoritaire de la seciété le ation de

sensuelle certain industrielle, qui continue de l' orales et marquer fortement

70 % Haute-Normandie

Rhône-Aipes V Francha-Comté Midi-Pyrénées Ausergne Aquitaine Nord-Pas-de-Calaus

ortou-Charentes ampagne-Ardenne ı de la 🔤

glomération

L'ACCEPTATION CONCUBINAGE

ARCHITECTURE

NORMAN FOSTER, L'HOMME AU CRAYON D'ACIER

par Michèle Champenois

L'œuvre de Norman Foster, Britannique, cinquante ans, compte parmi les plus marquantes de cette fin de siècle : un style métallique de service de bâtiments industriels raffinés et d'immeubles de bureaux sophistiqués. Entre une tour à Hongkong et bientôt le centre d'art contemporain de Nîmes, une architecture qui regarde son époque en face.

ARFOIS, Norman Foster secoué d'un grand rire. Alors son regard se porte vars l'idée qui l'ébranle, vers l'intérieur de lui-même et non vers l'anteur de la phrase ou de la question. Comme s'il devait immédiatement transformer matière, l'engranger, la façonner. Une gymnastique intellectuelle propre aux caractères deuses, intenses, concentrés, qui ne s'éparpillent pas dans le vain commerce 🖼 leurs semblables. De ceux qui modèlent, manipulent, polissent sans cesse un matériau précieux, la matière grise.

Gria, froid, lisse, poli ■ policé. Cet homme de peu de mots ressemble à son architecture, sobre, efficace, impeccable. Il est « nickel ».

La qualité qu'il met le plus volontiers en avant est d'ailleurs l'intégrité. Morale ou matérielle ? Les deux, sans doute. Morale, la fidélité à une ligne de conduite, une attitude « responsable » à l'égard 🍱 autres, l'entreprise, le client, l'usager; intégrité matérielle, le respect et l'exaltation de la physique et de la plastique des matériaux, milles au mieux de leurs capacités. Le tout su service de bâtiments industriels raffinés et d'immeubles de bureaux sophistiques. Une architecture qui regarde son époque en face:

qui regarde son epoque en race:

Norman Foster architecte

il aviateur. Ex-ingénieur
électronicien dans la RAF, pilote
de son propre Jet et aussi d'hélicoptère, il a le goût des belles
mécaniques qui affrontent le pur
défi de la pesanteur. Et si l'architecture ne vole pas, il ne lui est
pas interdit d'aspirer au lisse, au

léger, au fluide, au lumineux. De faire l'intelligente, en somme.

Devant ces nappes de tôles finement perforées, devant ce rideau verre, suspendu par magie, épousant souplement le tracé de rue (Willis III Faber I lpewich), devant ces charpentes de fer sorties de leurs gonds, ces haulinait et ces mâtures l'infiniment leur, on crie, comme on aurait pu le faire devant la tour Eiffel il I cent ans : « high-tech ».

Quand il entend le mot = highsech », pudique et british, Foster
se rebelle : non, il ne cède pas l'
une mode ; non, il ne veut pas être
différent pour le plaisir d'être
férent. = Les bâlle d'etre
comme les gens; ils n'ons pas
être la mode », dit-il.

A un moment où l'architecture, lité et m conformisme, s'est débridée et admet tous les genres, des plus glacés aux plus racoleurs, des plus rigides aux plus dévergondés, à un moment où certains édifices se bardent d'antiquité grécoromaine, tandis que d'autres clignent de lum leurs néons en cachent leur indigence sous des maquillages bariolés, le « hightech » est une des figures du style hétéroclite de l'époque: en utilisent les signes comme emblèmes, et leurs immeubles s'habillent de métal et s'ornent de gadgets techniques comme un punk sculpte sa coiffure et se couvre de chaînes.

No. 12 2 3 3 4 1 2 2 2 4 1 1 1 1



Norman Foster

Foster ne mérite pas, e vrai, cette injure du « high-tech = comme un tic. Dans la maturité de ses cinquante ans, il appartient, au contraire, à me famille d'idées qui a survécu aux remises en cause des années 70 et redresse aujourd'hui la tête.

avec le Richard Rogers qui «gagnera» le Centre Pompidou, il a plus d'une amont avec les recherches d'un Renzo Piano, l'autre homme-Beaubourg et grand modeleur de formes industrielles. On peut lui trouver un père spirituel de la Buckie Fuller, l'inventeur des dômes géodésiques, avec qui il travaille aux Etats-Unis, bien de chez le bonhomme Prouvé, le fameux Nancéien qui « tortillait les

Finition maniaque

Mais autant dans sa méthode que dans sa morale professionnelle, à mi-chemin de la rigueur qu'on prête aux ingénieurs et du lyrisme propre aux architectes, Foster est surtout de la race des bâtisseurs du dix-neuvième siècle. sources possibles, had a made i miles les techniques, il lous les moyens de production, à tous la madraus nouveaux. . Leur approche était globale, dit Foster. C'est dans un que nous tra-Dans le sens des pionniers qui bâtirent le Crystal Palace, à Londres, en 1851. Dans la lignée directe d'un Gustave Eiffel, demonstration vers le il une tour la ferrailles. boulonnées qui devait témoigner pour les ponts et in viadues strictement utilitaires qu'il construisait ailleurs.

La tour de Foster à Hongkong fait les deux choses à la fois. Elle met au service de l'utilitaire (« Bonnes ou mauvaises, les jamais que d'asseurs empilés», dit l'architecte) les techniques utilisées pour les ponts, plates formes de forage ou les rampes de lancement d'engins spatiaux.

La ressemblance, en silhouette, avec Cap-Canaveral est d'ailleurs frappante. La charpente puissante à laquelle ont été suspend. des bloca clos, fabriqués en usine dessinés jusqu'au moindre détail, jusqu'au moindre lavabo, reste visible continue, le gratte-ciel une fois achevé, d'expliquer ouvertement sa construction.

Les bâtiments de Foster ne se de l'im ressemblent guère, mais ils manuels.

commun le détail impeccable, finition maniaque. A quel. moment, peut-on se demander, le calcul de l'ingénieur rend-il sa liberté i la main de l'architecte? Que font les ordinateurs, les ingémeurs intégrés I une agence nombreuse (cinquante personnes Londres, soixante Londres, pendant les travaux) et riche compétences, l'assistance de bureaux d'étude eux-mêmes très « créatifs », comme le fameux Ove Arap and Partners que Tu retrouve derrière Beaubourg, l'usine Fleetguard de Rogers à Quimper, et plusieurs chantiers de Foster? Délimiter le rôle de chacun, faire le partage des chiftrait pur, reviendrait à demander a quel moment l'avion beau. Question sans fin, sans fond.

Les séries d'esquisses, de croquis au millimètre, ne trahissent pas le secret. D'autant que Foster se déclare peu confiant dans le dessin seul. Il veut toucher, voir, évaluer, corriger sur pièces. Techniques de pointe volées à d'autres disciplines certes, mais maquettes, prototypes, en vraie grandeur, échantillons, témoins.

La charme et l'originalité de l'exposition présentée à l'IFA
là : on peut y voir, outre la prodigieuse maquette (hors de prix) de
la Shanghai Banking, des panneaux de façade de l'immeuble
avec leurs brise-soleil, un bost de
toiture du Sainsbury Arts Center,
même, étrange bouquet de
tuyères, un nœud de cliarpentes
métalliques soudées, qui est étudié pour la troisième aérogare de
Heathrow, prévue pour 1990.

Tout, impitoyablement »

Laissant à d'autres les fastidieux accrochages de plans coupes commentés (le catalogue est là pour renseigner - professionnels), l'exposition prend ainsi du relief. Tendue de vélums noirs, l'IFA - devenue grotte à la Jules Verne où sont projetées, en appui de l'imagination, de grandes images,

C'est pourquoi les maquettes du centre d'art contemporain de Nîmes ne disent pas tout. Il faut y ajouter (et sans doute le jury qui choisi le Britannique parmi une très reluisante brochette de vedettes internationales y a pensé) la «main» l'esprit qui mettront en volume tellement simple, épuré, il le moindétail manqué maint la qualité d'ensemble.

Un bâtiment pur, calme; tout le contraire de Line joyeuse mécanique de poutres et de filins déployés pour Renault à Swindon. qui prouve aussi que l'inter peut sortir de la réserve, de la netteté froide qu'il impose la ses œuvres. De même, s'il III explorer techniques du futur. Foster ne s'y enferme pas : quand les familles chinoises creusent à la main les la tour, tandis que la structure métallique s'élève au-dessus de leurs têtes, ou quand les échafaudages 🐸 bambou, courants en Asie, s'installent même sur les chantiers de gratteciel, mille fois plus rapides, surs et économiques, il n'est pas dépaysé... Il est ravi. . Je considère comme une ultime arrogance de juger qu'un pays faible en techniques modernes devrait s'interdire de les importer de les utiliser », répond-il aux criti-

Et l'homme-avion quittera ce déjeuner-débat de la Closerie des lilas pour rejoindre son hôtel, à 4 kilomètres de là. A pied, au pas de course du jogger. Courcz, Foster, le vieux monde est derrière vous!

i Institut français d'architecture, 6 his, rue de Tournou, Paris-6-, du mardi au samedi, jusqu'au 5 avril. Catalogue Electa-Moniteut, 285 F. MON BUI

legratte-ciel le plus cher d'être mis en service and Shanghai Benking Co L'équipe de Norman Fost comme celui d'un ouvrage ou d'une plate-forme de la la résultat est surprenant



ES organicus gratte-chi ce Manhattan, de House the et de l'houge won Chen war at his Hongsong M Starge Burning Corporales estimatente d'emission de MANUFACT STREET, S. DEL MANUE AND peblic, en junte: 1485. ... Ministro de Guerris Road Commilitarius belle, la plus « begle este la plus lucrito use, la plus mierre, la plus lucre et ... bien M- m; is mireuse des tours mais creates very leave to Setting that the set of the confess September of courses a place PRINCIPLE TO BE THE SECTION. Con Contraction Marie Committee

Commission of the Commission o



L'asine Renault à Swinton, en Angleterre.

ARCHITECTURE

MON BUILDING A HONGKONG

par Alain Faujas

Le gratte-ciel le plus cher du monde vient d'être mis en service par la Hongkong and Shanghai Banking Corporation. L'équipe de Norman Foster ... conduit le chantier comme celui d'un ouvrage d'art, d'un pont, ou d'une plate-forme in forage.

Le résultat est surprenant.



ES orgueilleux gratte-cisi de Manhattan, de Houston de Chicago n'out qu'à bien se tenir! La Hongkong and Shanghai Banking Corporation, full tion et il dépôt du territoire, a ouvert au public, me juillet 1985, av numéro l de Queen's Road 🗫 tral, la plus belle, la plus « high tech», in plus lumineuse, la plus moderne, la plus in et – bien — la plus coûteuse des tours jamais dressées www l'azur. Un siège is hors normes qui exige les superlatifs et prééminente prise par le territoire sino-britannique de système financier international.

Quarante-six étages culminant à 178,8 mille 70000 mètres carrés m surface utile construits pour la bagatelle de I milliards de dollars de Hongkong, an I milliards in francs! Cette addition, qui n'inclut pas la valeur du un rain, déjà propriété 💵 la banque porte i plus de il 000 F le prix du

mètre munt. A titre de comparai-🚃 les bureaux dernier cri 🕍 la Désense sont proposés pour I lou F le mêtre carré et le le plus cher Paris no dépasse pas 🕍 🔊 000 F.

Vingt-troisième banque mondiale et italien du système tenment tenait à manifester sa foi dans l'avenir, dans la perspective du retour dans la giron la la Clin: populaire. Son nouveau siège social devait en témoigner et concilier sagesse bancaire typhons du Pacifique par fond de capitalisme socialisme lunboyant.

L'architecte britannique Norman Foster a man un malla d'équilibre : manue d'acier très apparentes en façade, séquences de vitrages, 💌 l'élan des quarante-six Line zébrés par l'escalier de secours.

Le concepteur a villa une souplesse dans l'utilisation

l'espace créé, 📹 cette recherche l'a conduit vers une solution architecturale qui limitait l'emprise 📺 a charpente. Chaque niveau n'est donc pas supporté, mais pendu. Selon principe utilisé la construction des ponts, les portiques, chargés chacun d'une dizaine d'étages, s'accrochent huit gigantesques mâts composés de quatre colonnes d'acier. Cette suspension mété rejetée à la périphérie I l'immeuble et, I chaque étage, rien n'arrête le regard, tant que in cloisons mobiles ne posées selon les de chaque service.

C'est en son cœur que l'œuvre Norman Foster 🔳 la plus belle. L'immeuble un en partie Ma jusqu'au treizième niveau, pour y ménager, depuis l'immense plaza du rez-de-chaussée, ww Hide baptisé «atrium», une nef 🚛 cathédrale transparente qui culmine | 52 mètres. Au-dessus, les planchers reprennent livis leurs droits. La possibilité 🏭 mosurer de haut un list at ill mais points des niveaux inférieurs imalia de cette architecture intérieure confère 🏿 celle-ci une conviune chaleur surprenantes dans une tour destinée à recevoir plus de mille cinq della personnes. L'œil s'approprie instantanément ces volumes au liberté et se rassure de leur de-

Lorsque le visiteur détaille le fonctionnement du gratte-ciel, hors du manuel est l'expression qui lui revient sans cesse 🛮 la bouche. Hors du commun, les mis dations où l'entreprise française Dragages et Travell publics a coulé un béton parfait. commun, 🖼 salics des coffres que ferme une porte liliada de 45 lama signée Fichet-Bauche, le monte-charge qui de loin des regards les manuel de transascensours qui filent leurs 6 mètres par seconde, les soixante-deux escaliers mécaniques et la marbre de Carrare de la zone accessible au public.

Pour vérifier la résistance au feu des matériaux, on m incendié, en Grande-Bretagne, un musuum d'étage. Pui moins. On a protégé chaque mat porteur were une peinture anticorrosion, ili sable. du ciment, de l'acier inoxydable, de l'Epoxy 25 millimètres d'un «tissu» de céramique qui aux flammes pendant deux heures. Sur d'autres structures, on passé un enduit spécial, qui se met 1 mousser sur une épaisseur millimètres i partir d'une température de 75°C es qui protège ellizatement jusqu'à 600°. Une protection supplémentaire donne froid dans le dos : dans les archives i les services de l'informatique, l'incendie ne sera pas combattu avec il jets d'eau qui détruiraient documents matériels, mais we une injection

**** # **####** Cury

massive d'hélium. Lorsque l'alarme retentira, 🕍 personnel travaillant dans quelques dizaines de pour lieux peine d'asphyxie.

Le dragon de la mer ne passera pas

On mais fasciné par le jeu des miroirs, commandé par ordinateur, qui l'il tomber im rayons soleil de l'atrium et en es guichets use u public. Etonnant aussi le système de climatisailm hypersophistiqué qui permet d'obtenir partout la température Il utilise un refroidissement par eau 📫 mer : un tunnnel de IIII milimi de long III de mètres de diamètre va pomper dam la baie, i 75 milioni de profondeur, 1 ill litres par las cent trente-neuf modules-- quatre par étage envi-- ont if fabriqués au Japon.

Ce min d'énormes boîtes d'acier de 🛮 💳 sur 12 qui contiennent déjà cuvettes, lavabos, tuyaux, lampes, échangeurs de chaleur wentilateurs. L'installation le branchement de modules se effectués en un temps me il puisque neuf d'entre eux devenaient opérationnels chaque semaine.

La souplesse d'utilisation de la tour tient au On que, we im 1,20 mètre, plancher et le plafond recèlent les prises nécessaires au téléphone, à l'électricité, la climatisation, au branchement d'ordinateurs compatibles avec l'ensemble des systèmes informatiques en service dans le

monde. Autrement dit, on peut pratiquement tout faire de n'importe où. Ainsi chaque employé dispose-t-il d'un numéro et d'un poste téléphoniques qu'il emporte ses déplacements l'intérieur 🕍 l'immeuble. Il lui suffit de brancher son poste mi n'importe quelle prise téléphonique pour Im joint directement

Ouvert en novembre 1981. chantier n's zur connu ils cuttetemps techniques. En revanche, l'architecte a dû reprendre 🔤 crayons a redessiner certains aménagements selon 🗠 prescripdu xiansheng, l'expert géomancie chargé pur la banque de Hongkong for mount in gratteciel en conformité avec les l'acc du bien du mal. Le de a demandé que la amatura porman ne ichim pu un croix, mais en triangle - la croix lui en tell un symbole porte-malheur. Il s'est aussi préoccupé du dragon de la mer, qui n'est pas particulièrement propice aux affaires. Pour éviter que ce monstre encombrant ne gravisse quatre à quatre les escaliers mécaniques qui empor-IIII i visiteurs depuis la plaza, les escalators 🗪 été disposés en biais par rapport à l'entrée princi-

Au numéro 1 de Queen's Road Central, tout in fin pret pour que le nouveau temple de l'argent défie les typhons, les concurrents les changements de régime politique. Restent Im risques de krach bancaire, contre lesquels la um la plus sophistiquée du monde ne peut vraiment pas grand-chose...

Les structures d'acier très apparentes en facade donnent de l'élan aux quarante-six étages du siège de la Hongkong and Shanghai Banking Corporation. La vingt-troisième banque mondiale tenal manifester sa 🗀 dans l'avenir. la perspective du retour du territoire

dans 🔤 giron

de la Chine populaire.

Charles and the said of the The state of the second second The street of the state of Show the street of the Y AND MANY COME. Production Asset Chest the reside

Bouquins - Dossiers par milliers Rayonnages Bibliothèques au prix de fabrique du kit au sur mesure LEROY FABRICANT

áquipe votre appartement bureaux, magazins, etc. 25 années d'expérience Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Peris (14º) 45-40-57-40 - Mª Alésia

• **Le b**âtiment dit tout b toyablement -, dit Foster por A quel expliquer son souci de « voir » la sander, le failles avant qu'il ne soit une rchitocte? tard. Aucun materiau modest laid on soi, pourranti sper i, les ingé-(0C ter. C'est | la jointure qu'or reconnaît le bon ouveier monmos á l-long kong C'est pourquoi les maquents t riche en du mir d'art contemporais à

ACIER

par Michèle Champenois

iance de Nimes m disent pas tout, il faut Cross Law ajouter (et sans doute le jur; au ; fameux choisi le Britannique pam s que l'os très reluisante brochette & anbourg, vedettes internationales y : Rogers à pensé) la « main » et l'esprit qu mettront en œuvre ce solume it le rôle de lement simple, épuré, où le mosdos chifdre détai! manque menacenit à iendrait à qualité d'ensemble moment

le contraire de cette joyense mécanique de poutres et de fille s. de errodeployes pour Renault à Swindon Market Market Et qui prouve aussi que foste per Foster peut sortir de E réserve, de la per it dans le teté froide qu'il imposé à se cher, voir, œuvres. De même, s'il aime esple ces. Techrer les techniques du futur. Falle à d'autres s'y enferme pas : quand lo mais familles chinoises creusent i la WILLS fondations de la 1001. emoins.

Un batiment pur, culme; tot

Et l'homme-avion quittels et

· Institut français d'architect

tandis que la structure métallique au-dessus de leurs têtes de mairié de quand les échafaudages de ban-TIFA est bou, courants Asia, s'installen prodie prix) de même en le chantiers de gratte ciel. mille fois plus rapides sind des panéconomiques, il n'est par immeuble dépaysé... Il = ravi. . Je com m bout de dere comme une ultime arrogant ts Center. agact de techniques modernes devial charpentes s'interdire de les importer et le u est éto-W williser ., repond-u aux till 1990.

ment s

déjeuner-débat de la Closetie de Ellas pour rejoindre son hôtel i 4 kilomètres de là. A pied. 31 ps ica fastide course du josse! Courei for plans et ter, le vieux monde denibi catsiogue M DITTO SCHOOL SERVICE VOUS ! ALTE MOUTE, 6 Me, rue de Tournon, Paris d' d is Jules mardi au samedi, jusqu'au 5 mi. Catalagus Simedi, jusqu'au 5 mi. Catalogue Electa-Monitori, 25 f. SE APPLI grandes

EMMANUELLE

par Jean Rambaud



MMANUELLE

s'ennuyeit plus. Désormais alorte et spillerette, elle était certaine, comme son long passé creux jamais existé fut-il celui d'une autre ? - qu'elle née, elle, Emmanuelle, pour avoir à la fin la main verte.

Par quelles voies lui était venue la grâce de cette révélation tardive, elle ne s'en souciait guère. En tout cas, ni sa voisine de balcon ni M. le maire - pourtant élu sur une liste écologiste n'avaient joué dans cette affaire un rôle décisif. Sans doute tout cela était-il écrit par avance dans les astres, programmé si l'on peut dire, à l'instant même de l'inimaginable explosion d'où l'Univers sortit un jour, le même instant où fut aussi programmé le destin de la Voie lactée, du diplodocus, des virus filtrants, de la bête verticale, des galaxies, etc. Ou bien, plus modestement, cette vocation, tardive ou non, était-elle le lot tiré par le bébé Emmanuelle à la grande loterie des gènes dont ses parents de hasard étaient porteurs, chacun de leur côté, euxmêmes irresponsables héritiers?

D'ailleurs, à bien y réfléchir, astres ou gènes, c'était quasiment la même chose et, en dernière analyse, sans aucun intérêt. Quei que soit le mystère, peut-être vain, des origines et des fins, chacun, n'est-ce pas, doit vivre sa vic, seulement sa vie - si lente, si brève - mais toute sa vie. L'important est là, n'est-il pas vrai, sans qu'on ait même à se demander si le monde est fait ou vice versa - de l'addition des vies prises l'une après l'autre, vies de virus, d'Emmanuelle ou de vertigineuse galaxie. Le reste, tout ça, n'est que fumées d'hypothèses, non? sachant qu'on n'échappe ni à l'histoire ni à la biologie.

Donc, après que fut passé le

angoisses, éclosions, explosions, et pour dire l'adolescence, Emmanuelle n'avait ries commu d'autre, longtemps, que l'ennui. L'amour? Ah! bien sir, l'amour! Elle s'y était ruée, donnée, adonnée, fille libre, fille respectueuse des mœurs de son temps, ni plus ni moins immergé celui-là que tout autre, bien dire, dans cette formidable soupe où trempent depuis des millénaires ruts préhistoriques en amour courtois, de marivaudages en flamboyants sadismes, de paillarmédiévales en récents défoulements pornos de puritains anglosaxo-nordiques trop longtemps congelés) les dames et les messieurs, soucieux ou non d'avoir prolonger l'espèce.

H! l'amour! Emmanuelle en avait tâté généreusement, et causé, causé, cause autant smon plus que tout une chacune. Mais elle n'était pas donée, et le sut vite. Sécheresse de corps ? Ou d'ame ? Ou rencontre manquée ? On bien, en amour comme ailleurs, faut-il au moins du talent à défaut des fortes dispositions naturelles - programmées? - qui sont à la source du génie, bien en amont de cette fameuse longue patience dont il ne faudrait tout de même pas abu-

ser! Non, Emmanuelle n'était pas douée pour l'amour. C'est vite dit, les flamboiements de la chair! Mais cet infini-à-la-portée-destoutous est-il vraiment à la portée d'autant de gens qui le prétendent, tout en s'en vantant, singulièrement, comme d'une singularité? Pour Emmanuelle, comme pour bien d'autres qui n'avouent jamais, succédaient le plus souvent à la brève exaltation des orgasmes de mornes chutes au fond d'un puits gris, même pas temps des frémissements, envols, noir. Elle s'y retrouvait vague-

ment humiliée d'avoir laissé quelqu'un pénétrer en elle comme dans un moulin, en y laissant de surcroît des excrétions. Pour Emmanuelle, la chair était triste.

Aussitot qu'elle se le fut avoué - et aussi, d'autre part, que dans les grands problèmes 🔤 ce monde ses indignations jeunes, ses aspirations, interventions, comptaient pour du beurre, -l'ennui fut là Que faire? Elle ne fit rien. Les jours se mirent a glisser l'un après l'autre, l'un parl'autre, nuls, impalpables, lents flocons qui avaient fait 🛮 la longue - si vite! - des d'années, des couches d'emuis.

Ce fut à cinquante-sept ans

moins dix-sept jours - est-il pensable qu'on devienne un jour quelqu'un de cinquante-sept ans? que se produisit le déclic. imperceptible, par quoi sa vie allait s'accomplir, comme prévu depuis le commencement des siècles. Sur son grand balcon entre cinquième et septième étage était tombée - venant d'où ? - par un jour de vent doux une graine de giroflée. Or, dans un recoin un peu négligé du balcon, s'étaient accumulées de ces poussières urbaines dont on ne sait guère de quoi elles som faites : retombées de suies et de gaz d'échappement, poudres de pierre de taille malade, particules infimes de revêtement de façades en décrépitude, crottes de moineaux et de pigeons, pollens de marronniers, parcelles bachées de feuilles mortes envoyées par le bois tout proche, sables jaunes venus de loin, de très loin, parfois d'an-delà de la mer du Sud... Quoi qu'il en soit de ce laborieux compost la graine de giroflée avait fait sa terre. Elle avait germé, poussé, fleuri. C'était une belle plante,

droite, fière d'avoir su s'épanouir

sur un terrain aussi ingrat. Elle

triomphait par toutes ses fleurs

Emmanuelle, écœurée d'ennui, ne s'en était pas le moins du monde

Ce fut alors que sa nouvelle voisine, indiscrètement penchée pardessus son propre balcon, "Willi exclamée : « Dieu du ciel! Une si belle giroflée dans ce recoin terre! Faut-il que ayez main verte! - Emmanuelle n'avait pas tressailli à ces mots - à ce signe - comme elle l'aurait dû. Poliment, pour avoir l'air s'intéresser à sa voisine, elle avait demandé : - La ---- verte? Qu'est-ce dire? ... dire? ... dire? ... C'est le don inné qu'ont certaines personnes de faire pousser arbres, plantes, fleurs, là où n'importe qui échouerait. » Poliment, nullement alertée, Emmanuelle dit · Ah! ». Mais les trois coups étaient frappés enfin.

L'après-midi, promenant son ennui dans l'avenue aux marronniers, elle était passée devant la boutique d'un grainetier-jardinier et, par désœuvrement, était entrée. Sans im dupe un instant - sachant fort bien que la giroflée avait choisi de s'installer chez elle sans qu'elle y mît la main, - elle avait minaudé : « On me dit que j'ai la main verte. Conseillez-moi. Cela m'amuserait de faire de balcon un jardin. Deux heures plus tard, on his livrait, à. son sixième étage, une panoplie de petit horticulteur en chambre : plantoir jaune, déplantoir rouge, ratelet I cinq dents, arrosoir bleu ciel en plastique, deux sacs de terreau, trois de terre de bruyère, quatre bacs I fleurs, cinq jardinières, six plantes en (gros) pots.

Deux mois plus tard, la ville décernait à Emmanuelle son Grand Prix des balcons fleuris, et M. le maire en personne venait consacrer officiellement sa main verte. Pour l'occasion, cet écolorouge et jaune, sang et or, mais giste de choc prononça l'un de ses des lierres, des ronces, des buis-

meilleurs discours, selon lequel, de mm jours, la nature, traquée l'homme avide et à courte vue nicieme i nur et il cri, su scuil de l'agonie, 🛌 militants de la trempe d'Emmanuelle, « afin que la maisparaisse pas demain, et peut-être hier, mui le l'asphalte, M plastique, la pollution». Em péroraison donna froid dans le dos : - Me voyez-vous pas, terrifiants technocrates, Attilas modernes, 🗫 chaque

jour la mune régresse sous le

pas de vos chevaux de fer fous. »

Emmanuelle ne "ennuyait plus. Les journées étaient bien trop courtes pour venir I bout de tout ce qu'elle a faire. Désormais alerte et guillerette, chanson aux lèvres, arrosoir à la main, elle vaquait en ses jardins. Du balcon saturé de verdure ils avaient le salon, puis sa chambre. n'était pu grand-chose, question surface, pour peu qu'on veuille bien penser aux immensités menacées, mais quoi, à sa modeste place assignée par le destin depuis le commencement des siècles, Emmanue sauvait la nature sur tout l'espace dont elle comptable. Que chacua en fasse autant!

ARTOUT chez elle croissait et multipliait tout ce qu'il y pouvait pousser, grimper, ramper, s'épanouir, s'étaler. Brimée ailleurs, la nature retrouvait enfin sur ce territoire concentré la pleine liberté de s'exprimer. Sans mesure! Joyensement, anarchiquement. Frénétiquement. Aprement. Comme en Amazonie. Comme partout, la zarce dévorante, dès que l'homme regarde ailleurs un instant! Comme dans propres collines. civilisées depuis l'Antique, où, vous n'avez qu'à voir, pas une bastide ne résiste plus d'une petite génération à la prolifération folle

sons hargneux, des racines qui taraudent les murs à la base, des figuiers sauvages qui crèvent les toits, des pins somptueux qui digèrent solennellement les de ruines. Et de même, rise le crem im hommes, distrant ou pon, prolifère l'irrépressible végétation des cancers, triomphe de délirante ruée des - la nature, pour tout

Une relative inquiétude troubla un instant l'euphorie d'Emmale soir où - I l'heure incertaine, à l'heure de sournois, - pour aller se coucher, elle dut s'ouvrir un sentier dans la verdure, à la serpe, vers son lit. Mais quoi, existe-t-il illi grands destins mellin dans le raisonnable, de grandes vies sans démesure?

Quand M. le maire transmit à Emmanuelle, aver un courtois, copies des plaintes déposées par ses voisins du cinquième (sous prétexte que leur plafond m délitait sous d'arrosages excessifs), elle haussa les épaules. Quand, après diverses visites d'huissiers et la plainte de « ceux du septième » (incommodés par la présence d'une de cyprès perçant leur plancher), M. le maire ne leva pas le petit doigt pour s'opposer I son internement dans une maison tranquille à la campagne, elle pensa que ce beau parleur manquait de convictions. Gardant les siennes, elle mourut heureuse, et digne, en cette maison tranquille d'apparence, à la campagne.

[Jean Rambaud a public plusieurs ronums, dont Qu'est-ce qui fait mar-cher John Briant? at Frédéric Armand et l'insurrection provençale de 1851, récomment réédités dans la collection Les latrouvables > (Editions d'asjourd'hal), et les Miroirs d'Arcisi-mède (Bellond, 1983, récitié au « Livre de poche » en 1985). Le Monde a publié deux de ses nouvelles : « Le poisson le plus long » et « Histoire nata-relie ».]

MILENA,

NICOLE ZAME:

#125NV me ausmaine M caran a harasau Bone Mitte im eine Minera, ma mit de lette amilia entre la Martin Carl Control Air Martin Marie trie to come authorisms. \$6 10 to 10 to 10 to 12 fee ... San Laben at Michael benen int fair sinn resance & high to grante de penties Ma Martin Mir era etatt wat dese species at Stand Prices me commerce a fferents elles posterior tres one are at most the retre-Particular to the second topere de la messacrite, de Reports E. Commission della the comment of the second to the department Lear Belleroem art To Tonen. Besteilte de femmes Same to Many Dank de

West of the latert & An file to the Park Vision to a distance The second second THE COMPANY OF THE STREET STREET The state of the s Marie Control of the Months and the second of the second second Mi Brac to Lo -- Teste up Area Control of the Area C Mar and Fader Mary as the state of the s

the state of the state of R to the second The state of the s Men Party Street Street Street

Property of the same of the sa Berlin Commence of the State of The first transfer of The fact to All the second s Beautiful Treve

MÉMOIRE

MILENA, STASA ET LA VIE DE BOHÈME

par Stasa Fleischmann



sons hargneux, cas raches qui taraudent les murs à la care, és figuiers sauvages qui creveri le toits, des pins somptioner qui diebrent selennellement les reste des ruines. Et comme, il même, dans le corps des termes distraits ou non, promière i irrégresse ble vegetation des canters, montphe de dettrante rues des bactéries - la nature, pour tout

equel.

સવ્યક્ટ

n. an

ms de

- afin

se pas

aus le

rue, la

dunna

2-5045

rates.

haque

nus le

報気 =

t plus.

LUOP

e tout

MERAIS

M BUE

i, clie

balcon

PRICTIE

more.

QUES-

du on

nuich-

nt des

nit la

si cile

מש מש

C7015

tout

MISSET.

BOLIT.

THOUSE

té de

femen-

DE CD

ul, is

OMADIC

at the peute

À 53

MATCHAS VIA

Une relative inquistate mouble un instant l'euphone d'Emminucle le soir où - à l'heure meetfaine, à l'heure des doutes sourbois, - pour aller se coucher, elle dut s'ouvrir un sentier cans la terdure, à la serpe, vers son in Mus quoi, existe-t-il de granda desine confits dans le raisonnable, de grandes vies sans démosure?

Quand M. le maire transmit 3 Emmanuelle, avec un mot courtors, copies des plaintes déposées par ses voisins du cinquiente (sous prétexte que leur plafond se delltait sous l'effet d'arrosages eves sifs), elle haussa les épaules. Quand, après diverse, visites d'huissiers et la plante de - cent du septième - uncommodes ret la présence d'une tête de caprès perçant leur planchert. M. k. maire ne leva pas le petit doigt pour s'opposer à son internement dans une maison tranquite i la campagne, cile pensa que ce beau parleur manquait de convictions Gardant les siennes, elle mourut henreuse, et digne, en cette mar son tranquille d'apparence, à la

[Jean Rambaud a public plusieurs researce, duest Qu'est-ez qui fast sur cher John Brisser : et Fraderic aread et Plusieurection protectale de 1851. Stermment reedition dams is collection Les introuvables Editions d'Archimide (Bellood, 1983, reedil: 38 Line de poche - en 1985. Le Vonde s matie deux de ses nouvelles : Le pois-sen le plus fong : et : Histoire assu-matie :

ETTRES à Milena... Dans cette correspondance - publiée chez Gallimard - dont on ne connaît que les missives de Franz Kafka (mais où sont passées les réponses de la destinataire ?), la Tchèque Milena, jusqu'ici n'était

Tout d'un coup, à cause de la publication simultanée de deux livres, ie mois demier (voir le Monde des livres du 17 janvier), la jeune femme, qu'aima Kafka, retrouve, plus de quarente ans après sa mort, une existence et une personnalité. Milena redevient vivante grâce aux remarquables articles qu'elle écrivit en près de quarante années de joursme et dont un choix nous est donné à lire dans Vivre (Ed. Lieu commun). Vivante aussi, au-delà de l'horreur, grâce à l'ouvrage que l'Alemande Margarete Buber-Neumann lui a consacré : Milena (éditions du Seuil). Les deux femmes s'étaient connues en août 1940, au camp de Ravensbrück où Milena mourra le 17 mai 1944, à quarante-huit ans.

Ravensbrück, lieu propice à l'amitié, si l'on en croit Mm Buber-Neumann, qui écrit au début de son livre : « Je remercie le sort de m'avoir conduite à Ravensbrück, car j'y ai rencontré Milena... »

Milena Jesenska, la scandaleuse, avec son amie Stasa Jilovska choquaient énormément le Prague des années 20 et 30 par leur comportement de femmes libérées. Stasa Fleischmann, qui est la fille de Stasa Jilovska, est nés à Prague en 1919. Elle évoque le souvenir de son enfance et de sa jeunesse, dont Milena et Stasa sont inséparables.

Traductrice en tchèque de plus de cinquante titres, permi lesquels l'Ulvsse de Joyce, l'Education sentimentale de Raubert, et les Souvenirs de Joséphine Baker, Stasa Jilovska est morte à Prague en 1955. NICOLE ZAND.

ILENA me connaissait depuis le berceau. Bien plus tard, ma mère, la meilleure amie de Milena, m'a deux jeunes filles. Une amitié née de leur volonté de vivre autrement que les autres jeunes filles sages...

Stasa Jilovska et Milena Jesenska ont fait connaissance à Prague, au gymnase de jeunes filles Minerva. Milena était une classe au-dessus de Stasa. Bien que de caractères différents, elles éprouvèrent très vite une sympathie réciproque. Elles partageaient leur refus de la vie petitebourgeoise, de la médiocrité, de l'hypocrisie. Elles étaient différentes des autres, même dans leur aspect extérieur. Minces, jolies, elles refusaient la mode des corsets qui sévissait encore. Leur

idéal s'appelait Isadora Duncan. Beaucoup de femmes n'aimaient pas Milena. Dans les années 30, certaines dames de la bonne société déconseillaient à leurs filles de les fréquenter.

Quand Milena décida d'épouser Ernst Polak, connu non seulement comme brillant polémiste mais aussi comme « amant à succès », commencèrent d'autres difficultés familiales. Ce qui déplaisait au professeur Jesensky, c'est que le prétendant de sa fille füt israélite. Le professeur Jesensky faisait grand cas de la pureté de ses origines tchèques. Il décida donc qu'il fallait guérir Milena de son égarement et l'envoya, sous surveillance médicale, à l'institut psychiatrique de Veleslavin...

Pendant son séjour à Veleslavin, les amies de Milena lui sont restées inébranlablement fidèles et servirent d'intermédiaire avec Ernst Polak, qu'elles surveillaient afin qu'il restât fidèle à sa fiancée internée. A sa libération, en 1918, Milena partit avec Polak pour Vienne.

Ensuite commença l'époque de la correspondance entre Milena et Franz Kafka, où Stasa jouait son rôle. Kafka venait chercher les lettres de Milena chez nous, au 41, rue Stepanska

Beaucoup plus tard, ma mère évoqua pour mon mari, Ivo Fleischmann, ses rencontres avec Franz Kafka, qui était très épris de Milena. Il la submergeait de preuves de son amour. Pour ma mère, Kafka ne semblait ni timide ni solitaire. Kafka était un jeune homme très ouvert, extraverti.

Mes premiers souvenirs personnels de Milena sont liés à l'idée du communisme. Milena venait souvent nous voir, rue Stepanska, presque toujours accompagnée d'un de ses amis. Un jour, elle vint avec un très beau jeune homme, et ma sœur et moi l'avons salué d'un : « Bonsoir monsieur ! » Milena nous corrigea; « C'est Julek Fucik; on ne lui dit pas - Bonsoir -, mais - Honneur au travail, camarade! >

Dans ces années-là, Milena était une inconditionnelle de l'Union soviétique. Avec Stasa, elle travaillait à la rédaction de Pestry Tyden, le plus grand magazine pragois. Quand elle fut licenciée pour - propagande inconsidérée en faveur de l'Union soviétique ., ma mère démissionna par solidarité.

Milena faisait partie de l'avant-garde de gauche» de l'époque qui avait sinon de l'admiration pour l'Union soviétique, du moins de la sympathie. Comment s'étonner de l'erreur de Milena, alors qu'encore aujourd'hui on voit des foules soutenir la volonté des Soviétiques de désarmer l'Europe occidentale!

Milena s'habillait simplement, de manière pratique et sans bijoux. Elle coupait très court ses chevenx bouclés. Elle détestait les femmes qui ne faisaient rien, tout en se laissant servir par leurs maris.

Coup de foudre !

Lors d'un week-end organisé par le Groupe d'artistes Manes sur le bateau Primator Dietrich. Milena fit la connaissance de l'architecte Jaromir Kreicar, Ce fut le coup de foudre. Son amie Stasa s'arrachait les cheveux : · Ils ont pris un taxi et sont partis pour Sumava, à l'hôtel Prokop. à Spicak. . L'initiative venait certainement de Milena.

Dans une lettre, Milena confie Max Brod : - J'étais trop femme pour être capable de me soumettre à une vie dont je savais qu'elle devait ressembler à la plus sévère des ascèses. Il y avait en moi un désir débordant et forcené d'une tout autre vie que celle que je mène et que probablement je ne mènerai jamais : le désir d'une vie avec un enfant, d'une vie terrestre. . Pourquoi les « kafkologues » de réputation mondiale ne lisent-ils pas cette lettre? C'est pourtant dans cette lettre que Milena leur explique pourquoi elle s'est séparée de Kafka. Bien avant beaucoup d'autres, elle avait compris la grandeur de l'homme pour qui elle avait une admiration sans limites. L'amour de Kafka la rendait fière et pourtant elle a su le refuser. C'est peut-être dans la grandeur de cet abandon que l'on peut trouver, paradoxalement, l'une des principales raisons de l'amour de Kafka nour cette femme.

Le plus grand désir de Milena se réalisa en 1927 quand elle épousa Kreicar et attendit un enfant. Elle était heureuse, de même que son père, le docteur Jesensky. Enfin apparaissait dans la vie de Milena un homme « normal », un Tchèque, et qui plus est, un architecte de talent! Durant sa grossesse, Milena continua à vivre selon ses habitudes. Elle faisait du ski, se cassa une jambe et les complications commencerent. accouchement fut difficile. Elle désirait un garçon, ce fut une fille. Milena lui donna le nom de Jana, mais on ne l'appelait jamais autrement que Honza, comme si c'était un garçon. Milena resta

ressentit des douleurs et commença à s'habituer à la morphine.

Le couple Krejcar emménagea dans un très bel appartement de Vinohrady. Tout un étage fut construit selon un projet de Krejcar : une grande pièce avec baies vitrées à la place des murs, une cheminée, un balcon faisant le tour. Au-dessus se trouvait une terrasse avec vue panoramique sur Prague. Il y avait peu de meubles, rien que l'indispensable, beaucoup de fleurs. L'atelier de Krejcar prolongeait l'apparte-

Pendant l'été 1930, nous avons passé des vacances à la mer en Belgique. Un jeune architecte, en compagnie du comte Schlaffgosch les valises des voyageurs de la gare de Vienne. - Cette réponse n'aurait certainement pas été jugée satisfaisante. Cela se passa pourtant pendant le séjour de Milena à Vienne : elle portait les valises pour gagner un peu d'argent et c'est ainsi qu'elle fit la connaissance du comte Schlaffgosch, qui l'initia au commu-

Milena voulait que sa fille Honza fût audacieuse, aguerrie, sportive. Une fois, elle l'obligea à sauter du haut d'un tabouret : Honza s'exécuta et se cassa le bras. Honza, encore très petite, savait déjà nager quand nous

fond l'auteur de l'article, sa sœur et son père.

nommé Vorech, nous accompagnait. Ma sœur, Honza et moi construisions des châteaux de sable. Il v avait beaucoup de vent et la mer était froide, ce qui n'empêchait pas Milena de nager très loin du rivage. C'était le seul sport que lui permettait sa jambe estropiée. Avec Stasa, elles se bronzaient à moitié nues dans les dunes, sans être le moins du monde gênées par Vorech ou les habitants du pays. Une fois, elles s'aperçurent qu'elles étaient observées de loin par le curé du village. Cela fit rire Milena. Stasa, dans un français parfait, noya le curé sous un flot d'injures. Finalement, Krejcar vint nous rejoindre dans une énorme limousine qu'il avait gagnée aux cartes. Nous rentrâmes à Prague avec deux valises pleines de coquil-

Quand ma sœur et moi avions à peu près douze ans, Milena décida qu'il était nécessaire de nous donner une «éducation» politique. Les « cours » se déroulaient dans sa chambre où il n'v avait rien d'autre qu'un large canapé sur lequel elle était allongée. Nous étions assises sur le bord du canapé.

Milena tricotait, se faisait de temps à autre une piqure de morphine, et parlait. Cela allait des manufactures de Manchester à la révolution d'Octobre. Quand elle avait l'impression que nous en avions assez, elle nous envoyait voir Honza pour aller jouer dans le sable sur la terrasse. l'avoue n'avoir rien retenu de cette « édu-

cation ». Aujourd'hui encore j'admire la passion avec laquelle Milena poursuivait ses illusions, sa spontanéité, sa simplicité et le dévouement dont elle était canable.

Je rentrai au Parti communiste sous l'Occcupation. Plus tard, lorsque je dus expliquer mon adhésion, j'avais envie de réponparalysée d'une jambe, grossit, dre : « Parce que Milena portait

avons décidé de voir si elle était capable de traverser la Vitava à la nage. Nous nagions à ses côtés, la petite Honza de quatre ans entre pous. Nous n'en avons pas soufflé mot à Milena. Nous ne savions pas alors qu'elle aussi, dans sa jeunesse, avait fait une traversée rocambolesque de la Vltava.

Initiation au communisme

Quand Milena nous a jugées suffisamment « éduquées », elle nous fit connaître les étudiants qui organisaient le mouvement communiste dans le secondaire. L'un d'eux devint plus tard, sous l'occupation nazie, mon mari. Les réunions se faisaient chez nous, rue Stepanska. Plus tard, l'Union de la jeunesse communiste se transforma en organisation Mlada Kultura (Jeune Culture), dont le but était de centraliser le combat de tous les étudiants contre le fascisme. L'écrasante majorité de ces jeunes gens périt dans les camps de concentration, soit comme juifs, soit comme communistes. Parmi eux, mon mari déporté à Auschwitz.

La vie dans le grand appartement coûtait très cher et Milena n'était pas économe. L'argent était là pour être dépensé tout de suite; il était plus important de le donner à une amie en difficulté que de payer la facture d'électricité. Ainsi les dettes augmentaient et le mariage s'effritait. En 1933, Jaromir Krejcar partit pour Moscon. Dans divers souvenirs j'ai pu lire qu'il était parti par enthousiasme pour l'Union soviétique. A la maison je n'ai entendu que : « Il y est allé pour fuir ses

Milena, son nouvel ami Evzen Klinger et Honza emménagèrent dans un petit appartement près du cimetière d'Olsany, celui où repose Franz Kafka. Nous avons tout de suite aimé Evzen Klinger. Nous avious l'impression que c'était le premier homme qui « allait bien » avec Milena. Le père de Milena était moins content, mais il n'a eu qu'un vague geste de la main -- Encore un juif! - Evzen était un talentueux journaliste, intelligent, sensible, qui savait aider Milena. Après la guerre, passée en Angleterre, Evzen devint secrétaire du ministre des affaires étrangères, Vladimir Clementis. Il fut arrêté avec lui dans le cadre du procès Slansky. Il survécut, ce qui ne fut pas le cas de son ami

Je ne sais pas si ce fut Evzen Klinger qui le premier ébranla l'absolu dévouement de Milena envers l'Union soviétique ou si ce furent les nouvelles qui parve-naient de Moscou. Probablement les deux. Le retour à Prague de Krejcar ne fit que confirmer les craintes de Milena. Mue par la même verve avec laquelle hier elle défendait l'Union soviétique, elle se mit à la condamner. Élle venait parfois à nos réunions de Mlada Kultura et essayait de nous convaincre.

Mais il était trop tard. Les étudiants communistes ou sympathisants ne voulaient plus rien entendre. Ils voyaient en l'Union soviétique leur seul soutien dans la bataille contre Hitler. Maintenant nous savons qu'ils avaient tort, mais ceux qui aujourd'hui nous condamnent pour notre foi aveugle et s'approprient outrageusement Milena ne savent rien de ce piège historique.

En 1937, Milena, dégrisée de sa fièvre communiste, commença à écrire pour l'hebdomadaire Pritomnost, dirigé par le journaliste libéral Ferdinand Peroutka. Les articles de Milena étaient excelson anticommunisme, participait pleinement au front antifasciste. Nous n'avions alors qu'un seul ennemi : Hitler.

L'époque était difficile. Milena travaillait dur et elle accepta de subir une douloureuse cure de désintoxication. Nous la vovions rarement. De temps à autre elle pous envoyait un émigré allemand qui avait besoin d'aide de manière

Après arriva Munich : Evzen partit à temps pour Londres, et Milena, qui devait l'accompagner, ne put s'y résoudre. Elle avait tellement de travail avec tant d'autres, plus menacés qu'elle. Avec l'entrée des armées allemandes à Prague commencèrent les arrestations. Parmi les premiers arrêtés se trouvait un ami de Milena, l'avocat Ivan Sekanina, l'un des défenseurs de Dimitrov après l'incendie du Reichstag. Milena se jeta corps et âme

dans l'illégalité. Moi-même j'ai vu Milena pour la dernière fois en novembre 1939 avant son arrestation. C'était à la maison d'édition U Topicu, où ma sœur et moi avious un atelier photographique. A nouveau elle essaya d'ébranler notre foi en l'Union soviétique. Elle nous expliqua les procès de Moscou. Mais c'était difficile à accepter : la Tchécoslovaquie était trahie par l'Occident, le pays était occupé par Hitler. Alors qui croire? Nous ne lui avons donné raison que beaucoup plus tard, après sa mort à Ravensbrück.

Cette période est décrite dans le livre de Buber-Neumann.

Resta Honza. Elle n'a en rien profité de la célébrité de Milena. D'ailleurs, personne n'a daigné s'intéresser aux conditions difficiles dans lesquelles vivait l'unique fille de Milena. Honza n'était dans la nouvelle « démocratie populaire » rien d'autre qu'un être humain anonyme, noyé dans une foule d'individus condamnés à la même opacité.

Après la guerre, Honza hérita de son grand-père, le docteur Jesensky, une somme assez considérable, 1 million de couronnes. Elle réussit à tout dépenser en une année. Elle emménagea dans l'appartement du grand-père, meublé d'antiquités, on compagnie d'un groupe de jeunes gens, prétendument surréalistes. Un taxi loué à la journée et mis à la disposition de qui le voulait stationnait devant l'immeuble. Honza nourrissait la bande et jetait l'argent par les fenêtres.

Démunie, elle vendit les meubles et partit pour la maison de campagne du grand-père, dans la région de Dobris. Lors d'une promenade dans la forêt, elle fut arrêtée pour vagabondage et « parasitisme ». Par ironie du sort, la police l'envoya faire le ménage au château de Dobris, mis à la disposition de l'Union des écrivains.

Honza était une femme intelligente, avec un réel talent littéraire. Mais elle était absolument incapable de s'obliger à un ordre quelconque. Elle se maria, divorça, vécut avec plusieurs hommes. Elle eut quatre enfants trois garçons et une fille. Elle fit divers métiers : concierge, elle ne s'occupait pas de l'immeuble : poinconneuse dans un tramway, elle décida un jour de ne plus aller travailler et oublia de rendre la sacoche, les billets et l'argent. Elle connut une incroyable misère. Il était difficile de l'aider. Elle adorait ses enfants, mais ne savait pas s'en occuper. Elle vivait dans l'angoisse qu'ils lui soient

Le maiheur de Honza

En 1968. Honza écrivit un très bon livre de souvenirs sur sa mère. Peu de gens s'intéressèrent à ce livre. L'occupation soviétique de la Tchécoslovaquie y fut pour quelque chose. Cependant, le désintéressement pour l'œuvre de la fille de Milena de la quasitotalité des «kafkologues» est Etonnant....

Dans les dernières années de sa vie, Honza trouva un certain équilibre. Elle faisait de la peinture sur tissu. Plus tard, avec son nouveau mari, elle fabriquait des moulages de carreaux anciens dans un petit atelier des environs de Prague. Elle se tua en janvier 1981 dans un accident de voiture. Elle avait cinquante-deux ans.

Milena Jesenska, connue surtout comme amie de Franz Kafka, était en réalité beaucoup plus qu'une simple hérome dans la vie d'un écrivain célèbre. Son personnage illustre le destin tragique, compliqué, riche et en même temps avare de l'intelligentsia tchèque de la première moitié de notre siècle. Ses désirs et ses déceptions, ses croyances et ses erreurs sont liés à son temps et au destin de sa nation. La destinée de Milena n'est pas seulement étonnante, elle est aussi symbolique. Elle est inséparable de celle de Kafka. C'est le règne d'une loi qui paraît éternelle, la loi de l'incompréhension, la loi de la Tour de Rabel.

Honza, la fille de Milena, était contre la publication des Lettres à Milena. Elle disait que Milena ne l'aurait pas souhaitée. Elle s'en confia dans une lettre à Willy Haas, qui avait du comprendre que Honza lui demandait des honoraires. Il lui répondit peu aimablement. Un jour, elle reçut un avis pour se rendre à la Banque nationale. Elle ne s'y rendit que longtemps après, quand par hasard elle passa devant. On lui remit une liasse de billets avec l'indication suivante : c'est pour Kafka.

Ce fut juste suffisant pour payer quelques dettes.

Paris, décembre 1983. Copyright Stasa Fleischmann et le

JANVIER 1986 DANS LE MONDE

Etranger

LES TROIS YÉMENS

par Philippe Boucher

- RANÇOIS MAURIAC dissit aimer tellement l'Allemagne qu'il préférait ou'il y en ellt deint. D'autres pays pourraient se voir appliquer ce féroce constat : Corée, Vietnam (avant qu'il ne fût réuni dans les conditions que l'on sait) ou Yêmen

Pourtant, il n'est pas excessif de tenir pour un moindre mai ces divisions qui reflètent les idéologies dominantes de la planète. Les Corées ne franchissent pas la frontière qui sépare l'aversion mutuelle de la guerre ; les Allemagnes, contre leur gré, s'abstiennent de transformer leurs affinités en épou-

Mais combien d'autres pays se multiplient comme par scissiparité, en se divisant contre eux-mêmes, encourent le sort que promet la Bible ? Le Liban est le triste symbole de ces territoires qui n'ont plus de maîtres à force d'en avoir trop.

Les Yémens étaient deux, depuis 1967. Il y avait le Nord et il y avait le Sud - qui sont en réalité à l'ouest et à l'est. Voilà qu'ils vont être trois, sinon davantage, par la guerre civile durable qui menace dans l'État du Sud. Ali Nasser, le président évincé, disposerait de forces importentes pour l'sider à reconquérir Aden, Cependant que, dans la capitale, le nouveau pouvoir est déjà traveres de courants antagonistes. Les appels à la non-intervention étrangère seront probablement entendus comme à l'ordinaire en de telles circonstances. Les sauveurs ne manqueront pas. Le scénario est connu, le résultat le plus courant, aussi.

Ce Yémen-là na fait décidément plus partie de l'Arabie *heureuse, a*insi que les vieux dictionnaires désignaient cette pertie du monde, pour la distinguer des deux autres, la *pétrée*, qui tirait son nom de Pétra, et la déserte, dont la surnom se passa de commentaires.



13-24. - Yémen du Sad: guerre civile à Aden : dix mille morts.

1. - CEE : Entrée officielle de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne, qui comprend désormais douze membres. (1, 2 et 5-6.)

1. - ETATS-UNIS - URSS: MM. Reagan et Gorbatchev adressent des messages de vænz télévisés respectivement au peuple soviétique et au peuple américain : ils expriment, l'un et l'autre, leur volonté de paix. (2, 3 et 4.)

7. – ÉTATS-UNIS - LIBYE : Le président Rezgan, dénoncant le soutien fourni au terrorisme par le régime du colonel Kadhafi, ammonce la rupture totale des relations économiques et commerciales américano-libyennes: tous les Américains travaillant en Libye doivent quitter le pays et quatre compagnies pétrolières américaines, qui produisent envi-ron la moitié du pétrole libyen, sont contraintes de cesser leurs activités. Le 8, les avoirs financiers libyens aux Etats-Unis sont gelés. Quarante-trois pays islamiques réunis à Fès (Maroc) avaient exprimé, le 7, leur - solidarité avec le peuple arabe libyen ». Les appels iancés à ses alliés par Washington, pour qu'ils s'associent à ces sanctions, restent sans effet : seul le Canada prend des mesures contre la Libye; les pays de la CEE adoptent, le 27, une déclaration sur « la lutte contre le terrorisme international», qui ne mentionne pas la Libye. (Du 1 au 17, 21 et du 23 gu 29/I, 1 et 2-3/IL)

8. - ETATS-UNIS: L'indice : des valeurs industrielles de la Bourse de New-York enregistre une chute sans précédent de 39,10 points. Mais le « Dow Jones », qui avait atteint la veille, à 1 565,71, son niveau le plus élevé (en hausse de 267,77 points, presque sans interruption depuis le 20 septembre), se redresse rapidement: à 1 570,98, le 31, îl bat de nouveau son record. (Du 9 au 13, 19-20 et 26-27/L, 2-3/IL)

9. - GRANDE-BRETAGNE: M. Michael Heseltine, ministre de la défense, démissionne en raison de son opposition à la prise de contrôle du constructeur d'héli-coptères Westland par le groupe américain Sikorsky. L'affaire Westland provoque un grave malaise au sein du Parti conservateur et une mise en cause du « style de gouvernement » de M= Thatcher. Un des plus fidèles partisans du premier ministre, M. Leon Brittan, ministre du commerce et de l'industrie, est contraint de démissionner, le 24, pour avoir organisé la fuite d'un document afin de discréditer les prises de position de M. Heseltine en faveur de la prise de participation d'un consortium européen

du 25 au 29 et 31.)

13-24. - YÉMEN DU SUD: De très violents combats à l'arme lourde opposent à Aden deux facsoviétique et font quelque est évincé et remplacé à la tête 10000 morts, ainsi que d'impor-tantes destructions. Du 16 au 24, près de 7000 ressortissants étrangers sont évacués vers Diibouti par des navires soviétiques, français et britanniques. Le 24, M. Haydar Abou Bakr el Attas. premier ministre qui s'était réfu-gié à Moscou pendant les com-

dans Westland. (1, 4, du 7 au 21, à Beyrouth-Est partisans et adversaires de l'accord intermilices. signé à Damas le 28 décembre, que le président Amine Gemayel. venu à Damas les 13 et 14, a refusé d'avaliser. M. Elie des Forces libanaises (milice chrétienne) par M. Samir Gesgea, qui demande une renégocia-tion de l'accord. Après diverses pressions militaires de milices pro-syriennes contre des secteurs chrétiens, un attentat à la voiture piégée, le 21, à Beyrouth-Est, fait une trentaine de morts. (3, 5-6, 8 bats, est nommé chef de l'Etat et du 14 an 30/L, 2-3/II.)

Madrid annonce l'établissement de relations diplomationes avec l'Etat hébreu. M. Felipe Gonzalez rencontre M. Shimon Pérès, le 19, à La Haye, où le premier ministre israelien commence un voyage. européen qui le conduit ensuite, jusqu'au 29, à Londres, puis à Boun. (Du 18 an 23 et du 26 an 30/I, 2-3 et 4/II.)

18-19. - FINANCES MON-DIALES : Les ministres des finances des Cinq (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon, RFA), réunis à Londres, ne peuvent se mettre d'accord sur une



31. - Haïti : les «toutous-macoutes» défilent devant le palais présidentiel.

intérimaire, après la victoire des

rejette « catégoriquement » la proposition soviétique d'un traité de non-agression et demande à nouveau à Moscou de lever les trois obstacles qui s'opposent à la normalisation des relations sinosoviétiques : la présence massive de forces soviétiques le long de la : frontière chinoise, l'occupation de l'Afghanistan par l'armée rouge et celle du Cambodge par le Viet-nam. (10, 17, 21, 22, 24 et 25.)

15. - ETATS-UNIS - URSS: M. Gorbatchev propose un plan de désarmement visant à - libérer se dit « très reconnaissant » de ces nouvelles propositions. (Du 16 au 22.).

interimaire, après la victoire des forces hostiles au président Ali Nasser Mohamed. (A partir du rend au Japon, du 15 au 19, puis en Corée du Nord. Le dialogue 15. - CHINE-URSS: Pêkin politique nippo-soviétique était ejette « catégoriquement » la interrompu depuis 1977, et il s'agit de la première visite d'un ministre soviétique des affaires étrangères en Corée du Nord, allié traditionnel de la Chine. (10, 11 et du 15 au 22.)

16. - ALGÉRIE: 98,37 % des votants approuvent, par référen-dum, la nouvelle Charte nationale. (9, 11, 17 et 18.)

16. - FRANCE-RFA: M. Mitterrand se rend à Baden-Baden, au quartier général des forces françaises en Allemagne fédérale. Il assiste à une importante revue la Terre des armes nucléaires militaire en compagnie du chand'ici la fin du siècle ». M. Reagan celier Kohl. A l'issue d'entretiens avec ce dernier, il envisage des - consultations - avec Bonn sur la dissussion nucléaire, mais rap-15. - LIBAN: De violents pelle que « la décision ne peut pas combats entre chrétiens opposent être partagée ». (Du 15 au 18.)

ciminution concertée des taux d'intérêt, souhaitée par la France et le Japon, mais rejetée par les Etats-Unis et surtout la Grande-Bretagne, qui vent soutenir par des taux élevés la livre sterling, affectée par la chute des cours de pétrole. Cette réunion est suivie d'un nouveau repli du dollar, qui atteint 7,31 F le 31, contre 7,56 F le 17. Le Japon décide, le 28, une baisse unilatérale de son taux-d'escompte, de 5 % à 4,5 %, pour relancer son marché intérieur. (10, 11, 12-13, 17 et du 19/I au 3/II.)

19. - LESOTHO : M. Leabua Jonathan, premier ministre depuis 1965, est renversé par un coup d'Etat militaire. Le général Justin Lekhanya est nommé président du Conseil militaire, mais les pouvoirs législatif et exécutif sont confiés au roi Moshoeshoe II. Pretoria, qui imposait depuis le avaient été chassés par l'armée 1° janvier un blocus économique indienne le 6 juin 1984. (8, 11, pour protester contre la présence 23, 28 et 29.)

17. - ESPAGNE-ISRAEL : à Maseru de membres de l'ANC (Congrès national africain), se félicite de ce putsch. Les nonveaux dirigeants décident, le 22, d'organiser le départ de tous les réfugiés sud-efricains, et le blocus sud-africain est levé le 25, (Du 15 eū 28 et 30.)

20. – ÉTATS-UNIS : La mémoire du pasteur noir Martin Luther King, apôtre des droits civiques assassiné en 1968, est désormais honorée par un jour férié. (Du 19 au 22.)

20. - FRANCE-GRANDE-BRETAGNE : M=Thatcher et M. Mitterrand, réunis à Lille, annoncent le projet retemu pour la liaison fixe à travers la Manche : deux tunnels ferroviaires, qui seraient mis en service en 1993. Le concessionnaire, France-Marche/Channel Tunnel Group, devra proposer aussi une voie routière avant l'an 2000. (2, 10, 14, 15, du 18 au 24 et 28.)

20. - PÉTROLE : Les cours du pétrole brut descendent en dessous de 20 dollars le baril pour la première fois depuis le deuxième choc pétrolier en 1979. Tandis que cette chure des cours entraîne une forte baisse de la livre sterling, l'Arabie saoudite somme la Grande-Bretagne de réduire sa production de pétrole. Mais M= Thatcher rejette, le 28, toute idée de coopération avec l'OPEP pour stabiliser les prix. (16 et du 22 au 30/L, 2-3/IL)

21. - CEE : Le Parlement danois rejette, par 80 voix contre 75, le projet de réforme institutionnelle approuvé en décembre par le conseil européen de Luxembourg. La plupart des gouverne-ments européens excluant une renégociation de l'accord de Luxembourg, un référendum sera organisé, le 27 février, au Danemark. (10, 16, 18, 22, 23, 24, 29, 30 ct 31.)

24. - ESPACE : La sonde américaine Voyager-2, qui avait survolé Jupiter en juin 1979 et Saturne en août 1981, passe à proximité d'Uranus et transmet aux astronomes des milliers d'informations insoupçonnées. (10, 19-20, du 22 au 28 et 31.)

25. - OUGANDA : Les troupes de M. Yoweri Museweni, chef de l'Armée nationale de résistance (NRA), prennent le contrôle de Kampala. Les forces du chef de l'Etat, le général Tito Okello, fuient vers le nord du pays. M. Museweni devient président le 29. (22 et à partir du 24.)

26. - INDE: Les extrémistes sikhs reprepaent le contrôle du Temple d'or d'Amritsar, d'où ils

26. - PORTUGAL: M. Freitzs do Amaral (démocrate-chrétien) obtient plus de 46 % des suffrages au premier tour de l'élection pré-sidentielle. Il affrontera au second tour, le 16 février, M. Mario Source, ancien premier ministre socialiste, arrivé en tête des trois: candidats de la ganche. (7, 22, 24, 25, 28, 30 et 31.)

28. - ALGÉRIE-LIBYE: Le président Chadli et le colonel Kadhafi se rencontrent à In-Amenas, localisé du Sud algérien. Le dialogne algéro-libyen était interrompu depuis dix-huit mois. (Du 26/I au 1/II.)

28. - ÉTATS-UNIS: La navette Challenger explose soixante-quinze secondes après son décollage, tuant les sept astronautes qui étaient à bord, cinq hommes, dont un Asiatique et un Noir, et deux femmes, dont une cuscignante, la première « citoyenne » de l'espace. L'émo-tion est considérable anx Etats-Unis et le président Reagan participe, le 31, à une cérémonie d'adien à Houston (Texas). Dès le 28, dans une allocution télévisée, il avait déclaré : Nous continuerons notre conquête de. l'espace. » (A partir du 30.)

29. - PROCHE-ORIENT: M. Hosni Moubarak, chef de l'Etat égyptien, s'adressant à Strasbourg à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, demande aux Européens de former un « groupe de contact » pour préparer une conférence internationale. Il se rend ensuite à Paris, pais à Bonn. (29, 30 et 31.) 30. - ANGOLA-ÉTATS-UNIS: M. Jonas Savimbi, chef de l'UNITA, mouvement de gué-

rilla anticommuniste angolais, est reçu à Washington par le prési-dent Reagan, qui lui promet une aide militaire de 15 milliards de dollars. (5-6, 9, 11, 25 et du 29/I

3L - AFRIQUE DU SUD : Le président Pieter Botha annonce, devant le Parlement du Cap, la prochaine suppression des laissezpasser pour les Noirs et affirme que l'apartheid est un « concept périmé ». (Du l au 4/II.)

31. - HAITI: M. Jean-Claude Duvalier, - président à vie », décrète l'état de siège après d'importantes manifestations contre le régime, qui auraient fait au moins soixante dix morts, dans plusieurs villes du pays. La Maison Blanche avait auparavant annoncé à tort la fuite de M. Duvalier ; la moitié de l'aide économique américaine avait été suspendue, le 30, en raison des « graves violations des droits de l'homme ». (8, 9, 10, 14, 15, 22, 25 et à partir du 28.)

france

. La prise de contrôle par le Hermit du Progres me de . L de Reums the nombrement productions Real Francisco Judiciniste of consequences ME DORT STREET, SEE AN AND ME partir less En appe, le 24, le i de Pars erdonne & g Robert Herson: de commune per les soies consernant le the du Propert at mandataire spece designe 's 14 par le tre made commerce (do 4 au 20) 124.24.27, 20 ct 3 t 3. 4. M Laurent Fabrus expli-

ment is fact a premiere and par durare . Invite le 4 de There as serie . smr America de materia de la sa 3 a de legation of it desite serate appliate, la pagatile - (da

Half Line, Jospin affirme. lidese de escrictes commeman el e este l'occasione, c'este ment fire a grant to = (34).

14 - M. Valden Gincord forme estiquent au cours la militaria de presse passe mi ust a binar tation index the source of the section Septe in promier milaustre m emilione promotion et al. 140. min Etat e va par le poinces garancer - Co. 14 am 173. M - MM Jacques Chiron at

in lemmet seprort la « pinto-insport pos comes consendite» and part to RPR of 1740. ER LE Préamouie. GRA MONS tartus e la sociati i tema de destina ER A COULTAIN COMPANY udentres - Liberre / 🙉 apour acourer le presente mir. . Francus air bar mit de liberte - Redomina Rie clate a la france »]. with right or payaments for America (2, 1, ct du 17 🚌



E. Les parents d'Habit Ge Culture

Out of Mics de Sank Haller 12m of G 1. 2-He is leading were State of Parket State of the state Brain Comments of the Comments Marie and a compare of the second person of the sec the first the same of the same of the a for Marie and a service and Le souveille de de de la compre

The Second Secon Adurate de sections At the colors of the colors of Grecteur general de Per 20. 1

JANVIER 1986 DANS LE MONDE

La chronologia paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la datation du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par Edouard Masurel

France 3. - La prise de contrôle par le oupe Hersant du Progrès de Lyon et de l'Union de Reims suscite de nombreuses protestations. Piusieurs procédures judiciaires sont engagées par le gouverne-ment pour violation de la loi sur la

presse de 1984. En appel, le 24, la cour de Paris ordonne à M. Robert Hersant de communiquer les actes concernant le rachat du Progrès au mandataire de justice désigné le 14 par le tribunal de commerce (du 4 au 20, 23, 24, 26-27, 29 et 31). 6. - M. Laurent Fabius explique, dans un entretien au Monde. comment il faut - prendre une

France d'avance ». Invité le 8 de . L'heure de vérité » sur Antenne 2, il estime qu'- il y a de grands risques que ce soit, dans l'hypothèse où la droite serait majoritaire, la pagaille - (du 7 au 11). 11. - M. Lionel Jospin affirme,

à l'adresse des électeurs communistes: - Un vote socialiste, c'est une voix sûre à gauche » (14).

14. - M. Valéry Giscard d'Estaing, expliquant au cours d'une conférence de presse pour-quoi il juge la cohabitation inévitable, souligne que, si l'opposition l'emporte, le premier ministre sera - indéboulonnable -, car le chef de l'Etat « n'a pas le pouvoir de le renvoyer » (du 14 au 17).

16. - MM. Jacques Chirac et Jean Lecannet signent la « plateforme pour gouverner ensemble » conclus par le RPR et l'UDF. Après un préambule, qui proclame que « le socialisme a été un échec -, le document comporte trois chapitres (« Libérer l'économie pour assurer le progrès social » ; « Promouvoir une société de liberté » ; « Redomer sa vraie place à la France-), suivis de vingt engagements fon-dementaux (2, 11 et du 17 au



16. - Jacques Chirac et Jean Lecannet signent la plate-forme RPR-UDF.

17. - M. François Mitterrand préside un «rassemblement» au Grand-Quevilly, on Scine-Maritime, département où M. Fabius conduit les listes du PS aux élections législatives et régionales. Devant dix mille à douze mille militants et sympathisants socialistes, il dresse un bilan de la gauche depuis 1981 et demande aux Français de ne pas « couper les jarrets » à une «équipe qui gagne ». Il critique sévèrement la plate-forme RPR-UDF, qualifiée de « programme des riches contre les pauvres >. L'opposition dénonce l'engagement du chef de l'Etat dans la campagne électorale (du 18 au 25).

19. - La cour d'assises de l'Essonne, qui jugeait, depuis le 6,

tion et se déclare prêt à aller le Parlement, demande au Sénat - jusqu'au vote de la censure ». Il avait cependant précisé, le 12. sur TF 1, qu'il ne jouera pas les « tru-blions » et, dans le numéro de février de sa lettre Faits et arguments, qu'il se « gardera de toute obstruction » (10, 14, 17, du 24 an 29 et 31).

25. - La cour d'assises de Tarn-et-Garonne, qui jugeait trois candidats légionnaires pour avoir assassiné en novembre 1983 un ieune Algérien en le projetant du rapide Bordeaux-Vintimille, prononce deux peines de réclusion perpétuelle et une de quatorze ans de réclusion criminelle (du 23 au

26. - Coluche rassemble sur TF 1 des personnalités politiques de droite et de gauche, mais pas du PC, afin de promouvoir les « restaurants du cœur » : plus de 20 millions de francs sont recueillis pour continuer à fournir des repas aux plus démunis (28/L,

29. - M. Barre, à Viroflay, dans les Yvelines, où il est venu soutenir une liste dissidente de l'UDF, la seule « barriste » en dehors de celle qu'il conduit dans le Rhône, estime que l'union relève parfois du « totalitarisme microcosmien = (14, 15, 23, 30 et

31/I, 1/II). 29. - M. Giscard d'Estaing, invité de « L'heure de vérité », sur Antenne 2, donne son - tiercé gagnant » pour 1986 : « l'union de l'opposition, le respect de la Constitution et l'économie libérale ». Il propose à MM. Chirac et Barre un sommet de l'opposi-tion à Clermont-Ferrand (31/I et

30. - M. Mitterrand public, chez Fayard, des Réflexions sur la politique extérieure de la France (31/I et 1/II).

31. - M. Chirac, répondant à l'émission mensuelle « Parlons France » de M. Fabins, sur TF 1, insiste sur la nécessité de donner au RPR et à l'UDF la majorité cas « aucun autre gouvernement n'est possible depuis que l'union de la gauche a éclaté = (29/1 et

Economie

6. - SOCIAL : Le Parlement est convoqué en session extraordinaire pour achever la discussion du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. A l'ouverture de la session, le 9, M. André Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec au 18, 29 et 31).

de ne pas être - le temple des ringards et des attardés sociaux » et de pe pas démontrer une - collusion entre la droite et les communistes ». Les débats commencent le 28 au Sénat, où les élus du PC

déclarent vouloir - tout faire

pour empêcher le vote - de la loi

(7, 8, 10, 11, 15, 17, 18, 23, 25 et à partir du 28). 10. - EMPRUNT : Le montant du premier emprunt d'Etat de l'année est porté de 25 milliards à 32 milliards de francs, en

15. - EMPRUNT : L'emprunt obligatoire de juin 1983 (près de 18 milliards de franca)

raison de son succès (9, 12-13 et

est remboursé avec cinq mois d'avance (9). 16. - CHOMAGE : En décembre, le nombre des chô-

meurs (2 322 000 personnes, soit 10 % de la population active) a baissé de 1,4 %. Pour 1985, la baisse, la première depuis 1969, est de 3,5 %, soit 85 000 chômeurs de moins (17 et 18).

18. - COMMERCE EXTE-RIEUR: La balance commerciale a été déficitaire de 3.4 milliards de francs en décembre. Pour 1985, le déficit est d'environ 24 milliards, comme en 1984. M. Bérégovoy a souligné, le 14, que la balance des paiements courants enregistrera un excédent de 2,6 milliards en 1985, grâce au solde positif de 31,5 milliards pour le tourisme (11, 15, du 18 au

nement décide d'accorder aux fonctionnaires un rappel de 500 F net pour préserver leur pouvoir d'achat. Les négociations sala-tiales pour 1986 ne s'ouvriront pas avant les élections (19-20, 22, 30 et 31).

27. - EMPRUNT: Le Trésor annonce une modification de ses techniques d'émission et de gestion de la dette intérieure de l'Etat : une adjudication d'emprunt d'Etat (5 milliards de francs en moyenne) sera organisée le premier jeudi de chaque mois (28 et 29/I, 2-3/II).

27. - PRIX : L'INSEE confirme qu'en décembre les prix n'out augmenté que de 0,1 %, ce qui porte la hausse en un an à 4,7 %, la plus faible depuis 1967. M. Fabius déclare le 29, sur TF1, que l'inflation en 1986 pourrait être ramenée à 2 %, au lieu des 2,9 % prévus, grâce à la baisse du dollar et du prix du pétrole (du 15

Décès



en 1972, 5. - Christopher Jaherwood. écrivain américain (7).

8.-Pierre Fournier, violoncel-8.-Juan Rulfo, écrivain mexicain (10).

9.-Michel de Certeau, jésuite, philosophe et écrivain (11, 12-13 et 19-20). 10.-Jaroslev Seifert, poète tchèque, prix Nobel de littérature

1984 (11 et 23). 12.-Marcel Arland, écrivain,



Thierry Sabine.

14.-Daniel Belavoine, chanteur, et Thierry Sebine, organisateur du Rallye Paris-Dakar, dans un accident d'hélicoptère au Mail, qui fait trois autres morts (du 16 au 21).

14. - Alex Grall, éditeur, ancien PDG des éditions Fayard

compagnon de la Libération, fondateur du Musée national d'art moderne (17, 18 et 26-27).

19.-Enrique Tierno Galvan, maire de Madrid (21 et 22). 22 - Joseph Beuys, sculpteus ouest-allemand (26-27). 23.-Yvonne Lefébure, pia-

niste et professeur de pieno (25). 24.-Ron Hubbard, fondateur de l'Eglise de scientologie (29). 26.-Bernard Lorjou, peintre et

sculpteur (29 et 30). 27.-Lifti Palmer, actrice (30) ■

Culture

7. - Ouverture du Mois du judaïsme, sur le thème « Mémoire et lois de l'homme », organisé à l'initiative du peintre et écrivain Marek Halter (5-6 et 9/I, 2-

10. - M. Jean-Pierre Weiss. directeur du patrimoine, remet sa démission afin de protester contre l'autorisation donnée aux forains de rester jusqu'au 8 janvier dans le jardin des Tuileries qu'ils avaient occupés le 1e déce M. Weiss était au centre d'une polémique sur le déménagement à Lille du Musée des plans-reliefs des Invalides (11 et 12-13-L, 1 et

17. - Le nouveau contrat de sion de la «5», première chaîne de télévision privée, est signé entre le gouvernement et M. Jérôme Seydoux, PDG de France 5. Il diffère peu du précédent, malgré l'avis rendu le 16 par la Haute Autorité de l'audiovisuel, qui reprenait la plupart des critiques des milieux de l'audiovisuel et du cinéma. M. Silvio Berlusconi, directeur général de France 5, présentant, le 20, la grille des programmes, confirme que la «5» émettra à partir du 20 février, tandis que la polémi-que se poursuit (4, 9, 10 et du 15 au 25/I, 2-3/II).

17. - Le professeur Jean Hamburger, reçu à l'Académie française par le professeur Jean Bernard, prononce l'éloge de Pierre Emmanuel (17 et 19-20).

20. - Franco Zeffirelli met en scone la Traviata de Verdi à. l'Opéra de Paris, avec Cecilia Gasdia dans le rôle-titre (22 et 26-27).

28. - M. Georges Fillioud annonce qu'une sixième chaîne de télévision, à dominante musicale, émettra avant la fin du mois de février. La concession de ce réseau multivilles national privé est accordée à un groupe réunissant Publicis, Gaumont, la radio NRJ et une société d'achat d'espaces publicitaires (10, 16,

18. 25 et du 29/I au 1/II). 28. - Le Musée des arts de la mode est inauguré par M. Mitterrand an pavilion de Marsan (9 et

cinq hommes, pour un voi à main armée commis le 24 mai 1983, acquitte deux des accusés, dont Roger Knobelspiess, ancien délin-quant et écrivain qui avait bénéficié d'une grace présidentielle en 1981 : incarcéré depuis juin 1983, il niait toute participation à ce vol (du 7 au 21 et 26-27).

22. - M. Georges Marchais, invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, s'en prend davantage à - la droite - qu'au PS et au nevernement socialiste », dont dénonçait prioritairement la politique depuis plusieurs mois (24, 25, 28, 29 et 31).

22. - M. Roger Fauroux, PDG de Saint-Gobain, remplace M. Simon Nora à la direction de l'École nationale d'administration (14 et 23).

23. - M. Michel Rocard, dans un article publié par le Monde, critique l'absence « d'ambition et de générosité » de la plate-forme RPF-UDF. Le 24, à Aurillac, il exprime son point de vue sur la cohabitation (dn 24 au

24. - M. Raymond Barre confirme, sur FR 3, son hostilité à tout gouvernement de cohabita-

UN CHOIX D'ENQUÊTES 21 et 25). **ET DE REPORTAGES** 21. - SALAIRES: Le gouver-EL SALVADOR: La guerre

d'usure (1). FRANCE: Juifs de France

ÉCONOMIE: L'informatisation de la société (7).

SPORT: Les vagues du Paris-Dakar (12-13). FISCALITÉ: Comment calculer vos impôts pour 1986 (15).

TUNISIE: Intrigues et tensions (19-20 et 25). FRANCE: La course de fond de François Léotard (21).

FRANCE: Analyse région par région avant les élections législatives et régionales (à partir

VILLE AU FUTUR : Strasbourg (24/1 et 2-3/II).

FRANCE: Les intentions de la droite et le bilan de la gauche (26-27).

ÉCONOMIE: Le malaise des eleveurs (28). MÉDECINE: Les désordres de la procréation (29).

26. - PORTUGAL : M. Freitas do Amaral (démocrate-chrétien) obtient plus de 40 % des suffrages au premier tour de l'élection présidenticle. Il affrontera au second tour. le 16 février. M Maria Du 15 Scares, ancien premier ministre socialiste, arrivé en tête des trois candidats de la gauche (7, 22, 24, 25, 28, 30 et 31) : La farrin

drains

DE-

er et

JUF Ja

1993.

nce-

roup.

: rou-

COURS

a des-

sur la

uème

andis

THE

Sier-

ne la

Mais

toute

PEP

ment

:ontre

STILLI-

more

INCIN-

ELDE-

. DOC

d de

1 SCIL

Dane-

4, 29,

onde

avait

79 CL

sse à

MINEL

Hiers

nées.

of de

kello.

Pays.

ent le

THEFT

le du

out ils

armée

28. - ALGERIE-LIBYE: Le président Chadli et le colonel Kadhafi se rencontrent à In-**America, localité du Sud algérier** Le dialogue algére-libyen était interrompu depuis dix-huit mois.

(Du 26/I au 1/II.) 28. - ÉTATS-UNIS: La navette Challenger explose soixante-quinze secondes après son décoliage, tuant les sept asuvnantes qui étaient à bord, cinq hommes, dont un Asiatique et un Noir, et deux femmes, dont une enseignante, la première ecitovenne e de l'espace. L'emotion est considérable aux États Unis et le président Reagan participe, le 31, à une cerémonie d'adieu à Houston (Texas). Dès ic 28, dans une allocation télévi-

see, il avait déclare - Nous **continuerons notre** conquête de l'espace. • (A partir du 🕅) 🕟 29. - PROCHE-ORIENT: M. Hosni Moubarak, chef de

l'Etat égyptien, s'aaressant à Strasbourg à l'Assemblée parle mentaire du Conseil de l'Europe. demande aux Europeens de former un « groupe de contact. pour préparer une conférence internationale. Il se rand casuite à Paris, puis à Bonn. (29, 30 et 31)

38. - ANGOLA-ETATS-UNIS: M. Jonas Sav.mbi, chef de l'UNITA, mouvement de guétilla anticommuniste angojais, est teru à Washington par le prisident Reagan, qui lui promet une aide militaire de 15 militards de dollars. (5-6, 9, 11, 25 et du 20/1

an I/IL) 31. - AFRIQUE DU SUD: Le president Pieter Botha annonce. devant le Parlement du Cap. la prochaine suppression des lusselpasser pour les Noirs et affirme que l'apartheid est un concept périmé -. (Du 1 au 4/11)

31. - HAITI: M. Jean-Claude Duvalier. . président à vie décrète l'état de siège après d'importantes manifestations contre le régime, qui auraient fait au moins somante-dix mars, dans phraieurs villes du pays La Mar son Blanche avait auparavant annonce à tort la fuile de M. Duvalier; la moitie de l'aide économique américaine avail été suspendue, le 30, en raison des graves violations des droits de Thomme -. (8, 9, 10, 14, 15, 23 25 et à partir du 28.1



25. - Les parents d'Habib Grimzi attendant le verdict du procès des meurtriers de leur fils.

RENCONTRE

MICHEL HENRY ET LES TERREAUX DE LA

propos recueillis par Roger Pol-Droit

A l'écart des modes et des médias, depuis une trentaine d'années, Michel Henry, philosophe et romancier. construit une œuvre importante. En France, on commence seulement à le savoir.

L est difficile d'être plus discret que Michel Henry. Habité par l'écriture, il a préféré la pensée au tapage, et le retrait silencieux où s'élabore une œuvre au clinquant de la place publique. Il a même refusé les honneurs de la Sorbonne pour rester professeur à l'université Paul-Valéry de Montpellier, où il est maître de son temps. De sa nationce à méditer, de ses longues marches solitaires, une philosophie puissante est née, tout entière centrée sur la force de la vie, doublée d'une cenvre romanesque originale.

Comme quelques autres créa-teurs de qualité, Michel Henry est aujourd'hui plus reconnu à l'étranger que dans son pays. Ses œuvres, traduites en anglais, sont commentées aux États-Unis ou au Canada. Il a. au Japon, de véritables disciples. Après quatre ouvrages de philosophie, trois romans (dont l'Amour les yeux fermés, prix Repaudot 1976) et plus de trois mille pages publiées, ci Henry a réili philosophes contemporains qui comptent, à être sans donte l'un des moins connus du public français. Raison de plus pour esquisser une approche de sa pensée.

La vie est sentiment avant d'être pensée, affectivité avant d'être intellect. Notre présence au monde est d'abord celle de la vie, s'éprouvant elle-même dans la souffrance, l'angoisse, et dans la joie qui peut en naître. Tel est, schématisé à l'extrême, le leitmotiv de la pensée de Michel Henry et la clé de ses travaux. A la subjectivité purement intellectuelle de la métaphysique rationaliste, il oppose la subjectivité concrète, corporelle, sensible, traversée d'émotions et d'affects. Et, surtout - c'est l'apport de sa thèse sur l'Essence de la manifestation, - il montre comment, lorsque le monde est concu comme posé devant nous, à la manière d'un objet : une distance a été subrepticement introduite, oubliant le contact de la vie avec elle-même, son « auto-affection ». Cette œuvre très dense est fondamentale pour saisir les suivantes.

- Par quel chemin avez-vous été conduit aux analyses que vous avez menées dans ce premier ouvrage?

- Pour autant que je puisse répondre à une telle question, ce chemin remonte à ma rencontre avec la philosophie, c'est-à-dire à la classe terminale. J'ai eu un professeur qui faisait des cours abstraits et difficiles. La classe chahutait... Et je me suis aperçu que je comprenais! J'ai eu l'impression de découvrir un monde merveilleux, comme lorsqu'on entre dans une forêt. J'ai commencé à éprouver la joie intense que l'on ressent à saisir des idées...

le lisais des textes du néokantisme français, ceux de Lachelier,. par exemple. J'apprenais à anolyser comment la pensée d'un sujet libre constitue le monde et l'ordonne. Et je sentais en même temps mon désaccord, sans pouvoir, évidemment, le formuler à cette époque. J'avais le sentiment que cette philosophie de la subjectivité pensante ne correspondait pas à ce que je vivais, concrètravail vivant est producteur de

Car la réalité concrète des sociétés, pour Marx, ce n'est pas la conscience, ce que les hommes se représentent, mais bien cet élément sous-jacent constitué par la vie dans son activité, par cette praxis qu'aucune pensée de la représentation ne peut réduire.

Tout le système de l'économie ne peut se comprendre qu'à partir la présence d'une vie souf-

le dit explicitement. Et seul ce sophie que l'on croit connaître par cœur : le cogito cartésien.

- En quoi Descartes est-il. comme vous le dites, un philosophe ambigu?

Ce que Descartes cherche, c'est le fondement de la connaissance scientifique, telle que Galilée l'a instaurée, dans sa totale objectivité. Or ce n'est pas du tout ce qu'il trouve.

En effet, le « je pense » est ce moment extrêmement étonnant, et même émouvant, où, en des-

C'est ce qui fait sa contradiction et c'est aussi ce qui permet d'expliquer, par exemple, le flou de la notion même d'incons-

Si l'on considère la note sur l'inconscient de 1912, qui annonce l'article de la Métapsychologie, on voit très clairement la démarche de Freud. Dans un premier temps, Il démontre l'existence de l'inconscient à partir du

D'autre part, dans ce même texte, Freud donne un second argument pour soutenir l'existence de l'inconscient, qui se situe dans un tout autre registre. Il affirme que ce qui est latent agit, contrairement au préjugé de la philosophie classique, qui croyait le virtuel inactif. L'inconscient est alors le nom de la force en action, de la pulsion agissante, dont l'activité n'est pas représentée ni représentable, c'est-à-dire de la vie. L'intuition la plus profonde de la psychanalyse vise cette zone d'existence qui précède la représentation, dont nous avons cependant une conscience vague qui est l'affect. Et Freud voit bien que l'affect n'est jamais, en tant que

tel, refoulé. Lorsque Freud va au fond de sa pensée, il parle de l'angoisse comme d'une libido inemployée, incapable de se supporter elle-même. Il exprime comment l'existence, chargée d'affect, veut se débarrasser de soi sans pouvoir à aucun moment se donner congé à elle-même. En ce sens, la psychanalyse est bien une pensée. de la vie.

- Si l'on admet, pour parier vite, que les pensées visant à l'objectivité sont fondées sur la manipulation et l'oubli de la vie, que peut la philosophie ?

- C'est une question grave, à laquelle répondre brièvement est impossible, si toutefois il y a une réponse.

En un sens, la philosophie ne peut rien contre la technique, sauf exister. Tant qu'il y aura un livre de philosophie et un lecteur, tant qu'il pourra s'esquisser une ensée qui procède de la vie, quelque chose échappera à la technique et y résistera. C'est très neu de chose, mais c'est peut-être l'essentiel

Car la philosophie permet de rendre intelligibles les problèmes qui importent, en évitant d'être dupe des pensées qui n'en sont pas. La culture ne se limite évidemment pas à la philosophie – la littérature, la musique, la peinture et toutes les formes de création en sont parties intégrantes. Mais la culture a besoin de la philosophie pour ne pas divaguer ni aller à la dérive.

Or, tout comme la culture a besoin de la philosophie, le monde où nous vivons a besoin de la culture, un besoin vital. Dans une société où le progrès rend le temps libre de plus en plus important, la culture va devenir, si elle ne l'est pas déjà, le premier besoin de l'humanité. Car elle constitue le seul emploi infini de notre énergie, le seul remède

contre l'ennui. » Michel Henry se tait, réfléchit. Il ajoute : « Cette réponse est peut-être encore trop opti-



Les choses pour moi se sora éclairées vraiment lorsque j'ai découvert que mon corps est subjectif, et surtout que l'essence de cette subjectivité est la vie, s'éprouvant elle-même dans la souffrance et la jouissance de soi, c'est-à-dire l'affectivité, le pathos, et pas du tout la pure intellection

Marx .

et son travail vivant

En 1963, Michel Henry arrivait donc à ce résultat : il y a deux modes de manifestations de l'être. Le premier, celui de la métaphysique de la représentation, celui de toute pensée « objectiviste » ou scientifique, implique que le monde ait été éloigné de nous, mis à distance pour être visible. Le second mode, qui est le sentiment de soi, exclut toute distance. En lui « l'être surgit et se révèle en lui-même, se rassemble et s'éprouve ».

- Après avoir trouvé dans le sentiment ce fondement de la « subjectivité absolue », comme vous dites, il peut sembler curieux que vous ayiez choisi de consacrer à Marx dix années de lecture et un bon millier de pages. N'est-ce pas un penseur qui se veut avant tout objectif, scientifique, et qui est aux anti-podes d'une « philosophie de la

- Il ne faut pas confondre Marx avec ce que le marxisme en a fait, bien avant que l'on ait eu connaissance des écrits philosophiques de Marx, tels que l'Idéologie aliemande, qui n'a été publié qu'en 1932!

I'ai simplement voulu lire Marx au moyen des principes d'intelligibilité que je pense m'être donnés. Et il m'est apparu que l'essentiel de sa démarche est penhauer et Nietzsche. Le texte sondé sur une pensée de la vie, du s'ouvre sur une analyse tout à fait travail vivant, subjectif, comme il neuve de ce tournant de la philo-

frante qui, pour satisfaire son besoin, transforme la nature pour que sa souffrance en soit transformée. Dans les profondes intuitions de Marx, qui sont soutemes par une puissance conceptuelle authentiquement philosophique, il s'agit toujours de rendre compte de l'objectif par le subjecisf. par l'individualité vivante.

C'est du moins ce que je pense avoir établi, même si cette lecture va à l'encontre de la doctrine offi-

Aujourd'hui, dix ans après son « Marx », il vient de publier, il y a quelques semaines, une Généalogie de la psychanalyse, qui offre une lecture neuve de l'œuvre de

Peut-on aller jusqu'à dire que Freud est un « philosophe de

- Pas exactement. Et tout d'abord parce que Freud n'est pas, à proprement parler, un philosophe! J'ai plutôt cherché à omprendre de quoi Freud est l'héritier dans le monde moderne. Il m'est apparu qu'il hérite de la condition faite à la vie dans la pensée occidentale. En fin de compte, par rapport à la représentation consciente, l'inconscient est l'autre nom de la vie.: A la place des problèmes classiques. qui sont tous de connaissance. Freud pose le problème du désir. de l'instinct, du corps, de l'affectivité... de toute une dimension de l'humain qui a été refoulée, dans l'histoire de la pensée moderne, depuis Descartes.

De Descartes à Freud

Loin d'être uniquement centré sur la psychanalyse, votre dernier livre constitue plutôt une étonnante mise en perspective des temps modernes, de Descartes à Freud, en passant par Kant, Scho-

sous de ce que je me représente, à une plus grande profondeur que toute relation objective à la nature et au savoir, Descartes découvre cette dimension d'intériorité radicale et muette, faite uniquement de ce que j'éprouve. Ce pur sentiment de soi-même, ce n'est pas du tout la pensée, au sens que nous donnons usuellement au terme. C'est bien la vie. l'affectivité - ce que Descartes appelle l'âme. Qu'on relise les ands textes sur le doute : dans le rêve, le doute peut tout mettre hors ieu, sauf la pure épreuve de la peur que j'y ressens. Et dans la vision, si fausse soit-elle, il subsiste uniquement le fait qu'elle se sent elle-même voir (« sentimus nos videre », dit Descartes).

Cette dimension de subjectivité absolue que Descartes met à nu, il la referme et la refoule, parce que son projet est de constituer une connaissance objective et scientifique - projet qui sera repris et approfondi par Kant pour aboutir à une véritable métaphysique de la représenta-

Que seul Schopenhauer, selon vous, viendra remettre en Cause.

- Absolument. S'il fut peutêtre un mauvais philosophe. Schopenhauer fut en tout cas un penseur génial. Il a fait découvrir une dimension décisive de l'humain, qui détermine même ses représentations : la force de la: vie et de l'affect, qui avait été mise hors jeu par la philosophie de la connaissance et par la pensée scientifique. Il est le premier, par exemple, à se poser un problème qui sera un des problèmes freudiens: qu'est-ce qui pousse les amants à choisir tel partenaire plutôt que tel autre? Par bien des traits, Freud hérite directement de lui.

- Il n'empêche que Freud est, dans le même temps, l'héritier

phénomène de la mémoire. Quand je forme un souvenir, il y a tous ceux que je ne forme pas. Où sont-ils? Dans l'inconscient. On est ici pleinement dans une perspective de la représentation : si l'être est ce qui est représenté, ce qui n'est pas représenté est inconscient

Je récuse cette première conception, parce qu'une représentation qui n'est pas actualisée n'est pas inconsciente pour autant. Elle n'est, simplement, pas formée... sans que l'on soit obligé d'imaginer un sac contenant toutes les - représentations inconscientes » en réserve - cette erreur est commune à Freud. à Bergson et à toute la psychologie de l'époque.

miste... > -

Philosophie

tion, 2 vol., PUF, coll. « Epiméthée », 1963.

- Philosophie et phénoménologie du corps, PUF, coll. « Epiméthée », 1965.

- Marx - 1 : Une philosophie de la réalité : II : Une philosophie de l'économie, Galtimard, « Bibliothèque des idées »,

- Généalogie de la psychanalysa, PUF, coll. « Epimé-thée », 1985.

Romans

Le : Jeune Officier, Galli-

mard, 1954. L'Amour les yeux fermés, Gallimard, 1976 (Prix Renau-

- Le Fils du roi, Gallimard, 1981.

A signaler également un très beau texte de Michel Henry sur le peintre Auguste Von Briesen, publié dans le numéro 61 de la revue le Nouveau Commerce (Printemps 1985). A mi-chemin de l'analyse philosophique et de

la création littéraire, cet impor-

tant article peut constituer une

première lecture. Une bibliographie complète des travaux de et sur Michel Henry figure dans l'ouvrage de Gabrielle Dufour-Kowalska, Michel Henry, un philosophe de la vie et de la prexis, Vrin,

A propos du Marx de Michel Henry, les lecteurs du Monde pourront se reporter à notre entretien du 16 avril 1976.

1980.

Sur Généalogie de la psychenalysa, on pourra lire un article pertinent de François Roustang dans le nº 463 de la revue Critique (décembre 1985).

QUARANTE-TROISIÈME AM

Liberté chérie

Des decre metateurs person les titres de l'acres l'm a daja jete ie gent. decruche desemperasu pris it. while - Baby and Maccon was qu , ca er mement. 🗰 🖷

a-Prince : U a celm de Mani le meneros de al legratura 🐗 from annexative about more imencie de la li-fe.

Commercial autore des M. Resear 2 offer Park ten crot- ... in Eints-Dete gent directe ment ampile Teage que fina # ge cette legon de l'affinition

ಹಾಣ್ಯ ಅವರ ಅವರ ಒ. Cest transacombiologicals . mersement de Sources par imuninistes du Nagarages un Pelectracher. Asset 🖝 prairie has been an de comme M. Reagan of ses armes processing ici çu'da van escot martire mi compte du liberalistame de M. Carter !! petauratron. win AND DESCRIPTION OF THE PARTY COMPANY mie d'en regeme domané pour des martinten-fembenfefen muzieces. La pousair, ile stem qu'il et aujourd hai pailparameter a bear fuel residential pour les France de d'enteque ter solders to promer und some

region nationally pour manufacture en place un die fateure. L'election providentielle argu-Burune manituire ne peut tather le verde t, est le fruit d'an dequesten du successeur de W. Carrer stand- in d'um homester ming n n 7/3", De fielfamt thouse, Cabord que les le reun d'um alle Bele L'assissimate per 1943. Mateur Aquin , chef de file de Copposition, Court briser be dame. In it made reasings of le Elate-t n' m'avaient pas datement me mire de pares deurs DOS CO'15 de fa de la grantie Perallera Testing Trippe and the present bee but a track to surrained when docte per the chest kardies Come le file de . Frage Dec .

Best one que vien : comment objectes de : vint betraff gem ce andere tan takait - ja den en de Carte la Constituta de la Carte la C priest Cartini la Quel bingio the La factor of the contractions Application of the Court of Automotion the beautiful to the second A title age and the first seasons W Branch of Congressings parties start select silvents Par Charles and Carlot h Africa de la dipiematie SHALL STATE OF THE SECTION Service States Sugar de les regions en place de mom

the democratic of des libertes Motor a martier de les Ar Commence h. The last of